A. C.
A. D.

2264

I 5.2
15.

2264

4.

~~R. L. 4.~~

~~R. G. XI. 2.~~

T. f. ~~1[illegible]~~ 15. 2.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

A.

Ame parfaite aux corps parfaits ont double vertu estant joints aux corps imparfaits p. 5. nu. 12.

Artiste excelent semblable au medecin p. 37. n. 100 et seq.

Alchimia quid. p. 39. n. 1.

l'Ame et justlüre dans le corps au point de la blancheur p. 43. n. 14.

Alchimia quid p. 67. n. 2. 3. et alt.

Azoch, eau ainsi appellée p. 104. n. 156.

Ame n'est autre chose que teinture dissoute en l'esprit p. 108. n. 178.

Ame fixe en corps, et la teinture de l'air p. 109. n. 178.

Ame doibt estre semée sur une terre preparée, ex qua oritur perfectū elixir p. 109. n. 180.

Air, il faut oster de l'air la noirceur p. 111. n. 187. et seq.

Assation et imbibition termes de l'oeuvre, leurs effects &c. p. 134. 135. n. 287. et seq. fuse

Assation doibt estre moyenne par 2 causes p. 137. n. 200. &c.

Autre cause pourquoy assation doibt estre mesurée p. 139. n. 208. et seq.

Ame, qu'est ce qu'on appelle Ame, et ses vertus p. 142. n. 252. et seq.

Les Ames sont les esprits, et pource sont appellées esprits et natures celestes p. 149. n. 254. &c.

Air, sa reduction sur l'elixir blanc p. 169. à n. 346.

Azoth des philos composé d'une triade p. 202. n. 59.

A.

Argent et ses reduits en ☿ des phes p. 210. n. 83.

Aqua nomina quae distillatz à phis p. 225. n. 12.

Aes phorum, est ses p. 228. n. 25.

Aqua quae solvit ses et thim p. 230. n. 35.

Aqua ☿alis et solaris quae ibid.

Aqua perennis quae ibid. n. 36.

Aqua. f. regalis perfectissa p. 235. n. 50.

Amalgame de cheval, quid, inde obser. p. 235. n. 51.

Aqua dissolvens lilium p. 238. nu. 60.

A. sauge, ses noms son herbe, son sel. p. 240. n. 68.

A. pr donner à la sarriete, le son et le poids cor à la violette p. 243. n. 75.

A. pr donner la teinture p. 244. n. 76.

A. verum ses notabile p. 245. n. 80. 81.

Axiomata chymica p. 250. n. 99. et seq.

A. martagon calcinatz per artonom et cat. p. 253. n. 119.

Aes phorum, habet spiritum corpus, et aiam p. 256. n. 128.

Aia, spus et corpus quid ibid.

Acetum phorum nihil et aliud quam humiditas mandorrae p. 257. n. 131.

6398

41. Biblioth. Stae Genovefae parisiensis 1753

A.

A. Sarriotte et martagon sont necessaires à l'œuvre p. 53. nu. 10. et seq.

Axiome. ce qui est dessous est ainsi que ce qui est dessus p. 52. n. 6. et seq.

A. Sauge, et Lis, mis ensemble fondent plus aysement. p. 53. n. 14.

Axiome. fais du laict sang coulant, et tu auras perfection p. 62. n. 54.

l'Ame n'est autre chose que teinture dissoute en l'esprit p. 108. n 178.

Allordac nom de la viole p. 59. n. 44.

B.

Barbüe rouge pour le jaussemin quomodo fiat et cat. p. 161. n. 310. et seq.

Sans la Barbüe point d'elixir parfait. p. 162. n. 315. et cat.

Badaiox, son huyle excellente pour animer le vin gr. q. s. p. 205. n. 69.

Calcadus, lezard vert et cat. p. 7. n. 15.

Couleurs de la matiere, et leur ordre p. 17. n. 42. 43.

Congelaon, quid sit, elle est viuifiante de suse p. 18. n. 46. et seq.

Couleurs, quand et comment elles s'engendrent et ce quil faut observer et cat. p. 25. n. 63. et seq. ad finem cap.

Corruption et solution accomplies quand la noirceur est passée pag. 26. n. 65.

Congelation se diuise en 2. parties p. 40. n. 3.

Couleurs en cet oeuvre conduisent l'entendement de l'ouvrier p. 41. n. 6

Couleur verte tirant a Iaunoeur p. 42. n. 10.

Couleur noire ibi. n. 11.

Couleur blanche ib. n. 13. elle est la natiuité du Luth.

Couleur coeleste, on l'eau appellee feu, et Turbot p. 78. n. 47.

Conionction des corps avec les esprits, quand et comment se fait p. 96. a nu. 124 et cat.

Conionction des 2. terres en la grande reduction p. 105. n. 161. vid. p. 111. n. 188. et p. 158. n. 298 et seq.

Conversion, toute conversion se fait en lieu mucho p. 112. n. 189.

Couleurs ces elles naissent et ce quil faut faire entre l'une et l'autre p. 120. a n. 224. sufficiunt

Conversion de l'huyle de car. en lis et sauge p. 124. n. 238.

Calcination terne et cause de ces oeuvres p. 133. n. 282. et seq.

Corps viuifie, cause d'esprit mortifie p. 140. n. 210. et seq.

Chaleur tient en fin bastinet p. 194. n. 36.

Colores de jis p. 248. n. 89. 90. et cat.

Conionction des corps avec les esprits, doibt estre toute l'intention de l'ouvrier, cette conionction se fait par la subtiliation des corps, et la subtiliation, par dissolution, contrition, et assation p. 176. a n. 381.

Calcinaõn de l'☉, quomodo fiat p. 182. n. 3.

Ciel vegetable a quo se tirer la teinture de l'☉, et de toute sorte de metaux p. 189. n. 22.

Couleurs, l'ordre, et la duree des couleurs. p. 201. n. 57.

Calcinaõ corporum, quid sit p. 228. n. 24.

C. ponceau en couleur de thim p. 233. n. 45.

C. orange, aliment, du miel. s. p. 14. n. 33.

C.

Caverne vitrioliques desquelles Il faut extraire le miel S. p. 35. n. 91

Colors de ses propositions C. p. 257. n. 129 &c.

Color papaveris sylvestris Infine apparet in viola p. 259. n. 139.

Calcination, dissolution, ad quid utiles &c. p. 90. n. 97. 98. &c.

Corps dissouts, appellés amers &c. &c. p. 149. n. 252. &c.

Capilli, sanguis, ova significant 4. elementa p. 63. n. 60.

C. ☿ est la pasture du vin gr. p. 14. n. 33.

C. De coloribus ex ♁ natis, de viridi, nigro et cat. not. digna, et quae cavenda de igne &c. p. 25. a n. 63.

D.

Digestion parfaite se cognoit par la couleur &c. p. 18. n. 43. et pag. 26. n. 67.

Dragon devorant et tuant son pere et sa mere p. 30. n. 77. puis les ressuscite Ibi.

Dispositionis totius operis 1a. p. 76. n. 40.

2a. dispositio p. 77. n. 41. et seq.

3a dispositio ibi. n. 45. vide lauteur.

Dissolution des esprits fix, quomodo fiat p. 137. n. 199. &c.

3. Dissolutions du lis et de la sauge nous fo[nt] bien cognoistre la vertu commutative p. 151. n. 262. et seq. fusissime

3e dissolution, acte principal de toute la maistrise p. 156. n. 289.

Decoction faute d'icelle, les enfans sont semblables a la mere et ont le poids du pere p. 54. n. 18.

Dissolution, et calcination ad quid utiles et cat. p. 90. n. 97. 8. &c.

Dragon ne meurt point s'il n'est mortifie, avec son frere et sa soeur p. 63. n. 59.

Dragon devorant qui emmoine tout avec sa queue c'est la trompette p. 26. n. 40.

Dragon orgueilleux quid et cat. p. 31. n. 79.

E.

Esprit, les 4. esprits p. 4. n. 7.

Eau vive, et les 2. esprits, premiers principes de la harpe p. 9. n. 21.

Erreur double en l'œuvre des phes, 1º faire trop de feu, 2º n'avoir pas l'oeil sur la matiere, pour prendre garde aux signes de la digestion p. 16. n. 39.

Elements; leur contrarieté, leur symbolisation contienent en eux le 5e element, ou quint-essence &c. p. 23. n. 57. et seq.

Qui entend bien la connexion et mutaon des 4. elements, entend toute cette science p. 24. n. 60. 61.

Eau de plus chaude nature que le feu &c. p. 32. n. 83.

Extremes du vin gr. 1. menstrual 2. turbot le moyen d'Jeux et le mict. S. p. 35. n. 92.

Les moyens entre le vin gr., et le menstrual sont les metaux ibid.

Extremes de la vierge sont 1. le vin gr., 2. l'elixir accomply, et la vierge, est le moyen d'Jeux p. 35. n. 93. &c.

Elixir rouge sa composition et cat. suse p. 43. à n. 15.

Elixir blanc p. 41. à n. 7.

Examen de fusion p. 47. à n. 29.

Examen des cendres p. 48. à n. 30. et seq.

Examen du ciment po separer

E.

tout metail du lis. p. 50. à n. 35.

A lia examina seu modi separois metallorũ ibid. nu. 40.

Eau non naturelle p. 71. n. 16.

Eau non naturelle semble à la naturelle p. 72. à n. 20. ad 30. et cat. ; a materia metallorum n. 32.

Erreur 1er en cet art, est de trop se haster p. 85. n. 78. et seq.

Eaux sublimées par B. et par cendres mises à part p. 89. n. 93. 94.

Elemens converstis quid, et quodo p. 97. n. 127. &c.

Elemens tirés de la farine, tant au blanc cor au rouge p. 105. n. 161

Eau tire l'ame des esprits &c. p. 109. n. 179. &c.

Eau, de l'eau il faut oster la fumée, p. 111. n. 187. et seq. de l'air la noirceur ibid.

L'Eau doibt estre bien incorporée au plus profond de la terre p. 112. n. 191.

Esprits fix, et radicaux ne se trouuent que dans le lis, et la sauge. p. 136. n. 195.

Dissoluant les Esprits fix, nous coagulons les volatils &c. p. 136. n. 196.

Esprits fix seuls conuertissent les corps et comment p. 137. n. 197. et seq.

Esprit volatil se fixe plus fortement à l'esprit qui est le plus fix. p. 137. n. 198.

Esprit mortifié, et cause de vivification du corps. p. 139. 209. et seq.

Eaux et huyles ont substance de laquelle se fait la trompette. p. 157. n. 294.

Elixir du thim composé de 3. elemens sans feu. p. 165. n. 328.

Elixir de lis composé des 4 elemens p. 165. n. 328.

Un Element tué en cet oeuvre tous les autres sont morts. ibi. n. 331.

Elemens, et leur disposition en cet oeuvre ibid. n. 330.

Composition et fixaon de l'Elixir p. 168. n. 333. &c.

Elixir rouge et sa composition p. 171. n. 356. &c.

Eau appellée ciel p. 191. p. n. 28.

Eau Regale philosophale excellente quodo fiat. p. 192. nu. 33. 34. &c.

Experience sur le ☿ du martagon p. 194. n. 37.

Eau forte regale, philosophale &c. quid et quodo fiat p. 196. n. 42.

Elixir sa composition &c. p. 198. n. 53.

Esprit de vitriol excellent pour la medecine, vray antiepileptique &c. p. 207. n. 73.

Elixir particulier avec lion p. 211. n. 45.

Idem selon paracelse p. 212. n. 87.

Autre experience avec les mesmes matieres. s. bufle, lis, sauge p. 214. n. 95.

Eau appellée feu, et turbot, qui brusle et dissout tout corps et cat. p. 78. n. 46. 47. et cat.

Eau de couleur celeste. ibid.

Eaux du corps sec sublimées par le bain, et terre noire, et sublimée par les cendres, ont diverse vertu, et doibvent estre mises à part p. 88. n. 94.

Elementorum conversio magnum In hac arte mysterium quid sit, et quodo fiat p. 97. n. 126. 127. &c.

Eau 2de. nommée Azoth. p. 104. n. 156.

Eau pretieuse pour incerer et donner fusion ibid. n. 157.

Esprit est le propre lien, et retinacle de l'eau p. 108. n. 177.

Esprit et 🜍 idem sunt p. 164. n. 325.

Elixir au blanc ne veut point de feu &c. p. 165. n. 328.

4. Esprits, ou materiaux, soubs lesquels l'art est figuré p. 19. n. 46.

Eau du lion vert, et extreme du vin gr. p. 35. n. 92.

F.

Feu non vulgaire, et qui a 3. ~~pus~~ peres et cat. p. 15. n. 34. 35.

Feu du tis, et de la sauge, seuls digerent la harpe p. 18. n. 44.

Feu mineral, qui ne peut jamais estre esteint p. 25. n. 62.

3. Feux qu'il faut conioindre en commencant la vie, naturel, innaturel, et contre nature p. 37. n. 99. et seq.

Fleute composée de 3. natures soubs 2. mouvemts. et cat. p. 39. n. 2.

calx Feu en cet oeuvre doibt estre continuel et non trop fort, infrigidations, et exfactions sont la mort de la flute p. 41. n. 6.

Fourneau com̃ il doibt estre faict p. 41. n. 8.

Feux de la terre contre nature ne valent rien, ce qui consiste 2ci. experientia p. 99. n. 125. 6. 7. 8.

Farine blanche du jaussemin, doibt estre rubifier, qdo et quodo p. 104. n. 159. et seq.

Fixaon du volatil par le fixe et fusibilite à p. 122. à n. 235. et seq.

Feu lieutent du ☉ p. 128. n. 258.

Feu masle dans le ventre du martagon / Feu femelle dans celuy de la sauge p. 155. n. 281. et seq.

Ferment n'est autre chose que tis thim rouge ou blanc. p. 164. n. 320. et seq. 321. etc. v. n. 319 ou 310.

Ferment d'air, et com̃ il doibt estre appareille p. 165. n. 332.

F.

Ferment n'est que rose et thim p. 166 à n. 333.

Fixation de l'elixir p. 166. n. 333 etc.

Feu de nature mystere, qui fait en un jour, ce que celuy du soleil ne fait qu'en mille ans. p. 168. n. 345. In margine.

Fondibule quid sit p. 181. n. 1.

Feu, du temps et des degrés du feu p. 199. et 200. n. 53. et 54

Feu, 4 feus, ses degres ou regime p. 201. n. 58.

Fixaon de vin gr de ♄ p. 233. n. 46.

De Fixo et volatili quos fiat etc. pro 7a propositione p. 258. n. 135. et seq.

Feu trop grand gaste tout etc. p. 25. n. 63. 64. etc.

Fixaon parfaite, vient de plus grande subtiliaon des corps ~~parfaits~~ qui ainsi s'unissent mieux aux les esprits etc. p. 94. n. 110. 111. et cat. fuse usque ad n. 122.

Feu fort qdo et cat. 104. n. 155.

Farine blanche du jaussemin qu'il faut rubifier et quodo p. 104. n. 159. etc.

Feu ardent necessaire ad quid, et qdo p. 117. n. 214.

Item p. 219. n. 222. 224.

Forme de l'elixir, appellee ciel, petit monde, ame, 1ere nature, forme des formes et quand et cat p. 150. n. 157. etc.

Feu fort necessaire qdo terra ptium aqua bibit et cat. p. 160. n. 305.

Item p. 161. n. 309.

F.	G.
En la Formentaon sur vne ptie du Turbot, il faut 3. pties du froment p. 164. n. 324. &c.	Genus triplex, aial, Vegetal, Mineral, et eorum spermus. p. 10. n. 22. et seq.
Froment est amer p. 165. n. 332.	Graon et quid sit p. 19. n. 48.
Feu fort necessaire p. 129. n. 347. Item p. 172. n. 361.	Genre mineral et hermaphrodite et spermo masculin, fœmi nin menstrual et cat. p. n. 23.
Fixaon seu verte fixative, qdo, et quoo generat p. 175. n. 375.	Grao viola, similis grano frumenti Ibid n. 48. &c.
	Grao, a phis vocat sublimao p. 20. n. 51.

H.

Harpie se tue de son propre coup et se vivifie p. 14. n. 30. 31.

Harpie semblable au Roi Midas, qui convertit en soy tout ce quil touche de la paste ibi. n. 31. 32.

Harpie se nourrist de laict vierge, se nomme salamandre ibi. n. 33.

Harpie et vin gr. ne meurt iamais si on l'abbreuve de vin, et si on le paist de chose ibi. n. 38.

Harpie se nomme dragon devorant et pourquoy p. 16. n. 40.

Harpie son unique composition, et digestion p. 18. n. 44. &c.

Harpie, semblable au grain de bled, p. 19. a n. 48

Harpie, Anyma qui vni, et une medecine. p. 21. n. 53.

Et en quel lieu elle se trouve ibi. fuse.

La matiere de la viole doibt estre separee des 2. humiditez 1. flegmatiq 2. huilleuse p. 26. n. 61.

Huyle de tin on le congelle, et endurcit, afin quil face le mesme à tout autre p. 70. n. 9. 10.

Huyle de tin appelle animé p. 72. n. 19.

Huyle de car. semblable aqua, qui prend la nature des corps aux lesquels il se cuit p. 72. n. 20. et seq.

Huyle de car. cuit au ventre des metaux, tis, sauge, chose, se convertit en eaux tres facilement p. 73. n. 23. 24. 25. &c.

Huyle de car. vraye eau minerale des metaux, et dans luy ilz reçoivent conversion et cat. p. 73. n. 26.

Harpie parfaite, des 2. corps thim, et rose p. 87. n. 84.

Huyle de tin plus adherant aux metaux que tout autre chose p. 122. n. 234. &c.

Huyle de car. transforme les corps en sel de nature qui est un tres grand benefice &c. p. 130. n. 266.

2. Huyles de rab. desquels tout se fait et cat. p. 155. n. 282. et seq.

Huyle d'ot. congelle par le turbot, en lis. p. 161. n. 312.

Huyle de car. doibt estre fixe en meslan blanc et rouge pour les tis et thim. p. 163. n. 317. et seq.

I.

Iaulsemin et bigamie 1. mict. S. 2. sauge. p. 29. n. 75. et seq.

Inhuncation faite par imbibition terme et cause de cet oeuvre p. 134. n. 186. et seq.

Imbibition et assation termes de l'oeuvre et leurs effects p. 135. n. 189. et seq.

l'Imbibition doibt estre seiche. p. 138. n. 203.

Imbibition doibt estre faite par mesure pour 2. causes p. 140. à n. 212.

Imbibition et tout l'estude des phil. et cat. p. 147. n. 246. et seq.

Incération de l'elixir du blanc, au blanc. p. 169. n. 349. etc.

Incératon quodo fiat p. 200. n. 55.

Irrigatio terrae nostrae et frequens esse debet p. 254. n. 126.

Ignis de eius gradibus bene et breviter p. 258. n. 134.

L.

Lezard vert. vid. Calcadus

Luna patitz edypsim p. 3. n. 76.

Lyon vert, et le monstrual. p. 35. n. 92.

Livres de Lulle pour cet art etc. p. 45. n. 22.

Lingot pour jetter en lingot p. 49. n. 34.

La pre Laoure et ses 3. disposons p. 76. n. 40 et seq.

La 2de Laoure et ses 8. dispositions p. 79. n. 50. et seq.

La 3e. Laoure p. 81. à n. 73.

Avec ses 5. dispositions n. 73. et seq.

La 4e Laoure et ses 8. dispositions p. 87. à n. 85.

La 5e Laoure, et ses 10 dispositions p. 92. à n. 104.

La 6e Laoure et ses 2. dispositions p. 107. n. 173. et seq.

La 7e Laoure et ses 4. dispositions à p. 110 à n. 183. inclusivement

Lyon estoillé quodo fiat p. 182.

Lut à lutter tous vaisseaux de verre sans casser à quel feu que ce soit p. 222. n. 124.

Lapidis phorum nomina p. 225. n. 11. 19. fuse

Lavari phorum quid sit p. 226. n. 16.

L. Violla descriptio et totius operis p. 250. n. 98.

Lac virginis tribus constans substantiis, caseo, buthyro, sero p. 251. n. 101.

L.

L. viole compositus ex 2bus naturis p. 257. n. 129.

Liber 1. de physica auscult. lib. A.B. pag. 110. author Rouillarche Cordigoro

Liber 2. de physica auscult. lib. A.D. pag. 1.

Liber 3. de Physica auscult. lib. A.B. pag 148. auth. J. Saulnier

Liber 4. de Physica auscult. lib. A.C. hic. p. 1. Author Nicolao Grosparmi

Liber 5. de Physica auscult. hic. pag. 67. Author anonimo eruditissimo &c.
Cop. lib. a. g. p. 1.

Liber Orthdlanj habetur hic. pag. 51.

Liber 6. de physica auscult. lib. A.E. pag. 55. Author de Sines. eius Compendium habetur ibid. pag. 192.

Lyon vert & vn menstrual p. 35. n. 92.

L. viole in fine habet colorem papaueris sylvestris et cat. p. 259. n. 139. &c.

Levain quid &c. p. 54. n. 20. c'est la viole.

Liqueur puante com̃ il la faut employer p. 105. n. 163. &c.

Levain est appellé nourriture p. 54. n. 17.

L.

L. harpe & vne et ternaire qui a 4 couleurs. & les 4 élemts. &c. p. 57. n. 33. 34. &c.

Ces 3. natures et 4. couleurs sont toutes, et seulemt au vin de cand. Ibid. n. 35.

L. viola phorum, præparaões et ~~cat~~ modus &c. paucis et claris verbis. p. 64. cap. 5. a n. 61.

L. viola grão similis grano frumentj &c. praeclare p. 19. n. 48. et seq.

Liber 7. de physica auscult. lib. A.E. pag. pag. 95. le filz de haly

Liber 8. de physica auscult. lib. A.E. pag. 134. le vray flamel.

Merc. sauvage mere prochaine de tous metaux &c. p. 7. n. 16.

Il doibt estre ... converty en sang. ibid.

Du Merc. Sauv. naissent les turbots et les Tiborres. Ib. n. 17

Merc. Sauv. contient en soy un sue le harang par lequel il se congele p. 11. n. 24.

Matiere 1re de toutes choses, trouvee en forme de vin gr. &c p. 13. n. 28.

Merc. Sauv. In eo est quid quod quaerunt Sapientes. la rose, le teint en rouge &c. p. 13. n. 29.

Multiplicaon de la viole, declaree par celle du grain de bled. p. 21. n. 52.

Merc. Sauv. na besoin d'aucun soufre vendible mais du seul lis et sauge, par lesquels il se convertit en turbot puis en medecine. p. 22. n. 54.

Magistere semblable au grain de froment p. 23. n. 56. et seq.

Matiere claire, receptible de toutes couleurs et de la teinture du feu p. 25. n. 62.

Merc. sauvage est la femelle du martagon avec la sauge p. 29. n. 75. et seq.

Menstrual quant qui d'humeur terrestre, pontique, sulphureuse et cat. p. 31. n. 79.

Sans ce Menstrual on ne peut rien &c. & moyen en l'oeuvre de nature. Terre des metaux n'est autre que le vin gr. Ib. n. 80. 81. et cat

Media duo puriora huius operis Tiberr, et Badajox p. 31. n. 81.

Materiaux de l'art plus parfaits que ceux de la nature p. 33. n. 85. 86 et cat. fuse

Media sunt ex imperfectioribus, et quo puriora, puriores fiere eyemt. p. 33. n. 88.

Merc sauvage doibt estre sublime à petit feu, et tire hors de ses cavernes vitrioliques p. 34. n. 91.

Menstrual est cause de la mort du merc Sauv. le menstrual est cette chose vile, laquelle il faut prendre et luy faire embrasser ses parents p. 36. n. 95. vid. n. 94.

Metalla quomodo gignantur p. 36. n. 97. et seq.

Metaux dits neutres p. 37. n. 98.

Medecine incomparable du Sausimin, et ses divers effets p. 38. n. 104. et seq.

Menstrual se fait aux Badajox et Tybre p. 40. n. 5.

Mixtion de materiaux p. 41. n. 7. et seq.

Martagon excellent pour faire projection Bassinet de mesme p. 44. n. 18. et seq.

Monts et les bons et mauvais com il les faut cognoistre Ibi.

Merc Sauv. comment et pourquoy il le faut espoissir, congeler, et endurcir p. 60. a n. 8. fuse

Medecine la plus noble, et pour la santé des hommes, et pour les —

M.

Motaux, et celle qui se faite des 2 corps. p. 101. n. 144.

Medecine parfaite et toutes ses vertus à p. 124. n. 240 et cat. frisissimo

Mixtion sa forme et sa matiere Ibid.

Mortificaon quodo fiat p. 142. n. 221.

Mosure quil faut garder entre 2. termes po la viole. I. de confortaon, et debilitaon p. 142. n. 222. et cat.

Multiplicaon et mixtion, quodo fiat. p. 155. n. 283. et seq.

Multiplicaon de dissolutions, et multiplicaon de vertus transmutatives p. 156. n. 287. &c.

Mariage du froment, et du haring se fait par l'eau p. 165. n. 326. &c.

Multiplicaon des medecines quodo fiat et cat. p. 173. a n. 365.

Multiplicaon quodo fiat &c. p. 177. n. 386. et seq. fuse

Mert sauu. sa preparaon, quel et le vingr. sur lequel on fait proiection. p. 179. n. 396. et seq.

Mercure de ~~33~~ quodo fiat p. 184. n. 7.

Mercure phal quodo fiat. Ibi. n. 8.

Menstrual. de Ray. Lulle po tirer la teinture de toute sorte de motaux p. 189. n. 22.

Mercure de Martagon p. 192. n. 32. 33. et 35.

M.

Martagon potant quodo fiat p. 197. n. 45.

Mars en venus p. 199. n. 52.

Multiplication, quodo et cum quibus fiat p. 201. n. 56.

Mert. sauuage preparé animé auec le ♃ vitriolique, excellent p. 202. n. 59. et cat.

Mert. sauu. vulgaire sublimé quomodo fiat p. 203. n. 63.

Mert sauu. po cognoistre quand il est assés sublimé, et animé de ♃ vitriolique. p. 205. n. 68.

Mert sauu. une animation plus grande que celuy Ib. n. 69.

Mert sauu. vray suivr de la production motallique, et de toute teinture p. 208. n. 76.

Item reduit les 2. luminaires cor. cir. &c. Ibi. n. 77.

Mercure de lis, et de sauge quodo fiant p. 210. n. 83.

Menstrues des phes ou eau de vie qui ressuscite les motaux &c. p. 210. n. 83. et seq. / quid sit et quodo fiat.

Mercure de Rhinoceros. quodo fiat p. 214. n. 98.

Matiere 1ere, ou mert sauu. des phes p. 217. n. 107.

Mert de Jaussemin quomodo extrahatur p. 221. n. 122.

Materiae lapidis nomina et cat. p. 226. n. 20. &c.

Martagon phorum quomodo fiat p. 228. n. 25. 26. &c.

Merc. Saun. phicum sola res adhærens corporibus & vera huius artis mãa p. 229. n. 30. &c.

Merc. Saun. pater oium mirabiliu nostri magisterii &c. p. 229. n. 33.

Mctis Sau. substantia ex quibus aliei possit. p. 230. n. 34.

M. Ambrosie de lis & de thim quomodo fiat p. 232. n. 43.

Monstruoru præpatão quæ, & quanti momenti p. 245. n. 71.

Menstruu pro dissolutione martagon ibid.

Marcassite d'or, qua ror vera ab adulterina discernat p. 249. n. 97.

Merc. Saun. immortel abbrevié de verre, & paistri de ☿ p. 14. n. 33.

Monstrual appellé lion vert p. 35. n. 92.

Mercurius phorum quid, est aqua perennis &c. p. 253. n. 117.

Mercurius phorum & cois quodo distinguant p. 253. n. 118.

Idem & sal metallorum Ibi. n. 119.

Mercurius phorum ppcutus des metalles par merc. Saun. comment p. 253. n. 120.

De eo plura p. 154. n. 121. 122. Et cæt.

Mercurius coagulat, & coagulat ab ipso. p. 225. n. 125.

Mercurius Merc. S. Soul contient les 3. estres ou 3. natures de la viole, les 4. couleurs p. 57. n. 35. Et cæt.

Mercurius vin de sand. crud & sans doubte la vraye harpie. p. 58. 37.

M. vin gr. soul. incombustible, qui est signe de perfection p. 61. n. 49.

M. merc. Saun. ne meurt point, s'il n'est mortifié avec son frere & sa soeur p. 63. n. 59.

M. eau de sand. ne peut estre coagulée qu'on lis, & sauge Ibid.

Deux Morts ou mutions ou 2. destructions qui viennent de la qualité des 2. extremes contraires p. 141. n. 218. &c.

Mercure des 2. vins gr. de lis & de sauge se fait tout l'oeuvre &c. p. 155. n. 281. & cæt.

Mixtio fortis & inseparabilis ad hoc opus absolute nr̃ia & quodo fiat ibi. n. 283. &c.

Mixtio multiplicata, virtutem multiplicat &c. ib. n. 284 &c.

Multiplicão quodo fiat ibid. & p. 156. n. 285. & seq.

Mariage entre le turbot & le froment, ne se fait que par le moyen de l'eau p. 165. n. 326. &c.

Item p. 166. n. 334

M.

Medecine efficace sur toutes sortes de maladies p. 178. n. 392. &c.

M. vin gr. mers. Oius coagulat p. 63. n. 59.

Mercurius. il faut paistre le Miel Sauv. de pomme p. 14. n. 83.

Mercure non vulgaire est appellé le vin. gr. des montaignes p. 18. n. 44. 45.

Montaignes des phes sont les et sauge ibi.

N.

Nourrissement se faict par retention et oiectcon de diverses fois p. 129. n. 261. 262. &c.

Nourrissement se fait de sel et d'eau vulg. p. 129. n. 265. et seq.

Nomina lapidis phorum fusé p. 225. n. 11.

Nomina aquæ quæ distillatur a phis ibi. n. 12.

Nigredo apparens varia sortit nomina ibid. n. 17.

Nomina lapidis phorum p. 227. n. 19.

Nomina mæ et cet. ibid. n. 20. et cet.

Nativitatis hora p. 248. n. 90.

Nourrice est la terre, nourriture est son levain p. 54. n. 17. &c.

Noirceur de la terre, n'est ostée que par l'eau, et le feu. p. 120. n. 227.

O.

Or et argent des phes sont vifs, ceux des minieres sont morts p. 14. n. 31.

Opus hoc unu tantu requirit, naale et Internu, ou externum et innale vincit p. 100. n. 139. etc.

Opus nicolaij Grossparnij p. 1. et seq.

Opus Anonimij singular à p. 67. et seq.

Opus D.ni de Martaimilla à pa. 181. et seq.

Or purgé par l'♁. p. 181.

Or calciné p. 182. n. 3.

Or. en teinture p. 185. n. 11.

Oeuf phal quid sit p. 186. n. 12.

Or potable p. 190. n. 27.

Opus m. perfectu intra dies 40. p. 208. n. 78.

Or et thim reduits en ☿ des phes p. 210. n. 83.

Or potable p. 220. n. 117.

O. Anima lilij Ibid.

O. Jaussemin potable p. 231. n. 38

O. tis potable p. 232. n. 42.

Opus mirabile p. 235. n. 53.

Item. p. 236. n. 55.

O. Soucy, ses noms son herbe, son S.A. p. 240. n. 65.

O. sert po Jaussemin du Roy de Castille p. 241. n. 69.

O. tis potable p. 245. n. 80. 81.

Opus anonimij p. 245. à n. 79. et 88.

O.

Operanti aduertenda, et errores p. 16. n. 39.

O. Lis sophistu tres dangereux etc. p. 44. n. 21.

Operis, et violae descriptio p. 250. n. 98.

Operis totius praeclara descriptio 7em propositionibus euidentissimes phi contenta etc. p. 254. n. 124. etc.

Opa phorum, opus mulieru et ludus puerorum p. 255. n. 126.

O. tis et sauge noirs à l'oeuure p. 53. n. 10. et seq.

O. martagon ~~et thim~~ mis ensemble fondent plus aisement p. 53. n. 24.

Opus ex 2. operibus constans multo perfectius tu ad transmutorem, tu ad sanitatem, quam si ex uno tm p. 101. n. 143. 144.

Operis m. pria et phes componentes p. 101. n. 145. etc.

Oyseau qui a plumes s. l'eau. oyseau qui n'a plumes s. la nature aérienne p. 169. n. 348.

O. tis et sauge des phes, plus excellent que ceux des minieres p. 172. 363. 364.

Operarius ex bonis artista, bono medico similis etc. p. 37. n. 100. etc.

Opus hoc quibus verbis reuelandu sit ueus Dei veris p. 39. n. 106.

P.

Premiers principes de la viole p. 6. n. 14.

et p. 9. n. 21.

Preparaon p̄o la flust, du corps naturel et innaturel p. 40. n. 4.

Purgaon du lis et de la sauge ibid.

Proiection d'un sur 1000. p. 43. 44. n. 17.

Proiection com̄ il la faut faire p. 46. a n. 27.

Praxis totius operis fuse p. 76. a n. 40.

Poudre morte portee en son viole feu ardant p. 93. n. 108. 109. vid. p. 106. n. 170.

Praxis operis magis fuse p. 101. a n. 145.

Praxis seu modus conficiendae medicinae p. 124. n. 240. etc.

Porosite de la terre ne se doibt perdre par trop grande imbibition p̄o raisons tres importantes p. 138. n. 204. et seq.

Putrefaction quand le termine vaine le terrestre p. 158. n. 297.

Proiection, p̄o sarriette gallentre p. 170. n. 353.

Proiection p̄o jaussemin, 1. sur 1000 etc. p. 172. n. 363.

Proiection, et multiplicaon quod fiat. p. 177. n. 386. et seq.

Proiection ne se doibt pas faire sur vin p. comun et com̄ il le faut preparer p. 179. n. 396. et seq.

P.

Purgaon de l'or par l'[illegible]. p. 181.

Poids caches des phes p. 205. n. 68.

Particulier potes. p. 234. n. 48.

P. violle, et ses vertus admirables p. 38. n. 104. etc.

Putrefactio phorum quid. p. 255. n. 126.

P. de la mondificaon de la violle p. 55. n. 21. et seq.

P. Composition, et perfection de la harpe. p. 55. n. 23. et seq. / ses vertus p. 56. n. 27.

P. Composition du luth, com̄ celle du monde p. 56. a n. 28.

P. Matieres desquelles la viole est faite p. 57. n. 31. 32. etc. /

P. elle est terraine partie vegetable, animale, minerale, lis, thim, mixte. 4 elemens et 4 couleurs p. 57. n. 32. etc.

P. ibid. n. 35. Il appelle cela 3 natures. et 4 couleurs, tout est au vin de cand. seulement. n. 35.

P. la violle ne recoit rien d'estrange, sinon lis et sauge, lesquels se convertit en gr. elle 3 natures, puis sont 2. conduits par lesquels on accomplit plus legitiment. l'oeuvre p. 58. n. 37. 38. etc.

P. Viole, appellee Albodai Rebis et cat. p. 59. n. 45. et partout etc.

P. la harpe, est un lis et un thim, est appellee ame, corps fugitif et cat. p. 60. n. 46. et seq.

P.

P. Luth, doibt estre jncombustible qui est signe de perfection p. 61. n. 49.

P. Fluste est naturelle, et de chose naturelle p. 61. n. 50.

P. Espinette a les qualitez des 3 planettes dont elle est composée Ibi. n. 51.

P. Pourquoy Tuorbe est appellée Torbe. p. 63. n. 56. &c.

P. ne peut estre coagulée qu'en roses, et thim. Ibi. n. 58. 59.

P. est appellée Cerf rouge Ibid. n. 59.

P. est composée des 4. elements p. 62. n. 51.

P. est dite animale, et sanguine p. 62. n. 52. 53. et seq.

P. comment on fait la trompette blanche et rouge p. 62. n. 55.

P. Viole sont cheveux, sang, et oeufs, ou les 4. elemens p. 63. n. 60.

P. Fluste composée de 3. qui ne sont qu'un. p. 64. n. 61. 62.

Preparaõns de la harpe Ibi. toto capte.

P. trompette composée de pomme, miel. Saun. et de ses 2. fibr. lis et Sauge &c. p. 64. n. 62. 63. &c.

P. Infine apparent In viola colores pavonis Sylvestris p. 259. n. 139.

Preparaõn de la harpe plus courte, mais moins parfaite. p. 105. n. 165. et seq.

Panis calcinaõ, ostendit qui sint et quo ordine colores violae In variis digestionibus p. 26. n. 67.

Q.

Quinta essentia ex rebus mineralibus quomodo extrahatur p. 223. n. 1.

Quinta essentia Auri quomodo extrahatur. Ibid.

Quinta essentia ex ♄. ♃ et ☽. p. 224. n. 6.

Quinta essentia ex ♁. Ibid. n. 8

Quinta essentia ☽. p. 223. n. 2.

Quantitas cuiusque componentis ~~pour~~ opus magnum p. 101. à n. 145. 6. et 7. &c.

Le quart Regime qui est fixer la Soli, sur le corps fix. p. 163. n. 317. et seq.

Quinta essentia reperitur In Elementis pa. 23. n. 57. Tract.

R.

Reduction, est figurée par sublimaõn et solution p. 174. n. 373. et cap. 21. ibid.

Remede excellent põ toutes maladies p. 178. n. 392. et seq.

Regule d' ♄ quõdo fiat. p. 182. n. 2.

Remede admirable de Paracelse põ toutes sortes de maladies. p. 216. n. 103.

Reduction des metaux en mercure p. 217. n. 107.

Remedium pretiosissimũ ad oẽs dolores podagræ, colicæ &c. p. 245. n. 79.

R. Regulus lupi præparatum cũ smaragdo p. 247. n. 87.

Rebis quid, quõdo, et qdõ fiat p. 248. n. 93. 94. &c.

Rebis quid et ex quibus constet p. 252. n. 113.

R. Rubification de la farine blanche de la Tulippe, qdo et quõdo fiat. p. 104. n. 159. 160. &c.

Quart Regime quid sit. p. 163. à n. 117.

Recapitulatio totius operis p. 180. n. 399. et seq.

S.

Solution, son essence, et division en 3 digestions p. 16. n. 40. et seq.

Sublimation, quid sit, elle est vivifiante; n'est pas monter en haut &c. p. 18. n. 46. et seqbus fusé.

Sublimaõn ♄, c'est fe d'une chose vile, une noble &c. ibi. n. 47.

Sole n'est que en gr. digeré p. 25. n. 62. 63. p. 27. n. 69.

Solution accomplie quand la noirceur est passée. p. 26. n. 65.

Sublimaõn en quoy elle consiste p. 26. n. 66.

Saccites est femelle en l'œuvre naturelle p. 29. n. 75. et seq. Quand le lis n'y est pas elle est prise pour le masle p. 30. n. 77.

Solution se divise en 2. ptiés p. 40. n. 3.

Sublimaõn en quoy elle consiste precisement p. 43. n. 14.

Signe evident de la vertu fixe en la medecine quand on fait projection p. 47. n. 28.

Signe de bonne fixaõn et alteraõn p. 47. n. 29.

Separaõn des metaux par l'examen des cendres p. 48. n. 30.

Spermata duo coniungenda ad generm violæ, unũ ex lilio, aliud ex Salvia p. 75. n. 35. et seq.

Signe de la pere laveure bien faite &c. p. 78. n. 49.

Substance moyenne et terre, se joignent inseparablemt quand et comment p. 114. n. 199.

Substance aereuse est de nature de metail seule cause de perfection, de tres forte complexion p. 115. a n. 204.

Substance aereuse, doibt estre rectifiee et depuree de sa noirceur p. 115. n. 205. et seq.

Separaão hõj difficillima modus q. jd fiendj p. 116. n. 209. et seq. fuse

Separaãon de la substance onctueuse de la substance aereuse p. 119. n. 222. fuse.

Sel de nature qui nourrit la viole p. 129. n. 265. &c.

Le Sel est tiré du corps par l'huyle de car. p. 131. n. 266. et seq.

Sublimaãon de la terre, se doibt faire à fort feu p. 160. n. 305 &c.

Sauge se fait par la terre blan. en feuille, qu'on apelle Tibulle, Thon blanc &c. et com̄ il la faut cueillir. p. 160. n. 307. &c.

Sublimaãon et solution comment se doibuent entendre p. 174. n. 374. &c.

Sel de vin com̄ il se tire, p. 189. n. 23.

Sel d'urine, sa preparaãon p. 195. n. 39.

Souphre des phos de jis mira p. 209. n. 81.

Vray Souphre des phos &c. p. 210 n. 84.

Sel armoniac la maniere de le bien preparer et purger de ses immondices p. 218. n. 110. 110. &c.

Sel d'urine p. 219. n. 115.

Sublimaão phorum, quid sit p. 228. n. 24.

Salle a mouler p. 238. n. 61.

Sublimaão in quo sita sit p. 43. n. 24.

Sal quaerendũ in montibus p. 253. n. 110. &c.

Sal naturae aurũ dissoluens p. 253. n. 114.

Sal naturae res vilis, pater omnium metallorũ p. 253. n. 119.

Solutio est corporis in aquam reductio, p. 254. n. 124.

De eadem solutione phaly Ibid.

Sperme masculin est la teincture du lis. p. 53. n. 12.

Secret de l'art est d'avoir medecine qui fleure, avant la fuite du ven vingr. p. 53. n. 15.

Sel arm. selon Hermes fait le mariage entre le corps et l'esprit, et n'est aut. chose que huyle de nict S. p. 58. n. 40.

Signe que le corps est bien lavé de la pre laveure p. 78. n. 49.

Solutio phicã nõ est totalis conuersio corporis in aquam &c. p. 96. n. 122. &c.

Solutio spirituũ fixorum in aquam, nõ est totalis p. 137. n. 199.

Souphre blanc, selon Arte chose tresbonne pour fer thim p. 160. n. 307. &c.

S.

Souphre rouge potest quodo fiat de eo praeclare p.161. a n. 310.

Souphre fixe sur le corps fix, quodo pt. fiat &c. p.163. a n.117.

Sublimatio no[n] e[st] aliud quam ipsa grão p.20. n.51.

Sublimaois essentia et terminus p.26. n.66.

T.

Terre appellee eau vive, espece des 2. esprits puants mere des metaux p.7. n.15.

Terre appellee damnee ne vaut rien &c. p.25. n.64./ p.160. n.306.

Transmutaon se fait par le vingt. quand il est transmue. p.70. n.9. 10.11.

Terre fixe on retourne en eau affin qu'elle puisse se retourner en air, et en feu. p.90. n.99.100.

Terre morte ou liqueur puante, come on la cueille, et à quoy elle sert &c. p.98. a q.130./ et p.93. n.108.109.

Terre noire ou brune p.98. n.132.

Terres, eaux, liqueurs puantes, doibuent estre mises à part tant au blanc qu'au rouge p.100. n.142, et 142. jusques à la conionction des terres ibi. n.143.

Teinture de l'air p.109. n.178.

Terre sur laquelle il faut semer l'ame. p.109. n.180./

Tiers regime de la mandorre p. 109. a n.181.

Terre, il faut oster a la terre sa mort, et sa grossesse, elle s'oste par dissolution p.111. n.186.

Terre en certain temps doibt convertir l'eau en soy non contra p.113. n.193.

Terre sa secrette preparaon &c. p.113. n.195.

Terre n'est autre chose que m. S. fixe qui est humide radical. Ib. n.196.

Superfluités de la terre, et leur separaõn p. 114. n. 200. et seq.

Termes et causes de cet oeuvre; 1°. calcinaõn, qui est cause de desiccaõn p. 133. n. 282. et seq.

2. Inhumation, faite par imbibition &c. p. 134. n. 186. et seq.

2. Termes contraires par extremité sont suivis de 2. morts ou destructions de la matiere p. 141. n. 226. &c.

Terme de calcinaõn de nostre oeuvre en debilitaõn par luy, et en confortaõn par accident, et celuy d'imbibition au contraire p. 144. n. 228. et seq.

Terre comment elle se sublime, et se blanchit p. 159 à. n. 304.

Teincture d'or. quodo fiat p. 185. n. 11.

Teincture admirable pour les maladies. p. 187. n. 14.

Teincture d'or avec vinaigre phat de huile ou sel de tartre p. 189. n. 21.

Teinture d'or tirée avec du vin Ibi. n. 22.

Teinture p° les metaux de Paracelse p. 217. n. 106.

Teinture de Jausomin, advis touchant son extraction p. 217. n 108.

Teinture sur vin gr. quodo fiat p. 230. n. 37.

~~Terre~~ Tiré poil p° lis, et thim p. 237. n. 56. 57.

Teinture p° la tirer de tous metaux et mineraux p. 241. n. 70.

In Terra quaerenda sunt oïa p. 251. n. 104. &c. 108.

Teinture du lis est appellée sperme masc. p. 53. n. 12. Celle du thim, sperme fem. ib. n. 13.

Terre feuillettée ou en feuille quid sit. p. 160. n. 307.

Terres noires sublimées par le bain, et par les cendres doibvent estre mises à part com̃e ayant diverses vertus &c. p. 89. n. 94.

Terre qu'il faut premt tourner en eau, puis en air et en feu. p. 90. n. 99. 100. &c.

Terre ou poudre morte, qui porte en son ventre feu ardant &c. p. 93. n. 108. &c.

Terre contre nature dont il faut jetter les feces, 2. experiences p° prouver qu'elle est contre nature p. 99. n. 135. 6. 7. &c. et.

Terre scorieuse, du lis et thim dont est tirée la liqueur puante &c. p. 100. n. 141. 142. &c.

Terre ou cendre honorée, qu'il faut garder, et terre damnée et vituperée, qu'il faut jetter &c p. 160. n. 306. &c.

Item. p. 161. n. 309.

Terre ou partie de dessous, appellée nourrice ou levain de la viele p. 52. n. 7.

V.

Vinaigre des montaignes quid sit. p. 18. n. 45.

Verre ne fuit point au feu, sert d'exemple à nre magistere &c. p. 32. n. 85.

Vertus mutatives sont 4, qui gouvernent tout nre magistere p. 33. n. 86. 87. &c.

Vertus celestes sont 4, enclosés dans les 4 precedentes Ibi. à n. 87.

Viotte pr la fre suffit, que l'humidité ja terminée par réitération de liquefactions soit reduite en terre, et vin gr. p. 39. n. 106.

Viotte complette se fait des 4. elemens p. 71. n. 14.

Vin gr. n'est ~~pries~~ pris que pr vn sei. pr l'eau Ib. n. 15.

Ces 4. elemens sont feu et terre fix, eau et air non fix p. 71. n. 16.

La Terre, et le feu, sont de la propre substance de l'huile de car. Ibi.

Cette terre et ce feu, sont la substance du mixt. S. fix, par oeuvre de nature en lis ou thim p. 72. n. 17.

C'est pourquoy on les prend en ce oeuvre pr pere et mere Ibi. n. 18.

Sont ceux qui le congelent, et endurcissent Ibid.

De ces 2. corps à l'ayde du vingr. non fixe, s. l'eau non naturelle, nous tirons les autres 3 elements sci. terre f. feu f. et air no fix, et sic habemus 4. elementa. p. 72. n. 19.

V

Vivification quodo fiat p. 142. n. 221.

Vielle, se peut conforter, en autant de manieres, qu'elle se peut debiliter. p. 143. n. 226. et seq. fusé

Vertu transmutative admirable et les voyes pr la cognoistre p. 151. n. 261. et seq. fusé

Vin gr. et moyen, ou moyenne substance entre le corps et l'esprit p. 152. n. 265. &c.

Vin pr biententre ses esprits et en quantité, item pr faire la putrefaction promptement. p. 190. n. 24.

Vinaigre phal quodo fiat p. 191. n. 30.

Vin pr tirer ses cristaux et en quantité p. 190. n. 25.

Vitriol de ✗ quodo fiat p. 198. n. 50.

Vitriol de de ♀ quodo fiat Ibi. n. 51. et 52.

De Viriditate aeris praeclara p. 228. n. 25. et seq.

V. Verdet reduit en corps p. 238. n. 59.

V. Venus ses noms, son herbe, son sel. p. 240. n. 67.

Vertus de la harpe admirables p. 38. n. 104.

Victoria et mortificao corporis, morte Incorruptibili p. 256. n. 127.

V.

V. de volatili et fixo quodo fiant &c. praclara propositione 7. p. 258. n. 135. &c.

V. vide humiditas dicitur et ♂ acetum phorum. p. 257. n. 131.

Unio corporũ et spirituum qdo et quodo fiat. p. 96. n. 124 &c.

V. Vent est air, vie, ame, qui vivifie tout le corps. p. 54. n. 16. &c.

4. Virtus mutatives, qui gouvernent tout nr̃e magistere p. 33. n. 88. Includunt 4 alias, qua corlestes nuncupantz ibi. n. 87. &c.

Vertu finie en la projection et eius signa. p. 47. n. 28.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

De Physica Auscultatione lib. 4.

Oeuvre de Nicolas Grosparmy.

Prologue Chap. 1er

Au nom de Dieu &c. A tous les vraux disciples de phie naturelle salut &c. Sçachent tous que Je Nic. Grosparmy, natif de normandie, allant par le monde de pays à autre, depuis l'aage de 12. ans Jusques à 28. cherchant et desirant sçauoir l'art d'Alchymie qui est la plus subtile ptie de phie naturelle, qui enseigne, et traite de la parfaite transmutaon des metaux, et des pierres pretieuses, et com̃e tout corps malade peut estre ramené et reduit en santé, Et le susd. temps durant ay enquis com̃ l'un des metaux se peut transmuer en l'espece de l'autre, et en ce faisant ay soustenu beaucoup de peines, despens, Injures, reproches, et en ay abandonné la conuersation du monde, et la pluspart de ceux qui se disoient mes meilleurs amys pour ce qu'ilz m'auoient à contrecoeur moy estant en necessité, et me voulant destourner de l'inquisition de la susdte science, pource qu'il leur sembloit que Je m'y occupois trop, et n'estois pas soigneux de leurs affaires, comme ieusse esté, si Je n'eusse eu aucune occupation. 1.

Pour cela iay esté auec maint compagnon cherchant le susd. art, et pensant le trouuer par leur moyen, et pr auoir entree et amitie auec eux, me suis fait leur seruiteur, et soustenu la plus part

Et ay veu et estudié plusieurs livres, esquels la science est contenüe en 2. manieres, l'une fausse et l'autre vraye, la vraye parmy la fausse, et ce par l'espace d'environ 12. ans, et en ce n'ayant rien trouvé, suis resté presque tout nud et sans aucuns biens, ennuyé des esprits, et debouté de la science &c. Dieu enfin m'a fait la grace d'y arriver, que sans luy

2. on ne peut, et n'est pas expedient que l'on sçache. et s'il n'est pas de pesant labeur ny de si chere matiere composé, Quant à la quantité elle est telle, que par vn gr. de la semence metallique on le peut multiplier jusques à l'infiny, car si vn grain de la 1ere composition de la pierre des philos. chet sur 100. la 2de cherra sur 1000, la 3e sur 10000, la 4e sur 100000 &c. de mesme que tu vois d'vn grain de bled en venir 1000, et de mille, 5. mille milliers &c. Ainsi des metaux car tout se fait par nature, dont l'art n'est que le ministre.

3. L'art supplée aucunesfois aux deffauts de la nature; et ce que la nature estant seule ne fait qu'en mille ans, elle le fera en vn jour aydée de l'art. Ce ne sont pas les philos. qui font la transmutation, mais la nature, et ne luy faisons qu'administrer les matieres, et si la matiere luy est deüement administrée, conformement aux principes naturels et bien informée par le sage ouvrier, elle est aussytost preste de conduire la nature aux Individus de l'espece presente

4. C'est pourquoy, auant que de rien entreprendre, et d'en venir à la practique, fais en sorte que tu cognoisse les vrays materiaux &c. ce que tu ne peux bonnement que tu n'ayes leu et estudié plusrs livres, car ce que l'on te dorra

3.

l'autre te l'ouurira; Jacoit quilz te pourront sembler differents, et quil y en ait plus^rs faux &c. cõe nous dirons, après, et pource te conseille de ne lire que liures approuues cõe sont ceux de M. Raymond Lulle, Arnaud de villeneufue, esquels est la science contenüe au vray. Ce sont 3. liures, dont le 1er est la theorie ou speculation en la p^re proposition et diuision des autres liures, en la 2de partie est la practique en laquelle est la maniere d'ouurer, supposé qu'on entende bien la theorie, car elle amande et corrige les fautes d'icelle practique, pource que practique escrite n'est que le miroir de la verité de la maistrise.

Le Codicille qui est nommé vade mecū contient p^tie de theorie, l'une propinque, et l'autre loingtaine, Au regard du fait et partie de pratique l'une fauce, et l'autre vraye. 5.
Et toutesfois est toute verité à celuy qui l'entend, mais plusieurs qui la pensent vsurper indignem^t, quand ilz pensent entendre au vray ce quilz lisent, et quilz viennent à la practique, ilz s'en treuuent plus loing que deuant, et disent que la science est fauce, et que 6.
les phes ont menty. Mais nous qui auons veu de nos yeux, et tenu de nos mains les materiaux transmués, tesmoignans que la science est vraye, et que les phes. ont dit vray, laquelle chose n'eussions pas creu, mais en faisions doubte, si de nos propres yeux ne l'eussions veu, et Jacoit que les enuyeux amis du monde, cõe sont legistes, decretistes, officiers et autres Clercs &c. veuillent contredire, et cela ne nous importe. Garde soubuent le secret et retire toy loing de ces gens là, dont plusieurs courent le monde ça et là, disans auoir la vraye science de phie, trompent les gens de bien, et attrapent leur argent

d'ou vient qu'estants trompés plus.rs croyent la science estre fauce et mensonge, quoy qu'elle soit tres vraye &c. Si tu las, Sois t'en saintement, et la tiens secrette &c./

Chap. 2. Des matieres et quelles i'ay esté, Et les essays que j'ay faits, et de divers vaisseaux, et Instruments dont i'ay vse.

7. Aucuns ouuriers se seruent de vitriols, aluns, aromates, sels, et de toutes sortes de drogues, co.e sont Antimoine, Tuttie, magnesie, calamine, marcassite; et toutes sortes de Borax. Les autres prennent les 4. esprits, sci. Orpin, Sel arm. , Souffre, vif argent (et sont dits esprits pource qu'ilz s'enuolent en fumée, quand ilz sont exposés sur le feu) et ont cuidé extraire les 4. elemens d'iceux, et les ont dissoults, afin qu'ilz fussent de la nature de

8. la terre. Car solution et corruption, ē putrifaction de toutes choses qui reuiennent a la nature de la terre; et les subliment afin qu'ilz soyent de nature d'air, et les calcinent afin qu'ilz soyent de nature de feu. Et quand ilz eurent cela fait, et moy semblablem.t no. fixames iceux tant, attendoient aucunem.t le feu, et de ce fismes proiection sur le cuiure fondu, et tout a la no. valut rien; mais s'en alloient en fumée, et demeuroit le metail plus ord que deuant.

9. Autres la mettent en herbes, et en bestes, et en tirent les 4. elements co.e dit est deuant, et font proiection sur le Cuiure, et

rien ne trouuerent, et furent trompés com̄e ceux de quibus supra dixi. Aucuns plus subtilz aduiserent que ☿ estant germe des metaux, et amalgamerent jcelluy auec le ☿, et lauerent l'vn et l'autre ensemble longuement, et cuiderent fixer aucune chose d'icelluy auec le ☿, et quand vint à l'exposer au feu, le ☿ s'esuanouit dans le metail, et demeura plus ord que deuant.

Autres amalgamerent, et mirent icelluy ☿, auec les corps parfaits sçs. or, et argent, et sublimerent jcelluy auec les susd.ᵗˢ corps, cuidant fixer aucune chose dud.ᵗ ☿. Mais furent trompés com̄e deuant, parce que l'esprit, ne peut demeurer auec le corps, sans le moyen de l'ame, car l'ame est celle qui fait le lien du corps et de l'esprit, et à nre pierre physique, est approprié corps, ame et esprit 10,

Les autres meslerent les corps parfaits, auec les — jmparfaits, cuidants que ce qui estoit de pur auec les jmparfaits, demeurera auec les parfaits, et quand on vint à l'examen des cendres, ce qui estoit jmparfait, s'en alla auec toute sa substance, sans qu'il demeura rien des jmparfaits auec les parfaits, pource que des le commencement de leur naissance, la terre et l'eau sulphureuse d'jceux jmparfaits, fut meslée par telle mixtion, que jamais par feu ne peuuent departir, mais se perdent et euanouissent auec toute leur substance, et quand jceux virent cela, ilz furent tous descouragés, et desesperés de la science, com̄e gens de peu de sçauoir, et quitterent le magistere, et leur sembla que c'estoit chose impossible. mais si l'ame estoit parfaite auec le corps parfait, celuy qui auroit cela, auroit double vertu. Car quand il seroit conioint aux corps Imparfaits 11.

12.

vne vertu separeroit ce qui est en eux de pur, et l'autre conuertiroit ce qui auroit esté fixé, et pource tous ceux ouurent des materiaux dessus nommés, et des autres escrits rusticalement entendus, perdent leur temps, et leur peine

13. Car qui ne cognoist le moyen, que j'ay dit, il pourra estre toute sa vie à calciner, et distiller, soudre, sublimer et congeler, auant qu'a bon port peut venir, et s'il ne cognoit la vraye matiere, tant en extremes, qu'en moyens, et que l'ouurier sçache garder la proportion d'iceux, ainsi que nature requiert, comme plus aplain sera declaré au chapitre suyuant, il pert temps. &c.

Chap. 3. des principes primordiaux en l'oeuure de nature, aux leurs extremes et leurs moyens

14. Les principes primordiaux succedans en l'oeuure de nature, sont les quatre elements, et sont signifiés par B. secondement sont les vapeurs d'iceux elements, lesquelles par rarifaction et resolution se condensent en eau laquelle est moult ponderuse pour la grauité, et pesanteur d'iceux elements, et est signifié par C.

3°. est engendré d'icelles vapeurs, le mercure lequel est trouué soubs terre coulant, par les mouuements du vent souterrain, et choit en minieres sulphureuses, et seiches, desquelles la vapeur congelle tout mercure, et c'est cestuicy engendré en tous corps

elements, et est signifie par D. / 4.° Il est une substance engendree 15.
en la matiere d'iceluy mict S., lequel est nomme, calcadus
vitriol lasceuta, et est vert, noir, et rouge, et blanc en
obscult, et est trouve en vert lezard congelle, lequel est terre
et mere des metaux, en laquelle terre est l'esprit de l'eau
vive, et des 2. Spirits puants, en laquelle gist, et est la
vie du metail, et est signifie par E; 16.
5.° par la rarefaction et resolution de la vapeur subtile
d'iceluy calcadus, est immediatement engendre le vin gr.
lequel est la propre et tres prochaine matiere à la gration
de tous metaux, et non mie tel, ne celuy qui est
trouve coulant, ne sa ne sera, jusques à tant que en
sang a posthume et venimeux, il soit premierement converty, et
doibvent sçavoir tous ceux qui qui veulent penetrer avant
dans cet art, estre leur ambrosie en l'oeuvre de nature,
et est signifie par F. / 6.° d'iceluy vin gr sont les 17.
souffres, sels, immediatement engendres, par la
condensation d'iceluy huile de car, et selon la depuration
telle comme elle est administree par nature à la forme, et
esprit du metail, duquel la vapeur sera rose ou de
sauge, ou d'autre metail, et selon la purete, de la
matiere, et du lieu, pure forme en naistra ou impure,
et sont signifies par G. / Les septiesme extremes sont 18.
les metaux en parfaite clausure en l'oeuvre de
nature dedans les minieres, Et quand
ils sont hors de leurs minieres, nature
entend à les ronger et enrouiller, tant que
par digestion en soient trouves en meilleurs especes que

devant, par digestion en leurs minieres, pour la gravité, et
pesanteur de leurs elements, par l'instinct, et vouloir
19. de nature. Et tous les Alchimistes qui s'efforcent de
donner semblant ou couleur a aucun des metaux, et ne
prent et reçoit cette matiere. N'est cõe le peintre
peignant en la vraisiere forme remote, cõe d'homme ou
de beste, ou cõe celuy qui pourtrait Image semblant
à l'homme. Car quand quelqu'un a donné couleur d'or, ou
d'argent à quelque autre metail, et que l'essay est fait
dessus, il ne peut porter l'essay, non plus que l'image
soit à la semblance de l'homme. Car la matiere differe
de la forme, et est la forme remote, au regard de la
20. matiere. Et pource le bon ouvrier qui cognoist
ce que nature requiert à la generation du metail, peut
par luy la nature minerale estre secourue, et gouvernée
tellemt. que le fruit luy apparoistra devant ses
yeux, et que ce qui estoit imparfait en l'oeuvre
de nature, sera accomply en metail parfait
et sont ceux metaux signifiés par H, et
donnerons au Chapitre suyvant autres principes
prochains, et convenables à l'art.

Jesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

Chap. 4. de quels principes le Magistere est fait, et combien ilz sont en nombre

Les principes primordiaux en nre magistere sont 3, Sci. l'eau vive; Et les deux esprits puants, mais parce que iceux ne sont pas trouvés sur terre en leur naturelle action, ainsi que mestier nous fut, aincois sont trouvés — Aperi oculos et vide 21.

en matiere terrestre, en forme de metail, en quoy est leur puissance, et pource nous prenons les extremes de nature par les moyens de la science et art, en retournant au D. et au H. mais pource que ces 2. sont trop remots et loingtains, pour l'extremité d'iceux, nature la sage nous enseigne que nous prenions F. si a puissance de convertir D. en E. et que tout se trouve en B, et celuicy B. se reduise en E. duquel on doibt extraire F. en nre magistere, en lieu d'eau vive, et d'esprit puant. Car F. a puissance de convertir D. en H. par conservation de leur forme, et illec se fera actuellement tout ce qui estoit en puissance en l'oeuvre de nature, et de meilleurs moyens, pour raison des extremes. Car F. qui est descendüe de C. D. E, descendus de H. en B. de quoy y est G. qui est dit, et clamé le levain et le ferment de nostre parfait elixir./

Chap. 5. de la division des 3 Genres

22. Nre science et art est compris de 3. genres sci. bestiail vegetal, et mineral, et chacun d'iceux genres multipliant selon leurs especes, et sont divisés chacun en 3. spermes differentiaux sci. actif, passif, et neutre. le Genre bestial a le sperme et masculin et feminin, et sont menstrual. Le genre vegetal est divisé en trois spermes differentiaux sci. sperme actif, comme semence de graines, et racines, et de complexion hermaphrodite, contenant en luy actif, et passif sci. sperme masculin et feminin, et leur menstrual est l'humeur

~~en l'air~~ de la terre, en l'air pluvieux. Le genre mineral 23.
est ensemble de complexion hermaphrodite. Sci. sperme
masculin comme or ou argent, et en feminin, comme plomb, estain,
cuyure, fer, souffre et argent vif, et en sperme menstrual
comme sels, aluns, vitriols, attramentz, marcassites, tuttie.
Antimoine, magnesie, Arcenic, et tous autres moyens,
qui descendent, et naissent d'amour d'autre genre, touchant
perfection, ou imperfection, Jaçoit ce que le genre mineral
est diuisé et separé des deux autres lignages Sci. vegetal,
et animal, et encore est separé des naturels, innaturels, et
contre nature, qui sont touts d'un lignage; car le mercure 24.
contient en luy son mesme souffre, par lequel luy mesme
se congelle en rose, ou en thim, en l'argent. parlant
Et quand nous disons l'argent, nous le disons a la
difference de ce qui parfait nre parfait elixir. Jaçoit
ce que tout genre peut estre müé en autre genre par digestion
complette. Et auons veu et voyons que les vegetaux ont
grains, et prennent chasque so forme et figure l'vn de
l'autre, si comme le pain, et le vin, duquel quand l'homme
la beu et mangé, nous cognoissons que la mercurielle
substance se conuertit en pur sang par digestion de la
chaleur naturelle estant en l'homme, et voyons que ce
qui n'est de la sequelle armonie de l'homme, est refusé
par les conduits, et s'escoule en vrines et sueurs. Aussi 25.
semblablement peut estre transmüé, le genre anal ou —
vegetal, en mineral par la digestion de chaleur
minerale naturelle car nous auons veu,
que de feu d'herbes, auons vne moyen lequel
fut conseruatif d'espece minerale, et transmüé en couleur

et forme de metail, car ce tant ne soit qu'une seule quintessence laquelle se diuise en 4, dont sont compris les trois genres dessusdits. /

Chap. 8. de quelle nature est faite nostre harpe, appellée plustre des phos

26. Tout filz de doctrine et d'entendement, peut voir et cognoistre plainement par claire experience, la matiere plus conuenable à sa forme, si come en fusibilité, et ignition permanente, et vraye resistance contre ignition, si come le demonstre la matiere de l'orfèvre, semblablement il est une autre vertu en choses creües non terminées solemnellement fors en mediocrité, et en est une autre semblable à la moyenne, qui peust estre trouuée en tout corps elementé, car il ne soit rien sous le globe de la lune, qui ne soit d'une mesme matiere, appellée quinte essence, et est une vertu qui est bien des 4 elements, et n'est ny masle, ni femelle, et s'il tient l'un et l'autre

27. pource c'est la vie des 4. elements, et tout ainsi come depuis que le monde fut crée les elements qui estoient purs au commencement de la creation, si sont depuis contagiés et corrompus par graon et corruption, et sont morts les hoes et les bestes, et plusrs arbres et herbes, par laquelle corruption les elemens ont estés et sont infects parquoy les hommes de maintenant sont de petite durée pour l'impureté d'ceux. Mais a la fin du monde, le souuerain philosophe n. s. J. Christ, viendra, qui par le feu du ciel ardra

tout ce qui sera trouvé d'impureté des elemens. Tout ce
qui sera de pur demourera chascun selon son espece,
et ce qui sera trouvé de mal et impur fondra sur les
damnés &c. / par cet exemple tout en f. de doctrine peut 28.
entendre q'il luy faut forcés oublier nre magistere qui
est un petit monde, et qu'il est de necessité que les elemens
soyent purgés par purgaon physique, auant qu'on
presume de les fixer, parquoy je veux bien que tu
sçaches qu'en la derniere depuraon, se treuue la vraye
matiere de toutes choses en forme de huyle de lin, et
icelle forme, se dite forme simple non accomplie,
desirant accomplissement, cōe d'estre soubs quelque forme,
cōe matiere appetre d'auoir forme, aussi matiere n'est
pas sans forme, tant occultemt que manifestement,
car si elle n'auoit aucune forme ~~et~~ elle n'auroit 29.
aucun mouuement, et pource qu'icelle forme simple,
est receptible de toutes couleurs, et de toutes formes, elle
se compare a la planette de Mars, laquelle se soubsmet
aux imperfections des planettes, sous lesquelles elle a son
regne, et pource dit le phe. Est in mercurio quidquid
quærunt sapientes, nam sub umbra eius latet substantia
sa. Et pource que quand on veut qu'elle aye noble forme
on luy doibt adiouxter noble forme, car selon la forme
qu'on luy adiouxtera, elle la receura, et en icelle se tiendra:
car rose le taint en couleur dorée, et le thim en
couleur de thim, penetrant et transformant tout
autre metail, et pource icelle forme simple, jamais
par elle ne peut venir au degré dessusd, tant que sa

nation pontique, et terrestre, aye p^ent converty le
metail, en la dessusd. nature terrestre et pontique.
30. Car jusques à tant qu'elle aye corrompu et vaincu la
semence metallique, jamais ne peut estre vaincüe ny
digerée en nature minerale, et pource en vainquant elle
se tüe, et pource dit le phe que nre pierre se tue de son
propre coup, et apres se revivifie en si grande clarté,
31. que nul ne le croiroit s'il ne l'avoit veu, et par cette
revivification sont ressuscitées touts metaux imparfaits
qui sont dits estre morts. et pource dit le phe que
nre mattagon, et nre sauge sont vifs, et ceux des
miniers sont morts, car ilz sont animés d'animaon
qui est dite feu et vertu minerale prinse en l'art
de phisique. et pource quand l'odeur de cette
fleustre, touche quelque metail, jamais ne cessera
32. d'avoir action en metail, tant qu'elle aye converty
tout, et se soit le levain. exemple, car tu vois quand
quelque peu de levain touche à grande quantité de
paste, par le costé ou elle sera touchée par iceluy, elle
commencera à lever, tant que tout soit converty en
levain, et si n'affoiblira ja le d. levain, ny sa vertu,
33. mais amandera de viellir, et pource dit le phe, que
celuy qui parvient une fois à nre pierre, il n'a jamais
besoin de recommencer, sinon de la paistre de son mesme
laict, lequel par figure s'appelle laict de vierge.
Et se dit mercure encore plus fort, que qui l'abreuvera de vome
Et le paistra de ℓ jamais ne mourra, et si se nomme salamandre
laquelle se nourrit de feu, et de feu se paist, et sa nourriture

est d'estre au feu, car quand elle n'est plus au feu, elle
est quant et quant morte. Et bien que le feu appellé 34.
commun en langue vulgaire, soit necessaire à l'oeuvre
Toutesfois les fous ne sçauroient entendre autre feu,
ny autre soufre, ny autre ☿ que les vulgaires, dont ilz
demeurent deceus, et aveugles d'entendement et disent
que nous leur avons donné à entendre l'un pour l'autre.
Et nous leur respondons que c'est feu que le soleil
engendre de la matiere minerale, et l'appelons filz
du feu, parce que le soleil la engendré, et est vicaire 35.
du soleil sur terre. Iceluy feu et nre harpe a 3. pointes
sç. la violette, que le soleil a engendré, et le phe
par qui l'oeuvre est regie, et le feu commun par qui
l'oeuvre est excitée, et pource doibt estre cherement
nourry, et pource regardent les ignorans, s'ilz peuvent
bastir apres nous, car nous ne parlons sinon aux
phes, et pensent que nous n'avons fait nos livres
que pour eux, et nous les avons faits pour exclure tous ceux
qui ne sont point phes, qui ne sçauroient comprendre cet
oeuvre quand ilz la verroient faire devant leurs yeux 36.
Car cette chose oeuvre en elle diversement, par contraire
mouvement, et contrariete de matiere en infinies qualitez,
et jamais ne peut estre entendue, pour voir faire essay,
distiller et cet, si vrayement on ha avec soin estudie et compris
la phie universelle &c. 37.
Et quant au fait de la pratique, elle est fort legere, et au regard de
la matiere elle est terre noire, le crouste, qui ne vaut pas autant
de fient, et quand elle a veu le cercle de nature, c'est un thresor
incomparable; Dieu soit benit, qui de tant vile chose donne entendement
aux hommes sages d'en faire si digne et si noble chose, que celuy qui la cognoist

38. Scait ce cest l p̃r bien faire soyés ferme et constant en ce que vous aurés proposé, ne mettés pas vr̃e entendement sur plus.rs choses, mais ce que vous commencerés, menés le a fin, soit bien, soit mal, auant qu'autre chose entreprendre, et ne craignés point de recommencer plus.rs fois sur vne mesme matiere, car il peut arriuer, que par trop de haste, ou faisant trop grand feu, ou en brisement de vaisseaux gaster tout vr̃e ouurage, bien que d'ailleurs vous fissiés bien, et cela m'est arriué à moymesme, et ne faut pas p̃r cela perdre courage, ny chercher tout quant et quant vne autre voye, qui peut estre vous sera

39. inutile, le 1er erreur de cet art en la pratique est de faire trop de feu, 2° ayes l'oeuil souuent sur ta matiere, afin que tu ne transgresses les signes qui t'apparoissent es digestions de ton ouurage, que ie te marqueray en ma practique, et si à Perlle voux entendre legerem.t y pourras paruenir moyenant la theorie presente de qua dixj.

Chap. 6. de la Solution

Solution est et vaut autant à dire que deligation des elemens, et putrefaction d'Ieeux, et se diuise en 3. digestions, la premiere corporelle, la 2de spirituelle, la 3e corporelle et spirituelle, esquelles se deporte nre Saoper, qu'aucuns p.hes ont cla mé dragon deuorant, pource qu'il consume tout auec sa queue, et de luy dragon qui est nostre plustre, doibt estre extrait du grand desert d'Arabie, sci. de la corruption ou il est, et doibt estre ramené au Royaume d'Aethyopie dont il est naturellem.t natif. sci. de corruption, ramené à

regeneraon, en laquelle corruption, se transmue le metail de ses
1res lumieres, en tenebres obscures. Et n'entends mye que la
solution se fasse en eau de nüe, ny en metail, mis en dieu ses pieces,
mais en eau terrienne minerale, et au plus bas et profond de la matiere
se forgent commutaons de grosses parties en simples, de pure —
nature en germinicité desirant reformaon, et separaon des plus
pures ptïes germinatives, et par mouvemt continüel tout ce qui est
de la pure nature, se separe de la terre sangommeuse; ainsi
diffinit solution selon nre intention, et en la pratique ferons 42.
denotaon des couleurs et des accidents, tant en la solution,
qu'en la vivificaon, pource que plusrs couleurs y paroissent
dont la 1re est verte, en icelle verdeur s'eschauffe nature, tant
que la matiere vient noire come charbon, et quand la noirceur
est venüe, on peut cognoistre que c'est le feu de nature, qui
la tenu hebeté, et forclos de son mouvemt, et depuis que la
noirceur y paroist, jaçoit qu'elle ne soit pas soudainemt venüe.
lors commence nature à digerer la matiere, et la noirceur
passée, la digestion de la 1re solution est accomplie, lors —
commence à venir la blancheur qui est la seconde digestion,
et dure jusques à la rougeur, et est icelle blancheur, nature
separe le subtil de l'espois, et lors commence la matiere à devenir
citrine, et par continuation elle rougit, et lors sont accomplies
les 3. digestions, car on ne peut passer au rouge sans qu'il
soit 1rmt blanchy, car blancheur n'est que noirceur lavée, et
jaunour est digestion accomplye. Et par cecy appert, que qui scait
bien convertir, l'oeuillet en thim medicinal, facilement peut
convertir sauge en martagon, car on ne peut fre du meilleur
pire, sinon par la corruption de sa substance, Et ne peut

nota. la 1re; 41.
solution nommee
corporelle.

il prent icy le
change, et parle
de la 3e solution
ou le ☿ animé
est joint avec le
☉ exalté, ou se
voyent lors toutes
toutes ses —
couleurs, et non
plustot, car
aux 2. 1res solutions
il n'y a point de
changement de couleur
en la matiere;
d'autant que ce
n'est que pour
ouvrir, subtilier,
eschauffer, et
exhalter le corps
parfait lequel
par apres est
joint et marié
avec sa femelle
#

qui est le vinet sauvage, en la digestion et putrefaction
desquels se voyent, toutes les couleurs, noir, vert, gris
blanc, jaune et rouge

de sa substance, et ne peut on faire de rouge blanc,
43. si p.ment n'est noircy. car quand homme se leve au matin
il peut cognoistre en son urine s'il a bien reposé, car si son
urine est jaune, c'est signe de bonne et parfaite digestion
et si elle est blanche c'est faute de digestion et de repos, et
si le corps faisant la digestion est malade, il ne peut bien
digerer sa viande, ainsi est il de la substance mercurielle
de nre flute, laquelle ne se peut digerer sans l'ayde
de la chaleur naturelle, extraicte de thim fin avec le feu
44. de fin rose. Car de ses 2. corps avec leur turbot et
ciceron preparés est faite nre harpe, et n'est sur terre
harang blanc, ny rouge parfait sinon celuy des deux
corps dessusdits, et en ceux corps on doibt mesler le
miels, non pas tel com̃e le commun, ains com̃e il est trouvé
en terre de Sorte, et de persil, et est le vinaigre des
45. montaignes; Et pource dit le phe, prené l'herbe
claire et honnorée, laquelle croist sur les montaignes,
et cecy est dit par figure de leur sublimation, et leurs
montaignes, ne sont que rose, et thim sci. masle
et femelle.

Chap. 8 de la sublimation, et congelation

46 Tout ainsi com̃e solution est mortelle, sublimaõn, et
congelaõn sont vivifiantes, et n'entendés pas que ce soit
mort destruisable, mais corruption ordonnée à geñaõn
car lad. geñaõn ne se peut faire sans ladite corruption
et d'elle geñaõn, par figure est nommée sublimaõn, et

congelaõn, et n'entends pas que nre. matiere sort de
monter en haut come les ignorants croyent la sublimaõn
estre faite par vehemence de feu comun d'aucun des 4.
materiaux, soubs lesquels l'art est figuré, sci. ambrosie
semblant aux gens, comun, de Turbot, et de Capricorne,
et de Saton, lesquels fuyent au couverceau du —
vaisseau quand ilz sentent l'aspreté du feu, et puis
disent que leur matiere e. bien sublimée; et nostre 47.
sublimaõn n'est autre chose que de faire d'une basse
et vile chose, une haute et noble, les uns disent que
la sublimaõn se fait en soufre, par l'ayde de quelque
chose fugitive, dont ilz demeurent deceus. les autres
disent qu'elle se fait en feu humide, et sont deceus come
les autres. les autres disent qu'elle se fait en feu contre
nature qui corrompt les corps, ausquels nõ respondons
que force e. que qui ignore la corruption, il ignore par
consequent la graõn. Car nre graõn n'est autre chose, 48.
que separaõn du subtil et du pur d'avec l'espoix. Car le
temps de la corruption accomply, commence à venir
la vie à nre cher enfant, qui e. nommé nre mondoire,
et si tost que la vie e. au corps, iamais nature ne cesse
de vegeter et de croistre en desirant naissance et separaõn
du ventre de sa mere. sci. de sa terre. Et te soit le grain de
bled exemple, lequel quand il est en terre getté, l'humeur
terrestre qui e. dite menstruement, jamais ne cessera de
fomenter iceluy grain tant que le grain se corrompe en —
maniere de laict espoix, et en cette corruption par la vertu de
l'esprit seminal qui gist au grain, et par le mouvemt. du ciel et des
planettes, chaleur e. engendrée dans led. grain par les costé du masle,

et de la frouille, que led. grain contient hermafrodite qu'ont, et en icelle chaleur nature la haulte, influe a une vegetable et des que le temps est accomply, que l'ame y est posée par la vertu celeste, jamais nature ne cessera de faç er et marteller jusques à tant que le mouvemt. de vegetabilité, apparoisse, C'est a sçavoir quand le pigeon sort du grain, et jamais
49. nature ne cessera d'ouvrir, et de fre naistre le brin de blod, Jusques à tant quil ayt air et matiere humide en son susd. compost, et en croissant icelluy brin de blod par la volunté de nature, mange, et tire par la queule, sci. par les racines, l'humeur et la graisse de la terre, qui est autour de luy, et en vist led. brin tant que verdure durera en luy, et quand le brin a tant vescu que le cercle de nature est accomply. C'est à sçavoir depuis la corruption et nativité, jusques à la fin de sa vie, lors commence icelluy brin à mourir, et jaunir, et seicher, Ainsi est
50. accomply le mouvemt de nature qui est nommé nostre fluste; et par cecy peut on entendre, l'abregement de nre harpe, et la longue durée de nre vie et ceci en un mouvement nre mandore est engendrée, et en un autre elle est corrompue, Ainsi est il de nre luth comme du grain de blé, car nre aubois, estant en la nature seiche, ne peut fructifier, ny fre aucun profit, pour sa compatibilité, si ce. le grain estant sec par luy, ainsi est il de nre viole, et pour cette cause luy adioustons matiere humide qui la corrompt, affin quelle aye mouvemt de
51. fructifier, car apres le coitement et corruption, vient la geaon, que no appellons sublimaon, et en icelle sublimaon, nature ne cessera jamais d'extraire ce qui a esté corrompu le pr, en l'elevant d'avec sa matiere corrompüe, tant que le pr eleve par sa force et vertu, ne cessera

jamais, tant que mangé et rongé ayt le surplus de la
matière, jusques à tant qu'il vient en aage, et quand il
à tout rongé ce que le poussin estant en la coque de l'oeuf,
ou il est né, il desire fort estre dehors, et manger autre
viande jusques à la fin de son aage. Ainsi est il de nre 52.
vielle minerale, car quand elle a rongé ses costes, elle
desire manger la matière des metaux imparfaits
jusques à la fin de sa vie. Et quand le mouvemt de sa
vie est accomply, par nouvelle corruption et gnaon est de
nouveau introduit nouveau mouvemt, parquoy on
n'en pourroit trouver la fin, qui tousrs voudroit travailler,
et pr le 1er travail si tu recueilles 100. du 2ond tu en
tireras 1000, du 3. 10000, du 4. 100000, et par l'exemple
du grain de bled, peut on entendre des aiaux, mineraux
&c. Et parce peut on cognoistre, que les vertus celestes sont
aydées par les rustiques, par calcinaons, par seminaons,
arations, et impurgaons de la terre, et n'ont point de
cognoissance de la vertu celeste, qui laboure, et fait
croistre, et non pas eux./

Chap. 9. qu'elle chose est la matière de
nostre flustre, et en quel lieu elle se
trouve, et du passage d'un elemt en l'autre
et des diverses couleurs, et la multiplicaon du
turbot, et de la teinture, qui n'est que
l'augmentaon de chaleur naturelle

Je declare à tous ceux qui ayment la science et la verité 53.
qu'il n'y a qu'une seule karse, et qu'une seule medecine, à
laquelle nulle chose estrange ne doibt estre adioustée

mais en oster les superfluités terrienes et flegmatiques,
lesquelles sont separables de l'huile de lin, lequel est mieux
aux hommes commun, qu'on est le comun, et à plus grand
marché et à plus forte vilité, duquel et de ses freres semes, tout ce
qui n'est de la sequelle armonie des metaux, il est mestier
de separer et oster par les degrés de separaōn secs et —
coquues, et pource que tout souffre venddible est corruptible, et
54. estrange a nre œuvre, par voye contraire la chose n'est
pas estrange, en laquelle par nre magistere elle se doibt,
ou doibt estre convertie, sci. en rose ou en thim; car par
l'ayde d'iceux 2 corps se convertit nre vin de ☾ en pur
turbot, et puis apres en vraye medecine, pr guerir tous
les malades. Car iceux corps sont descendus de la concavité
de la pure substance de la terre, à plain depuré par l'ingin
de la sage nature, laquelle nous ne pouvons ensuyure en
toutes choses, mais en ce qui nous est possible no l'ensuyvons,
et chacun des investigateurs de ceste science, doibt fonder
son intention sur cette mesme maniere d'agir, en prenant
garde com̃ la susd. nature agit, et com̃ elle passe par ces
moyens, en retournant aux principes de nature, lesquels
55. avons declarés cy dessus en prenant garde de quelle matiere
elle oeuvre, afin qu'on la puisse ensuyvre et imiter et on
aura bonne issüe de ce qu'on aura entrepris. Quoy que nous
ne puissions ressembler à nature, en prenant la mesme matiere
de laquelle elle ouvroit et travailloit, en son point
primordial, mais par l'ayde de ce qu'elle avoit ja fait,
en corrompant iceux corps par l'ayde de nature, qui
depart et preste de quoy.
56. Et sçachés que nature ne passe pas d'un extreme à l'autre

Sçi. du commencem[t] à la fin, sans passer par le milieu, ou
moyens, et parce que nature passe par plus[rs] moyens auant
que son ouurage soit finy, et que la roüe soit accomplie.
nous dirons comment les 4. elements symbolisent les vns aux les
autres, en recourant à l'experience du grain de froment, lequel
ne ressemble pas peu à nre magnesie. Et pource tout filz de
doctrine peut entendre la contrariete d'vn element aux l'autre;
par le feu, l'air, l'eau, la terre; qui sont contraires et se peuuent
retrouuer l'vn aux l'autre par le moyen l'vn de l'autre. 57.
Car en ceux 4. elements, est le 5e. element surnommé 5te
essence, lequel va confusem[t]. et resulte sur tous les 4, et est nommé
l'ame des dessusdits 4 elemens, en laquelle reside la haute
nature mobile, qui est cause de tout autre mouuem[t]. et pource
qui veut de la terre faire feu, il la faut fort subtiliser, sçi. la conuertir
en nature d'eau, pourceque l'eau est d'vne part froide, et de l'autre
humide, et pource que la terre a 2. qualités sçi. froide et seiche,
par la qualité froide, elle est amie de la qualité froide qui est en
l'eau, et pource se conuertira facilem[t] en nature d'eau. semblablem[t]
l'eau se peut conuertir en air par son humide qualité, car l'air
a 2. qualités l'vne chaude et l'autre humide, et par l'humidité
est aisem[t] conuertie en air. De mesme l'air se peut conuertir
en feu par rarefaction de sa substance, car le feu est chaud et sec,
et par la qualité chaude de l'air, est faite conuersion de l'vn
en l'autre, et l'air conuerty en nature de feu seulem[t]. par contraire
mouuem[t]. Qui veut faire de feu terre, il faut grandement
condenser et espoissir le feu, car la qualité seiche qui
est dans le feu, et la qualité seiche qui est dans la terre,
simbolisent, parquoy conuersion se peut faire
de l'vn en l'autre, moyennant les autres elements lesquels
furent tous vn. et si les qualités n'auoient affinité les vnes aux
les autres, jamais les contraires elemens s'accorderoient ensemble

58. comme on peut voir de l'eau et du feu, et pource peut on voir
quand nature a commencé a figurer aucune forme, comme des
plantes et des herbes, qu'incontinent qu'elle a commencé, il faut
que le croistre soit avant le mouvoir, et le mouvoir devant la vertu
et la force et le temps, sa vertu et force devant sa fin. Et pource
que le p.r mouvement de nature, quand elle veut figurer,
quelque chose, elle corrompt la forme présente, et est appellée
la matière terrestre, dite de saturne, jaçoit qu'icelui élément
contienne les autres 3. confusement, toutesfois est d'icelle matière
élément terrestre, parce que la terre domine par dessus les autres
3. dessusdits; et la corruption passée vient en regeneration,
et en ce mouvement la matière du composé est nommée et prend
le nom de l'élément de l'eau, pource que l'eau domine sur les 3.
autres élémens. Après et en la naissance, et depuis ce temps la
est de la matière aëreuse, et prend le nom de l'air, jusques à
tant que les deux luy soient faits, et qu'il soit en l'aage d'engendrer,
et après icelui aage il entre en son feu, et est appellé élément
59. du feu, jaçoit qu'il contienne tous les autres élemens, jusques à
tant qu'il passe l'aage d'engendrer, et qu'il change la qualité
nommée chaleur, en passant par la qualité de siccité, pour venir
à la qualité de froideur qui est de la nature de la terre. Et en
ces 2 autres qualités de froideur et de seicheresse nature continuera
son mouvement, jusques à la fin de son composé, qui est nommée
60. mort. Ainsi va nature en sa circulation sur toutes les choses
de ce monde en général ainsi qu'avons dit par la circulation des
4. élemens, et qui entendra bien leur connexion et mutation, il
entendra toute nostre maistrise, car elle consiste en la
61. separation, conjonction, et mondification d'iceux. Car il est
certain, et tres vrai, que la matière de nostre pierre soit separée
des 2. humidités dont la premiere est flegmatique, l'autre

huylleuse, ou oleagineuse, et de toute autre humidité
vaporeuse, en prenant la moyenne substance qui fait
fusion en simple ignition, prenant clarté et lumiere du feu
de nature par l'ayde des teintures du martagon et de
la sauge, et la terre demeure au fond, et ce sont scories
et terre damnée, qui ne peut iamais servir de rien;
mais cette matiere claire, peut recevoir la teinture de 62.
nre feu, car lad. matiere est receptible de toutes couleurs;
Et pource quand le feu de nature mineral, est par fois de-dans
infixé et mussé, iamais ne peut estre esteint, qu'il n'aille
bruslant la matiere, en la convertissant en cendres minerales,
lequel on sur turbot, et tant qu'iceluy feu trouvera matiere
aereuse, jamais ne cessera de brusler, en multipliant
lesd. cendres, qui ne sont plus que thon composé, et ce n'auront
n'est que vin gr. digeré par la multiplication desd. sels
et en infigeant, teint la matiere, en la colorant de plusrs
couleurs. Dont la premre est verte, tirant a iaunoir, et dure jusques 63.
à la verdeur, et dure longuemt auant que la noirceur vienne, et
paroisse, et quand elle paroist, le feu de nature commence à
vaincre l'humidité menstruale, qui l'avoit corrompu; et cette
noirceur doibt estre continuée par cautelle de feu bien engendrée,
car si le feu excede la matiere, incontinent elle se rougira, et on
n'aura pas ce que l'on demande, pource l'ame s'en fuira, et l'esprit
ne pourra vivifier son corps, et demeurera la matiere sans aucun
mouvement, et ne peut pas que l'ame qui est l'esprit quint 64.
soit la matiere fixe, ains au contraire est la vertu coeleste
qui par mouvement continuel, resulte sur la plus pure part
du composé en l'espece de feu. Et quand par trop grand feu
la matiere est excitée, et qu'il excede la matiere, la matiere
demeure sans pole, et sans aucun mouvemt, en maniere de
terre, en blanc colorée, en laquelle n'y a nulle experience, ny

65. ny verte, et pource sois prudent et patient, et ne te vueilles
haster, ains doucement infigés la vertu à nos chers enfant
jusques à tant qu'il puisse souffrir tout feu. Et quand
par longue et souefve continuation, la noirceur sera passée,
lors on peut dire, que le degré de solution et de corruption est
accomply, et c'est la matiere tirant à blanc azur, et continüant
commencer à venir la blancheur qui est le commencement de la vie,
66. car en cette blancheur, l'ame est infusée dans lad. matiere,
par la volonté de nature, pource que lad. matiere est subtile de
transmutaon, et de recevoir lad. ame par sa grande pureté,
et resplandeur en lad. blancheur la matiere dure longuement,
et peut souffrir tout feu. Lors nature pense de separer le
subtil de l'esprit, et dans le feu et pur, en eslevant ladite
matiere lors de dessus les feces, jusque à tant que tout soit
67. separé et eslevé, et en cecy est nre sublimaon. La blancheur passée
commence à venir la jaunour, et puis la rougeur, qui est fin
de la digestion et du magistere. Et se soit le pain exemple,
lequel en sa calcination vient en poudre noire, puis blanche, jaune,
rouge, et ainsi est dans le soufre blanc, et rouge de la
nature des metaux, mais par diverses digestions comme
Je diray en la practique ou est la maniere de travailler laquelle
est nulle, si on n'entend la theorie; car elle corrige et amende
les fautes, si bien que ceux qui entendent bien la theorie
ne peuvent s'esloigner de la practique quibz cognoissent
cme Je suppose, la practique estant soeur germaine de la
theorie./

Jesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Chap. 10. com̃ en tout lieu on peut trouuer nostre mandore, et com̃ elle est entre les sels, et entre les verres.

Nous trouuons par nre art et experience quon ne peut 68.
mentir de dire, quil ny a rien en ce monde qui au commencemt
de leur creation, ne soit de sele, et de miels. tesmoings tous
les phes, et prenant garde à la creation du monde, lors
que tout estoit en vne masse confuse au cahos, laquelle fut
par la volonte diuine diuisee en 3 ptie, de la plus pure desquelles
elle crea les Anges., de la 2de les cieux, et estoilles, de la 3e
la quinte essence, de la masse confuse, de laquelle fut faite
la diuision des 4. elemens, et chasque element, elementé, de
la susd quinte essence, et chacun posé en son lieu. De la
2de et plus pure partie des elemens fut creé le feu, de la 3e
lair, de la 4. leau, de la 5. la terre, et plus la matiere est basse
plus elle a de perfection, bien que les elements se perfectionent
les vns les autres, par le quint element, qui est le lieu deux, et
qui les accorde. Et remarque que les phes lont comparé au 69.
bois[x], laquelle va confusemt en toutes choses croissantes, receuant [x] ou boiu
en soy les vertus celestes, et estant par dessus les 4. elemens,
laquelle substance est nommee huille de lin, non commun,
bien que le commun prouiene de luy, lequel pourtant ne luy est
pas semblable en sa nature terrestre; mais lors que nature a
prise quelque forme de luy, il prend le nom dalause. Car
tu vois que quand le mareschal veut forger quelque chose,
il faut quil aye 1.ment le fer sur lequel il trauaille, jusques à
laccomplissement de son oeuure. Ainsi fait nature,

en quelque composé que ce soit qui prend cette nature, car
le principal fondement, et le plus materiel des autres, Jacoit
70. quil soit en forme simple, car de cristal, et approuvé, et
trouvé tel, Et parce quil est figuré de diverses plantes
bestiaux et mineraux, on le doibt despouiller de toutes ces
figures lesquelles nature avoit mises en luy, en telle
maniere qu'il n'apparoisse sinon en forme simple, qui
est appropriée au pur element, et telle forme simple
se peut trouver en tout corps elementé, et plus aux uns
qu'aux autres, car entre les vegetaux, en la vigne, fenouil
mercurielle, et chelidoine. Et entre les animaux en la
mouche a miel, et au basilic ~~...~~ selon sa perfection, et entre
les mineraux au ☉, et en la ☽, desquels on doibt faire la
71. fermentation; car ces 2 corps sont purs et digerés et
fixés. Car l'or le teint en couleur d'or et de grande
resplendeur, et l'argent en couleur argentée blanche, et
resplandissante; transformant tout corps metallique.
Car quand led. vin de Cand. est fixé, il retient tout autre
mort ☿, mesme celuy dont nous avons parlé, apres sa parfaite
fixaon, et contre toute ignorance; Car il participe ou s'en va
en voisinité par la 5me quinte essence, Jacoit quil soit en la
2de composition du genre integral. la 2de genre mineral, sci.
metaux et pierre. la 3e genre vegetal. la 4. genre bestial,
et la quinte composition, sont les hommes et les femmes
72. Et quand quelqu'une desd. 5 compositions va a corruption,
elle desire d'estre soubs la prochaine composition, E.g. si la
5e compoon va a corruption, elle desire d'estre a 4e compoon, et semblablement
des autres etc. Car les vegetaux et mineraux sont plus

proches de la 1re compoon du genre tres grat, que ne sont les animaux, par la differnce de susd. car les animaux sont de plus subtile matiere, que nulle des autres compoons, ce qu'il apert par le mouvemt. qu'ilz ont. Et pource que la compoon minerale est plus materielle et pesante que l'animale, pource prenons nous la compoon vegetable, qui est moyenne, et plus prochaine des mineraux, que ne sont les aiaux de de quelque espece qu'ilz soyent. Et ne pensez pas que nre 73.
luth, soit come les autres pierres, ny qu'elle ne soit ny verre, ny tyberre, qui se trouve en roche, ny substance d'autre pierre. mais entre ceux nous la creons, parce qu'ilz sont vaisseaux de nature que led. genre a esleu, et pour cecy nous apert nre harpe, quam extrahimus, des pierres, et des pierres en forme d'eau claire, et apres la congelation, par la vapour de soy mesme, souffreux.
Car nous l'extraions des principes naturels, des choses dessus 74.
dites, et la faisons naistre, et quand elle est nee et hors du ventre de sa mere, on la doibt nourrir sans y adiouxter chose crüe ny cuitte, car elle porte en soy, de telle sulphureuse nature, qui congelle, tout huylle de lin. et pource nous auons parle des herbes et des pierres.

Chap. 11. de la Corruption du masle, et de la femelle.

Nous auons demonstre, et assez clairemt d'ou provient 75.
nre ambrosie cond, qui fait la composition du masle, et de la femelle et est prins nostre dit vin de cand. en la 1re composition en lieu de la femelle, lequel la porte en son mesme ventre, et pource nre rose masle, a besoin de femelle a luy convenable, et de plus

prochaine nature, que n'estoit la pre. femelle simple, et ce
sera la Sauge, qui s'empreindra du feu de nre martagon
masle, tant qu'elle deuienne noire comme charbon.
76. Et lors peut on dire que la sarriette souffre eclipse,
sur toute la terre qu'elle porte en son mesme ventre,
tant qu'elle viendra à l'enfanter. Et quand elle l'aura
enfanté, on doibt auoir patience, a le nourrir entre
les bras et mammelles de sa mere, car il ronge toute
substance, est ainsi soit qu'il est garny de telle
clairté, qu'il boit toute l'humeur de son pere le —
Jaussemin, et sa mere la Sauge. car toute leur —
77. substance consiste en son nourrissement, et pource est
il appellé dragon deuorant, et tuant son pere et sa mere,
Et apres les ressuscitera auec luy, sans iamais mourir,
et tous les autres corps metalliques. Et sachés qu'en
l'absence du masle qui est parfait agent à la femelle,
elle seroit prise pour le masle, Jacoit qu'elle n'ayt pas si
grand pouuoir de creer son semblable, comme a le parfait
agent. Car elle est de plus terrestre matiere; et pour ce nous
la confortons en la chaleur de son masle, qui est de plus chaude
78 nature. Et pource auons violette masle, il est besoin que
nous luy elisions femelle a luy conuenable et prochaine
en nature, plus que n'est la pre., nommement de Scrudier
du genre tresgrand, laquelle n'est pas si chaude en
nature, car elle est la pre venue de la forme des formes
empreignée de chaleur naturelle, moyenne des deux
extremes, et plus approchant de la qualité, au Soucy,
qui est parfaict. Thim./

x. vid. cap. 10. vbi de hoc gre gratisse

Chap. 12. Du menstrual quant auquel est le feu contre nature

Le menstrual quant auquel est le feu contre nature, 79
qui transforme nre vielle en un dragon orgueilleux
est eau mineralle, non terminée en espece de metail, et
est humeur terrestre et pontique, laquelle humeur est
corruptible de tous les metaux, et est eau sulphureuse,
laquelle est requise à nre art, pource que nous ne pouvons
commencer nre magistere sans iceluy menstrual, lequel a
puissance par sa contrarieté de fre opaons contraires, come
d'eschauffer, de rafroidir, secher et humecter, vivifier et occire
et fre toutes opaons qui appartiennent à corruption et generaon,
Et pource en cherchant led. menstrual, sans lequel rien ne 80
se peut fre, tout home d'entendement a bien mestier de soy retourner
aux principes naturels, lesquels sont moult adherans à la
susd. substance. Car led. menstrual en l'oeuvre de nature
est en puissance metail, et voyant que par le cours de nature
par le chaud du soleil se termine en forme, et espece de
metail; Et pource est il dit moyen en l'oeuvre de nature, et
terre des metaux; et est de saveur salée et son amertume
vient de la nature des pierres. Et en lad. oeuvre de 81
nature sont plusieurs moyens, desquels Il y en a deux
plus purs, et plus visqueux que les autres, comme
vitriol, et sel de nature commune; Et par l'ayde de cette
vile matiere, est faite nre harpe, que nous avons tant
cherché. lequel nous prenons en nre art pr fre nre dit menstrual.
Et sa ponticité et siccité vient de la nature terrestre, —
laquelle ponticité est cause de fre corrompre et departir, resoudre
l'humide du metail en divers membres, Jacoit que on ne

ne les peut tant corrompre, qu'ilz ne demeurent sous aucune
82. forme. Car jamais la mere piteuse ne voudroit matter, ny
occire l'enfant qu'elle a porté. Et Jaçoit que la terre et la
mere le voulussent, par accord, ilz se pourroient plustost
estouffer que d'en venir à bout, parceque leur enfant est
vestu d'icelluy mesme feu, comme est son pere, et sa mere, lesquels
83. ne sont que feu. Donques la magnesie blanche, ne donnera
jamais le feu, parce qu'elle mesme est feu, et ne pense
pas que nre eau soit eau des flegmatiques, ains elle est
eau de plus chaude nature que n'est le feu elementaire,
laquelle le feu du ciel ne pourroit pas ardre au Jour
espouvantable &c./

Et est eau colerique, tesmoin Gallien et hypocrates; qui
disent que nre eau colerique n'est autre chose que feu,
laquelle ne laisse point separer une partie de soy avec
84. l'autre. Car cette eau vive, comme tu peux voir
en la calcination des metaux lesquels ne perdent point
leur humidité en leur calcination, pource que leur
nature est unie de forte union, parquoy ne peut leur
substance estre departie. Et les pierres perdent leur
humidité en leur calcination, parce que leur moiteur
ne fut pas bien meslée avec le sel terrestre au
commencement de leur mixtion; ce que l'on voit
en toutes sortes d'atramentz et de sels, lesquels fuyent
85. au feu. et au contraire la matiere du verre, c'est pourquoy
le phe dit que le verre sert d'exemple à nre magistere. Car
l'art de verrerie est subalterne à cet art, et pource nous
avons le ☉ et la ☽. qui sont corps fixes, qui fixent tout ce
qui n'est pas fixe, et par telle eau nous fixons et arrestons

les oyseaux qui s'envolent. Et ~~scabes~~ sçaches que nous ouvrons
en nre art de plus propres materiaux que ne fait nature,
car nous ne prenons pas d'elle matiere crüe dont elle ouvroit
en son primordial commencement, daçoit que sans d'elle
nous ne pouvons commencer, mais nõ prenons ce qu'elle a
desja accomply, et parce qu'elle a desja accomply nous
achevons ce qu'elle a laissé de faire. Car le parfait ayde 86
à parfaire l'imparfait, moyenant nre maistrise, par
l'ayde des 4. vertus mutatives, dont la pere est appellee
vertu attractive ou appetitive, et est faite par sicheresse
et attrempée chaleur. La 2de est appellee vertu digestive,
et est faite par chaleur et attrempée humeur. La 3. vertu
est nommee retentive, et est faite par froideur et attrempee
sicheresse. La 4e est appellee vertu expulsive, et est
faite par l'humeur et attrempée froideur. La 1ere vertu
de la complexion du feu, la 2de de la complexion de l'air. La 3e
de la complexion de l'eau, la 4e de la complexion de la terre.
Et sont gouverneresses de tout nre magistere. Et en ces dites 87
vertus sont encloses 4. autres vertus, nommees les 4. vertus
celestes, dont la 1ere est nommee corruptive, la 2de grative, la
3e vegetative, et la 4e multiplicative. La 1ere nommee corruptive
multiplie la graõn, et la grative multiplie la vegetative,
et la vegetative multiplie la multiplicative, ut post dicetz
in nra practica. Car ceux imparfaits sont cause de leur 88
perfection, et sont dits moyens en l'oeuvre de nature qui
n'ont pas le terme de leur accomplissement. Et selon
qu'iceux moyens ont esté mieux depurez, plus pures
formes ensuivent. Car selon le merite de la
matiere, ~~plus~~ pure forme luy est düe, et si la matiere est

est simple, simple forme luy est deüe, à cause de sa simplicité.
89. Comme il est demonstré en la matiere de l'mattagon, et en
la matiere de l'aegle, entre lesquels y a grande difference,
et pource que les moyens d'iceux dits sont purs et nets, pure
forme receuront. Et par cela peut on cognoistre que est le
moyen entre les pierres et le metail, comme ainsi soit que
les pierres n'ayent pouvoir de fondre, et les metaux
fondent. Car tout ce est dit moyen, qui d'un costé
participe aux pierres, et d'autre costé aux metaux,
Dont les uns sont de chaude et seiche nature, si comme
l'on voit en la nature, et au lignage des atramens, qui sont
dits moyens entre la pierre et le metail. Et d'autres moyens
sont, qui sont dits de nature chaude et moiste, et d'iceux
Nous distillons eau, car iceux sont prochains et ont affinité
90. aux metaux, comme les metaux soient en lignage d'eau humide,
et les pierres sont en lignage de terre seiche. Et tu vois
quand la nature aquée atramental, touche au vif argent
de pure, noircit bientost d'iceluy et le corrompt, et la vertu
celeste qui est en la forme bientost apres qu'il est corrompu,
vont infuser nouvelle forme, et soy mondifier et separer
91. de la corruption dessusdite. Si comme il est veu en la sublimation
du ☿ lequel est bientost infait et corrompu quand la vapeur
atramental luy touche pour l'humidité, laquelle le tient
mortifié sans prendre aucune forme metallique —
Et apres que l'humidité est evaporée, bientost par douce
chaleur le dit huille de lin, se sublime blanc comme
cristal, et est la cause pourquoy nous commandons
l'attrempance du feu, en la sublimation dudict
Citre, jusques à tant qu'icelle humidité se soit evaporée, de
laquelle humidité, nous n'avons nul besoin. Car elle est corruption

de nre flesche, à qui le scait gr., et pource il faut
extraire l'ambrosie de ses cauernes vitrioliques, et
par icelle porter la harpe à sa vraie nature, qui est
le souuerain moyen, purgé de la macule, et tache
originelle /

Chap. 13. des extremes, de nostre miel S

Les extremes de nostre miel S. est 1ent l'eau du 92.
lion vert, I. du menstrual adiouxte au corps, et
en 2end lieu le turbot qui est dit nre harpe et
le moyen d'iceux extremes est nre vin gr. Donc les
metaux, seront moyens entre le menstrual, et nre
miel S. Et puis que nous auons dit les extremes
de nre ambrosie, nous dirons les extremes de nre
flesche. Et disons le principal extreme est nre huille 93.
de sat. extrait du menstrual des dessusdits metaux,
Et de l'autre costé est l'elixir accomply, et nre flesche
est moyen d'iceux extremes; Et n'entend pas que
nous prenions les metaux en lieu de moyens qui sont
extremes de nature; Car d'autant que les moyens qui
sont plus nobles, les extremes sont plus dignes en pouuoir,
et desd. moyens en l'oeuure de nature, nous faisons nre
premier extreme. Car d'iceux moyens no extrayons tout
nre art et elixir parfait. Car nous voyons que la nature 94.
d'iceux moyens commue le vin gr., et le mortifie et
viuifie, et apres la mortification, il est mixtible aux
corps des metaux, et non auparauant, en donant toute
chaleur, de quoy on a mestier. Et pource peut on voir que

que le menstrual, est cause de la mort du mõt S.
95. Car il se mattre soymesme, et son pere et sa mere, et puis
les reuiuifie en moult grande clarté. Et pource nous
disons à tous les fraux et amys de nature, qu'ilz prennent
la vile chose, c'est le menstrual, et luy fassent embrasser
ses parents. Et encor disons nous que tout croissant
et multipliant se doibt receuoir en ventre de celuy
96. quil accroist et multiplie. car nous voyons gralement
nature ouurer en ses lieux secs et terrestres, en laquelle
terre par la chaleur du soleil, nature infige diuerses formes,
tant des bestiaux que des vegetaux et mineraux. Et
pource que le genre mineral est tout seul à part luy,
par la figure de similitude nous voulons deuiser et
declarer comme nostre fleuste metallique se jette hors de ses
extremes, se venir au dernier extreme. Et 1ment dirons
97. des corps imparfaits qui sont dits auortons, pource qu'ilz
n'ont pas eu le temps de leur perfection, et n'ont faute
que d'un peu d'humidité fixe; car ilz sont nez en
leur menstrual mal ordonné; Car si le lieu de la
graon est sec, terrestre, et plain de boüe, et l'huylle
de lin, et le turbot impure, de cela sera engendré
vaultour, ou quelque autre metail imparfait. Et si
le vingr et le haring sont purs et netz, et le lieu est
complexioné de chaleur et moisteur attrempée, et que
l'eau y domine, de cela sera engendré bassinet; Et si
le soleil y domine, et chaleur attrempée, de cela sera engendré
Saulsemin, pourueu que l'Estourgeon soit rouge
98. pur et net, et le mõt S. argent. Et pource qui veut
auoir la cognoissance de la parfaite transmutaon
des metaux, il faut quil cognoisse la nature
minoralle, tant naturellemt qu'essentiellement

lesquels ne sont pas en lignage fors de 3. tant seulement
scl. naturel, innaturel, et contre nature; et pource quilz
tiennent partie d'Egritude ou maladie, et partie de santé;
ilz sont dits neutres, et le contre nature est dit du tout malade
et qui veut commancer nostre Elixir, il fault faire 99.
conionction de 3. feux, s. naturel, innaturel, et contre
nature, le conuertissant en propre feu naturel, s. en santé,
le feu innaturel par soy et par accident, et pource quand
on veut commencer nostre magistere; on doibt cognoistre le
feu naturel, et le feu contre nature, par le moyen du feu
innaturel, car on ne peut passer d'vn extreme à l'autre,
sans passer par son moyen. Et quand la nature est tournée
à corruption, et ce est dite malade, et cette maladie, contient
en elle santé confusement, de mesme que le malade qui est
mis bien bas par les remedes laxatifs. lors le bon ouurier 100.
doibt ressembler au bon medecin, lequel quand il a mis
son patient bien bas par laxatif, pour euacuer la matiere
dure et ^x indigeste, lors il luy fait vser de confortatif, et × vostre
puis de restauratifs, pour recouurer la chose perdüe.
Ainsi fait le bon artiste, qui ensuit nature, et est nature
gouvernée et administrée moyennant. Car au dernier degré
de corruption commence à naistre nostre violle, et c'est en
son premier extreme, et est comme le malade à qui la maladie
prend charge de guerir, en luy administrant vne partie de sa
nature, elle prend confort, et vse d'iceluy confortatif, jusques
à tant qu'elle vient au moyen degré; et quand elle est en iceluy 101.
moyen, elle est dite neutre, ce qui diroit sain malade, lequel tient vne
partie de la maladie, et l'autre de santé, et en luy administrant vne partie ~~de la~~
~~maladie, et l'autre de santé~~ de sa nature, elle prend restauration
jusques à tant qu'elle tient les 2. parts de santé, et la 3. de
maladie, et en luy administrant le surplus de sa nature

elle vient aussi comme saine; et comme le malade nouvellement
issu de maladie, à qui le bon medecin fait prendre l'air
peu à peu, jusques à tant qu'il soit endurcy, Ainsi par
continuation de moyen en moyen se jette notre harpe, hors
de ses extremes, qui est la medecine des corps imparfaits
102. et malades, laquelle santé est trouvée es corps parfaits. Car
ilz portent en eux l'accomplissement et perfection d'iceux
moyenant notre magistere, lequel nous t'avons declaré en
ce petit abbregé, et briefvement, si tu nous as entendus.
103. Et te disons et faisons sçavoir que tout depuis se peut
retourner en la nature de celuy à qui il est adjousté,
Et cecy s'entend, tant en la partie premiere qui est la conionction
et corruption, comme en la 2de qui est la fermentation et mutation
d'icelle en fine et vraye medecine, qui est nommée dignement
duquel nous te donnerons la composition en notre practique.
104. Et sçache que notre dicte medecine est de vertu incomparable,
car elle guerit les mesiaux, et toute autre maladie accidentelle,
et reconforte nature en mondifiant le sang, et humifie les
arteres, et plus fort restaure jeunesse, et si un pied d'icelle estoit
mis dedans l'enteure d'une vigne, elle porteroit raisins dans le
mois de may. Et sy fait moult d'autres merveilles. Car elle
rectifie les pierres precieuses, et du cristail fait escarboucle, Et si
105. fait le verre malleable et capable d'estre forgé. Et sçaches que
notre luth n'est autre chose que chaleur naturelle infixée
dedans son humide radical de laquelle pensent aujourd'huy
qui croyent que d'icelle chose veuillions parler, laquelle nos
devanciers d'honneur, et d'avoir ont possedé, comme Arle, Gallien,
hypocrate, platon, lesquels ne l'ont laissé mais sous grande couverture
et pource si tu entens, affuble toy des vestemens de phil. sans

sans revelaon quelconque, car quiconque revele ce secret
commet crime contre la div. maté, et cause de la perdition du monde.
ne veuillez donc le reveler sinon à celuy que cognoissés estre
vray et loyal amy de Dieu, vray disciple de Christ. En le 106.
revelant par parolle equivalante sans en prendre profit,
en demonstrant tant seulement que l'humidité s'a terminée
par reiteraon de liquefactions, soit reducte en turbot, et
nicol. s. et te suffise sans en dire plus; car s'il est de la
secte des philosophes il te pourra bien entendre; c'est à Dieu
à donner ce secret et non aux hommes &c. fin de la
Theorie.

Traicté de la Practique

Cap. 1.

Alchimie est une partie de la philosophie naturelle celée, de laquelle 1.
est constitué un art nompareil; car elle enseigne à transmuer
tous les corps des metaux imparfaits en or et en argent, par un
corps medicinal vrai, auquel toutes les particularités de medecine
sont ostées. Et est fait par un regime manuellement revelé aux filz
des engendrés, moyennant les 6 latitudes d'egalité, en comprenant les
2 chaleurs, dont la 1ere est chaleur lente qui prohibe mouvement
à nature entiere, la 2de est chaleur tolerable de vivification. Et
pource est nostre maistrise comprise en 2 mouvements principaux 2.
lesquels ont plusieurs autres moyens, dont les accidents et couleurs
se demonstrent en passant de moyen en moyen, en changeant
qualité selon la multitude des digestions, par où il faut que le
compost de nostre pierre passe, lequel est composé de 3 natures,
et d'une quand à son genre, lequel compost contient, en luy,
nature mineral la simple, la composte, et la composée, et est
prise nostre dite maistrise soubs les 2 mouvements dessus dits
qui en commun langage sont appellés solution et congelaon. Et

3. et se divise la solution en 2. ptios de la 1ere ptie naist deligaon des elemens, et par icelle nous faisons vnion de pluralité, et par la 2de nous faison de pluralité, vnité. La congelaon est en 2. ptios diuisée, par la 1ere ptie nous separons, et purgeons les 4. elemens dud. compost, et par la 2de ptie, nous assemblons, et fixons iceux elemens, et presentement te dirons comment, sans y mettre aucune clausure. Et affin que tu sois aduerty, nous t'auons ja dit au traitté de la theorie que nre magistere n'est que corruption de la forme presente, et graon de la forme aduenir./

Chap. 2nd De la preparaon

4. Au nom de n. s. J. C. tu prendras vne partie du corps innaturel .j. de bassinet fin et deux ptie du corps naturel bien purgés, la rose par le ciment, et la sauge par la cendre, et garderas iceux à part, et les mettras en petites lames, tenures cõe papier, et lors ilz seront bien preparés.

Chap. 3. maniere de fre le monstrual.

5. vide quæ supra dixi In theoria x. s. ☉ Tu prendras ℥ 6. de Badajox, et ℥ 3. de Tybre de pierre, et les broyeras bien menu en vn vaisseau de verre, et auras vn vaisseau propre de la profondeur de deux pied, et de 4. doigts de large, lequel aye bord tout entour de la gueule, afin quil se puisse arrester sur la gueule du fourneau, sur lequel tu veux que l'ouurage se face, Auquel fourneau doibt estre feu continuel, depuis le commencement du magistere jusques à

6. la fin sans faillir. Car infrigidaons, et calefactions sont

la mort de nre harpe, auquel fourneau ce feu
continue en tel degre, quil n'excede point le mouvem^t
de la matiere, car tu vois que grande flamme, gaste, et
destruit la petite flamme, et pource continue ton ouurage
d'une main, sans te haster par fort feu, et sans laisser
refroidir, car ton ouurage, et le fruit d'Iceluy seroit perdu,
et pour neant penserois d'Iceluy, ou en post faire apres
quelque chose qui te valut, et pource ne t'ennuye la
longue demeure, car les couleurs te monstreront et
conduiront ton entendement de l'un a l'autre, jusques
a la fin du magistere

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Chap. 4. de la mixtion des materiaux

Tu prendras ℥ j de bassinet fin preparé ut sup. dict — cap. 2 — 7.
et ℥ 7. des poudres a pelleris menstrual, preparée en poudre
ut supradictu cap. 3. et mesles tes lamines de sauge auec,
en les broyant sur une table de verre espesse auec une
molette de verre tant et si continuellement, que l'un ny
l'autre ne paroissent. Apres mets tout en ton vaisseau
fait cōe dessus est dit, lequel aye un couvercle, qui ferme — cap. 3.
justement par dessus la gueule dud. vaisseau, et le pose — 8.
sur ton fourneau, lequel soit rond, de la largeur d'un
pied par dedans, et espois de demy pied et plus, afin quil
tienne longuem^t la chaleur, et que led. four aye un
estage au milieu, sur lequel estage tu feras le feu, et que
parmy, led. supd. estage y aye tout autour dud. fourneau
plusrs trous ronds, cōe a mettre le doigt, par lesquels trous
les cendres cherront du fourneau. Et si tu fais feu de

de charbon, il vaut mieux que de bois, et mieux recuilly
Et sous le 1er estage de bas jusques à celuy du milieu, il
faut demy pied de haut, et doibt avoir led. estage, c'est
à scavoir l'astre, forcé et demy pied d'espoiss., et depuis
led. estage, ou astre, doibt avoir jusques au coupeau du
four un grand pied. Car quand ton vaisseau sera assis
9. dedans la quavité du coupeau dud. fourneau, il entrera
dedans demy pied, ainsi ne demeurra que demy pied de
clair, soubs le cul de ton vaisseau, jusques à l'astre,
et faut que le feu batte tout autour de ton vaisseau
par dedans led. fourneau, en tenant ton vaisseau couvert
de son couvercle, sinon quand tu voudras voir ta matière,
10. lors allume ton feu de menu charbon en eschauffant, jusques
à tant que tu voyes ta matière muer couleur en verdeur
tirant à jauneur, et te garde bien de renforcer ton feu,
mais soit continué en cette chaleur, sans laisser jamais le
feu s'estaindre, et en cette continuation, s'accomplie la
1re partie de solution, qui est le coyt de nature, et tellement
11. te faut continuer la susd. chaleur, que ta matière vienne
en couleur noire, laquelle noirceur te demonstre que
ta matière est bien pourrie, et que le feu de nature est excité
par son contraire, et fortifié et bien espandu par toute sa matière,
et qu'il se prend à batailler contre l'humeur menstrual
qui le tenoit hebeté. Et par longue continuation cette noirceur,
perseverera, jusques à tant que ses elements viendront à unité
12. et lors ta matière est au plus loing d'atrempement, en la fin
d'icelluy degré, qu'elle puisse estre, et est dite corruption
13. et par autre solution, la noirceur passe commence la
blancheur à venir, et à paroistre par dessus, et par longue continuation

de feu bien attrempé, lad. matiere vient à parfaite blancheur qui est par aucuns nommée le commencement de la vie de nre luth et la natiuité. Et par autres le commencement de congelation, et non mye vulgal, mais physical. la matiere premiere 14.
blanche par sa vertu donne force au surplus de blanchir, et lors nature desire de separer le subtil de l'espois, pource que au point de la blancheur est jusleure l'ame en son corps, y. vertu mineralle qui est plus subtile que le feu. Car ce n'est rien que quinte essence et vie qui desire naistre, et soy despouiller de ses grosses fecas terrestres qui luy estoient venües à cause du menstrual et de la corruption, et en ce est nre sublimation, et non mye à l'eau de ~~lodete~~ caud. vulgairement entendu.

Chap. 5. de la composition de l'elixir rouge

Nous auons cy dessus parlé de l'oeuure du blanc elixir 15.
maintenant nous dirons du rouge. tu prendras le compost blanc, ainsi blanchy com dessus est dit et — cap. 4.
espandras ton jaussonnin en tenures feuilles, et les espandras sur ta susd. matiere emblanchie, et couuriras ton vaisseau, et le laisseras en feu continüel jusques à tant que les feuilles deuiennent noires, ou deuiendront 16.
noires, de l'odeur de ta 1ere matiere, et lors commenceront à blanchir, et par feu contraire tourneront en poudres rouges, qui sont clamées elixir à l'oeillet. Ainsi ~~nous~~ auons double minière.

Et si tu ny faisois administration de turbot rouge,

Et que le feu fut continüé, tout tourneroit en poudres

blanches, et puis jaunes, qui seroit elixir de la sauge

duquel on poids chez sur 1000 de poirier, ou d'aucun des
autres metaux corrompus, pource que le metail, qui se doibt
transmuer tire et succe à luy tout la spiritualité de lad.
medecine qui le guerit, et le met au profond de son coeur
lequel souffroit le profit, en separant tout le flegme,
et la grosse terrestreité, tellement qu'il est despouillé, de sa
18. 1re forme et figure, et reçoit nouvelle forme soit de
martagon, ou de bassinet, selon que le compost est de
blanc, ou de rouge, lequel metail transformé, soit
vautour, diamant, carotte, ou carrouge, resiste mieux
contre le ciment, que ne fait le jaussemin naturel, et le
19. thim meilleur que de miniere. Et pource disons nous
à tous qu'ilz se gardent d'user de ressi d'alchimie,
sans appeller nature; car il n'est point de vray martagon
que celuy que nature fait, ou celuy de nre maistrise
lequel est meilleur pour les vertus qu'il a aquises en
en nre dite maistrise, et n'est pas tel que l'orillet de sophiste,
tout plain d'impuretés, que plusieurs rurauz sophistes composent
par poudres estranges, et pensent qu'il n'y a point d'autre
20. alchimie que la leur; Et quand ilz voyent leur violette
en couleur par aplication de poudres estranges, ilz disent
qu'il est fort multiplié, et au contraire il est moult diminué
de toutes ses vertus, et pource, la pivoine, et le thim de telz
ouvriers ne soustient point le feu, ains sort et retourne
en terre, pource qu'ilz ne luy ont sceu integrer le cours
de nature. ;

21. Et jaçoit qu'ilz ayent l'art d'extraire huyle de caud.
ilz ne sont pas soureux et depurations, et
demeurent les purs participaux les impurs, et quand ilz sentent

Ilz se gastent avec toute leur substance, pour les jardiniers estrangers qui les ont eus ; et pour ce faisons nous sçavoir aux medecins qui usent de medecines conditionnelles, qu'ilz prennent garde comme ilz useront d'oile ~~dalt~~ d'alchymie, pource que le martagon sophistiqué est tout infait, et plain de corrosif, pource qu'ilz ne l'ont sceu despouiller du feu contre nature. Et pource taschez de bien cognoistre le baulsemin naturel, et celuy de nostre maistrise par l'examen et propres ciments. Pource que l'autre feroit resoudre les esprits du coeur de celuy, qui en useroit, et en mourroit.

J'ay fait cette practique en recepte abregée sans y mettre aucune clausure sinon des materiaux, et de la projection, laquelle est difficile à sçavoir sans cognoistre theorie, qui contient le propre nom des materiaux, jaçoit qu'en ce present escrit je te les aye nommés, toutesfois y a il difference de matiere. Car plusieurs matieres sont qui sont nommées d'un mesme nom, et par un mesme nom, pour la ressemblance qu'ilz ont l'un à l'autre. Et pource si tu le veux sçavoir, estudie les livres de M. Raym. Lulle sci. Theorie, practique, et codicille, qui est nommé vade mecum, de mercurio ~~phi~~ phorum, car en iceux est la science, et art complette. Et jaçoit, que je te l'aye mise au vray et en brief, sans nulle adiunction des sublimations dissolutions, calcinations rustiques, ne des autres livres, de cette science, toutesfois ja pource ne la pourras practiquer, si l'ont 22
par theorie ne l'as entendue. Et sçachez que en ce que je t'ay dit cy dessus, est contenu tout tant qu'ilz en dirent onques, et ne dirent onques rien par dessus sinon pour cacher et pallier la chose, et pour l'accomplissement de l'art, car elle ne peut estre trop haut mise que si elle n'estoit mise soubs la couverture et umbre de philosophie, autant en auroit le fol que le sage. 23

24. Mais à toy ie dis que tu laisses toutes calcinations, sublimations, et solutions, qui sont et que tu trouveras es livres de cet art, car il n'y a point d'utilité, mais grand peine, grand despens, et dangers, pour les fumées et perte des metaux, estre moqué et rien ne trouver, et en pourrois auparavant user tout le temps de ta vie, que tu y trouvasses aucun
25. profit. Mais entends à celle que ie t'ay dicte, qui n'est pas de grand coust, ny fort retardée, ains d'une chose vile en faire une moult noble, et par separation physicale separer le pur de l'impur, et non pas par force de feu, comme aucuns qui subliment l'aptelez, le merc. S., et le Capricorne, et les dissoluent et meslent avec les chaux des metaux imparfaits, calcinés, distillés, sublimés, soluent et congelent, puis fondent, et rien n'y trouvent, fors les metaux diseults, plus salés que devant, ainsi demeurent moqués et desespérés de la science, et disent que c'est chose impossible, et nous reprenent comme menteurs, au lieu de s'en prendre à leur ignorance &c. Pource je te dis que
26. tu ne t'ennuyes si tu faux une fois ou plus., en prenant garde à quoy il a tenu, et iamais ne le sçauras si tu ne sçais bien la theorie, et nous croy si tu ne veux estre trompé et hors du vray chemin, lequel nous t'avons ouvert, et ne tiendra qu'a toy de le suivre.

Chap. 6. de la Proiection

27. Quand tu auras accomply tes medecines blanches, et rouges, tu prendras un poids d'icelles, et le getteras sur 100. de merc. S., chauffé en un vase, et puis

le laisse refroidir et tu le trouveras en poudre. 2^ent. tu prendras vng poids d'icelles poudres et les jetteras sur 100 autres de vin gr., et tout se convertira en vraye medecine, mais elle ne sera pas de si grande vertu com̄ estoit la 1re. pource qu'elle a ja accomply vne ptie de son effect; 3. tu prendras vn poids d'icelle medecine, et en feras proiection sur 100 autres pties de cette com̄ devant, et tout sera converty en metail parfait, blanc, ou rouge, selon que sera ta medecine rouge ou blanche, Et si la matiere sur laquelle tu as fait la proiection, se monstre frangible, c'est 28.
signe qu'elle a encore vertu de convertir autre — huyle de car. en metail, et quand elle se monstrera non frangille, c'est signe que sa vertu e finie, et que ce n'est meshuy que metail accomply.

Chap. 7. des essays de fusion.

Quand tes proiections seront accomplies, et que 29.
tu voudras essayer si ton metail est parfaict ou non, tu prendras vn peu d'iceluy, et le mettras dans vn X^et et le lairras venir, jusques à tant qu'il soit rouge, et lors commenceras de souffler auec des soufletz en regardant sur la matiere, car si elle fond — tout ensemble sans fe. petites taches claires, et sans fumee, c'est bon signe et demonstraon que le metail est altere de ferme altration, Et si elle fait fait le contraire, c'est signe que la matiere n'est pas bien fixe, et quand tout sera fondu, regarde si elle boult clair sans fe

cette par dessus, et sans fumee, c'est signe de perfection quand au degré de fusion et si elle fait au contraire, c'est signe de mauvaise fixation et purgation, et que ta medecine n'a pas eu vertu de digerer la nature, materielle du metail imparfait, ou qu'elle avoit ja perdu sa force par les 1eres projections devant faites, ou que tu avois mis trop peu de ta medecine, sur ton metail. Et pr amender ta faute, ayde le par nouvelle medecine, ainsi que je presuppose que tu sçauras fe, si tu nous as entendu en nre theorie./

Chap. 8. de l'examen des Cendres.

30. Apres que tu auras veu que ta matiere soustiendra l'examen de fusion, et que tu voudras departir d'aux ton metail, si aucune immondicite y estoit demeuree, ou si tu veux departir aucun autre metail s'il est meslé avec cuivre, ou Etain, tu feras ainsi. Prens bonne quantité de cendres de vigne ou d'os de bestes, bruslés, et les pulveriseras et cribleras

31. tant qu'elles soient reduits en poudre deliee. ou autremt prend cendres communes et les cribleras &c. (mais mieux valent celles des os ou de vignes) et quand elles seront bien passées, tu les arrouseras d'eau douce tant que les cendres seront aucunemt humides, et les mettras en quelque vaisseau de terre, qui soit fait en maniere d'un Xet, ou d'une escuelle a affiner; Et mettras les cendres dedans tant qu'il y en pourra, en ton susd. vaisseau, jusques à ce qu'il soit comble, et les fouleras, et piloras avec un pilon tant qu'elles soyent serrees et dures cod une pierre, et feras au milieu un assin, qui ne soit guieres profond, et la laisseras seicher

au soleil, ou à lente chaleur, et quand elle sera bien seiche, tu
la mettras en fourneau, et feras petit feu, tant qu'elle soit
bien recuitte, et qu'elle rougisse ; lors renforce ton feu et 32
mets dedans du vautour, qui ne tienne point de poivre
et le chauffe si fort qu'il tourne clair sans faire cotelle
et regarde d'y mettre rien pour affiner si ton* ~~gingembre ne~~ *aigle
ne court clair, car autrement tu gasterois ton examen, et
ne pourrois sçavoir pour certain la quantité de ton oeillet,
ou thim, et y aurois dommage, et tout par la muscade,
quand il a avec le milan meslé. Et sçaches que chasque 33.
once de pigeon, emporte un gros de charme, ou d'autre
metail, comme rubis, ou acier. Et quand ton aigle courra
net sur ta cendre, mets dedans ce que tu voudras affiner
et lors le milan le boira et noircira par dessus. Lors
renforce ton feu, tant que tourne (en soufflant doucement.)
lors tu verras les meilleures courre par dessus ta cendre ; lors
continue ton feu doucement tant que tu voyes qu'il n'apparoisse
plus rien par dessus, fors clairté blanche, et qu'il ne bouille
plus, et qu'il soit clair comme soleil, et ce il laisse le tourner 34.
et qu'il noircisse, c'est signe de peu de vautour, lors mets du
milan derechef un bien peu, tant qu'il tourne et —
continue ton susd. feu, tant que le signe dessus y apparoisse
lors jette de l'eau dessus, et laisse refroidir, et prens la
fange ou rose, que tu trouveras sur ta cendre, et mets le
tout en un creuset de terre, et souffle dessus, de puis jette
en lingot chaud, auquel y ayt de la graisse espandüe
ou de la cire./

Jesu dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Chap. 9. de l'examen du ciment

35. L'examen du ciment est le plus noble de tous les autres, car
il n'est metail, qu'il ne degaste, si ce n'est le martagon.
Et pource quand tu voudras separer tous metaux d'avec
la rose, tu les separeras avec le ciment, et se fait
ainsi. Rc vieilles thuilles, qui se trouvent es rivieres, ou
36. au bord de la mer, ou es champs (celles de la mer sont les
meilleures) mets les en poudre bien deliee, et avec cette poudre
mesleras autant de sel com. ou un peu moins, et les arrouse
de verius de pommes tant qu'elles deviennent humides, en
maniere de dure paste. puis ayes le jaustinum, que tu voudras
37. cimenter en petites et tenues lamines, et ayes un grand
creuseau, auquel tu mettras un lict de tes poudres immediatement
dessus le fonds, et par dessus mettras un lict de tes lamines,
et par dessus &c. S.S.S. tant que ton X^et soit plain, ou
que ton martagon s'estendra. Et estouppe fort la gueulle
38. dud. X^et, avec un couvercle de terre, et avec argille confite
avec sel, et mets ton susd. X^et en la fournaise, ou il y ait
feu continuel de flamme, et qu'il ne soit pas si fort que
ta matiere fonde, et le laisse 24. au susd. feu bien —
continue, et lors le laisse refroidir, et romps ton X^et,
39. et tu trouveras ta pomme separé de toute ordure, et de
tout autre metail. car nul metail n'est qui ne soit —
combustible, si ce n'est la rose.
Il y a d'autres manieres de separer le martagon d'avec
40. le thim. ex. g. l'eau fort, le turbot, et le Rhinoceros,
quibus hic silebo, et quia supradicta sufficiunt ad
opus presens; quod perfectu est 29. Decembris 1449

Jesu Dulcis memoria

Liber Ortholanj.

Deo laus, honor et gloria, et gratiarum actio &c. / Cap. 1 1.
Je martin ortholanus, le dernier des phes non mie digne
d'estre nommé disciple des phes, mais po l'amour d'un mien
amy. Je declareray la parolle d'hermes, le pere des phes,
laquelle bien qu'elle soit tres subtille, J'ay esprouvé la
vraye oeuvre par le labeur de mes mains. Car le celer des
phes ne sert de rien, ou le St esprit oeuvre. Ce dit verité
sans menter. Certain et tres certaine ce qui est dessus, est 2.
ainsi que ce qui est dessous, ce qui est dessous ainsi que ce
qui est dessus à faire les miracles d'une chose, ainsi que toutes
choses furent d'une par la puissance de Dieu, et ainsi que
toutes choses furent nées d'une par un appareillement,
le soleil est son pere, et la lune est sa mere; le vent l'emporte × le porte
en son ventre, sa nourrice est la terre. C'est le pere de tout le
thresor du monde, sa force est entiere, si elle est convertie en
terre, tu separeras les elemens, c'est la terre du feu, le — 3.
subtil de l'espois, par grand engin. Elle monte de terre
au ciel, et arriere elle descend en terre, et recevra la force
de dessus et de dessous. Et ainsi auras tu la gloire de
la clarté de tout le monde, et pource s'enfuira de
toy toute l'obscurité de tout le monde. Et ce est la force 4.
de toute force, car elle vaincra toute chose subtile, et
percera toute chose solide. ainsi que ce monde est creé
de ce secret merveilleux appareillement, desquels c'est la
maniere. Et pour ce suis appellé Hermes, et ay
les trois parts de la science de tout le monde. Or est
accomply ce que nous avons dit en l'oeuvre du soleil.

L'explication de ses parolles

5. Vérité est que l'art de cet oeuvre, est donné sans mensonge,
ce dit il, pour ceux qui disoient que cet art estoit mensonge,
certain et esprouvé, ce qui fait soleil tresvray, et il dit
trescertain au superlatif, car soleil ainsi engendré surmonte
le soleil de nature en toutes proprietés, et substance, et
6. puissance. Et puis il touche la maniere de la harpe et dit
ce qui est dessus est ainsi que ce qui est dessous, parce que
la fleuste se divise en 2. parts principales par nostre —
maistrise. Scavoir en la partie dessus qui monte, et en la partie
dessoubs qui demeure, fixe et claire, et bien s'accordent
les 2. parties ensemble en vertu, et pource dit il, ce qui est dessus,
7. est ainsi que ce qui est dessoubs, et en converse. Et est à scavoir
que cette division est necessaire à faire les miracles d'une chose, c'est
de la harpe. Car les parties de dessoubs sont la terre, qui est
nommée nourrice et levain, et la partie de dessus est ame, qui
8. toute la mandore vivifie, et fait resusciter, et pource
quand la separation est faite, et la generation du luth. Je dis la
conionction du trompette, moult de miracles en viennent,
Ainsi comme toutes choses furent d'un par la pensée d'un; si
donne exemple, et dit ainsi que toutes choses furent d'un
c'est d'une masse confuse par la pensée, c'est par la creation d'un
Dieu tout puissant, et ainsi que toutes choses prirent —
naissance et sortirent de cette masse confuse, qui contenoit
en elle mesme tous les dix elements que Dieu
a creé d'une facon merveilleuse. Ainsi est nee
9. fleuste de soy. Et ainsi que nous voyons par nature, une
beste engendrer plusieurs à elle semblables, ainsi par art, le
soleil engendre le martagon par multiplication en la

vertu de lad. mandore, et pource le soleil est son frere.
Mais pource qu'en toute gramme naturelle, il convient avoir 10.
vn convenable retenant du sperme, et concordant, ainsi
convient il au jaussemin, et c'est la sauge; et pource
est la lune sa mere. et est à sçavoir que la conionction 11.
de ces 2. corps, est nre en cet art, au blanc et au rouge,
par plusrs. raisons; 1. parceque le Soucy qui est le plus
noble entre les metaux, et le plus ferme, et le plus
parfaict et fix, non pourtant si on le dissout, si que
les parties se dissolvent il deviendra spirituel, et celera 12.
du feu, de quoy c'est merveilles, et cela est pr la raison de sa
chaleur. Adonc fait il taincture sans nombre, et cette
taincture est appellée sperme masculin. Mais si on 13.
dissout sarriette en eau claire, viendra fix ces devant
et ne fera nulle teinture, mais il est capable de la recevoir,
et à la fixer, en attrempemt de chaud et de froid, et
est appellé sperme feminin froid, et les meilleurs de ces
2. corps sont convenables. Encor y a il une autre raison pourquoy 14.
la conionction de ces 2. corps est convenable et nre; car Rose
pris à part, et bassinet pris à part sont de dure fusion,
et Joints ensemble ilz fondent plus legerement, quod notum
auri fabris. Et pource si a nre viole, ny avoit que l'un des
2, suivant les maximes de nre art, Jamais ne fondroit
legerement, ny ne donneroit taincture. Et nre final 15.
secret, est d'avoir medecine qui fleue avant la fuitte
du vin de cand; et pource est la conionction de ces 2. nre
lesquels 2, quand ilz sont conceus en la conionction de la fleuste,
la harpe deviennent mesprintes en la vertu du vent, et estre ce

16. ce qu'il dit, le vent le porte en son ventre. Il est clair
et aysé à voir que vent est air, et air est vie, et vie est —
ame, et je parle de l'ame qui tout le corps vivifie, et ainsi
convient que le vent la porte et rapporte, et enfant suyvant
17. l'art. Et lors s'ensuit qu'il prenne nourriture de la nourrice
qui est la terre. Car ainsi que le fruit, sans la nourriture
de la nourrice, ne provient point en eage, ainsi nre harpe
ne parvient pas à effect, sans le levain de la terre, lequel
levain est appellé nourriture. car ainsi s'engendre de
pere, avec la conionction de la mere, et par la nourriture
18. de la nourrice, ces enfans seroient semblables au pere
lesquels s'ilz sont longue decoction, seront semblables à
19. la mere, c'est le pere de tout le thresor du monde. car
en l'oeuvre de la trompette le vray final maistre
hermes, l'appelle pere de tout le thresor du monde, c'est
ainsi cõe s'il disoit, regarde ici te le monstre, sa force
est entiere si elle convertit en terre, sa force c'est la harpe
est entiere, est parfaicte et accomplie, si elle convertit en terre,
c'est l'eau de la mandore dont nous avons parlé cy dessus,
20. convertie en terre et en flutte, et soit fixe, si que toute
la substance de la harpe soit nourrie en la vraye
de sa nourrice .j. de la terre, que toute la espinette,
se convertisse en levain, et ainsi qu'un peu de
levain nourrist et fait lever une grande masse de
paste en levain, ainsi veut le phe, que nostre
flutte soit levee à la multiplication de la —
harpe, cõe le levain.

De la mondification de la flustre, et de la^x separation de ses parties

^x dessevrance

Hermes dit ensuitte. Tu separeras la terre du feu, le 21.
subtil de l'espoix, souefuement par grand engin, c. doucement
et non par force, mais par feu, c. fumier et cat. lequel est
violent feu. tu separeras c. tu dessoudras, car la dissolution est
la separaon des ptics; la terre du feu, le subtil de l'espoix c.
les feces et l'ordure, de l'espoix c. l'ord de l'eau, de toute
la substance de la flustre, et que la mandorre demeure
tousjours sans ordure. Et quand la viotte, est ainsi attaviller, 22.
alors elle est moult convenable à multiplier. lors on voit
sa multiplicaon et sa legere fusion en vertu, entrant
en tous corps durs et mols, Il poursuit disant, il monte 23.
de terre au ciel, et arriere descent en terre. encore soit
nre flustre en la pre oeuvre divisee en 4 ptics qui sont
les 4 elemens, bien quil ny aye que 2. ptics pncipales,
une qui monte dessus, qui est appellee non fixe, et
l'autre qui demeure dessoubs fixe, qui est appellee
levain ou terre, qui nourrist et fait lever toute la
flustre ainsi que dit est. Et de la ptie non fixe, quant 24.
avoir bonne quantité, et donner à la ptie fixe sans
ordure et tres nette, et espurer tant de fois, que par la ~~maistresse~~
maistrise elle porte la harpe avec elle amont par la vertu de
l'esprit fix, en sublimant, et est ce que dit le phe, il monte
de terre au ciel, et puis convient la viotte ainsi joauer 25.
jusere sur la matiere avec l'element qui est extrait de
la flustre en la pre oeuvre. C'est de l'eau de la trompette,
et rester tant de fois en sublimant, que amer, que par
la vertu du levain de la terre, qui est joauer avec le corps, toute la

harpe descende a terre, et demeure en terre fixe et fluant,
26. et c'est ce qu'il dit; (elle descend a terre entiere, et recevra
la force de dessus en sublimant, et de dessoubs en descendant)
et que ce qui est corporel, deviendra spirituel en sublimant,
et ce qui est spirituel deviendra corporel en descendant, et ainsi
auons la gloire et la clarté de tout le monde. Quand le
27. luth sera ainsi composé, adonc auras tu la gloire de ce
monde, et pource s'enfuira de toy toute obscurité et toute
pauureté et maladie, car la mandore ainsi composée,
guerit toute maladie; c'est la force de toutes forces, car
elle surmonte toutes choses subtiles, perce toutes choses
28. solides. Cela est vray, qu'il vaincra, et en vainquant
conuertira mercure vif qui est subtil, et percera aucuns
corps durs et solides. Or est il vray que le monde est
creé (poursuit le phe) sur la composition et position
de la violle. Et dit tout ainsi que le monde est creé,
29. ainsi est faite nostre harpe. Car premierement tout le monde, et
tout ce qui est au monde, fut ainsi qu'une masse confuse,
et sup. dixi, puis par l'artifice, ou pour mieux dire
par la vertu du souuerain createur, fut cette masse
diuisée en 4 elemens, merveilleusement rectifiés et
separés, par laquelle separation diuerses choses sont faites,
et ainsi diuerses oeuures peuuent estre faites pour abreger
nostre oeuure, par la separation de diuers elemens et diuers corps,
30. de ce seront diuers appareillemens. Si tu separes les elements
ilz deuiendront merveilleux composé conuenable à nostre
oeuure, en la composition de nostre violle, par la conionction
31. des elemens rectifiés, et lesquels sont a ce conuenables. C'est
la maniere d'oeuvrer qu'icy est donnée, et pource suis-je
appellé hermes, pource que les philosophes ont donné la composition

de la harpe, et mesme aussi les nations dequoy nre violle est
faicte. Et point il se nomme luy mesme, ~~force~~ source que ceux qui
parviendront ayent memoire de son nom à tout jamais; puis
touche dequoy elle est, et dit; J'ay les 3. parts de la pointe de ou piece 32.
tout le monde, car tout ce qui est au monde est composé des
4. elemens, et de ce sont justement pties que le phe divise
en 3. principales, qu'il appelle les 3. pties de phe de tout le monde,
.s. en la ptie mineralle, vegetalle, et animale, desquelles
ensemble, et de chacune parle le phe en science vraye, en 33.
l'oeuvre du martagon, et de la mariolaine, Quand il dit
J'ay les 3. pties de phe, et ces 3. pties sont en une flustre;
C'est vin gr, et pource est mineral, vegetal, animal; car
c'est une violle ternaire, qui a 4 couleurs, et sont 4. elemens. 34.
laquelle harpe si elle n'est morte, elle demeureroit seule
et si elle est morte, com dit est cy dessus, elle amenera grand
fruit, avec sa femme en conionction, quand les oeuvres,
de quibus supra, seront accomplies. A toy lecteur, si
tu scais l'oeuvre de la trompette, je te dis verité, si tu ne
le scais, ce que je te dis est pour neant.
Accomply est ce qui est dit de l'oeuvre du luth des 3. natures 35.
et des 4. couleurs qui sont en verité, et qui sont toutes au
vin de sand. seulement. Que la violle, ne soit vegetable,
je le scay bien moy qui parle, car du jus de 3. herbes
conioinctes ensemble, dont nous vous dirons les noms cy apres
lesquelles ayant esté 16. jo ensemble je vis fleur, miel s.
Et ce sont les herbes mercurialles. Portulacca, marina,
celidonia mercurialis; Auquel n'avoit nulle dureté
d'autre vin gr, duquel est la violle vegetable,
Et qu'elle soit animee, je le scay bien. car je luy separé 36.

et meslé ensemble par esgal poids, sans y adiouster autre chose, en un vaisseau de verre, à un petit souspirail, on fient mol de tres petite chaleur, et mis en terre, dedans 3 mois viennent horribles vers, desquels l'un deuore les autres, tant qu'il n'en demeure qu'un tout seul, lequel, si on le paist, d'ambrosie, il croist à la grandeur d'un crapaut, lequel a forme hideuse. et cette beste parfaite est elixir, duquel
37. la violle est animée. Et not. que par la il est appert que la harpe est minerale, car l'on fait sur luy proiection, et se conuertit en metail, donc nul ne doibt doubter que merc. s. ne soit la mandorre. Car luy mesme se mortifie, ressuscite, et reuiuifie, et se conuertit en Dausimin. Et pourtant dit le phe, une
38. harpe, une medecine, à qui nulle chose estrange, sinon ce enquoy elle se doibt conuertir, scie. en Dauge, ou en martagon
39. Puis sont 2. conduits par lesquels on accomplist plus legerement l'oeuure. Benoist destruiseur qui tantost occit, s'il n'est oste, et
×s. seul l'autre[×] est seul ramené en esprit, et la propriete est de congeller vin gr., et le parfaire entierement, tesmoin Geber, qui dit (la force du martagon blanc non ardant, congelle merc s., et luy mesme se mortifie, en la propriete d'arcenic est toute la fleurste espritte, de viuifier, s'il est appareillé ainsi comme il doibt estre, et est appellé vent et eau) et voila qui ne peut
40. ardoir, et qui n'a eau de mer, prenne en son lieu arcenic propre. Le destruiseur des pierres, est sel arm. et cat. mais quand ce phe parle du Taurus, qui conioint le mariage entre le corps et l'esprit, il parle de l'huile xpt. de merc s. ainsi que dit est et sont pr cette chose, moult d'autres fort bonnes, en l'abbregeant de la viollo, je dis de l'oeuure. /

sj ay selz, et arremens. et aluns, et autres choses, et des animaux
et des vegetables; car on fait eaux de ces choses, qui tantost
dissoluent les corps com~ martagon, bassinet. Alors peut on 41.
cette eau de rose ou de thim, mesler avec la fluste,
mais qu'ilz soient pmt purgés de toute infection, corruption
et estranges choses. Adonc s'advance l'oeuvre plus en un jour
qu'elle ne feroit en 3. mois. encor fait on de animal, qui soudainemt 42.
fait huyle d'Arcenic sublimé, encor fait on eau de vegetable,
qui soudainemt oste l'ardeur du soul, et demeure blanc et
sans ardeur. Et ainsi sont merveilles cvres de N. S. qui sont
po aydér à nre viotte, hunc in finem multa dnr. Et
hac dicta a. Marto. Hortolano pho, explicante phorum
dicta de lapide &c.

Dialogue

Seaches mon filz qu'en ce livre y a plusrs secretz de nature; Il 43.
est divisé en 8. chap. Au 1er est contenu quelle chose est la
fluste. Au 2nd pourquoy la fluste est dite naturelle; Au 3e
pourquoy l'esperite est dite animale ou sanguine. Au 4e pourquoy
elle est dite herbale; Au 5. les preparaons de la trompette,
avec les causes vrayes et certaines à celuy qui les entend.
Au 6e la multiplicaon des ptie de nre luth, et de toutes ces
choses qui sont dessechees de nature. Nul ne vient à cette 44.
science, s'il n'est logicien, ou pho, et qu'il ne sache la nature
des elemens, autremt se travailleroient en vain, les folz n'entendent
les livres des phes, et essayent l'oeuvre, et ne trouvent rien,
tiennent estouffé le magistere, et la cause de leur erreur, est
parce qu'ilz n'entendent pas les parolles couvertes que les phes ont
dit sur cette matiere. Ardos dit que la harpe est nre fluste, et est 45.
trouvée en tout homme, en plaine, en montaigne, en eau, et
est appellée Albidac. Autres phes disent qu'elle est d'une

d'une beste, qui est appellée Pobis, les autres qu'elle est d'un oeuf, et ainsi les fols qui entendent à la lettre seulement, ont oeuvré d'oeuf, de sang, de cheveux, de Rubis, de Sol et n'ont rien trouvé, car ilz n'entendent pas bien les philosophes, qui parlent par paraboles couvertes, cette science doibt estre celée aux fols. /

Chap. 1er

Qu'est ce que la vielle, et la nature

46. Monseigneur Hermes dit que nostre trompette, est une chose, qu'il peut estre dicte ame et disent aucuns philosophes, que c'est une ame, les autres une herbe, les autres un arbre, les autres un X. mais je dis qu'elle est un martagon, et une sarriette et tout ce, sont n̄ pierres, et sont mortes, sur terre, et n'est rien d'eux mesmes, si ne leur est administré par sapience de ceux, est fait nostre jaussemin, et nostre sauge, ~~selon~~ selon nature.

47. Disciplus, nostre combien que l'art soit leger par nature, comment se fait il? M. nous ne le faisons mye, mais nature le fait, et nous luy administrons pourtant nostre oeillet et nostre mariolaine, qui est naturel et artificiel, et pource dit hermes que nostre fluste est une ame. Car si comme ame est spirituelle et invisible, ainsi Azoc est esprit, car il s'en va invisible, et pource est il dit, cerf fugitif, et esprit allant, car au monde n'a esprit que luy quand au fait, ne qui contre luy entre, car il est à orreux. Et ainsi peux voir que nostre harpe n'est entre sel, ny arbre, ny en sang, ny en autre chose; et fol est qui quiert en nature autre chose que ce qu'elle a.

48. D. comment donc oeuvre la medecine en l'homme, quand elle n'est de la nature de l'homme?

M. Ce n'est pas de mesme de la medecine, qui ne fait pas l'homme, mais guerit sa maladie, jacoit que derechef il peust estre malade, mais nre medecine donnée, fait ce qu'elle doibt, soit homme ou femme sei. &c. mais apres aucun defaut ne peut arriuer de ce qu'il a transmüé, mais il se prepare en elixir. D. Dites vous, qu'il transmüe homme, et femme? M. Je ne l'entends pas ainsi comme tu penses, car il ne transmüe pas nye homme en femme, nye en ange, mais nre vielle doibt estre incombustible 49.

dou il appert manifestement, qu'elle n'est ny ne doibt estre de sel, d'herbes, de sang, de cheueux et cet. car seulement miel s. est incombustible, et est aireux, qui est signe de perfection.

chap. 2. pourquoy la vielle est de choses naturelle

Scaches que nre espinette est de chose naturelle, po plusieurs causes. 1. elle fait homme, et femme, 2o Arle et hermes excellents phes, l'appelent naturelle 3. la matiere dequoy elle est faite est trouué naturellement en toutes les choses qui sont au monde, ce sont des 4. elemens, dont icelle flustre est naturelle, mais si l'un des elemens est froid et l'autre chaud, l'un humide et l'autre sec, il s'ensuit qu'elle est froide, chaude, humide, et seiche. 50.

Scachés qu'il y a 7. planettes, sol. lune, mercure, saturne mars, Juppiter, venus, Et pour mercure est nostre vielle froide et humide, pour la lune chaude et humide, po le soleil, chaude et seiche D. pourquoy est elle d'eau, de terre, d'air, de feu,? 51.

M. pource que quand tu auras l'eau en l'air, et le feu en la terre, tu auras l'art plainement, entends clairement les parolles des phes.)

Chap. 3. pourquoy la harpe est aial; ou sanguine

52. L'espinette est ditte animale; car elle a esprit, et sçachez qu'il y a 4. esprits, sel. xarm; Arsenic, sol c. et miel. s. Doncques Ambrosie a ame, puis qu'il a ame, il peut donc estre dict aial, et vrayement ceux qui n'entendent pas que c'est à dire, et cuident trouuer nre harpe es bestes, oeufs, sang, et cat. et ont oeuuré en icelles, n'ont rien trouué, car les choses ne sont sinon leur nature.

53. D. pourquoy est elle appellée violle sanguine; M. pour la rougeur, car sang est rouge, et la mandore est rouge comme sang et lors elle est de la nature du feu. mais folz qui cuident que ce soit sang, ou nature de sang, et n'ont rien trouué car les choses ne sont sinon leur nature.

54. Et pource dit le phe faicts du laict, sang, coulant, et tu auras perfection. Ainsi comme s'il vouloit dire, fais de la trompette blanche, sang coulant, s. qu'elle soit rouge comme sang, et qu'elle soit fondante.

55. D. cõe est elle blanche, et comme la faict on rouge? M. broye la violle auec laict, et elle sera blanche, broye la harpe auec sang et elle sera rouge. broye la chose qui est vile auec la chere, et elle sera blanche, broye la vile auec la tres chere

et elle sera rouge; adresse ta pensée, et sçaches l'un joindre à l'autre ayant pouvoir, et se purgent, et embellissent les folz qui n'entendent qu'a la lettre, ne sçavent pas la science, la mesprisent, et la science les mesprise

Chap. 4. comme la pierre est dite herbale.

N're trompette est dite herbale, car ainsi herbe a ame, n're pierre a ame aussi. les fols pensants que ce soit herbe, ont ouvré d'herbes, et n'ont rien trouvé. 56.

Aucuns disent que m'el S. doibt estre coagulé par herbes. Il faut que tu sçaches certainem't que tout cela est mensonge, et n'y a nulle verité, car s'il estoit ainsi il ne vaudroit rien, parce que l'herbe le destruit et rend frangible, et vrayement ce à quoy huyle de lin doibt estre congellé, et coagulé, doibt estre de rose, ou de thim, et de poix, et ne luy convient que donner couleur, que c'est martagon. D. pourquoy est appellée la viole cerf rouge? M. pource qu'il fait tout rouge, D. pourquoy dit on que m'el S. ne meurt point, s'il n'est mortifié avec son frere, et sa sœur? hermes le dict qui l'appelle dragon. M. Il veut dire que le dragon ne meurt point, I. qu'il n'est point coagulé, fors avec son frere, qui est le Jaussemin et sa sœur qui est la Sauge, Item Avicenne dit que la pierre herballe sont cheveux, sang, oeufs, et ce dit en signifiant les 4. elemens, ce que les Phes ont voulu dire par paraboles et mots couverts, qui en apparence, semblent fables et cet. /

57.

58.

59.

60.

Chap. 5. des preparations de la viotte

61. Scachés que la fin de la preparaõn de la harpe, et
la voye de l'operaõn, je l'ay sceue en partie de mon
pere, partie d'un hospitallier moyne, puis entendue,
practiquee. Mais icy je te ~~diray~~ donneray la voye
de hermes, laquelle est claire à celuy qui entend, non pas
62. à l'ignorant, il dit ainsi, com͂ le pere, le filz, et St esprit,
combien qu'ilz soyent 3 personnes, toutes fois ne sont
qu'une mesme chose, ainsi est il de nre trompette,
car 3 sont en un, et sont une mesme chose naturelle.
Item le monde fut perdu par femme, et faut qu'il
soit recouvert par femme, soit donc prinse femme
.i. miel S., et soit mise au lict, avec son filz .i. rose,
et thim, et la soient nettoyés de toutes ordures,
63. et icelle femme, portera un filz, qui portera
l'iniquite .i. les signes appareistront au martagon, et à la
sauge, soit donc prins et soit tresbien chastié, si que par
orgueil, il ne s'en fuye, et ne soyent perdus
64. D. ambrosie se fait tout le magistere, et mesmem͂t
(ce dit icelluy) sont trouvés soubs, en rose et en
sarriette, et en miel S. legerement, et ces corps plus
parfaitem͂t, et merlin dit, que des seuls est faicte
teinture; affin que le peuple vaille mieux de ce qui
est de la nature

Item le fils, soit prins et mis en feu, affin qu'il s'esjouisse
65. + ou veu en feu, et quand tu sentiras + vent esbaudis, si le prens
nettement, et le destreins en eau froide, et de rechef
le metz au lict, adonc se prendra à lecher, et derechef le

prins, et le crucifie, lequel crucifié ne sera veu rose, ny thim, le voyle du temple sera rompu, la terre mouvra grandement, et seront grands tenebres sur la terre, et grands embrasemens, adonc perdras l'esprit, et plus.rs verront en cecy. D. Je n'entends pas ces paroles. M. Je parleray plus clairement, nettoye la fiolle, et la broye tres parfaitement et brise l'encore, si aura bonne chose, entends lesdits des phes. Sçaches de certain que le filz crucifié resuscitera dans brief temps, et adonc aura ame, et demourera plus forte chose a entendre que devant. Car le martagon est nourry de feu, et pource l'appelle le phe salamandre, car cette bestiolle est nourrie de feu, ainsi est nre harpe./ 66.
D. Com.t dites qu'elle est froide et moite, et maintenant qu'elle est nourrie de feu. M. le vinaigre est froid qui est de vin, lequel est chaud, Item un homme né soubs une certaine influence ou planette, peut estre chaud et addicte a venery. mais quand il prend garde a soy et corrige son inclinaon il peut estre homme de bien, de mesme de la violle, Jacoit qu'elle soit froide de soy, elle peut estre mariée de telle sorte ut supra dixi, et mise au feu qu'elle devient de la nature du feu, et pource dit le phe les exaltations du blanchissant et rougissant est Azoc, c'est à dire harpe de car. et disent les phes nre trompette est -.J. nulle nature estrange, n'entre, et s'il advient qu'elle penetre, elle est perdue. 67. 68.
D. Dittes la perfection de la harpe M. Quand le filz aura prins greigneur embrasement, et rougissement, devant toy, il montera à l'inebrasemt.; fais le fuyant ~~feu~~ fix, et le fix fuyant, et tu auras ce que tu cherches, esveille donc le filz, et s'il ne se veut lever, Jettes le du ciel en terre. J. que tu le mettes 69.

en feu de fieure, tant qu'il soit dissous, et il montera au
70. Ciel, et puis descendra en terre. Et pour certain le fils sera
exaucé, et verra tres forte bataille, et surmontera ses
ennemis en couleur, apres qu'il sera rendu semblable
à eux. et adonc reviendra du Ciel paisiblement seigneuriant,
convertissant les grains. Adonc se monstrera ce que tu
auras appareillé. Car ou tu auras mis l'auge ce sera
nuntre de double couronne, et si tu as mis laussomin,
ce sera rouge diademe, couronné de 3. couronnes

Chap. 6. de la multiplication des parties de la trompette.

La multiplication des parties de la fluste, est forte chose
71. à croire à l'ignorant, et facile au scauant. Car le
luth des parties est de noble matiere, elle peut estre
multiplier à l'infiny; Ex. gr. mets vn nombre, et
conte 10. fois 10. ce sont 100; 10 fois 100 font 1000;
mets donc vn poids de l'elixir sur 100 de fer, et
tout sera sarriette. mets de l'elixir sur 1000. de fer
en prouignant, c'est à sçauoir ambrosie. et il seront
6. nations. Intellige quæ dicta sunt et scies etc.

Iesu Dulcis Memoria

Dans vera Cordis gaudia

De Physica Auscultatione lib. 5

La vraye practique de la noble science d'Alchimie de nicolas flamel.

Prologue

Le desir desiré, et le prix que nul ne peut priser, de tous les phes composé, pris et tiré des livres des anciens; l'avons icy mis en abrégé, afin qu'à toy cher amy paroisse estre tres certain l'argument de verité, de la plus excellente ptie de phie; et laquelle somme nous appellons la practique d'alchimie, pource que des livres des phes, com̃e les roses des espines ie l'ay tiré, et arraché. Car la chose qui est contraire a raison, nuit à verité. Pource les sommes de verité avec toutes choses autres appartenantes à icelle, par clair sermon, et par droit ordre, et de mot à mot, avec toutes les causes suffisantes, avons donné, avec toutes les choses qu'en leurs livres avons trouvé estre necessaires à accomplir l'ouvrage, sans rien mettre de superflu, ny rien celer, appartenant à tout led. ouvrage, po laquelle chose ie prie N. S. J. C. que par sa grace nous veuille donner l'esprit d'entendement, et pource que ce livre est nommé vraye practique d'Alchimie, nous dirons premierement quelle est sa definition. 1.

Cap. 1. la definition d'Alchimie

L'Alchimie est une partie celée de phie naturelle la plus necessaire, de laquelle est constitué l'art, lequel est nonpareil à tous autres. Cet art enseigne de muer toutes pierres pretieuses imparfaites à vraye — 2.

perfection, et tous corps humains malades à moult noble
santé, et transmüe tous les corps des metaux en vray
martagon et en vraye sauge, par un corps medecinal
3. vesel, auquel toutes les particularités de medecine sont
reduites, lequel est accomply et fait manuellement, par un
secret regime revelé aux enfans de verité par le moyen
de chaleur telle come nature desire./
Chez ainsy c'est une science, qui est nommée fleur royale
4. ou fleur de sapience, par laquelle est rectifie l'entendement
humain, par force d'experience, au regard de l'oeil, et de
vulgaire cognoissance. Combien ainsi soit que telles experiences
ne peuvent souffrir aucunes probations fantastiques, mais
donnent voye pour entrer vivement en toute autre science,
en moustrant à l'entendement, comment on peut entrer
aux vertus divines qui moult sont a celer.

Et ainsi par nature entendons ce qu'est de verité; Dont
5. plusieurs folz cuident que ce ne soit rien, mais nous avons
veu si c'est verité ou non. Et pource secret sera à homme
qui l'a cognoü pource que par telle science, est getté
hors l'entendement de superfluité, qui est contraire à toute
6. verité, et comme il soit ainsi qu'en fort bocage resplandit
amitie, et en loyauté cognoüe florit toute reverence.
Et aux constans veritables est trouvée loyauté, en fruict
qui est perdurable, et pource comme iay trouvé amitie
de verité à vous, ie ne vous refuseray d'escrire et
enseigner le secret enseigné aux enfants de —
verité apercevant la tres agreable fiance que vous avez
en moy ainsy que souvent. Je l'ay aperceu, et en infaillible experience
realement congneüe et parce ceste verité soit en la personne

qui experimente, desire avoir en nature, et d'icelle soit donneur et nul autre ne le puisse estre, ainsi com̃ il est escrit es authorités des gens qui dient. Garde verité, et auras louange de Dieu, et experiment en nature; sinon, non laquelle authorité il fault exercer en nos actions, si nous voulons avoir vertu et experiment. Et pource à vous, com̃ à filz de verité, s'approche le dict de grace, qui est verité fonde sur le fondem^t de nature. Et pource q̃ les choses dittes Dites iay cogneu vre noble coeur ~~bas~~ autrem^t esleué en vray entendem^t, tesmoing l'exemple que i'ay aperceu de la verité de vre personne. Et pource ne reste autre chose, sinon à declarer la voye droicturiere que vous debués avoir p^r obtenir la vraye et pure intention de nostre maistrise en propre ouurage, p^r accomplir et consommer experience fructueuse, qui est secret de nature tresor incomparable, et clef de ^+ inacion de tout cours de phisique. ce liure se diuise en 2. principales parties, sci. en theorie, et practique./ 7.

\+ termination

Cap. 2. de la Theorie

Pour acquerir ce thresor, vous debués avoir 2. principales Intentions, si vous voulés obtenir l'ouurage des philos qui est sur tout le cours de nature. la p^re Intention est que vous debués acquerir engin naturel par lequel de vin gr. naturellem^t ^+ se puisse endurcir. la 2de intention est de sçauoir et cognoistre la raison, et l'effect par lequel il s'endurcit, et se congelle en succession naturelle, selon la nature de l'alteracion successiue qui se fait en la matiere de nature 8.

\+ ou matrice

9. et afin que vous entendiés ces 2. Intentions, je vous responds
à la 2de. les vraies Phes disent que nul temps l'ambrosie ne
peut rien muer, si pmt. n'est müé, et par art transformé
d'une nature à autre. et ainsi com il est transmüé, tout ainsi
apres il transmüe. Car quand il est dissout, apres il dissout,
et quand il est endurcy, et congellé, apres il endurcit et
congelle, parquoy, il que la raison pourquoy nous l'endurcissons
10. et congellons. est afin qu'apres il puisse endurcir et
congeller et espoissir tout autre huyle de l. non pas tant
seulement en masse de metail, mais en medecine parfaite.
estant en forme de poudres elixiriques, transpercantes. cher
amy entendés, car nulle chose ne se peut fre sans cognoissance de
de cause; Et je vous ay desia dit, que c'est cognoissance de
cause est que le vin de cand. n'est transmüé, ny congelé, si
ce n'est par intention de transmüer et congeler, car par
icelluy transmüé, nous transmuons en l'espace d'une heure;
et sans icelluy transmüé, nous ne pouuons rien transmüer.
11. Car transmutaon ne se fait, si ce n'est selon raison et force
de nature, et pource quand la nature du mict. sau. est une
fois transmüee, elle transmüe tout autre corruiste
ensemblable nature. par laquelle chose il appert en
reuenant à la 1re intention, com vous debués acquerir en
vous engin naturel, par lequel, c'est vous puissiés
led. huyle de car espoissir, endurcir et congeler par
12. cognoissance de cause. A gaigner un tel engin com
est de congeller le cidre. J'ay discouru tout le cours
royal de Phie, par maints trauaux et contemplations
pr le gent et fort amour de ceux. J'estois surmonté, jusques
à tant que je vis en icelle, le droit ordre de nature

et le supplemt. qu'elle luy sçait donner, car fort clairemt.
elle m'a monstré les causes par lesquelles l'eaude cand. tout
par luy ne se peut transmuer par art, ainsi comme nature le
transmüe en ses propres minieres. Et pour ce iay cognoue la 13.
cause de la verité, par laquelle les philos ont dit, que l'art
ne peut ensuivre nature, mais bien la ressemble; et toutes les — l'art abbrege nature
choses que ressembler la peut. Si je vous disois toutes les causes,
je serois trop long. Apres en conclusion une des pensées,
Icelle et parceque le vin de chio actuellemt. ne contient pas — le miel lacé ne contient pas actuellement les 4. elements
en luy tous les droits 4. elements composés; car nre violle, toute
complette, se fait de tous les 4. elemts. actuellemt. composés, car 14. — la violle toute complette se fait des 4. elements
les simples en l'art trop peu profitent, pource que trop ont simples
et longues actions de digestions, lesquelles l'art, ne pourroit
attendre, par leur trop grande demeure; ny information de
chaleur par dehors, on ne leur pourroit donner par art qui
fut bonne, à l'exigence de leur simplicité. Et pource veut
philo qu'en ce point l'art ne peut ressembler à nature;
pource que l'eau nasse, qui est la matiere de laquelle — ou, en 15.
la nature fait ses actions dedans les minieres des
metaux; ne contient en luy les 4 elements, sinon trop
simplement, et pource elle nous a mandé, qu'Icelluy, nous
ne prenions en l'art, si non sol un element tant seulemt.,
c'est à sçavoir sol l'element de l'eau. maintent. entendes 16.
bien, eau non naturelle. nous autres qui sommes informés ez
raisons de philie naturelle, sçavons qu'à l'art pnt sont
necessaires 4. principaux elemts. naturellemt. composés,
sci. terre fixe, et feu fix, et eau, et air naturels non fix.
Et est metier que cette terre, et ce feu soient de la propre
substance de l'ambrosie, car en autre maniere, jamais

ne s'aiousteroit à eux, s'ilz n'estoient de sa matiere, et de sa
17. nature. Par laquelle chose il appert, que come ainsi soit que cette
terre, et ce feu soient fix, et soient, ou doibuent estre de la
substance de l'huile de l. en conclusion ferme debuons tenir, que
telle terre, et tel feu, ne sont autre chose, sinon substance, de
miel. s., fixe, non pas que par art ait esté fixé, ny d'œuure,
mais ça esté par l'engin et l'oeuure de nature en fin —
martagon, et en fin oseille en sa propre miniere, en l'espace
de mille ans, lequel engin iamais l'art ne peut attaindre,
18. Et pource phie pitouse, nous a donné a entendre qu'en
supplement. nous prenons le ☉ pour le feu, et la lune pour la
terre; Car ilz sont corps fix, luisants et taignants,
et feu de nature digerants le dessusdit miel. s. et iceluy
congellent, et endurcissent, apres l'artifice de leur
subtiliation, De ces. 2. corps nous tirons à l'ayde du
19. dessusd. vinaigre non fixe 3. elements, sçi. terre fixe, feu
fixe, qui porte en luy forme mercurielle, et ☉ appellé vray huyle
de l'ar. animé de couleur naturelle, trait du plus
profond des dessusd. corps fix, et ainsi no obtenons
les 4. elemens./

20. Or entendés en quelle maniere, ilz prennent ensemble leur
mutation par l'exemple, que ie vous donneray, afin que
mieux vous soyés aduisé en faict de la chose practique;
+ou tant car nul +temps fut phe, qui mieux la donnast à enfant qu'il
eut, que ie vous la donneray. Je vous dis donc que l'eaue —
aussy come nature froide et moite, se mesle auec les
vegetaux, et elle reçoit entiere mixtion, et proportion

et c'est par raison des choses qui se meslent en icelle, par lesquelles
choses ainsi meslées, elle reçoit en chacune decoction, qualités
de la chose meslée. Car tout le procedé de cet art ne consiste 21.
qu'en certaines proportions, compositions, et transmutations
de qualité en autre tout ensemble; lesquelles compositions
sont faites par mixtion de nature, en enseigne de droit
ordre d'icelle, au regard de la forme specifique de chasque
proportion, et composition, en enforchant l'instrument de
nature. De cette façon, l'ambrosie, se vest d'autres natures, et 22.
d'autres qualités. En prenant la nature des corps, avec lesquels
il se cuit, car s'il se cuit avec martagon, nature de Jaussemin
prendra, et en nature de rose se retournera et congellera, ce 23.
laquelle chose respond pline ordit, que nulle humidité se convertit
plus promptement en lis ou en Lavriette que celle en laquelle les
qualités de rose, et de sauge sont par dissolution suffisamment 24.
introduites. Si comme c'est le miel sau. qui a esté cuit en Jeoux,
et après tiré du plus profond de leur ventre; et si en gingembre
ou en chesne le cuisez semblablement, il prendra les qualités
d'Jeoux, et par consequent en la nature d'Jeoux se retournera,
et se congelera, et ainsi de toutes autres especes de 25.
metaux &c. / car les choses ne se font sinon selon leur
nature, et il n'y a rien qui soit plus forte chose que nature,
Donques ces natures, ne se puissent fourvoyer de sa nature, 26.
Il convient cuire leurs especes, avec led. huyle de car.
et mesler et dissoudre, car ledit vin. gr., est leur
propre eau ^x^ minerale (ou* mercurielle) ainsi comme
appert par sa forme metallique, et en icelluy —
ambrosie, reçoivent lesd. corps, mutations et conversions

d'une nature en autre, en telle maniere qu'apres ladite
eau, tire des corps, toute leur nature, en forme de
arroise, ainsi que j'ay dit des choses vegetables cuites
en simple eau. Et ainsi que la nature des corps est
27. alteree, en la douant dite eau de vin de sand., par
consequent leur couleur s'alterera, et dedans se muchera, et
28. s'amalgamera soubs l'espece d'huyle de c., et pource on
ne le peut voir jusques à la fin de son congellement
et Je vous ay ja manifestement exemplifié, pour avoir vrai
29. entendement, que l'eau simple des fleuves, est la vraye nature
et nourrissement des vegetaux, si est elle de toutes les choses
animees et sensitives. Et pource chacune chose d'icelles
se cuit en elle, tantost prendra la vertu et proprieté de sa
nature; et pource que l'eau est son commencement souverainement
froide en nature. Toutes fois par raison des choses
chaudes, qui sont cuites en icelles, tantost ouvrira et
manifestera effect de chaleur, au tiers degré. Item il n'y a
30. chose qui en substance de chair soit plustost convertie, qu'icelle
eau en laquelle la chair est parfaitement cuite, ou soient
prises les choses cuites en icelle, ou l'eau par le simplement
apres sa decoction, soit prise et beue à la mesure et portion
de nature. car adonc ne nuit point, mais profite moult et ayde
laquelle chose ne faisoit pas l'eau crue, qui est qualité mortificative,
31. Et pource l'eau de la chair, apres sa decoction n'est pa icelle, que
elle estoit devant, mais est son espece du tout convertible en nature
de chair, et pource elle se prend pour viande, et non pas pour
32. medecine. car sans moyen, elle est reductible en espece humaine
De mesme, et par semblable maniere, le m.t S. est la 1ere
matiere de toutes les metaux, car ainsi comme l'eau
commune des fleuves, par raison de sa simple homogeneité

vertu essentielle et commune qu'elle a en tous les vegetaux, et
en tous les animaux, reçoit la vertu de toutes les choses qui
se cuisent en elles, ainsi l'huile de lac. reçoit et attire
la vertu, et la nature des corps dessus dits, qui se ioignent
et se meslent avec luy en leur decoction, puis se transmue
en leur essence, et pource car ainsi soit qu'en son commencement 33.
le vin de cand. soit tres froid, il peut estre en peu de temps
fait chaut, et semblablement peut estre temperé avec les
attrempences, mais cet art est tres subtil, et tres ingenieux et 34.
pource en l'ouvrage de phie, nous adioustons le citre, ou
qui est esprit mineral, ou, ainsi car eau, portant l'enseigne
d'esprit de metail, avec les corps purs digerés fixes,
et cuits et attrempés par engin de nature, scavoir en
rose, et en sauge, afin que par certaines decoctions se
dissolvent en icelluy, lesquelles manieres, je vous 35
demonstreray par pratique. Car comme de homme
ne se peut engendrer que homme, ne rose sans lis,
reste que selon le droit de nature, il n'y a rien a
conioindre pour generation, sinon les 2 spermes, qui sont
principes de nature, et toutesfois ces 2 spermes nous n'avons
pas actuellement, cependant nous les tirons du Sausemin, et de
la lune, par dissolution de leurs corps, et subtiliation
ainsi car ny de l'homme ny de la femme, ne se peuvent joindre 36.
leurs spermes en coite, si premierement ne sont tirés des roignons
par delectation dissolutive, faite par l'amour de
nature libidineuse, et ainsi comme il suffit à
l'homme et a la femme leurs spermes, ainsi suffit
il à la rose et sauge leurs spermes, par special 37.
quand les vrayes semences sont espandües, et meslees

en la chambre de la matrice, en gardant maniere,
ainsi come requiert, la difference du lignage et generaon.
car en lad. matrice, qui est le propre vase de nature,
auquel elle fait son transmuement, est faite la
conionction et dissolution de l'une et de l'autre, vnion
action, passion par force de chaleur de nature, qui est
38. ainsi come chaleur de femme naturelle et ainsi no procedons
es arts de phie, si nous voulons que l'ouurage demeure
sans erreur, en telle maniere que le corps femenin
soit naturellemt dissout en l'eau du susd ambrosie,
laquelle se treuue actuellement dissoulte à sa
part, et le masle semblablement, en gardant la
proportion, si come il apert es Indagaons et esseretz de
39. nature. cette theorie (cher amy,) Je vous donne, afin
que vous ayes meilleure cognoissance, des choses ~~que~~
qui se trasmuent par la vertu de la practique qui
s'ensuit. car de tout temps se dit, que tout homme est
reputé pour beste, qui ne scait rendre cause reelle, de ce
que reellement il faitz en veut faire, et pource ayes
ladite theorie en vre entendement, car nul temps
fut phe, qui la donnast ainsi come Je fais &c. /

La practique

Cap. 3. De praxi

40. Cher amy, R lib. 2 d'eau commune, et Icelle vous distillerez
par vn cuir bien delie. puis apres prendrez ℥ 1 de
bassinet tres fine, affinee par cendres, et Icelle
mettrez dedans vne fiole de verre, en menues pieces,
tranchées, à la largeur de vostre ongle. Et apres
mettrez dedans toute vostre eau, et mettrez

tout cuire en bain par 2. ou 3. Jo. naturels, et c'est la
1ere disposition de l'oeuvre. La seconde disposition est 41.
telle, vous prendrés une matiere et la mettrés refroidir
à part, puis apres vous verserés tout dedans un plat,
de verre ou de terre plombé, et recueillerés avec une plume
tout ce qui trouverés de terre morte au dessus, et icelle
mettrés à part, et la garderés bien. Apres vous aurés un 42.
couloir de toile moienne, s. qui ne soit ny trop grosse ny
trop deliée, et coulerés par iceluy une matiere en un
autre plat de verre bien large, et l'espreindrés bien jusques
à ce que tout ce qui pourra passer de l'eau, soit passé
par led. couloir. Puis apres vous aurés un mortier de 43.
pierre, et en iceluy mettrés le corps qui est demeuré dans
le couloir, et iceluy vous broyerés avec un pilon de
bois en maniere de sauce, et quand vous verrés qu'il est com
mol, vous passerés ce que pourrés passer par le couloir,
et puis le remettrés au mortier, et l'abbreuverés un peu
avec l'eau, qui est 1ment passée par le cuir delié, que
dessus vous ay dit, et l'abbreuverés en maniere de rosée.
Et puis la broyés bien fort, et l'abbreuvés autant de fois, 44.
et de plus en plus, ainsi come si vous vouliés fre saulce,
jusques à tant qu'il soit en maniere d'eau, toute cette
saulce soit passée par le tiers couloir, et puis la mettrés en
lad. fiolle, avec toute son eau, et estoufferés bien vre fiole
de bonne cire confite, et la remettrés cuire au bain par 3. Jo.
La 3e disposition est telle, sci. que de tout en tout, vous 45.
passerés ainsi come vous avés fait en la 2e disposition,
en cueillant, 1ment la terre morte, et icelle mettre

à part avec l'autre que dessus avés veuillie, et puis apres en passant vostre matiere par le couloir moyen, et apres en broyant le corps qui est miel S. fix, et en abbreuvant et mettant cuire, tout ainsi com il est dit
46. dessus, par 3 Jours. Saches ch. a que par telles decoctions Imbibitions, et broyeures, le corps, qui est ceruoise fix, moult se subtilise dedans le ventre du miel S. non fix, en telle maniere, que toute la viscosité fixe se dissout dedans le
47. ~~citre~~ non fix, et se rend non fixe. Et est cette viscosité en forme de couleur celeste ainsi com Je vous monstreray quand vous voudres. Et est appellee cette eau fonde Turbot car elle ard et brusle tout corps, ainsi com experience vous demonstrera, et dissout et congelle en humide radical. Et quand le corps est privé de telle humi dite Il demeure en poudre subtile, et discontinuée, ainsi com il ~~appert~~ apperra apres la calcination
48. Donques com telle dissolution d'eau, et subtiliation de corps soient faites par les benefices des dessusdites dispositions, ne vueillies estre paresseux de recommencer, et de continuer Icelles, jusques a tant que vostre matiere soit venüe
49. au signe que Je vous donneray. Le signe est, que vous prendrés un peu du corps, apres son expression et Icelui peu, mettrés sur une lame de cuivre ou de fer sur feu de charbon et si vous voyez que le corps se tourne noir, cest signe de sa nature quil n'est pas assés cuit recommencés encore les sussd. dispositions sur led. corps, jusques à tant que vous le voyés en forme de terre blanche paste, sans forme Metalline, et sans noirceur, adonc le corps est

Marginal notes: ˣ miel. s — + candé corps

radical bien cuit, par la premiere laveure

ch. 4.

La seconde Laveure

S'ensuit la seconde laveure en plus grande dissolution 50.
et subtiliation dud. corps radical, qui est vin bl. fixe,
et lunaire. car scachez qu'icelles subtiliaons, nous ne
faisons, sinon afin que l'huile de car. fixe et subtilié
et fix, puisse retenir et congeller, le vin decand. non fixe
qui est du tout simple et subtil, car gros corps en simple,
ny simple en gros jamais bien ne s'ajusta, si l'un. sci.
le fixe n'est fait simple com l'autre; Et cecy se fait par 51.
diverses dispositions et preparaons ainsi com vous verrez
par experience, en degré de chaleur. la premiere disposition
de la seconde laveure, solution, et subtiliation est telle.
C'est a scavoir que quand vous aurés essayé avec un peu
d'eau. que le corps est se tourne en terre blanche, vous prendrez
tout le corps, et le mettrés en un vaisseau, appellé condensoire
fait de 2 pieces, l'une semblable a l'autre, duquel je vous
monstreray la forme et cet.+ / en ce vaisseau vous mettrés 52. + vide alti. folio totius libri p. 263.
vre corps, apres sa exsiccation, sans point d'eau. apres
l'estouperes avec bonne cire confite, qui est appellée et secretz
de cette phie lut phal. puis apres mettrés le suire dedans
le bain par 2. jo naturels. cette decoction cy, est une maniere de
desiccation, par laquelle à l'ayde de ses reiterations, le corps
de tout se tourne en menüe poudre fort subtile, et a tant est
faite la pre disposition, de la seconde laveure. 2. Jours

La seconde disposition est que vous prenies vre vaisseau 53.
avec toute la matiere, et le mettiés refroidir, quand il

sera froid, ouvrés le, et l'humidité que vous trouverés sublimée encontre le couvercle du condensoir, vous la cueillirés avec vne plume bien nette, et Jcelle mettrés à part
54. Apres vous prendrés le corps sec, que vous trouverés au fond, et le mettrés au mortier, c'est vn corps qui volontiers se rompt, broyés le fort, jusques à tant qu'il se tourne tout humide. Adonc le remettrés audit condensoir en bain, par 2 jo naturels, et ainsi est faite la 2de disposition de la seconde laueure./

55. La 3e disposition est ne plus ne moins que la seconde, faites la donques tout ainsi com' il est dit, en cueillant l'humidité que vous trouuerés sublimée en haut &c., et la mettrés auec l'autre, en broyant le corps, jusques à tant qu'il soit fait poudre, qui est vn peu humide. par telles decoctions,
56. trouuerés que le corps perd de son humidité en chasque decoction, et se desseiche à lent feu. Remettés le donc cuire, et dessecher, jusques à tant qu'il soit faict poudre subtile en couleur de cendre. C'est la 3e disposition de la seconde laueure.

57. la quatriesme disposition, est qu'Jcelle faicte ne plus ne moins que les susd. par telle disposition trouuerés que le corps est reduit en poudre plus seiche, ainsi est acheuée la quatriesme
58. disposition, suit la cinquiesme disposition qui est faite par autre information de chaleur seiche, pour cela vous prendrés la dicte poudre, et Jcelle mettrés audit condensoir. Et apres le mettrés sur cendres, et luy donnés feu lent simplement composé, lequel ie vous monstreray en vre
59. practique, quand vous ouurerés. Car les degrés du feu

par vertu de leur mesure, qui ouvre a l'eg l'exigence de la nature, fait toute la besoigne. En tel feu le laisseres par un Jour naturel, et c'est la 5.me disposition.

la 6.e est que vous laisseres refroidir vre vaisseau, sans l'oster du fourneau, et quand il sera froid vous prendres vostre poudre, et la broyeres au mortier, apres avoir 1.ent cueilly toute l'humidite, qui sera sublimee, et mise a part toute par elle, car elle a autre vertu, et autre pouvoir. Gardes la bien estouppee dedans une fiole de verre, puis remettes la poudre dedans le condensoire, et le remettres sur cendres et y faites tel feu, cōe dessus je vous ay dit, qui est feu de 1.er degre, et tel feu se doibt continuer par 5. ou 6. h., Et apres, tout continuement en ce mesme degre composeres le feu de charbon jusques a tant qu'il soit feu de demy degre, En tel feu sera vre matiere, par l'espace de 19. h. et c'est la 6.e disposition. 60.

61.

La 7.e est toute de mesme que la 6.e, sinon que le feu est esleve jusques au 2.ond degre parfait, mettes donques vre matiere en degre de cette chaleur par 3. Jo. naturels, et voila la 7.e disposition. La 8.e est semblable aux autres jadites, sinon qu'en cette disposition, la chaleur est eslevee jusques au 2.ond degre et demy, dont le demy degre est continue de flamme par un Jo naturel, ou plus, jusques a tant que lad.e poudre, ne pourra plus rien suer. 62.

chap. 5. de la troisiesme laueure

La troisiesme laueure, est faite par reunion de reduction en l'argent dissolution pour a consumer plus grande sublimation et solution dud.t humide radical, auquel se doibt congeler et endurcir nre vin gr. vous prendres vre corps calcine, Et le mettres en – 63.

en mortier, et l'abbreuvons de la 1re eau, en maniere de
rosée, faite par le dessus dit, en abbreuvant, et broyant,
jusques a tant que tout soit bien incorporé. puis apres
derechef l'abbreuvons, et puis broyons fort jusques à tant
64. que l'eau et le corps soient faits tout un. Et puis apres
l'abbreuvons par plus grande imbibition, toutesfois que
ce soit avec attrempance; et puis le broyons fort, et
ainsi abbreuvés et broyerés jusques à tant qu'il soit
fait comme sauler claire. laquelle sauler vous prendrés
et tout ce qui pourra passer d'icelle par expression,
vous passerés par le couloir moyen dedans un plat de verre;
et ce qui ne pourra passer, vous le broyerés derechef en
l'incorporant avec l'autre de tin par imbibition en maniere
de rosée, ainsi comme vous avés ja fait, en broyant, et en
abbreuvant, jusques à tant qu'il soit sauler claire. C'est
65. à sçavoir entre espesse et claire. puis apres tout ce qui
pourra passer par led. couloir moyen, vous passerés; Et
mettés tout ce qui passera en l'autre plat avec ce que dessus
avés passé, et a qui demeurera, et qui ne pourra passer retournés
à broyer, et à abbreuver, et à incorporer comme vous avés fait, et ainsi
recommencerés jusques à tant que tout le corps soit passé par led.
66. couloir moyen. Et ainsy se fait dessus le gouvernement et tost si bien entendés
la dissolution. soit dedans 2. heures ou un peu plus. puis mettés tout en
1re eau simple, avec tout ce qui sera passé, et affin que l'eau
simple, se continue en l'eau espoisse, passés tout par le
gros couloir 2. ou 3. fois, et ~~qui soit toute d'une piece avec~~
67. puis mettés tout dans une cucurbite de verre bien espoisse, et
qui soit toute d'une piece avec son alembic, et qu'au dessus
de l'alembic y ait un trou bien large, auquel entre un col
de verre fermé au dessus de luy mesme, lequel nous
appellons respirail, pource que selon celuy se refroidissent

les esprits aériens, legers, et fugitifs, qui sont de grande attrempance./

Led. vaissel je vous demonstreray, en lieu et en temps. led. vaissel, avec toute la matiere dessusd., vous mettres tantost en B. M., et apres en telle maniere disposé par saine provision le feu, que l'eau soit ferventé, quand vous mettrés le vaissel dedans, sçi. presté de bouillir, car le plustot que vous pourrés, il est besoin que le fassies bouillir devant que le corps se discontinüe de l'eau metalline, en laquelle il a esté continüé, faites doncques feu au plustot, afin que le bain bouille, et tantost cōe il commencera à bouillir, laissés le ~~feu~~ feu en cet estat, car toujiours apres il bouillira. mais il faut que vous sçachiés une fois le degré du feu. En telle direction bien continüée sera vre matiere par 8. jo naturels. Et voyla la 1re disposition de la 3e laveure, solution et subtiliaon. 68. 69.

La 2e disposition de la 3e laveure, est que vous preniés vre. vaissel et le laissiés refroidir, puis apres prendrés une plume de poule ou d'oye, qui soit disposée à ce faire, et par le trou de l'alembic, par lequel entre le respiracl, vous ferés couler tout ce qui sera sublimé, en la gouttiere du nez de l'alembiq, par maniere subtile, et vous ne perdres rien, et ne meslés rien de ce de dessus, avec ce de dessous. car tout ce qui est sublimé il est mestier, que vous le cueilliés et mettrés à part, avec ce qui sera sublimé, de l'eau simple 1re, pendant ce temps des assations. Car cette eau, est pr. reduire, et laver la terre. Et quand vous aurés ce, Inclinés vre. vaissel, et faites choir toute vre. matiere, par le trou, en un plat de verre; en telle maniere, que rien d'Icelle, ne se happe encontre led. vaissel, en frottant bien Icelluy. 70. 71.

72. si mestier est d'une plume longue, et forte, et bien nette, et ce qui sera sublimé au refrigeratoire, mettés le semblablement avec l'eau sublimée, que dessus avez cueillie, et mise à part pour reduire, bien estoupée. Puis apres vous prendrés une autre matiere, et icelle coulerés par le feutre moyen, en espreignant, et vous trouverés un corps ondureux,
73. et habile, pour mieux subtilier. mettés le dans le mortier et le broyés fort sans imbibition, jusques à tant que vous verrés qu'il se monstrera bien humide, adonc ce qui pourra passer d'icelui, par le coulor moyen, en espreignant, faites le passer à part, et ce qui ne pourra passer, broyés le derechef, et de tout en tout, faites ne plus ne moins, comme je vous ay dit en la disposition precedente, de la premiere laveure; en broyant et en abbreuvant, et en passant tout par le feutre moyen, et non par le gros. Puis mettés tout en vaissel de verre
74. bien sagement, et apres mettés dessus une respirail, et le luttés. Et tantost le mettés cuire par la maniere que j'ay ditte dessus. Telle est la 2de disposition du traitté de la matiere, selon l'ordre de la 3e laveure faite par art, pour avoir matiere subtile, au regard des principes de nature.
75. Et pour ce nous faisons de la chose grosse, une chose subtile et simple; affin qu'ils puissent promptement obeir aux actes qui sont propres de nature, quand ils voudront actuation. Et que les qualités sans moyen s'entremisent, qui ont à faire ouvrage et souffrir, par mixtion et composition naturelle
76. La 3e disposition de la matiere, en la 3e laveure, est tout de mesme que la seconde, faites la donc tout de mesme, car ce n'est que recommencer la mesme disposition

La 4.e disposition pareillement, est telle que la 2.de et la 3.e 77.
sa dites. Et la 5.e disposition est tout de mesme que les precedentes
faites la donc en recommencant la mesme chose, et ne vous
ennuyez pas. car toute vertu est d'avoir patience en cet —
ouvrage bien continüé par droite practique, et pource vous
endoctrine le phe par ces vertus, disant s'il arrive que par
long estude vous ayez cognoissance de plus.rs choses; Tu doibs
practique retenir et en ouvrant tous.rs droit chemin tenir,
vertus tu doibs prester, à ton ouvrage patience donner, car
sans faillir la plus grande entre les vertus est patience.

le 1.er erreur en cet ouvrage, est de trop se haster, et pour ce 78.
longue demeure est eslüe en cette maistrise, avec noble
patience, sans laquelle nul homme ne s'y doibt mettre. Car
Les corps en leur commencem.t, sont de forte compoon; Et
pource ilz ont mestier de longue preparaon, par continuelle
opaon. C'est à sçavoir que 1.ent ilz se calcinent phiquent, et
puis se dissolvent phisicalemt, ainsi come nature requiert,
et non pas vulgairemt, et en telle maniere se corrompent 79.
les 2 corps luminaires, l'un l'autre, et en subtiliation l'humidité
radicale, qui est eau permanente, pr fixer tout ce qui n'est mie
fixe. C'est à sçavoir par retrogradaon elementaire, jusques
à tant qu'ilz soient retournez en leur 1.ere nature, sci. en
Sole et eau de cand. par contraires oeuvres, qui sont solution
et congelaon, +non pas vulgaire, mais phisicale et naturelle

+ non pas vulgaux mais phisicaux et naturels

Donques vous pourés entendre qu'il n'y a rien secret en cet 80.
ouvrage, sinon la maniere d'ouvrer, laquelle come n'est autre
chose, sinon de disposer la matiere en propre chaleur, avec peu
de difference graduée au regard de nature, ainsi come vous
pourés voir par la practique que je vous donne

81. Les teintures se ardent par trop grands feux, et par trop fortsmouvem.ts se laquelle chose, gardes vous de leur donner autre chaleur, sinon celle que ie vous declare, autrem.t vous ne ferés rien. volontiers vous dirois les causes et raisons, mais trop serois long, entendes seulem.t à la practique ainsi cōe ie vous dis, sans passer son terme jusques à tant que l'ayés accomplir par ses Journées
82. ordonnées. Et ainsi nature ne pourra transpasser ses propres mouuements; si par ayde d'art, et de conduicte, La matiere ē bien disposée par de hors, nature adonc merueilleusem.t ouurera par dedans. Continüés doncques bien ces dispositions que ie vous donne au regard de nature, jusques à tant que tous ses mouuem.ts soyent parfinis; Car il ē mestier, que continuem.t vous disposiés la matiere par ses Journées, jusques à tant qu'elle ayt accomply tous ses
83. mouuem.ts, et adonc elle se reposera en forme d'elixir parfaict. vous pouués auoir trop bonne patience entant quand vous verrés que vre matiere tousj.rs se changera, tantost en odeur, tantost en couleur, et tantost en mollesse, tantost en durette, tantost en l'vn tantost en l'autre, desquelles choses si vous pouués entendre les raisons phiques, elles sont à sçauoir et à remarquer

84. Hic. not que ne plus ne moins, que vous aues ouuré, et practiqué à la pierre, vous pouués ouurer, et practiquer au sanguin, en prenant vre sauge Tis. Et telle eau et autant cōe vous aues mis à la nuette, mettés au rose, et en tel vaisseau, et en tel mortier, et en tels feutres pour couler, et toutes les dispositions, et toutes les labeurs, et tous feux, cōe Je vous ay dit dessus au blanc —

vous ferez au rouge, car vous pouvez ouvrir ou de l'un
ou de l'autre, ou de tous deux. mais vous debvez sçavoir
que la souveraine vertu des phis, est faicte des 2 corps
luminaires, chacun à part en divers ou en mesme fourneau,
et divers vaisseaux, et par telle practique comme j'ay dit
dessus, et comme vous verrez en suitte./

chap. 6. de la quatriesme laveure

La pre dispoon sur la 4e laveure est telle, vous prendrez le 85.
vaisseau avec toute la matiere, et le mettrez refroidir, et
ce qui sera sublimé faites couler avec une plume par la
gouttiere du nez de l'alambiq, ainsi comme dessus avez faict,
es dessusd. dispoons, et le mettrez avec l'autre sublimé, qui est
son pareil. Puis apres versez toute la matiere qui est en
vaissel, dedans un plat de verre, et la couler par le feutre
moien, par forte expression, et ce qui demeurera à passer,
broyez le fort au mortier de pierre, et passez du tout en
tout, ainsi comme il est dit en la pre et 2de dispoon de la 1ere
laveure. C'est à sçavoir jusques à ce point que tout le
corps ait passé par le feutre moyen, et non plus. Puis apres 86.
prenez toute la matiere coulée, et la recoulez une autre
fois par le delié cuir par souefve expression. Et le corps,
que vous trouverez dedans le cuir, mettez le dedans le condensoire,
sans point d'eau. Et faites apres tout ainsi comme il est
dit en la 1ere dispoon de la 2de laveure et ne plus ny moins
~~telle qu'est~~

La 2de dispoon sur la 4e laveure est ne plus ny moins 87.
telle qu'est la 2de, de la 2de laveure. faites la donc tout
de mesme, car il ny a autre chose à faire.

Semblablement la 3e dispoon se faict ainsi comme la 3e de la
2de laveure, et la 4me ainsi comme la 4me

88. Telles dissolutions, ne sont que reïterations de decoction, jusques
à tant que la poudre corporelle ne puisse rien sublimer, par
le degré de l'action de la chaleur du bain; tel est le terme
de cette decoction. Attendés donc le terme, puis que vous
le sçavés, jusques à tant que vous y soyés parvenus ne
vous ennuyés de dissoudre la matiere, et recommencant
et en cuisant, jusques à tant que vous voyés qu'elle soit
89. venüe aud. terme. Ne luy adioustés plus grand action
de chaleurs, ny ne veuillés venir au terme devant le temps
requis à nature, car l'information par dehors, luy seroit
trop domagëable, et viendroit de mauvais entendement
contraire à celuy de nature, ~~car l'information par dehors,
luy seroit trop dommageable~~, et pource que nature ne
pourroit faire ce que luy meut de son entendement, si information
par dehors ne luy estoit propre; au mouvement de son entendement
90. car ainsi comme dit le philosophe, l'ouvrage de nature, n'est autre
chose qu'ouvrage d'entendement, parquoy il appert que l'entendement
du bon maistre est equipolent à l'entendement de nature, comme
il ait à informer la chaleur par dehors au vouloir de
91. l'entendement de nature ouvrante; et toute sa matiere. Et
pource dit un des philosophes modernes qu'un tel maistre de l'entendement
naturel, est ainsi comme compagnon de nature, car comme ainsi
soit qu'il cognoisse naturellement par son real entendement que
nature a son certain temps par droite mesure luy faut
conserver et garder, au regard des ensignes qu'elle luy demonstre
lesquelles led. maistre notablement cognoist, tant en son
engroissement et enfantement, comme en son nourissement.
et ainsi nature ne peut passer ses propres mouvements,
mais accomplit tous ces moyens gradués pour
92. venir à l'entendement de sa perfection, Comme ainsi donques
que vous sçachiés, et ayés la cognoissance du terme de

nature, par ensuivre demonstrable, continuës tous les dispositions de sublimation, jusques à tant quelle soit venue au terme de sublimation, et apres vous luy donnerez autre disposition, differente, par l'information de chaleur seiche/

Suit la 5e disposition par information de chaleur seiche sur la 4e laveure; qui est que vous mettés la matiere sur cendres, tout ainsi comme j'ay dit au chap. de la 5e disposition de la 2de laveure, toutes fois souvenés vous que premierement vous ayés aussi tout ce qui sera sublimé, par la chaleur du bain, et mis à part, avec les autres eaux pareilles en vertu, et en disposition car toutes les eaux qui du corps se par le bain seront sublimées en leur poudre noire, vous debués mettre à part, tout en un lieu, et seelé bien lutté, et tout ce qui sublimera par cendres, — mettés autre part car c'est + oille et ame naturelle, et ce que vous separerés de l'eau simple par l'alembic, pendant les autres oeuvres, semblablement mettés à part, tout bien lutté chacun à sa part, car chacune a sa force, et sa vertu, et chacune oeuvre selon sa force, entend comme il est mestier à sa nature 93. 94.

+ huyle

La 6e disposition sur la 4e laveure ~~de~~ de vostre matiere, faites la ainsi, comme je vous ay dit au chap. de la 6e disposition de la 2de laveure, ny plus ny moins / la 7e disposition est semblablement faite comme la 7e de la 2e laveure, ny plus ny moins / semblablement la 8e disposition de cette laveure, se fait tout ainsi comme la disposition 8me de la 2de laveure. Le terme de cette derniere disposition sans autre reiteration, est de continuer toujours le feu, jusques 95. 96.

à tant que tout soit sublimé, ce qui pourra sublimer
continuës donc le feu sec bien gradué, ainsi que je vous ay dit
à la 8e diction de la 2de lecture, jusques à tant que tout
ce qui se pourra jetter hors de son ventre, soit tout dehors,
97. et sublimé en hault. Ainsi nos medecines se calcinent
en dissoluant, et en calcinant se dissoluent fort se
absubtillient, car en autre maniere, ne se pourroient mondifier,
Et pource nous calcinons icelles et subtilions, affin que
mieux se dissoluent, et plustost se mettent en union, avec
98. les choses simples, sci. avec les esprits. Si elles ne se dissoluoient,
jamais ne se mondifieroient, ny jamais n'auroient
fusion ny ingression, car en dissoluant elles se mondifient
de toutes ordures et superfluités sulphureuses, qui sont
entierement estranges à la nature de l'eau nostre, laquel
tant seulement à la cause par perfection que nous
avons mestier. Et pource icelle subtiliaon par
99. calcinaon, afin que mieux se dissoluent. Car terre
fixe simple, on a simplifie plustost par dissolution, se
retournant en nature d'eau que n'est la grosse. la cause
pourquoy nous retournons icelle en nature d'eau, c'est afin
qu'apres par raison de sa subtilité, se puisse incorporer avec
les esprits, et retourner en air, et en feu. Car en autre maniere
la dessusd. terre ne se pourroit convertir en air, si l'ent
par artifice, n'estoit retournée en eau, car nature ne puisse
100 d'un contraire à un autre passer, si ce n'est par la vertu de son
moyen, qui est eau. Et pource quand la terre est tournée
en nature d'eau, adonc est elle plus subtille, qu'elle
n'estoit devant, et plus claire, plus nette, et plus uniforme

et plus volatile, par lesquelles qualités, elle se convertit
après et se transmue en autre esprit d'air et de feu —
Donques par ces telles conversions, qui sont operations 101.
de nature, nous calcinerons nos medecines afin que
mieux se subtilient, et icelles dissolvons afin que mieux
se mondifient et mieux se fixent, et mieux se fondent,
Et que les corps par le benefice d'icelles puissent
aquerir ingression, fusion, et ingression, en alteration.
ce qui se fait non mie en eau vulgaire, mais en eau mercurielle;
La question de qualis et quanta est differentia, qui est entre 102
l'eau vulgaire, et cette eau mercurielle en forme, et en
vertu, et en lignage, ce n'est mie à demander aux hommes
mondains corporels et terrestres, mais aux hommes contemplatifs
qui de leur humanité penetrent jusques aux premieres causes, les
secretz de nature, toutesfois peu y en a aujourdhuy, de
pouvoir cette royale science si profonde, faute d'entendement
car jacoit que Dieu aye formé l'homme d'une haute et
noble nature pour sçavoir la verité &c. toutesfois l'abbruvement
de la grossesse de sa mixtion luteuse terrestre, et charnelle,
empesche tant la dignité de l'esprit spirituelle, que l'humaine
pensée trop fort s'en obscurcit et se musse, en entendant
aux choses terriennes. Et mesmement les amis de ce monde
precipités en mondanités et mensonges, et iceux ne peuvent
pas voir les choses vraies de nature hautes et profondes
esquelles sont amalgamés les secretz de nature.

Cher amy, en tout temps la verité reluit et choses claires 103.
celestes, et vraies, et telles comprennent verité, car elles sont
substance de verité, mais les choses obscures noires et terrestres,
est toute mensonge, qui est contre toute verité. Et

Et pource la proprieté de tels, c'est de jamais ne comprendre verité, qui est chose noble et divine. usons donc nous vie en verité, si nous voulons voir experience en nature, si nous tenons pres de nous verité, verité nous aymera, et nous donnera de son fruict.

Chap. 7. la 5e laveure, de plus grande sublimation &c.

104. Suit la 5e laveure, pour atteindre à une plus grande depuration, solution, et subtiliation, qui est faite soubs autre difference, de plus grand accomplissement, sur l'humide radical et part de la disposition 1ere, vous prendrez une poudre seiche, qui est mist s. fix, et la mettrés en mortier, recueillés 1ent tout ce que d'icelle se sera sublimé par cendres, et mettrés cela à part bien estouffé, et apres subtilement vous abbreuverés lad. poudre, de la 1ere eau par imbibition, en maniere de rosée, faite par le plus delié fontre, Et subtilement l'abbreuverés jusques à tant qu'elle soit toute bien incorporée, et faites tout par tout ainsi comme il est dit au chap. de la 1ere dispoon, de la 3. laveure, car autre chose n'y a à faire. Et c'est la premiere disposition de la 5e laveure./

105. La 2de disposition de la matiere sur la cinquiesme laveure se faite ny plus ny moins, comme il est dit au chap. de la 2de dispoon de la 3e laveure, et ainsi la faites.

La 3e dispoon semblablement se faite ainsi comme la 3e ou la cy devant dicte immediatement. la 4e dispoon se fait tout de mesme, ce l'ay dit de la 2de ou 3e dessus dictes

Et la 5e est faite de mesme façon toutes fois souvenés 106.
vous qu'en chaque decoction, des dictes dispoons de la
5me laveure, vous diminüés la moitie du temps, sçi. que la
matiere ne soit en decoction sinon 4. ou 5. Jours naturels
en chacune disposition suit la 6e.

La 6e dispoon, change toute l'informaon, de la 5e laveure, 107.
par difference cogneüe, faite par chaleur moyennement
seiche, reservant autre maniere, laquelle Je vous declareray
estant, en la practique, car les manieres des differences
graduees font changer la matiere et müer de nature en autre
et de bien en meilleur en propre alteraon sans soy partir
de nature et ce fait lad. dispoon, ne plus ne moins,
come il est dit au chap. de la 1re dispoon, de la quatriesme
laveure, car cettecy, ne change point encore.

la 7e dispoon est semblablemt faicte, ainsi come la 2de de 108.
la 4e laveure, ny elle ne prend point encore difference
d'informaon, l'enseigne qui fait cognoistre, quand vous
deurés changer l'informaon à la matiere, est quand elle
aura perdu l'espece mercurieuse, et sera en poudre morte. —
Adonc telle enseigne, come messager de nature, vous certifie
qu'a la nature vous pouvés changer l'informaon, sans
preiudice de sa priete. Toutes fois si elle avoit encor en aucune 109
partie, forme ou espece mercurieuse, continüés luy les dessus
dites dispoons immediatemt dictes, jusques à tant que vous
voyés qu'elle soit poudre morte, qui porte en en son ventre
feu ardent. Adonc prenés vre poudre morte, et icelle 110.
mettés en bain qui continüellemt boulle par un mois tout
entier, sans oster ny sans mettre, icelle est la propre —
difference, et si vous voulés sçavoir, pr quelle Intention
cecy se fait, Je vous le diray. l'intention est pr mieux
subtilier le corps, et se fait lad. subtiliation, par —

la verite de cette difference trop bien sans passer les moyens
de nature. car come le corps soit fort subtilié par les —
dessusd. dispoons en ptie moult subtiles, par nature de feures,
111. Jusques à ce pas de decoction; c'est afin qu'il donne plus
grande quantité d'huyle de car. qu'il ne faisoit en son
commencemt, et c'est par certaine mesure de retention en
maniere de masse; ainsi ce il appert par poids, apres la
restauration de ses humidites, et ypressions faites par le
delié feutre de la chose espesse, et decoulation de la chose
112. plus claire. Car plusrs ptes menües volatiles, s'assemblent
et se meslent, en telle maniere, que ce qui du volatil,
est plus radicalemt assemblé, se retient par le fix. Et
x huyle — tout celuy se convertit en x oille, ainsi come chose plus
113. chaude en nature; Et d'autant que le corps est fait
plus subtil, d'autant plus se adioinct au plus profond
de l'ambrosie, et plus retient de sa radicalite, et c'est
la cause pourquoy il croist en masse. D'où sont aveuglés,
114. et trop esbahis les ignorans de gros entendemt. Car
quand ilz cuident le corps passer par le feutre sans
autre reiteraõn, estant tout temps en forme d'eau
vulgal courant. Ilz sont trop esbahis, quand apres le
voyent en plus grand masse qu'il n'estoit devant, car ilz
ignorent les causes, ainsi ilz ne scavent venir à leurs
oeuvres, pource qu'ilz ne les entendent mie, et cuident
que ce soit un, et c'est un autre, et pource ilz laissent
tout ester, quand ilz voyent que le corps n'est peu
115. venir à leur intention, sci. en solution d'eau vulgal,
ne ilz ne croyent qu'il soit autre dissolution, ny ne regardent
mie la possibilité de nature, laquelle Iamais ne veut, ny
ne souffre qu'un son humide radical se puisse convertir en

terre eau vulgal froide; car ce seroit contre la raison
de sa chaleur radicale, et contre la raison de sa propre
substantielle, mais bien se incrudit en soy a subtiliant
Cher amy, ecy n'est que fontaine de chaleur naturelle, 116.
qui desire estre longuement et perdurablem^t en individu
espece, et pource en nourrissem^t de sa chaleur, l'art
au regard de nature, luy ordonna certain humide, duquel
il se nourrist, si com^e je vous diray. parquoy il appert que
le bon maistre l'amande en amandant, et le mauvais,
le destruit en corrompant, en cuidant le convertir en
eau vulgal, non en attendant d'un procede, la vertu de
sa retention et accroissem^t, qui vient tant seulem^t de
subtiliation. Ne disent mie les phes que les corps ne 117.
sont sublimes, si non afin quilz puissent retenir les
esprits, en degré de fixation, selon le plus et le moins
Item ilz disent que les corps n'ont mestier, si ce n'est
de subtiliaon, afin quilz puissent retenir les esprits en
masse, et avec eux adiouxter, et unir toutes fois lad' 118.
subtiliation, n'est point faite en eau vulgal, mais en
eau mercurial trop fort chaude, laquelle apres se
resout toute en oille, qui e humide radical et naturel
duquel se nourrit la chaleur dessusd. de l'humide radical
subtilie par dissolution entiers degré, si com^e je vous
monstreray, en gardant la + matiere en temps et lieu + ton/nature
Toutes fois en retournant à la declaraon de lad' difference 119.
par laquelle le corps, prend plus grande subtiliaon, vous
debues scauoir que ce le corps e parvenu au dessusdit
degré de subtiliation, et par la vertu d'icelle incorporé
avec l'eau maistre, il retient en luy les plus grosses
parties mercurieuses de l'eau qui correspondent
a la subtilite de son degré, sans nul autre

moyen, il aduient que lesd. esp[ri]ts de l'eau, retenües auec lesd. esp[ri]ts fixes subtiliez, se cuisent en gouttes de petit a petit se desechent et se mussent, et s'endurcissent, et se congellent en poudre blanche. Et les esp[ri]ts fixes, encores

120. plus se subtilient, et les uns s'incorporent auec les autres, et se lient ensemble, car quand le corps se conjoint et lie auec les esprits qui se congellent, adonc se subtilient ilz plus, jusques à tant qu'il aduient que tout se sublime en vapeur, en forme de poudre blanche et seiche, qui apres congellée le met sus. et ainsi n[ost]re dissolution faite

121. par voye de subtiliation, et sublimation, tant seulement en eau congelée, qui apres congellée la non congellée.

122. Voyons maintenant quelle est n[ost]re solution, et entendés de combien se fourvoyent les ignorans de n[ost]re maistrise, qui par faute d'entendement croyent que a n[ost]re ouurage se doibue du tout retourner en eau vulgal, mais il n'est mie ainsi, car nature metalline ne le pourroit souffrir, et vescut il 1000 ans, mais je vous diray C. A., en foy

123. de verité prouuée, que tant seulement celuy vous subtiliés en tant que vous pourrés, et d'iceux les esp[ri]ts l'un de l'autre en contrition, et assation, en retournant le sec auec l'humide, et l'humide auec le sec, car tant seulement p[ar] sa subtiliation a esté trouvé l'ouurage de telle solution.

---

124. C. A. Jamais la conionction des corps auec les esprits ne se peut faire, jusques a tant que les corps soient subtiliés en maniere d'esprits, et leur subtiliation auec les esprits se fait par dissolution, contrition,

et assation d'Jeaux auec leurs esprits. continües —
donques, comme homme de ferme, et reale volonté les dessusd.
dispositions par leur temps, car mestier est qu'en lent feu 125.
se meslent tout par eux, en les gardant de l'ardeur du feu
Jusques à tant qu'ilz soient conioints et embrassés l'un
auec l'autre, et leur copulation, et conionction, si
est en chaleur lente, jusques à tant qu'en ce lent feu,
se soient dessechés, et scachés que l'un ard l'autre, autant ×f. ayde 126.
que nature requiert, et l'un demesle l'autre, et l'un conforte
l'autre, et l'enseigne à combattre contre le feu, ainsi les
elements s'allegent en cuisant à lent feu, et retournent
en estranges natures, car le corps en l'eau liquefait,
se fait non liquefait, et l'humide se fait espais
en dessechant, et ainsi le corps est fait esprit, et
l'esprit corps regnant, et fort combattant contre
le feu. Pour laquelle chose dit le philos, si tu scais 127.
conuertir les elements, tu trouueras ce que tu demandes,
et conuertir les elements n'est autre chose, si ce n'est
faire de l'humide sec, et du sec humide, par la maniere
que ie vous dis, et le fuyant fixe. Car quand le —
corps est bien lié auec les esprits par conseil naturel 128.
adonc il est fait esprit, et du tout volatil, lequel est
besoing qu'apres soit fixe, come Je vous diray en la
fixaon.

Or en retournant à la practique faites ainsi vne [symbol]
Cette clef signifie reception d'vne liqueur puante en forme 129.
d'ambrosie particulierement traicte de la matiere terrestre
scerieuse, qui est issüe de la terre naturelle et radicale,
en ses lauations, et subtiliations, et la tramüé en la guise que
ie vous diray, et so fin ce que ie vous diray et verres en practique.

130. +p. 77. à nu. 41. vous prendrés cette terre morte, laquelle ie vous ay dit
que vous cueillissiés avec une plume, et missiés à part, au
chap. de la 2ᵉ et suivantes dispōons de la 1ʳᵉ laueure, et
icelle mettrés en une carabasse toute de verre, et soit l'entrée
aussi large au plus comme le fonds, et mettés l'alembiq
dessus bien luttée au regard de sa disposition, avec son
respirail, et le mettrés en fournel sur cendres, et ~~luy~~ luy
131. continués le feu du 1ᵉʳ degré par un 3ᵒ naturel. Scachés
que du ventre de cette mauvaise beste terrestre et envenimée,
naistra la dessus dicte liqueur, en forme de vin de sang
puant, par sublimation, cette liqueur laquelle trouverés
sublimée au dessus et contre l'alembiq, et contre les angles
de la cucurbite vous cueillirés avec un pied de lievre ras,
car il est trop gras, et onctueux, et pour ce il se tient trop
encontre l'alembiq, cueillés icelle et la mettés à part. car par
132. cecy pourrés entendre la putrefaction de la terre, en la
reduction et congelaōn. Puis apres prenés la terre qui est
demeurée noire et bruno au fonds de l'alembiq. car
encores tient elle en son ventre une autre substance, qui
est de vin gr. fix, et est de la propre nature de l'humide
radical, et se separera par une autre dispoōn. / C. A.
133. vous debués entendre que la force et proprieté de nature
est telle, que tousiours tire à elle par l'amour universel
que Dieu a mis en ses estres par similitude du lignage
tout ce qui est ou peut estre de sa propre nature, et
refuse toute autre chose estrange, car elle n'est mie
de sa nature, et pource avec la nature du non fix,
nous tirons la nature fixe, et la lettons, et
la lauons, et la separons de toutes ses ordures. par
raison de vertu amoureuse qui est entre nature fixe

et nature volatile, en certaines et diverses dispons,
qu'elle nous a monstré, en prenant consequemment
exemple au regard de ses feces, avec l'ayde d'engin,
lequel avons entendement reiglé, tout instrumentalement
à la possibilité de nature. Lesquelles dispons je vous 134.
enseigneray après que vous aurés en vous vertu de non
promulger le secret, si digne de silence &c (car le monde
s'en corromproit et pourroit estre cause de la damnation de
plusrs. Je ne vous donne ce grand secret que pr vous en ayder
et pour la souveraine verité, qu'il vous donne à voir
experience de verité, par laquelle vous vous puissiés ayder
et non en autre maniere &c.

Retournant à la practique, mettés la terre que je vous ay 135.
dit qui est contre nature, en un mortier, et pr tirer la nature
pure mercurieuse, qu'elle tient en son ventre, abbreuvés la en maniere
de rosée, de la vre eau passée par le delié feutre, et broyés
tout ensemble. Adonc vous verrés come l'eau tirera les pties
radicales, qui sont de sa nature, et en icelles s'incorporera,
et les autres du tout refusera, car ilz ne sont mie de la
proportion de sa nature, ny de sa clarté. mettés y plus d'eau 136.
tousiours par imbibition en maniere de rosée, en broyant, jusques
à tant que tout ce qu'elle aura tiré soit bien clair, et puis
separés l'eau par le feutre delié, et il vous demourra de l'humide
radical, ce qui estoit au ventre desd. feces, et recommencés cecy
tant de fois, et jusques à tant que vous ne trouviés plus rien
au ventre desd. feces dud. humide radical. Après jettés tantost icelles 137.
feces car elles ne valent rien, car elles ne tiennent de l'honorable
nature du metail, mais du tout sont contraires à elle, ainsi come
experience pr cognoistre nature, de laquelle se fait nre medecine, car
vous vous pouvés informer par double experience. La pre est que lesd. tres
feces, ne se peuvent joindre avec l'ambrosie, ny l'huile de l. ne les peut prendre

ce qui fait voir qu'elles ne participent en rien de sa nature
138. la 2de experience vous le peut encore certifier, car si icelles vous
retournés en corps par descension tantost vous verrés icelles
retourner en nature de verre, qui est hors de nature de metail
de laquelle tant seulement nous faisons nre maistrise en
depurant icelle de toutes ordures, et à laquelle nulle autre
chose nous n'adioustons, qui soit estrange, ny poudre, ni
eau, ni autre chose du monde, car si aucune chose estrange
si mettoit, tantost se corromproit, et apres on ne feroit mie
139. ce que l'on demande. desoubs cecy C. A. pouvés entendre que nre
maistrise ne requiert point multitude de choses, mais tant
seulement une nature, une vieille, une medecine, à laquelle nulle
chose s'adiouste qui soit estrange, ne n'est amoindrie, sinon que
les superfluites s'en ostent, en tirant tout ce qui est de la nature
pure de l'eau nastre, ainsi come ie vous ay dites causes de sa
140. nature. ouvres donques et usés de la noble nature, car icelle
tant seulement est cause de perfection, ainsi come vous verres en vre
ouvrage, ny jamais elle ne se peut, amander sinon tousiours
en sa nature, et ce sçachés certainement. subtiliés donques bien
icelle, et purges de toutes ses ordures, ainsi come ie vous ay
141. monstré, et enseigné à l'oeil, et ne vous ennuye, si vous voulés
voir haut et merveilleux experiment en la voye de nature,
lequel experiment est par les rurals du monde, reputé po enchantement.
Not. Cy devés noter, come il est dit auparavant, que toutes les
eaux du martagon, et de la sauge tant par baing,
que par cendres, soient mises chacune à part bien
estouffées ; car les eaux blanches sont po blanchir,
et les rouges, po les rougir. Et les terres —
142. aussi, chascune par soy. soient subtiliées, et que la liqueur
puante, dont il est fait mention, soit tirée de la terre scorieuse

du martagon à part, ainsi com̄ il est dit de la Sarriette
et aussi soit tiré l'humidité radical des feces, apres la
distillaon de la liqueur puante, et mise à part, au
jaulssemin, com̄ il est dit à la mariolaine, car c'est vne
mesme practique, tant au blanc com̄ au rouge. mais 143.
que chascun soit fait à part soy, jusques à la conionction
des terres, com̄ vous verres en practique quand vous
serés à l'vniuerselle reduction et de cette conionction debues
entendre ~~vre~~ comment vre ouurage est faite sur la grand
pierre des 2 vins gr. fix en vne mesme degré. mais quand
l'ouurage est fait d'vn des corps, il ny faut point de
conionction des terres. mais toutesfois la medecine est 144.
trop plus noble et trop meilleure, tant a la proiection
sur eau nassée, et à transmuer touts metaux, en vraye
perfection de martagon, et de mente, et à donner —
parfaicte santé à tous corps humains, faite des 2. —
corps luminaires, quilz ne sont d'vn tout seul par luy.
En retournant à la practique vous debues cy composer 145.
les principes de nature au grand ouurage en la maniere
et mesure qui s'ensuit. vous prendrés p.ent 60 ℥ les principes
de nature, ℥ 3. de la terre du jaulssemin subtiliée, et ℥ 1
de la terre de la Sarriette, et mettres tout ensemble sur le
porphire, en les abbreuuant de 60 et 12. ℥ de vre eau —
gardeé cy deuant dites dissoons, et de ℥ 4. de la liqueur
puante, c'est à sçauoir que l'eau, et la ditte liqueur —
soient du compost rouge, en broyant et en abbreuuant,
jusques à tant quilz soient bien incorporés l'vn auec
l'autre, et toute brüe, et que ce soit en maniere de rosée.
Apres mettes la matiere en condensoire, et puis au bain, com̄ il est 146.
dit cy apres, en la practique, en faisant toutes les dissoons qui s'ensuyuent.

et ainsi com̄e vous avés fait au rouge, vous faites au blanc
Sci. en prenant ℥3. de la terre subtiliée du thim, et une, du
martagon, et meslés et abbreuués en maniere de rosée, et
broyés avec l'eau blanche, et avec la liqueur puante —
blanche, par tel poids, mesure, et maniere com̄e il est dit au
rouge, en procedant à la practique com̄e il est dit cy aprés.
147. Toutesfois si vous n'auiés tant de terre, com̄e il est dit cy
dessus, retournés tousiours au poids que ie vous diray,
Sci. que si vous n'avés dicts compostz, tant au rouge,
com̄e au blanc, de chacun qu'une ℥, il vous faut ℥. 18.
d'eau, et po chacune once de chacun compost, ℥ j de
liqueur puante, Sci. rouge au rouge, et blanche au blanc,
et broyés et abbreuez en maniere de rosée com̄e j'ay ja dit.
148. Et si vous voyés en broyant sur le porphyre qu'il saillet
de la matiere aucunes gouttes de vre eau, ne les remettés
mye avec la matiere, mais les laissés couler hors du marbre
en une casse, qui sera mise soubs le porphyre, et ainsi faites,
com̄e il est dit, jusques à tant que l'eau soit toute incorporée
avec la terre. Et puis mettés tout en vre vaissel, et aussi y
149. mettés ce qui est de goutte en lad casse, et si la matiere ne
peut en un vaissel, si la mettés en plusieurs, et ne broyés
pas la liqueur puante sur le marbre, mais la mettés avec
toute la matiere dedans le vaissel, ou vaisseaux, et ainsi
faites cuire au baing, et cueillant tousiours ce qui montera
150. à mont. Et n'ostés point vre matiere jusques à tant
qu'elle soit dure en tastant d'un bastonnet aigu,
à chasque fois que vous osterés ce qui est en haut
eleué. Et quand elle sera en masse d'une pierre
prenés, ce qui sera eleué, et le mettés avec l'autre

dessus cueilly, et puis prenés vre matiere, et la mettés
sur le marbre, et la dispercés par pieces, et la broyés un peu
et puis la remettés en vaissel, et puis au baing, et ainsi
faites jusques à tant que par le baing ne pourra rien monter.
Et puis la mettés au feu sec de cendres, et ce qui sublimera 151.
mettés à part en une autre fiolle, et puis la rebroyés, et
remettés aud. feu, et puis cueillés ce qui sublimera, et le
mettés avec l'autre, et ainsi faites, jusques à tant que
de luy ne pourra rien monter, par led. feu de cendres. Et
puis calcinés vre matiere, à plus fort feu, et elle calcinée, 152.
remettés le sel, sur le moite, et la mettés en bain, et cueillés
de rechef ce qui montera, ainsi come il est dit devant, tant
que par ce bain ne pourra rien monter. Toutesfois
en cueillant tousiours ce qui monte, et mettre à part
come il est dit dessus, et puis la mettés en feu sec, et cueillés
tout ce qui sublimera par le feu sec, et mettés à part
en un autre vaissel, et tant de fois recommencés les dessusd. ?
ouvrages, jusques à tant que les matieres soient toutes
blanches. Et puis enforcerés le feu, tant que dites matieres, 153.
ne puisse rien monter, et puis les abbreuvés chacune de son eau,
et puis les mettés au bain, et vous verrés qu'après plusrs
imbibitions, et decoctions, et calcinaons reiterées, que au
dernier, la calcinaon durera pres de 15. jo, en cueillant
tousiours ce qui montera, Et quand cette longue calcinaon
sera faite, vous l'abbreuvés chacune de son eau, et les
mettrés en bain. Et lors verrés que ce que vous souliés 154.
faire en 15. jo, se fera en moins d'un Jour, car vre matiere
congelera si fort vre eau, que la matiere sera
dure en masse en moins d'un Jour come il est dit.
Et puis luy redonnés de l'eau en plus grand foison, et puis

la remettre en bain comme devant, et ainsi faites, jusques
à tant que l'eau soit congelée, et que par le bain, ne puisse
rien monter. et puis sur cendres, jusques à tant que par lesd.
155. cendres ne puisse rien monter, puis la mettre en un vaissel
de terre, duquel la gueulle soit plus large que le fonds, et
soit de tres forte terre, et fort cuit. Et puis bien verny,
en outre qu'il ait un couvercle de verre, qui accolera la
gueulle dud. vaissel, comme fait un alembicq, et assiere une
vaissel, sur un fourneau, sur bandes de fer, et faites y fort
feu de flamme, tant que toute la matiere se sublime,
156. en maniere de farine blanche. Adonc ostés le feu et
+ oille prenés lad. farine, et l'abreuvés de son + eau, sci. blanche,
au blanc, et y adioustés autant de froment blanc, comme
il y a de farine. Et puis le mettre au bain, et ce que
sublimera, mettés à part, car cette eau est plus animée
et plus esvertuée, et plus aprochante de la nature du
metail, que n'estoit la premiere; et est proprement nommee
157. Azoch. Et puis quand rien plus ne pourra monter par le
bain, mettés les sur cendres en les calcinant; et ce qui
sublimera à mont, mettés le à part bien gardé et estoupé
+ oille car c'est + eau gentieuse pour incerer et donner fusion à la
158. medecine. Et des terres qui demeureront au fonds vous ferés
une conionction, et une grande reduction, en abreuvant par
mesure, ainsi comme il est dit cy après en la 7e laveure. Et au
+ oille rouge faites de mesme, sci. en l'abreuvant de son + eau,
159. avec son poids, de froment rouge. mais vous debvés sçavoir
que lad. farine du Tausomin qui est elevée blanche,
doibt estre premierement rubifiée, avant que vous l'abreuviés,
ny que vous y adioustiés le froment, comme dit
est, et la rubifierés, par telle maniere —

vous la mettrés en une escuelle de verre, et y mettre de son 160.
eau rouge, et la meslerés à deux doigts, jusques à tant que
tout soit bien incorporé, et puis la mettrés sur le marbre, et
luy donnés de son eau encore, tant qu'elle ne soit, ny trop
molle, ny trop dure, et puis la mettrés en son vaissel, et la
mettrés sur cendres, et ce qui se sublimera, vous remettrés sur
ses feces, avec de l'autre eau, et ainsi faites jusques à
tant que lad.^e farine soit toute vermeille au fond. Et
puis l'abbreuvés com.^e dit est dessus avec son ferment, et en 161.
tirés les elements tant au blanc comme au rouge com.^e j'ay
dit dessus. Et puis faites vre conionction des 2. termes, et la
grande reduction com.^e j'ay dit dessus. Et si com.^e il est escrit
au 3.e regime, et au chap. de la 7.e lameure.

En retournant à la practique, vous prendrés toute ce que 162.
vous avés tiré du ventre des feces mauvaises, et contre
nature, et les adiousterés tout avec la poudre naturelle
dessus d.^e, com.^e tout soit humide radical et naturel, en
broyant, et incorporant tout ensemble, sans nulle autre
humidité, jusques à tant qu'elle soit toute bien meslée. Puis 163.
prenés l'humidité puante liquoreuse que dessus vous ay dit,
laquelle avés tirée des feces mauvaises, feciouses par sublimation
et icelle toute incorporerés avec lad.^e poudre radicale, en
broyant, et en abbreuvant par imbibition, en maniere de
rosée, jusques à tant qu'elle soit toute beue. Apres mettrés 164.
lad.^e matiere, ainsi abbreuvée, dedans le cendrier bien
luttée, et la mettrés cuire en bain par 2. jo.^rs naturels, telle
est cette disposition 8.e Or vous debués icy noter, que si 165.
vous voulés l'ouvrage accourcir, vous debués transporter la
disposition du devant d.^e chap. ou paraffe, et la 4.e disposon, de la

Seconde laueure, en la faisant la, et non mie icy: en continüant
sur icelle longue decoction, ainsi come je vous ay dit en la deuant
dicte presente disposition; et apres continües tout en la maniere
166. que je vous diray a present. vous debués saillir en vous transportant
de lad. 4e disposition, de la 2de laueure, a la 3e ou a la 4me laueure,
et abbregeres vostre ouurage, de tant come se monte, le temps des
167. dispositions, qui sont entre icelle, et cestecy. Toutesfois vous debués
scauoir que de tant quant defaudra de perfection en la
preparaon, de tant sera l'ouurage moindre en sa proiection
mais tousiours sera aucune ouurage petite, ou grande
168. selon sa preparaon. Veuilles donc bien preparer vostre composite
Car jamais n'arriue, qu'on puisse bien ouurer, sinon de la chose
bien preparée; c. A. preparaon est thresor de la chose, et miroir de
l'accomplissement. Doncques si parfaicte preparaon vous faites
en la viole, vous finés en icelle accomplissement parfait Car de
tant come luy defaudres en sa preparaon, de tant elle vous
defaudra, et sera amoindri son pouuoir en la proiection pource
169 dit nature ayde moy, et je vous aideray, entendés et voyés
ce que je vous dis. Puis apres retournant a la practique,
vous prendres vostre matiere desseichée et ce qui sera sublimé
d'icelle, vous cueilleres auec une plume, et le garderes a
part. Et puis broyés bien vostre matiere en mortier.
170 Et si vous la voyés en poudre seiche, mettés la en bain par
15. jo. Et s'elle n'estoit droictement bien seiche, sçi. que
vous y sentissiés de l'humidité de l'huyle de car, ne la
mettés cuire sinon par 2. jours, jusques a tant qu'elle soit
desseichée en poudre morte, come cendres viues paroissent
aux rayons du soleil sous l'ombre adonc la cuisés par
171 15. jours naturels. Icelle est ceste disposition
neufuiesme.

la 10e disposition de la 5e laueure, que vous prendrés vre matiere, apres les 15. Jours, et ce qui sera sublimé cueillés, et mettés à part, avec celuy de dessus bien estouppé, puis — apres broyés vre poudre, et si vous voyés que par sa subtilité, elle s'en alle en fumee, ne la broyes plus tant qu'elle sera seiche, et ne l'ostés ia du vaisseau, mais tantost que vous aurés cueilly, ce qui sera sublimé d'Jcelle lutés arriere vre condensoir. Et la remettés aire en bain bouillant, par 3. Jo naturels. Et cette disposition — recommencerés Jusques à tant que rien d'Jcelle poudre ne puisse plus sublimer, par la chaleur du bain. 172.

chap. 8. de la 6e laueure

Suit la 6e laueure en difference, Et 1ent de la 1ere disposition. vous prendrés vre poudre, et cueillerés tout ce qui s'est sublimé d'Jcelle, et mettrés à part avec ses autres sublimations semblables. puis apres abbreuverés vre poudre par Imbibition, en maniere de rosée faicte par le dolce goutte, de la 1ere eau, vne fois sublimée par soy. Et boirés tant et jusques à ce que l'eau soit bien incorporée avec lesd. poudres, et que rien ne paroisse de lad. ~~eau~~ eau, Et soit faite l'imbibition fort estroictement, car il n'est pas besoin que la terre se reunisse par trop. grande jmbibition de jnhumation, mais tant seulement lad. jmbibition se fait afin que la terre mieux se vuide, et se descharge de toute l'humidité sans adustion. Puis apres mettés vre matiere sur cendres, et luy donnés feu non pas de parfait degré pr ceste fois, et luy continués par vn Jo naturel. Et voyla la disposition 1ere de cette 6e laueure. 173. 174.

175. La 2de disposition est tout de mesme que la 1re, jà dite de la 6e lavure, sinon que le feu est fortifié, jusques au parfait degré absolument, et un peu plus, continuée luy par un so naturel, cette disposition recommencée en broyant, et ~~abreuvant~~ abreuvant en calcinant. Et toujours en renforçant le feu à chasque fois, jusques à tant qu'au dernier, rien d'icelle ne puisse sublimer, mais demeure toute seiche, vuide de toute humidité, et que la terre soit fixe soubs couleur pale, privée de sa parfaite noirceur. Scachés C. A. que l'eau

176. par le benefice des degrés de la chaleur du feu, se départ du corps, et emporte l'humidité onctueuse en elle, et de la noirceur, recommencés doncques lad. maniere, jusques à tant que vous voyés que rien de la dicte poudre, ne pourra evaporer, ni fumer sur une lame de fer, ou de cuivre, ou de lauge ignite. Cecy est le terme de cette lavation, et

177. St oilles en telle maniere separons nous les eaux par lavations d'eau et dessication de feu. par laquelle chose il apert que l'eau, ainsi comme esprit, tire l'ame des corps. Et quand elle la tire hors des corps, elle demeure toute conjoincte en l'esprit, parce que l'esprit est son propre lieu, et son propre retinacle. Entendés sainement, car l'ame n'est

178. autre chose, sinon taincture dissoute en l'esprit, et est ainsi comme la taincture des taincturiers, qui se deporte en l'eau, par dissolution, et demeure la taincture fixe aux leurs draps par raison de son oleaginité. Tout ainsi est il de l'eau de l'esprit, en laquelle se porte la tainture de l'air —

Car quand icelle nous retournons dedans le Corps —

1ere l'eau en terre blanche en feuille, tantost par action de chaleur se desseiche l'eau spual, et demeure l'ame fixe en corps, qui est la teinture de l'air.
Ainsi par l'eau se tire l'ame des corps, et en celle se retourne, toutesfois iamais ne se retourne jusques 179
a tant que le corps 1ere soit glorifie et bien lave en la 1ere eau simple, et retourne en terre blanche en feuille. Adonc commande homme 180.
qu'en telle terre preparee et en feuille, vous semies l'ame que dessus aues tiree, car c'est ce qui la retiendra, et la congellera, et l'esjouissira, en elixir parfaict.

Chap. 9. ~~Le~~ tiers Regime de la harpe qui est nommé reduction

Le tiers regime de la vielle, est reduire l'eau morte, sur la terre seiche, afin qu'elle recouure 181.
l'humidite perdue, et pource que je vous ay note dessus que la transporte parfaicte est faicte de 2 corps parfaicts, et pource que la terre sort de 2 corps et 2 elemens qui sont secs, durs et pierreux. Sci. le feu et la terre, lesquels se concordent en seicheresse, et pource ensemble se doibuent preparer, car ilz ont vne mesme preparaon.
Conioignes donc la grossesse du feu auec la terre, apres l'extraction de l'air, et les preparés ensemble, p^r le temps, abreger
et afin que la mixtion d'iceux soit bonne, et que la preparaon 182.
ne soit confondue, et que l'on puisse bien teindre l'autre, et quil ne puisse ardoir sur la bataille du feu

+ c'est à sçavoir ce qu'elle avoit perdu, et ++ entre la θ 1ere partie de luy
++ outre
θ. lal.

et pource c'est le plus sour de les garder ensemble, et le plus prochain, et leur separation est afin qu'ilz reçoivent+ plus grande humidité qu'ilz ont perdue en la calcination, car le corps calciné, est discontinué, parce qu'il est de ~~de~~ tout point privé de son eau, et pource qu'il est sec, et cuit, et a tres grande soif, il boit volontiers son eau morte, et pour cecy s'ensuit la 7e laveure, qui est l'universelle reduction sur le nourrissement de la terre / vid. pag. 158. n. 298 hoc signo [illegible]

A

Chap. 10. de la 7e laveure qui est universelle, sur le nourrissement de la terre

183. C. Sur la 7e laveure, qui est faite par reduction en réunion de difference universelle, la forme de laquelle il est mestier que vous entendiez, par differences separées, au regard de la nature des substances chimiques sel. de la terre, de l'eau, et de l'air, chacune par elle separement, en recourant aux actions et passions que chacune desd. substances peut souffrir et oeuvrer, selon sa nature, et par difference universelle, ayant regard à toute la substance universelle, qui est des 3 natures dessusdites, et a son oeuvre que vous luy debvez donner par droite information faite, faite par 3 diverses mesures de chaleur, selon propriété de la nature de chacune
184. desdites substances. Ainsi l'A. convient entendre nature par entendement esleué, et aussi tant generalement que particulierement, par la cognoissance de ses differences substancielles, car difference substancielle, est cause de son essence et des accidents qui sont en elle. Pource veuillez sçavoir

qu'en toute charge doibt avoir certain poids, et en toute mesure, maniere, et en chacun ouurage, besoigne. Il afiert donques s'il est mestier que es oeuures de nature, vous agiés entendement, pr cognoistre les raisons, si vous voulés droit ouurer, en dissoluant la matiere, et prestant informaon, a l'intention de nature. la où mieux vous entendés nature, mieux vous sçaurés la forme de ses oeuures. Et quand plus profondement entendres les formes de ses oeuures, tant mieux les ouurerés par maniere de ^x ~~medecine~~. Entendés donc l'ouurage de la presente 185.

labeur, en la matiere de nature, de difference en difference, et en quelle maniere se fait, et pourquoy elle se fait aussy. car il est mestier qu'en la terre vous luy ostiés la mort, et la remettiés en vie. sa mort n'est autre chose sinon sa grossesse, Icelle grossesse, vous osterés par dissolution d'une difference, et encor il est mestier que de l'eau vous ostiés la fumée par dissolution d'autre difference. ^x mesure 186.

Et de l'air, vous ostiés la noirceur par frequentes dissolutions. maintenant ie vous monstreray par chapitres com̃e vous le ferés en practique, et remarquerés bien tout ce que ie vous diray. car en cette labeur se fait solution, et congelaon tout ensemble, par mesure de nature. 187.

---

vous prendres vne terre calcinée, et Icelle vous abbreuerés de la 1ere eau sublimée par imbibition en maniere de rosée, et la broyerés fort, jusques a tant que l'eau n'y paroisse point, cette Imbibition se fait trop estroictement. par petites abbreuuations au regard de 188.

not. ici que si vn ouurage est sur la grand voie, vous debuesicy fr la conionction des 2. terres et Icelles abreuer com̃e dit est en cette presente labeur, c'est #

à sçavoir autant de l'vne com̃e de l'autre./

la vertu de la terre, et de ce qu'elle aura perdu en sa solution
si donc vous voyés qu'au regard de son perdement la terre
peut plus boire de l'eau, sans la perdition de sa forme
189. terrestre, petit et estroictement l'abbreuvés, et prenés garde
comme vous ferés car elle appete plus que sa chaleur ne peut
digerer ny convertir, et toute conversion se fait en lieu
muche sçi dedans le ventre de la terre. Ainsi comme la
conversion de la viande se fait en l'estomach, et es
autres lieux muchés. Car tout temps la chaleur digestive
est en lieu muche, en sorte qu'on ne la peut voir, et illec
190. se fait la mutation ; Toutesfois difference y a de la qualité
par raison de sa vertu attractive, car la bouche, attire
la chose impure et indigeste, et la vertu radicale, la chose
pure et digeste, Et pource elle est comparée au coeur, qui
attire son nourrissement au milieu de sa chambre, et illec
le convertit parfaitement en sang, et apres l'envoye a tous
les membres instrumentaux, pour garder et abbreuver leur
191. humide radical, et vital. Donnés donc a boire petit à petit
a la terre qui est corps radical par estroicte imbibition en
maniere de rosée, et longue broyeure, car si l'eau n'est
bien incorporée, au plus profond de la terre, ne vaut tout rien,
192. ny elle ne doibt jamais apparoir apres sa broyeure. Gardés
donques que la chaleur en laquelle est la vertu de vostre terre
ne se suffoque par trop grande imbibition, car apres elle ne
pourroit pas tant digerer ny convertir. Et pource vous debvés
sçavoir que plustost se convertit petite chose et divisée, que ne fait
trop grande chose, et non divisée en quantité. Quand je dis
divisée, entendés qu'elle luy soit donnée par petites petites manieres
et estroictement par abbreuvemens en forme de rosée.

Car maintenant il est temps que la terre use de ses — 193.
pouvoirs, tout bellement en luy croissant la vertu petit
à petit, c'est à sçavoir que la terre convertisse l'eau en elle
par congelation, non pas que l'eau convertisse la terre en elle
par liquefaction, ainsi comme a fait es autres lavations, si
ce n'est par maniere moyenne, en convertissant l'un et
l'autre, sçavoir la terre, et l'eau, car maintenant ils sont
aprochés à la nature d'une moyenne conversion; car 194.
la terre ne peut l'eau muer que de sa nature, par vertu de
la nature de l'eau qui se transmuera. Toutesfois la —
conversion de l'eau se fait au ventre de la terre, et la
conversion de la terre, se fait au ventre de l'eau par difference
causée pour avoir de terre hugle qui n'est pas semblable
au vulgaire; car il est frere germain de l'eau mercurialle;
Et cecy est la seconde preparation de la terre, et se fait par 195.
telle intention, qu'elle par abbreuvement, recouvre plus grande
humidité, qu'elle n'avoit perdüe en la calcination, Et pource
comme ainsi soit qu'elle soit moult seiche, et vuyde de toute
humidité, elle a tres grand soif, et pource volontiers elle
boit, quand on luy donne restauration de la chose perdüe
mais prenés bien garde qu'elle n'en boive outre mesure.

Icy est le miroir des sages en l'intention de phili que, 196.
prins par exemple au regard de nature qui nous sustente.
benist soit Dieu de la science qu'il nous fait cognoistre. et c'est la
premiere disposition. quand je dis de la terre, entendés du vin de cand. fixe
qui est humide radical. La 2de disposition est, que quand vous 197.
aurés donné a boire à la terre, par mesure de suffisance, et
en propre maniere, & la mettrés au condensoire, on fient

chaud par 7. ou 8. jo, ainsi come je vous monstreray en temps
198 et lieu. Cette information de chaleur par dehors se fait pour
ayder à la chaleur naturelle, afin que par certains mouvements
il digere la moyenne substance de l'eau, qui est de nature
d'air incorporée en la terre, et en humide radical, meslé
et espoissi en resoluant la subtile fumée venteuse, adustive
et corrosive, qui est en son ventre par la terre, la porte.
199 En vous faisant certain que quand lad. substance moyenne
mercurieuse, est incorporée avec la terre devant qu'elle s'en
puisse fuir, adonc elle est faicte une chose avec la terre, ny
iamais l'une ne se separera de l'autre. mais ou du tout
la substance moyenne, (car elle est mercurieuse, et volatile)
s'envole avec la terre fixe, ou la terre fixe, demeure de
tout en tout avec la chose volatile, et cecy se fait selon que
la vertu de l'une surmonte la vertu de l'autre, Ainsi comme
200 je vous monstreray en temps et lieu. C. A. en la digestion
de cette substance mercurieuse, la terre jette maintes
superfluitez, et par special 2, l'une terrestre, et l'autre
flegmatique, ainsi come l'homme jette merde, et urine, par
201 les digestions qu'il fait des viandes qu'il prend. Car quand
ladite substance moyenne s'espoissit, et se retient
au ventre de la terre. Adonc la chaleur naturelle
excitée par l'information de la chaleur de dehors,
resout et separe de leurdite ~~subst~~ substance une fumée
jauneuse adustive, et fort subtile, et venimeuse, laquelle estoit
meslée avec elle, et se fait ~~force~~ pource qu'elle n'est mie de sa
203 nature. Peu y en a qui sçachent cette separation, pource
qu'elle se fait es chambres secrettes de nature.
Toutesfois cher amy, vous la pouvés bien entendre

au regard de l'exemple que dessus vous ay monstré car nature
tousjours tire et retient les choses de sa nature, et les estranges refuse.
Entendés de la nature plus propinque, avec les choses plus
plus propinques à elle, et pource que lad. fumée yaueuse, ~~et~~.
ne soit mie propinque à sa nature, c'est ce qu'elle separe de
lad. substance moyenne qu'elle retient en elle, ainsi que chose
plus propinque à sa nature et plustost reductible. A donc nature 204.
s'allege de nature, et l'estrange separe. Et ainsi de l'eau, qui
est incorporée en la terre. vous osterés la fumée, c'est à sçavoir
en decoction legere ebdomadale. Sçachez que en la separation
de cette fumée yaueuse trop volatile, et fuyant la substance
de l'eau, se convertira et s'espessira en substance corps-
äereux, qui est nature de metail. nous l'apellons äereux
car il est de la complexion de l'air, au regard des autres 205.
substances ja dites, sçavoir de l'eau, et de la terre. Et au
regard de ses oeuvres, car il n'est rien, qui soit cause de
perfection, si ce n'est cette substance par raison de sa
tres puissante complexion, ainsi que nous dirons en ses
particularités. Toutesfois il la faut rectifier, et depurer de
sa noirceur, en laquelle elle est de tout en tout incorporée, selon
la rectification et depuration que sa nature souffre ou peut souffrir.
C.A. lad. noirceur vient de lad. fumée yaueuse corrompant, 206.
que par la chaleur naturelle se resout, et se separe de la devant
dite substance de l'eau, par le ~~bon~~ moyen de la bonne information
de la chaleur de dehors, excitant sa vertu, mouvant, et informant
qui est en la matiere de la chaleur, et de l'esprit. Icelle noirceur laisse 207.
ladite fumée ses feces, en toute et partout lad. substance äereuse
espoissie, qui est transmuée en humide radical. Et icelle fait
apparoir par toute la matiere, ce sont ses feces noires de substance
onctüeuse, corrompante, participant en fixion. Et pource

208. elle se separe plus tard de la matiere pure, de nature
en laquelle elle est incorporée, car plus fort et plus profond se
adioint en icelle par raison de sa vnctuosité, et par consequent
de la fixion de sa substance, ne se peut du tout esleuer, ainsi
com̃e fait la dessusdite fumée, par raison de sa subtile substance
209. et volatille. Quel engin donc se peut trouuer a separer
icelle de la pure nature, Je le vous diray, ainsi comme
mes peres m'ont appris par doctrines intelligibles, reiglées
par entendement limé. vous deués sçauoir que lad.
nature pure honorable, est vne substance à laquelle Dieu
a donné telle proprieté, qu'elle ne se peut trouuer en
substance qui soit d'autre nature. Car la proprieté de lad.
nature pure est tant fort par le grand simbol qu'elle tient
en luy, sur toutes les autres choses minerales, que de tout en
tout surmonte le feu. Ny jamais depuis qu'elle est vne
210. fois espoissie par le feu ne peut estre surmontée, mais
depuis qu'elle est fixe, elle s'allege et se repose; quand
elle peut estre longuement au feu, et le mesme fait elle
en touts feux, selon le degré de la fixation ou toleration.
Pour laquelle chose com̃e elle, par le symbole qu'elle tient en
nature de metail, soit faite metail, pource tant seulement
elle contient en elle, tout ce que nous auons mestier en
nostre maistrier, ainsi com̃e nous declarerons en la
determination, car toutes choses estant combustibles,
s'exterminent en feu.

211. Retournons donc au propos de separer lad. substance noire

qui est de substance onctueuse corrompante; disent les philosophes que
c'est celle la qui a en soy 2 causes de corruption, c'est a scavoir
inflammable; par raison de sa onctuosité; et foetulente
terrestre, par raison de sa substance fixe interminable;
Par la premiere corruption qu'elle a de par sa onctuosité, ny
elle ne peut faire tenir autre substance comme ainsi soit qu'elle soit
+vile combustible et inpermanente. car non tant seulement + huille 212.
elle mesme se ard, et se corrompt, mais en ardant sa mesme
substance corrompt, et ard toute autre; et noircit tout
l'ouvrage, pource garde que la partie de la pure-
substance ne se arde, garde la de adustion par l'eau
qui la dissout par imbibition. par l'autre corruption 213.
qu'elle porte de par sa substance terrestre, ny elle
n'a fusion, ny ne peut avoir ingression. mais si
elle est fixe, tant est elle retardera de fondre a droitte
fusion, et encore fixe ne se peut, si elle n'est calcinée,
et depuis qu'elle est calcinée par artifice du monde,
jamais apres ne se peut fondre. car en substance de
terre morte de tout en tout se retourne, sans espece
metalline. Et pource est cette substance corruptible 214.
prinse entre les souffres corrompans et corruptibles
qui sont contre la nature du mu.t S., et contre perfection
Comme donques a la separation d'icelle, lad. vile substance,
combien elle soit en elle corruptible, ne puisse longuement durer
encontre le feu, d'icelle convient du tout extraire, et separer
de la nature pure de la cognoise, qui plus longuement
dure contre le feu laquelle chose n'est mie faite sans
degré de feu ardant a la nature pure, et d'icelle deffendant
de toute adustion. car la separation de la premiere

215. substance onctueuse, est besoin que cont se face
quand on est en la reduction, au regard de la souffrance
de nature pure, par certaines actions de chaleur par
reiteraon, jusques a tant que par suite de chaleur, on
chasse la graisse, qui couvre la face ou dragon en forme
de noirceur. Et par telles informaons reiterees, le
subtil humide onctueux, corruptible, cest soit defaillant
au feu, se separe de sa substance fixe terrestre corruptible,
en forme de vapeur onctueuse, et puante, fort subtile,
216. et demeurera sa substance fixe toute exterminée en
entiereté fixe, de laquelle jamais la pure nature de
l'autre de car. n'en a apres eue, mais du tout la refuse.
Car la adherence d'icelle avec la nature pure du
vin de cand. n'y estoit mise, sinon par raison de sa
onctuosité, qui estoit incorporée avec elle, laquelle
maintenant elle a perdue, car l'onctuosité, tient
simbole en nature, et sont le moyen conionctif par
217. lequel divers monstres se font. Car par elles prennent
conionction naturelle les natures qui sont de divers
lignages, et qui cecy ne scait, il n'est mie en ~~son~~
procede vray pho, et rien ne scait de l'amour vistil
219. + legiq / rafits qui est rantes de toute nature. L'autre substance
terrestre fixe, cest elle n'a point d'amour, ny de colligaon
avec la pure nature de la cervoise, par raison de sa
onctueuse perdition, nous d'icelle du tout apres separons
de la nature pure, et c'est par accident double, sci-entant
qu'elle a perdu, et entant est apres la nature pure,
espoissie et congellee, se separe d'icelle

terrestrite fixe par sublimaōn. et par ce y evidamment apert, car jamais lad. substance terrestre, ne se peut separer par lavation simple. Car tout temps nous ayons mestier de l'humide radical, et fix, voire subtilie pour esproissir la nature pure, de l'eaue caud. Apert encore plus la separaōn de sa terreste corruptible, car elle ne se faict mie par luy, mais par accident; et la separaōn de sa onctuosite, car elle se face par luy et par accident. 220.
Par accident, car le vin gr. la refuse, et par luy, car elle est de nature volant, et non stable. Et par les dites causes pouvons cognoistre q. homme rustique, de gros entendement pour faire ceste maistrise, et le magistere, sans aquisition ou cognoissance de cause, ou de doctrine demonstrative. Car sans la difference des degres — substantiels, nul homme puisse venir à la perfection de nre dissolution, car ainsi cõe il ya degres de — differences substanciellez, ainsi ya degres de difference de chalour de feu, correspondant à icelles. 221.
la 3e dispoōn, en retournant à la practique, est separer la substance onctueuse qui cause la noirceur en la substance aërique de nature ja dite. Debues scavoir que sa separaōn se fait par autre informaōn de plus grand feu, tantost administre à l'origine de l'essence pure de nature, apres la devant dite decoction subdouciale de alloy, se varie en fortitude, selon l'accroissemt de la chaleur de nature, et selon la conversion de la plus grand viande qu'elle prend; car comme au commencemt, selon l'ordre de nature, elle ne se nourrissoit sinon aux un peu d'eau, et apres en plus grande quantite. Ainsi cõe exemple nous prenons 222.

à l'education et creation des enfans, par consequent au regard
223. de la quantité de sa substance convertie, qui luy a esté donnée
de l'eau, après sa decoction hebdomadaire, graduellement vous
luy varions lad. informaon par dehors au regard de ce que
224. dit est, pource que ils soient principales; noir, blanc, et rouge.
Tout le temps que vous verrés la terre noire imparfaite
sera, et non accomplie. enforcés donques chacune fois
lad. informaon, en fortifiant le feu petit à petit en la
calcination, jusques à tant que vous voyés la terre
225. toute blanche qui force du feu. car ainsi que la chaleur
agent, en l'humide onctueux, engendre noirceur, par la
propriété de sa substance; Ainsi la chaleur agent en la
matière seiche, engendre blancheur, selon la proportion
d'icelle, et c'est la 3e dispoon, par laquelle nous ostons
la noirceur de l'air./

226. la 4e dispoon, si est velle au regard de doctrine; Et est que
autant de fois recommencés toutes les devant dictes 3
dispoons, en renforçant chasque fois la chaleur, de ladite 3e
Information, au regard de ce que j'ay dit, jusques à tant
que la terre soit bien blanche; et tout le temps qu'elle
ne sera blanche, abbreuvés la; et en icelle Imbibition,
broyés la fort, et après autre fois calcinés, sans autre
chose faire. Car l'eau et le feu, tant seulement lavent
227. la terre, et l'obscurité noire qui est en elle, de tout en tout
ostent d'icelle, et pource sa preparation se fait tousjours
en l'eau; et icelle la garde d'adustion, et telle que sera
la pureté de l'eau, telle sera la pureté de la
terre, et quand plus sera preparée l'eau,
et depurée, de tant plus elle sera blanche —

Ne vous oublies pas de broyer la terre, et de l'abreuver par 228.
longue broyeure, jusques à tant qu'elle soit seiche, et ne
vous ennuye de recommencer ecy plusrs fois, car la terre
ne peut jamais porter fruict sans frequente irrigation,
et si la trituraon n'est bonne, c'est à sçauoir qu'elle soit
longuemt. continüée, jusques à tant que l'eau soit faite
vn corps avec la terre, Jamais ne vous profitera. Gardes
donc que vous ne cessiés de les broyer, et dessécher, jusques
à tant que l'eau soit seiche, et la terre blanche. Car la 229.
dessicaon faite par une forte broyeure et assation fait la
terre blanche. Toutesfois gardes que vous n'abreuviés
pas la terre, si ce n'est apres la dessiccaon petit à petit par
par longue trituraon, et pource à ce sto à mestier d'y auoir
certain poids, afin que trop grand seicheresse, qui peut
venir ou par trop grand assation, ou par trop petite jmbi=
bition, ny trop grande moiteur, qui peut venir par le
contraire, sci. ou par trop petite assation, ou par trop grande
jmbibition, puisse corrompre l'ouurage. Pource est il 230.
commandé que vous cuisiés tant vre. nation en desseichant
que vre. Jmbibition requiert, ou tant que son humidité à
mesure de sa seicheresse[×]; et apres sa seicheresse dissolués
tant jcelle en abreuvant que son assation pourra auoir
desseiché, toutesfois au regard de sa siccité. Donques de 231.
chacune, tout temps apres la calcinaon de la terre, vsés
attrempement, ny trop, ny trop peu. Car s'il y a trop[+] s'en suffoquera
et s'en estrangera, et s'il y a trop peu, la nation ardra, et sa
perfecte defaudra, qui participe en longueur et largesse, et profondité.
pource prenés garde que sagement[+] vous le faciés par ses termes
et no pas trop hastiuement, c'est à sçauoir en abreuvant la terre
de 8. Jo en 8. Jours par longue broyeure, et Apres

[×] ou siccité ou seichour

[+] d'humidité la chalour

[+] ~~sauf~~ ~~Soubtiuement~~ 232.

en la cuisant au baing. et puis en calcinant, jusques à tant qu'elle soit blanche, et ainsi par telles reigles se nourrit nostre enfant, Affin que luy nourry soubs reigle, puisse apres regulierement ouvrer, sans passer les termes de son nourrissement, que l'art luy a donné.

233. Ainsi comme fait le disciple soubs la vertu de la discipline qu'il a eu de son maistre, et soubs ce point icy prenuent les philosophes communement tout hors de raison, doibt estre reiglé par nature, entend quand nature parfectiue, luy repute si entendement a, auquel il se doibt informer et reigler, comme il soit sur toutes les puissances de l'ame, le plus souverain en dignité, pour aquerir toute perfection, autrement si son entendement n'estoit reiglé en toutes ses actions, à les autres forces de l'ame, il ne pourroit adresser, ny informer, pour acquerir verité et perfection en toutes choses, si le magistralement n'estoit reiglé, par volonté d'homme constant, en prenant exemple à la perfection de la sagesse de nature, laquelle par son entendement, fait ouvrages d'entendement

234. + l'ouvrage endoctriné et entendus soubs difference, pourquoy nous + endoctrinons la nature du mercure par certaines manieres de nourrissement soubs les reigles de mesure, et de proportion, entant qu'il est possible. vous debues sçauoir que comme en tout le monde ne se puisse trouuer chose plus adherente aux natures des metaux, ny qui plus soit amiable en elle

235. que l'huile de car. en sa nature fait. pource le meslons nous en icelles natures, et apres le fixons en feu lent. Toutes fois cette mixtion se fait par preparation, et subtiliation de diverses

substances, sç. fixe et volatile, avant que le volatil
se puisse bien retenir par le fix; laquelle retention et
fixion se fait en amouvant la nature du vin gr., et la
assoagant en la chaleur du feu, par longue coustume,
et en nourrissant, et en augmentant sa chaleur naturelle,
jusques à tant qu'il puisse souffrir tout feu. Et cecy 236.
toutesfois se fait soubs certaines regles, afin que il
informé, puisse estre ouvré soubs l'information reglée que
l'art par l'entendement du bon maistre, luy aura donné, en
regard de sa nature premierement congneue. Car ce vous avez intention
de congeler le vin d'esp. en petite heure, et celuy soit
crud, et luteux, et flegmatique, et outre tout cela —
legerement s'enfuye, et s'envole du feu, sans inflammation
et fort subtil, pource il est besoin que nous ayons 237.
aucune medecine, que tantost, subitement devant quelle
en puisse fuir, se puisse mesler en celuy, et au plus
profond de sa nature bien fort adherer, et en celuy fort
conioindre et amasser par menües parties, et terres
subtiles; afin que icelle l'espoississe, en retenant de
sa substance tant seulement, ce qui est de sa nature —
pure, selon le plus et le moins de sa proprieté —
Et qu'icelle chose le digere, et mondifie en peu de 238
temps; et que par sa fixation, aye icelle retenir
et +consommer en feu jusques à tant que l'on +conserver
luy puisse donner plus grande chaleur
au regard de sa soufrance pour consommer

et degaster l'humeur flegmatique, qui point n'est de sa perfection, et encore plus, qu'elle le convertisse promptement
239. et en un moment, en rose, et en thim par le benefice de cet ouvrage, pouvés comprendre, non pas tant seulement la forme et la proiection, mais semblablement l'intention de tout le magistere, et par cecy est prouvé que nulle chose peut avoir plus grand convenance à la nature de l'eau de Land qui est de sa nature.
240. Donc tous les philosophes l'asseurent le determinent, qu'en la nature d'icelluy, nous accomplissons la dicte medecine, et à celuy, par engins prenons forme de medecine, lesquels engins sont inclus soubs cette recapitulation, l'intention de laquelle est que vous
241. preniés le vingtre fix, blanc, et rouge, et qu'icelluy soit preparé, et subtilié, avec la nature du volatil, par ses engins, jusques à tant que la subtile substance d'iceux ensemble, blanche toutes fois à la sauge, et rouge au martagon, puisse estre parfaicte, avec la mixtion, de qui la doibt reindre, qui est chose plus cogneüe à sa propre nature substantielement que chose qui puisse estre au
242. monde. Après cecy s'acheve la medecine, en magistere et avec tous ses engins cy dessus cogneus, et trouvés par entendement reiglé, lequel par sa proprieté se adioinct plus à l'huyle de sar, jusques à tant qu'il fonde legerement et celuy espoississe, et convertisse, en sauthemin, et en marubbe vrays, par preparation phisique d'icelluy.

Toutesfois cette preparation, pour la plus grand partie, doibt on 243.
entendre, en la forme, et la mixtion, c'est à sçavoir
en la maniere propre, par laquelle la mixtion se faict
car de la seule maniere de se prend la mixtion forme,
de laquelle naist la 2de vertu en nre medecine. Item et par 244.
icelle forme de mixtion, se dispose la matiere meslée à
recevoir forme specifique de vray elixir, de laquelle naist
la 3e vertu en nre medecine; par certaines differences causées
en la matiere de nature, et de accomplissement de la chose, dacoit
ce que reiterations se puisse varier des mixtions en plus grandes
vertus, au regard des principes materiels de subtilité, par semblable
maniere. / La forme donques, de la mixtion en laquelle vous not. 245.
vous debvez entendre, est en la maniere, de l'assemblée des choses,
qui sont à mesler, tout ensemble, laquelle se fait par voye de
reduction, observées les regles, qui sont à la doctrine de la
perfection Intellectiue de nature. Car presupposé que en poids et en 246.
mesure quantitative, autant soit du composant en un meslé
ou en l'autre, toutesfois en l'un ou en l'autre desd. meslés, viennent
les parties du composant, soubs le nombre de 100 ou de plus; Car
les elemens peuvent venir en un meslé en moindres parties, et en
l'autre soubs plus grandes parties en nombre; et en l'autre meslé
viennent les parties du composant, soubs le nombre de 50.
Sa pourés cognoistre, que la forme de l'assemblement, ou de 247.
la comprehension d'iceux ensemble, se varie en l'un et en
l'autre. Car variée la proportion des choses meslées ou qui
se peuvent mesler ensemble, il est necessaire que l'assemblage
se varie, par difference aussi, et par consequent la forme.
Cecy tant seulement en nre maistrise, appert au bon maistre 248.
Ingenieux, par experiences naturelles, et non à autre

249. par lesquelles raisons ja debues vous pouvoir comprendre, 2.
raisons si vous voulez par lesquelles pouvez obtenir la forme
de parfaite mixtion; la 1re raison est la subtiliation
elementaire, et preparations tant du fixe que du volatil,
faites ensemble, jusques à leurs plus elementales à nature
250. depurées. Ceste subtiliation [blot] et preparation s'accomplit par les
differences de 3. divisions de nre magistere, ainsi que je vous
monstreray tout à plain par voye de practique en temps et lieu. Car les
differences de la 1re ne se peuvent faire, car pource à l'art
trop peu ayde nature; mais par les differences de la 2de.
trop bien se fait en noble preparation. et c'est par la raison
de la nature, qui luy a esté preparée par la 1re division,
et par les differences de la 3e division, s'accomplit de tout
251. en tout. La 2de raison pr obtenir la forme de mixtion
not. la maniere de mixtion — parfaite, en la maniere de faire l'assemblement des choses,
qui se doibuent mesler tout ensemble, et cette maniere
ainsi que je demonstre en la 7e lavure par reduction
se fait par apposition, et conionction de tres menues
parties, 1rement dissoutes et subtiliées par imbibitions mointes,
et incorporations de l'humide avec le sec, et du sec avec
l'humide, faites par longues triturations, et decoctions hebdomadales,
et calcinations naturelles, par plusrs reiterations d'imbibitions,
252. contritions, decoctions, et calcinations, afin que la substance
flegmatique du mot s. se separe, et l'humidité nre, se
puisse retenir; en digerant et en cuysant, par la
chaleur de nre martagon, jusques à tant qu'elle
s'espoississe, afin qu'elle espoissie par telle
informaon, puisse apres semblablement s'espoissir
autre vin gr., par la vertu de sa 1re reigle. Car

nous ne voulons pas qu'icelluy espoississe et ~~espoississe et~~ transmue ~~en~~ 253.
forme de me.me espoississe toute la substance ~~de~~
de l'eau de cend. sinon tant seulement les parties radicales
plus propinques, lesquelles se doibvent convertir en
nature de jaussemin, ou de mariolaine, selon la forme
de son moste; et en cecy est tout l'ouvrage des philos en 254.
cette maistrise. Car ainsi que la nature simplifiée de
l'huile de l. en sa terrestreité, a esté domptée par art
sur le feu, au regard de sa perfection, et avec reigles speciales
altérée et enseignée estant en nature propre, par certaines
formes de mixtion, et de division, de mesme par icelle
maniere lad. matiere enseignée, par assouagement et
coustume dedans le feu, changera, et ouvrera, quand apres
est appliquée, aux autres vin gr. cend, en retenant et
espoississant, tout ce qu'il trouvera en icelluy de sa
semblable nature, et en refusant tout ce qui est en
elle, de flegmatic, et terrestre, voyez perfection en 255.
nature, qui par art se tire de puissance en acte; ladite
perfection en son ouvrage vient de sa proprieté, laquelle
lad. nature mercurieuse a prise, de la maniere de la
mixtion faite en sa conionction, ainsi que dessus
ay dit. En telle maniere, que l'operation qu'elle fait
tout temps+ suit la forme de sa mixtion, car donq + suit 256.
la forme est en la maniere de faire, et son ouvrage
despende d'icelle, Gardes donques que vous constituez
la forme par operation, et comment la fera, et par
quelles oeuvres elle la peut prendre; et entendez la bien 1ont,

257. car si par aucune des reductions naturelles, vous le pouvés mettre en telle maniere, que la plus grande ptie de l'humidité en sa decoction et inspissation se puisse conserver et fixer au regard de la raison de sa subtilité, tant plus grande ptie, de l'humidité de l'eau de cand. à elle tirera, et espoissira, et congelera. /

258. Cecy est le feu, qu'ainsi par artifice se engendre, et s'appelle chaleur naturelle, lieutenant et vicaire du soleil, pource qu'il fait en vn moment, ce que la chaleur du soleil, fait en mille ans. et sachés

259. que son humidité mieux se conserue en sa mixtion, quand plus est subtiliée et preparée; Ainsi ce que vous verrés en la 2de division, par raison de ses differences, au regard de la 1ere division, et en la 3e encore plus, au regard de la 2de. et de la 1ere.

Chap. 11. Incident vtil pour renformer l'entendement sur le nourrissement de la vie et comment ce n'est autre chose sinon mouuement fluant de chaleur naturelle

260. Vous debués sçauoir, que quand il aduient que les pties de l'humide radical continuement se desechent, aydant a cecy la chaleur par dehors, en resoluant toute l'humidité nre. Adonc s'ensuit la mort en corps, pource qu'il n'a mie en luy humide viuificatif, auquel la chaleur naturelle s'eschauffe, et cecy manifestement appert

es ouurages des calcinaons, selon le plus et le moins,
mais quand par maintes fois est abbreuvé, et par
petites pties diuisees est meslé en cuisant souuentement
tant seulement à resoudre la fumee, rauiuer, et deseicher
et espessir son humidité radicale. Adonc la chaleur
naturelle s'augmente et s'accroist, et le fixe multiplie
et ainsi nourrissement, n'est sinon mouuement, et luy 261.
mesme mouuant. Car le compost tout temps, est de
plusrs pties continües et diuerses lesquelles tout temps
se nourrissent, et tout temps defluent. Car tout temps
il y a flux et deperdition, pour ce luy conuient il tout
temps donner nourrissemt afin que flux se fasse
et restauraon, tout temps, jusques à tant quil
soit venu a son terme, et ainsi appert que tout — 262.
nourrissement se fait par eiection et retention des
pties diuerses. Car la retention tout temps se fait des
parties du nourrissemt, par raison de l'assimilation v. nourrissant
quelles ont en nature auec le nourry; mais l'eiection 263.
est faite des pties dissemblables en nature, et contraires
à verité; et pource est chose necessaire, que tout nourrissemt
porte en luy fiens. Par les choses dessusdites, vous sont 264.
declarées la sublimation du vin de cand. et la —
separaon de la substance terrestre, et sa superflue
aquosité, qui sont les parties dissemblables
en contrariété à la substance moyenne mercurieuse,
laquelle tant seulement, se nourrist, s'accroist, et se
multiplie de semblables pties en nature propre, toute
autre chose estrange refuse. Et si vous voulez sçauoir 265.
dequoy se nourrissement se confit. Je vous dis de sel.

de nature, et d'eau vulgal ; Car l'eau qui d' vin gr.
vulgal, par sa subtilité, se mesle avec le sel de nature
dissoult, afin qu'il soit fait nourrissement reratif et
266. subtil. Donc dient les phes que daçoit ce que autre
benefice nous ne puissions avoir de l'huyle de car.,
sinon entant qu'il nous rend les corps subtils, et
reratifs, en les transformant en sel de nature de
metail, suivant forme metalline, assez nous suffit.
267 Car ce sel com' il soit nature de metail, subtilié
par dissolution, au ventre dud' cirucoise, ayde fort
a faire le nourissem.t, par raison de sa similitude
en propre nature, et par l'aptitude de sa salinité, laquelle
en l'universelle decoction, par resolution de son humide
superfluable, a acquis et gaigné acuité sulfureuse
268. en chaleur, et par consequent impression refrenant
et corrigeant l'aquosité, qui luy vient de par le
nourrissement digerible, sans lesion ou separaon
d'humidité innee. Et pource si tost que l'art a meslé
l'humidité nutrimentale avec le corps par imbibition
en maniere de rosee, et longue broyeure. apres nature
269. v. Innee # et ⁺muée, # est informee par chaleur de hors, meut, informe
toute la nature, et emplit tout le corps de vapeurs
nutritives, en telle maniere que les superfluitez d'icelles
vapeurs qui sont dedans, ainsi com' entour, la
superficie s'en jette dehors par resolutions faites
par la chaleur innee de l'humide radical coagulé
270 avec l'ayde de la chaleur de dehors, a luy correspond.t Toutefois cert. en

en attrayant, s'espand de tout en tout par dedans, et
noye les choses de dedans qui sont à l'entour de luy, ainsi
cõe chose lauant et torchant, et donc quand se veut jetter
dehors elle demonstre sa superfluité par ejection en
escorce noire, ainsi cõe appartient, auec la qualité de laquelle
escorce, l'aquosité simple, de l'huile de car; s'en va, et
debuez sçauoir que lad. escorce est la superfluité de nre 271.
vinaigre coagulé, et exterminé, ainsi cõe en fuliginosité
de corps onctueux et ainsi par ceste maniere se separe
le vomit de l'autre nourrissement, dedans la matiere en
laquelle se fait la digestion de l'humide radical.

Chap. 12. Comment se doibuent obseruer
les 2. termes, pour acquerir mesure
en l'oeuure de nature.

Nous auons dessusdit, que trop grande imbibition 272.
ou trop grande desiccaon, peut bien l'ouurage corrompre;
mais petite imbibition ne peut fere mal, mais qu'il luy
soit administrée de son contraire, sci. de desiccaon, tant
quant se requiert à la petitesse de lad. imbibition, ny
petite dessicaon peut fere mal, mais que semblablement bien
soit administrée eau par imbibition, tant qu'il est requis,
suiuant la petitesse, ou proportion de son assation, et est dit 273.
dessus que desechiés tant vre matiere en cuysant
quant vre dissolution requiert et apres sa secheur la
dissolués tant en abbreuuant, quant elle aura defailly,
en sa assation trop, et peu, sont termes fort contraires

274. de multitude et de paucité, après le trop en tout temps
terme contraire à toute mesure de perfection, soit en abbreuvant
ou en desseichant, et est tout temps hors de la latitude de
mesure, mais peu, qui est contraire au terme de trop, est tout
temps dedans les sentiers de la mesure de nature, et pource
est il terme fort à louer, soit en abluant, ou en desseichant
pourquoy petite imbibition, requiert tout temps petite
dessication, et petite dessication requiert tout temps petite et
estroite dissolution, mais petite dessication, et trop ~~gra~~ grande
275. imbibition, ou petite imbibition, et trop grande dessication, ce
ils soient termes et extremes contraires, et remots du moyen
vertueux, iamais en ceux mesure ne se peut trouver, pource
que le trop est tout temps à la confusion du peu, ainsi que le
peu ne peut trouver mesure à laquelle se puisse reposer, par
la forte aigüe pointure que son contraire luy donne autant
quil peut semblablement, et si les 2. dispositions se font
276. toutes ensemble, tant seulement par le ~~[illegible]~~ terme de trop,
c'est à sçavoir que l'imbibition soit trop forte, et la dessication
semblablement trop forte. Il appert que ce tel terme
transgresse et outrepasse les termes de nature, en ce luy
ne debuez attendre mesure ny proportion, et pource disent
277. les philosophes souvent, et petit à petit, la terre abbreuvée,
cuite, et calcinée. Toutesfois quand ie dis peu, ie le dis
au regard de la vertu de la terre, la proportion duquel
peu, a assez grande latitude dedans les termes de la
medecine de nature. C'est que moins peut on errer
par peu que par trop, et plustost se corrige l'erreur du
278. peu que du trop. Car l'extremité de la petite imbibition,
rien ne peut faire, au regard de la vertu forte de la
terre, contrariant à l'attrempement de sa seicheresse

mais par successive impoon, et soulfre desicaon, tost se
rectifie. Pource con(vient) entre ses 2 termes, soit a observer —
forme et maniere par lesquelles, puissions venir a iceluy
vertueux moyen, dedans lequel ~~de~~ l'espece de nature
metalline, se doibt sauver, et par ainsi nous debuons 279.
recourir aux 2. effects contraires, qui procedent de la
vertu opposite des 2. termes dessusd., par opposition climatique
ou eclipsatique, par difference proportionative, ainsi cet
effect de cause, et cet effect de cause ne peut estre bien
cogneu sans sa cause, et debuons enquerir des causes. Donc 280.
Je vous ay dit, que tout temps effects contraires, procedent
des causes contraires, et la contrarieté de l'un fait tout
temps cognoistre la diversité, et contrarieté de son autre
contraire, estant soubs contrarieté pure, ou soubs difference
de contrarieté. Et de cette derniere ~~manifest~~, naist 281.
difference de concordance, par laquelle nous venons
à l'amour de nature substantial, et en tous ses accidents.
Car difference substantiale, tout temps est cause, et de
l'effect ~~de~~ nature, et de tous les accidents qui sont
en elle. En retournant donques a la declaraon des 282.
causes, afin que puissiés mieux cognoistre ses effects,
et toutes leurs oeuvres qui dependent d'icelles. Scavoir vous
fais que lesd. termes, sont prins en cet ouvrage ainsi
come propres causes; car d'iceux saillent les effects sur lesquels
se font les divers ouvrages selon que diversem(en)t sont contractés
ou bien, ou mal, ou moyennem(en)t parquoy affert que en scavoir
les contracter, est toute la maniere d'ouvrer, et tout le secret de
cet art. Disons donques p(remieremen)t que le terme de calcination 283.
est cause de dessication, et de corporalité, et de —
mortalité, et de fixion, et de difformité, —

et de discontinuité; Et ecy entendés avec la latitude
de son moins, et de son plus selon quil est contracté, par
mesure ou sans mesure, car selon quil est contracté, selon
[2]184. ce, monstre propre effect. parquoy, il appert que propre
ouvrage, tout temps demonstre oeuvre propre, et toutesfois
ouvrage propre on ne peut sçavoir ny cognoistre sans entendement.
Donc disent les philes, que tant quant l'homme plus proprement
entend, de tant il oeuvre plus proprement; et de tant quant
on entend, a tant sçait on faire.
[2]185. Parquoy si vous voulés avoir ouvrage propre, il vous convient
avoir propre entendement, pour regler l'ouvrage selon les
differences contrariantes ou concordantes à l'intention de
nature, qui est cause de perfection. car propre et deu entendement
faict faire propre et deue oeuvre; et propre et deu ouvrage
fait obtenir propre et deue vertu, de laquelle vient perfection en
toutes choses morales et naturelles. Not cecy, car c'est doctrine
[2]186. vrayelle et cest / l'autre terme contraire à calcination est
inhumation, faite par imbibition. Et cette est cause de
+spirituelle remoitir la chose seiche, d'espoissir la chose +corporelle,
de vivifier la chose mortelle, de faire ~~mourir~~ mouvoir, et
voler la chose fixe, de faire legier la chose pesante,
de faire uniforme et unie la chose difforme
et diverse, et de continuer leur espece metalline,
en vertu de la nature du moyen metallin.

[2]187. Ces choses cy sont qui enracinent, et fixent en
corps mort, calefaction et animation, qui sont
cause de vie corporelle, mais quilz soient faits en maniere
deue, propinque à la mesure de l'autre principe de nature
en forme de moyen. Et que les inhumations soient

faites aux chaleurs mesurées, proportionnées aux effets
de nature, et aux froideurs complexionnées, sçi. que les
chaleurs soient derompües par les froideurs, et les froideurs
semblablemt. derompües par les chaleurs, en tel acte — ^{2}188.
mixtie, qui est entre froid et chaud, mes les ames dedans les
corps, pour attremper iceux, afin que plus grande vertu puisse
recevoir, de plus grand +ame, et de plus grande puissance, + ame
pour venir à plus grand attrempemt.; car comme l'ame soit
attrempée de sa nature, mestier est, qu'elle attrempe les
corps non attrempés, et qu'elle se mette aux oeuvres de
mesure ainsi comme dit est. Car mais que les ouvrages desdits ^{2}189.
termes, sçi. de assation, et imbibition, après la decoction —
hebdomadale, soient faites, par maniere de mesure et de
proportion, s'ensuit que les ~~ouvrages~~ choses ouvrées —
demonstrent formes mesurées et de proportion et qu'elles soient
les vertus qui après ouvrent les choses de nature. Car tout se
fait de cet art au regard de nature; tant seulemt se vantille
en proportion, et composition, comme donques nre composé att ^{2}190.
mestier, qu'il soit proportioné, mestier est que tel moyen vous
obteniés par vertu de oeuvres mesurées au regard de sa
nature, et quand plus ses oeuvres par maniere de mesure
soient faites, regardent tout temps à la raison de la forme
de la nature, du moyen que vous voulez composer. De
tant necessairemt. ladite nature representera forme de
moyen composé, par noble proportion, en longitude, latitude,
et profondité, participant aux nature de miel S. d'un costé ^{2}191.
et de l'autre aux elixir parfaict. Comme donques en tel moyen
soit par vertu de ses oeuvres mesurées, il se demonstrent
formellemt entre sec et humide, et entre chaud et
froid, et entre dur et mol, et entre fix ~~et m~~

2192. et volant. Et ary vient d'imbibition mesurée, et de assation proportionnée, en telle maniere attrempons nous le sec, avec l'humide, et l'humide avec le sec, le chaud avec le froid, et le froid avec le chaud, le dur avec le mol, et le mol avec le dur, et le volant
2193. avec le fix, et le fix avec le volant. Car mestier est que chacun souffre longuem.t propre mouvement, et prenne alteraõn, et change de l'autre, jusques à tant qu'ilz soient venus à la nature dud moyen, par les oeuvres proportionnées au regard de sa nature, et au regard de diverses choses, pource comprendre le contraire.
2194. Sci. que de tout entout, l'esprit humide soit separé du corps par trop forte assation et proportionation car le compost ne tournera entre mol et dur ny le fix ne demourera attrempé par l'humide, comme ja il se soit separé d'iceluy, mais sera du tout desatrempé, de quant que le terme de la assation, aura esté jnostout oleur, sur le terme de la droitte toleration de l'humide, pour confermer et coaguler se doibt avec le fix, pour retenir la chaleur de nature. Car il soit cause de vie et de mouvement d'ingression et penetraõn
2195 et de teinture. ny l'humide ne pourra avoir perseverance et lie avec la nature du fix. Car la chose seiche, car elle soit esprit fix, retient le volatil qu'il ne s'en peut fuir par feu qui soit. Et en nulle chose de nature ne se peuvent trouver les esprits fix radicaux, sinon dedans le
2196 martagon, et dedans la sauge. Et pource en dissolvant les esprits fix, nous coagulons, Et fixons

nos esprits volatils. et ainsi de tels esprits faisons
medecine, pour convertir les metaux. Et sur ce 2/197.
fort bien, et louablement dit Geber aux enfans de
verité, et est chose fort à noter; que si par aucune
medecine voulés convertir les corps, il est mestier quil
se face par le benefice des esprits fix, estans dissoults avec
bonne ignition car en telle dissolution, ilz gagnent impression
et ingres dedans les corps, par raison des esprits volatils
avec lesquels ilz se lient. et les esprits volatils, gagnent
fixation, et permanance, avec les corps teignans, et
perseverants; en autre maniere ilz ny demeureroient
point, ny dedans autre n'auroient ingres. Et 2/198
l'esprit volant est de telle nature, que d'autant que
l'esprit fix est de sa propre nature et fixion, permanent
encontre le feu, d'autant le volatil se confixe avec
luy. pource prenons nous les esprits fix du jaulsemin
et de la sarriette, car nous ne voulons fixion d'autre
corps, sinon tant seulement de la rose, et du thim avec
droite fusion.

Entendes donques la dissolution desdits esprits fix 2/199.
et radicaux, non pas en extremité, que de tout
soient à retourner en eau, mais en mediocrité, qui est
faite avec la retention et coagulation, et mutation
des esprits volatils, avec les fix, en —
gardant la mesure, quand vous oeuvrerés, qui est
entre trop et peu, d'assation, et d'Imbibition.
Nous faisons l'assation moyenne, pour 2 causes 3/200.

l'eau est afin que les parties, cremables et inflammables
des souffres vitriolez, corrompans et combustibles, se
deslient, et se separent des esprits fixe calcinés, lesquelles
parties cremables par la continuité d'icelles avec
l'ambrosie, se deffendent au feu durant leur calcination
3/201 l'autre cause est afin que l'humide volatil, coagulé,
lié avec le fixe radical, se desseiche de toute humidité
flegmatique, et en forme de chaux de nature de metail
se retourne, et non pas en forme de metail, ny en pieces
3/202 grandes, mais en menue chaux. La cause pourquoy
il se congelle en menue chaux, est par raison de
la grande terreité seiche des esprits fix entremeslés
avec la substance dudit humide volatil en parties
tres menues, et par raison de telle incorporation, et
entremeslement, se trouble la continuation dudit
humide. Et par consequent se cause porosité
en la chaux par ou entre le nourrissement multiplicatif.
3/203 Et par cecy pouvés entendre que l'imbibition doibt
estre seiche, entant que le fixe doibt surmonter sur
l'humide, et la qualité de l'eau, souffrir de la qualité
de la terre, car ainsi soit que sa substance se
doibve transmuer en terre. Toutes fois la terre
telle sera quelle sera la nature de l'eau
3/204 terminée, et que la porosité de la terre —
fixe ne se perde par trop grande continuité d'imbibition,
Car si les parties calcinées de la terre fixe —

se continuent en l'huyle de car., de la le miel S. ne se
pourroit terminer. Car la qualité seiche de la terre
que doibt chevaucher, sur l'humidité seroit morte
et ainsi l'humidité, ne se pourroit convertir en chaux
de nature, mais se coaguleroit en corps imparfait.
Item ny la sulphureité estrange, ne s'en pourroit ja 3/205
voler. mais se continueroit, ou contiendroit dedans le
ventre de l'eau de cand; et deffendroit encontre le feu,
ny le feu ne pourroit ja passer par le vingr, en telle
maniere qu'icelle peut ardoir ny elever (Gardes donques 3/206
que porosité ne se perde en ta matiere, afin que lad
sulphureité corrompant; s'en puisse fuir et voler,
et le feu qui passe par icelle du tout ardoir et élever
Ainsi seres les parties rares du fix, et du volage, 3/207
amasser tout ensemble, en telle maniere que par descontinuaon
de rarité se convertiront en cendres. et en telle rarité se fait
chaux de nature de l'humide instrumental. Nota bien
assation, et imbibition; Encore y a il autre cause pourquoy 3/208
assation doibt estre mesurée aux restauraon de l'humidité
et c'est pour garder la nature pure d'ardoir, et icelle
multiplier. Icelle mesure; c'est cause de perfection, pour ce
les chaux de nature aux porrynons, veres assés tost les
scintilles blanches. Icelle enseigne, monstre la terre 3/209
quand elle se commence à blanchir, et c'est vivificaon de
corps et mortificaon d'esprit. Entendés, voir faites par
mesure. car de tant quant l'esprit se mortifie, de tant
le corps se vivifie, pource que la mortificaon de l'esprit,
est cause de la vivification du corps. Qui donc par mesure 3/210

ne scait mortifier l'esprit, nul temps il ne scaura vivifier
le corps, et qui le corps par mesure ne scait vivifier,
3/211. ja nul esprit il ne scaura mortifier. Si donc tu veux
scavoir où trouveras mesure, va t'en à l'oeuvre de nature
et si tu veux fre ainsi com fait nature, tout temps prendras
l'ouvrage par mesure. Scachés que l'effet et le fruit
de tout le cours de l'œuvre, seulement depend du terme
de mesure. Au regard de laquelle mesure est difficile
à trouver en toutes choses, et plus aux vnes qu'aux
autres. ne il n'est mie donné à trouver à chacun en cercle
mais tant seulement au sage geometrie, et veal en nature.
3/212. pourquoy il faut imbibitum — Nous semblablement faisons l'imbibition par mesure pour
2 causes principales, l'une est, que ces les esprits fix
soient cause de la perfection des corps parfaits, et
retinacles des volatils; et jceux soient meslés avec
sulphureites comburentes, et combustibles, en la racine
de nature, pource les convient il attremper apres
leur calcination par imbibition d'eau, afin qu'elle
les garde d'ardoir en la racine de leur nature.
3/213. Et non mie tant seulement les fix, mais les
coagulés, et meslés avec jceux comme ilz soient
par petites parties meslées avec les comburentes, en telle
maniere que l'une partie ne peut descendre l'autre, par la
3/214. cause de la discontinuation. L'autre cause est pour separer
et dissoudre la substance terrestre fixe et vnie en la racine
de nature pure, laquelle en autre maniere ny par
calcination, ny par engin de feu, ne se peut separer
ny mondifier de la substance terrestre feculente, et impure

laquelle sont fixes, par extermination de calcination
et d'assation, et pource elle demeure fixe en maniere d'escorce
noire vitrificatoire; et l'autre qui est de perfection, nous 3/215
separons par sublimation et elevation de sa volatilité,
qu'elle a prise du vin de cand. volatil, avec lequel s'est
amassée et unie par raison de sa convenance naturelle
quil a avec elle. En autre maniere nous ne la pourrions
bien monder, ny separer d'icelle, sinon avec telle resolution
elevation, et ablution ~~et ablution~~ des esprits fixes et volatiles,
avec telle mixtion, con nous avons dit. Car le merc. S. retient 3/216
tout ce qui est de sa nature, et l'estrange refuse. et pource
quand aucun vous dira que vous nettoyes les corps par
calcination, entendes de la substance terrestre combustible,
qui n'est mie unie en la racine de sa nature car la —
substance de la terre unie ne se peut nettoyer par —
calcination; si ce n'est par le moyen que i'ay dit ici. ou avec 3/217
la substance volatile et son ambrosie, elevant icelle
par sublimation; Et laissant la substance terrestre, qui est
contre sa nature. ou avec la medecine faite apres de tel huyle
de S. sublimé et dissout avec forte ignition icelle mesler
et attremper, celer et couvrir par le benefice de sa grande
Lucidité et resplandeur et convertir en rose et en thim
par la fixation. ou icelle de tout en tout separé
du meslé par perfection.

Notés bien doncques messieurs en l'ouvrage de — 3/218
nature, car avec elle obtiendres tout ce que
vous voudrés. encores plus debués noter qu'ainsi con
nous avons 2 termes par extremité contraires, hors de la

3/219 latitude de la mesure de l'oeuvre de nature. Ainsi
avons par ceux 2. morts, qui sont 2 destructions en la
matiere de nature, et pource celles morts, qui viennent
de la qualité d'ceux extremes contraires, ne sont point de
l'intention de nature, mais sont hors de la raison de son
3/220 entendement; Car Jacoit ce, que ces secheur et froideur —
soient qualités mortificatives, l'on ne veut prendre d'icelles,
sinon tant quant touche à la mesure de sa perfection,
par maniere de retenir par mortificaõn. Et aux maniere
de se mouvoir, et aller par vivificaõn. Donc je vous dis
3/221 que vivificaõn se fait par humidité, et chaleur. Car
c'est chose de vie et de mouvement. mais mortificaõn se
fait par secheur et froideur, car c'est chose de toute
debilitaõn, et de mortalité. En reduisant donques les
effets desd. termes en confortaõn et debilitaõn, pour
mieux sçavoir et cognoistre et eslire ceux qui
oeuvrent à la proportion; et à la mesure de nature,
et laisser et eschiver ceux qui oeuvrent hors de
3/222 proportion, et contre mesure de nature. Disons donques en
reduisant lesd. termes en confortaõn et debilitaõn;
Que toute debilitaõn, vient de trop, et de peu, sc. de trop
grande et de trop petite imbibition, et de trop grande, et de
trop petite calcination, car en ces 2. termes, sont les
extremes qualités mortelles. par trop grande imbibition
et inondation d'eau, la chaleur naturelle s'esteint
par ingrossation, et le corps se roidit, et s'endurcit
par trop grande froideur, outre proportion, et par trop
grande calcination la chaleur se pert, et sa

teinture se ard, par rarefaction ou subtiliation de
l'humide radical qui du corps se dissout par trop
grande chaleur outre proportion. lequel humide est 3/223
subiet et propre retinacle de la chaleur naturelle
Et pource si led. humide, veu que la chaleur naturelle
s'alentit deuant sa forme, ne se coagule ou se termine
par naturelle inspissation, ja n'aura corps estant en
vie, laquelle vie vient de la noble complexion, que
le corps prend dud. humide coagulé, et de ladite
chaleur retenue en luy, et en ces 2. ensemble conioints 3/224
sont retenües les vertus des estoilles, qui font ouurir lad.te
matiere coagulée, portant ensiegne d'espece de
metail. Il fault donques, que si tel humide viuificatif
nous voulons coaguler, auec toute sa chaleur —
complexionale. Cōe elle soit fugitiue, et spirituelle,
mestier est qu'en chaleur mesurée soit à conseruer, à
l'exigence de la tolerance de son essence, iusques à
tant qu'il s'espoississe. Et par raison de la inspissation 3/225
aquiere aucun terme par approximaon à fixaon, par
lequel puisse petit à petit souffrir eleuaon de plus
grand feu. Cōe donques debilitaon, vient de trop
et de peu, tant en l'imbibition qu'en la calcinaon,
ja est demonstré de parties contraires, que tout temps
la mesure d'iceux, sera cause de confortaon. Pour 3/226
laquelle chose vous debues sçauoir qu'en tant de manieres
vous pouues la vertu factiue de la vie conforter, en
quantes vous pouues icelle debiliter. Car autant que
vn des 2. contraires est dit et cogneu, de tant est son contraire

firmament eterne de feu, ainsi que nous dirons en gral
3/227. au Chap. de confortaon. Partant donques de mesure qui
fait à confortaon. Je dis que come siccité grande, et
humidité trop grande soient cause de debilitaon, mesure
de seicheresse, et mesure d'humidité, sera cause de confortation.
Or prenés les termes qui sont en la latitude de mesure, sei-
calcinaon et imbibition, en laissant tous deux d'extremité.
3/228. Sçachés que le terme de calcinaon, qui est en la latitude
de mesure, selon le plus et le moins, occurre tout temps
en debilitaon par luy, et en confortaon par accident.
En debilitaon par luy, entant quant purge la chose, qui
naturellement se termine. Come nulle purgaon se puisse
fre en radicalité, sans aucune debilitaon, en perdition
3/229. d'humide radical. mais en confortaon, il occurre par
accident, car il soit dedans les termes de la mesure de
la nature susdite, entant quant fait la consomaon de son
humidité. Et à sa coagulaon, et terminaon, sans la plus grande
3/230. perdition de radicalité. Semblablement tout au contraire,
commensuratif de nature, qui participe en difference de concordance
et non pas de contrarieté, ainsi que sont les extremes remots,
3/231. qui sont hors de toute mesure vital. Le terme d'imbibition
qui est en la latitude de mesure selon le plus et le moins
occurre tout temps en confortation par luy et en debilitaon
par accident, en confortaon par luy, entant quant
restaure la chose perdue, et ramoitit la chose seiche,
et vivifie la chose morte, et renforce la
chose foible, et augmente la chose diminuée et attrempe
la chose destrempée, et la porte à plus grande attrempance et
et en fin garde icelle d'ardeur, et maintes autres

autres choses fait. Icelle confortaon, qui est faicte par + l'eau 3/232.
+lie aux imbibition mesurée, occurre à l'incontre de la
debilitaon dessusd., faite par lie par calcination proporti=
onnée. Mais en debilitaon, elle occurre peu par accident
sei. entant quant occurre à la construction de l'humide
radical, laquelle se reduit en confortaon par raison de
la mesure de son imbibition. Et ainsi vous avés, que en 3/233
quantes manieres pouvés, la vertu de vre trompette
debiliter, en autant manieres icelles pouvés conforter
en calcinant tant vre matiere, quant en imbibition
requiert, et apres en abbrevant tant icelle, quant la
calcinaon desseiché. Toutesfois gardés vous et de trop 3/234
grande calcinaon, et de trop grande imbibition. occurrés
donques tant seulement que vous trouviés en la latitude
de mesure, car chascun d'iceux correspondant à son pair,
aux difference de concordance, de laquelle vient —
l'amour de ~~concord~~ colligence, et de toute attrempance.
Cette difference de concordance si est, que comme par 3/235
raison de calcinaon mesurée, soit mestier que seicheresse
en la matiere, tout temps se seignorie à la reduction de
l'humide, c'est ce que tout temps en l'ouvrage, induit
debilitaon, et approximation de l'humide au terme d'aucun
signe de mort, pource que telle siccité, est qualité —
mortificative. Mais toutesfois, ja par calcination — 3/236
mesurée, ne pourra tant avoir desseiché, ny mortifié, que
par imbibition proportionnée encore plus sur la debilitaon
et mortificaon, ne soit conforté et vivifié en plus grand
vie, et en plus grand vertu. Ainsi par telles qualités mesurées,
mortifions nous les esprits, et vivifions les —
corps par iection, et apposition. Car astation

mesurée, oeuvre par desiccation, et retention, et par desiccation
3 237. et retention mortifiées d'iceux. Et l'imbibition est faite par
apposition mesurée; et d'icelle apposition, oeuvre à la revivification,
ou ressuscitation de la chose morte, et ainsi avec les esprits
morts, les corps se ressuscitent, en mortifiant les esprits
par assation, et en ressuscitant les corps par imbibition
et inhumation de la chose, seiche et morte, avec la chose
3 238. humide, vive, et animée. Comme donques soit ainsi qu'il
convienne tout temps à conforter les esprits mortifiés, pour
revivifier les corps, et d'iceux retourner en nature de ferment
attrempés et animés, et lesd. confortent, et revivifi~~cation~~ =
ement, se fasse par la nature vive des esprits humides
vivificatifs, necessaire chose est qu'ils soient fort exuberés
et bien animés par chaleur de graisse naturelle; Et en la
manière de cette exuberation se fait multiplication de teinture.
3 239. Car quand cet esprit, par le corps se transmue adonc
le commence de croistre en quantité, et de le nourrir tant
naturellement, materiellement, que formellement, Et quand
après cecy, il se infond dedans le corps par successive
imbibition en manière de rosée. Adonc attrempe la chaleur
consomptive des esprits mortifiés, en revivifiant iceux,
et par consequent, leur restaure leur perdition en reparant,
3 240 et accroist et multiplie toute leur substance, car materiellement
et formellement est de leur propre nature, et pource
il se transmue en la propre substance d'iceux, si donc desd.
esprits, vous n'abbreuvés vostre terre par apposition en
manière de rosée, tantost par la chaleur du feu qui est
dedans le corps fix, tous les esprits morts se confondront, et les
3 241 teintures se ardront en combustion hastive. Pensés donques
d'abbreuver iceux, avec la rosée de pluye d'esté, pour

attrempe par Jeux de chaleur. Et soit fait après leur dessicaon,
en meslant et incorporant par contrition, l'humide avec
le sec, le vif avec le mort, l'esprit avec le corps, jusques
à tant qu'ilz soient faits tous un, en forme de terre
seiche, et nettes cuir. Ainsi les corps se garderont 3/242.
de combustion, et par ce y, pouvez cognoistre par entendement
rral, propinque à realité de nature la sage, que ce
icelle eau spirituelle, ja dicte, soit matière de nostre
harse, ou du compost meslé, vous pouvez affermer - 3/243.
qu'elle nourrit, et augmente les esprits devandits selon
la manière ja dicte. Car la chaleur naturelle des esprits
Jaçoit ce que ainsi, ceste chaleur naturelle, soit tout temps
attrempée n'a mestier de se refroidir, Toutes fois cor^e elle
soit intense et fort excitative de par les fumosités concluses
du compost, a mestier du benefice de l'imbibition de la 1ere
eau, attrempant icelle à la reparaon des esprits. Car la 3/244.
chaleur est tout temps consomptive des fumosités d'Jeux en
resolvant. Et pour ce si en leur propre eau n'estoient
abbreuvés, à restaurer la chose perdue, tantost se ardroit
leur humide radical, avec lequel s'eschauffe, et multiplie
la chaleur naturelle qui est la teincture substantielle, avec
tous ses accidents. Par laquelle chose si l'humide radical 3/245.
se ard, tantost se suffoquera la chaleur naturelle qui est en
luy, et perira et ardra sa substance de tout. Car il n'est point
humide aerrant substãal, auquel et duquel il se puisse sustanter,
ny par luy multiplier. Et ainsi se peut perdre toute la teinture.
Pource sçachés que tout l'estude des phes, a esté es imbibitions 3/246.
car des puis que la matière du Turbot, et de l'huile de L
a esté mise en amour avec large et deue dissolution binal
sei. ment de l'humide cibal exuberé; Et puis du

radical, resout, liquefié, et pourry en quantité d'humide
exuberé, amassé et sublimé avec l'eau resoute part de sa
propre nature, et apres dequeré par separaon, et rectificaon
de ses ptiès elementelles, selon la maniere de leur
3/247. propre difference. Toutesfois au regard de nature,
entendirent les autres dits phes, que pr avoir chose
de perfection en nature, convient icelle obtenir par
voye de nourrissemt par mixtion faite de petites et
diverses ptiès de l'humide et du sec tout ensemble meslez,
par estroicte proportion, et de conforter la vertu de la
terre et du feu, de leurs eaux par imbibition, au
regard de la succession du lignage, lesquelles vertus,
immenses sont en toute la matiere universellemt, tant
8/248. elementelles que celestes. Et pource à icelle proportion
de forme, ou de mixtion de la chose que nous entendons
aduire par sublimaon, en forme de par Raimg sec.
Nous faisons les imbibitions, par portion estroicte, afin
que forte digestion se celebre dedans l'humide, et forte
3/249. conversion d'iceluy ensemble se fasse. Car Ja scavons
que toute vertu qui a à convertir, plustost et mieux et
plus fermemt, convertit le petit divisé, que ne fait
grande quantité et non divisée. Car ce nostre Tubaron
a mestier quil soit plus fort digest que n'est le metail,
pource est il besoin, que la confortaon de la vertu convertissant,
se fasse par imbibition estroicte, en maniere de rosée.
8/250. Et ainsi par les choses qui confortent la nature dudit
lavant, et aydés la vertu naturelle d'iceluy, afin que par
forte digestion, induisent pureté et luminosité, en la matiere
de nature. En telle maniere sera cette nre preparaon et
purgaon, effect, et oeuvre de nature, operative et

effectiue. et ainsi com̃e propre instrument, sera organicalem^t
effect de l'art. Car l'art ne œuure quand à l'effect de
la preparaõn naturelle, com̃e lad.^e preparaõn ne soit
sinon tant seulem^t, organicalement disposant, et
administrant aydant, et depeschant, à la matiere de
nature. Et adonc lad.^e nature, ainsi com̃e sage et — 3/251.
discrette, par entendible cure, œuure à la purgation,
et preparaõn de sa perfection. or afin que vous —
n'ignoriés la vertu et le pouuoir de cette honorable
nature, vous debués sçauoir que nulle forme spirituelle
excepté l'ame qui est dissoute des corps, peut mouuoir
sa matiere, de laquelle est effect, et perfection, par
mouuem^t. de generaõn. Et pource p̃^nt nous dissoluons 3/252.
les corps, afin qu'apres eux dissous, resoluent la matiere
de leur nature, par mouuem^t de generaõn, et quand
ilz sont dissouts, nous les appellons ames et vertus,
et pouuoirs, par raison des œuures qu'elles demonstrent
selon le plus et le moins, au regard des natures, esquelles
sont conuerties et transmuées. Car les vertus desdites 3/253.
ames, sont de tant grands pouuoirs, qu'elles de tout
en tout par raison de leur substance muable, subtile
et spirituelle, participent ~~de~~ en fixaõn, selon le plus et le
moins, mouuent le plus profond de la matiere de nature,
et icelle fort assubtilient en depurant. Et apres la transmuent
par tout en pures et vrayes formes semblans ausd.^es ames. laq.^lle chose 3/254.
iamais ne pourroient faire si p̃^ent par mixtion naturelle, ne se mesloient
auec les matieres de nature, jusques au plus profond d'icelles, et pource
elles font leur mouuem^t et transmutation. Et ainsi sont
elles des naturels corps, esprits, et des matieres terrestres, formees
de nature celeste. Ces ames nous appellons, esprits
reformés et vertus, et natures celestes. Et pource

3 ~~255~~ dict Flodus ou liure de la secrette compagnie. O
nature celeste, qu'ainsi conuertisses tous les corps en
esprits. pource je vous dis que sans elle, ne se peut faire
noirceur, ny blancheur, ny rougeur, mais par icelle se
fait toute perfection, auec l'aduantage que Dieu luy a
donné de la haute vertu moable, liée auec la basse vertu
3 ~~256.~~ fixe. Icelle vertu haute nonobstant qu'elle soit materielle
en son altitude, vainc, et deconfit toutes choses basses,
par la cause de la similitude, rarité, et subtilité, et acuité,
3 ~~257.~~ Et toute chose rare ouure en toutes choses espesses. Et cecy
est la nature honorable, qui transmüe les choses corporelles,
en formes precieuses. Benit soit Dieu, qui de telle vile
matiere, combien qu'elle soit corporelle et corruptible, a créé
tant precieuse chose, sans aucune mortalité, ou
corruptibilité, laquelle est appellée, ciel enuironant
et contenant la terre, et tout ce qui a mestier en
3 ~~258~~ forme spherique et ronde. Et petit monde au regard
du grand, par raison de son integrité, et esprit, et ame
par raison de sa perfection incorruptible, et 1ere nature
des lignages homogeneens, et forme des formes. Car la
terre, et la chair, se prennent en ciel et en esprit
si donc l'esprit vainc la chair, la terre montera au
3 ~~259.~~ ciel toute sublimée, honnorée, et exaucée. Car comme
lad. vertu actiue de ladite ame, ou dudit esprit,
se transmüe par toute sa matiere naturelle, icelle
fait ressembler à elle, en faisant d'icelle matiere
corruptible, forme incorruptible. Afin que par la vertu
de telle assimilation, face effects vniuoques, ou equiuoques, et
cecy est la preuue de la forme; Sçi. de tout temps faire,

et ouvrer en la matiere de nature, par mouvemᵗ
jusques à tant qu'icelle a transmüe en forme semblant
à elle, par la vertu incorruptible de sa perfection. Car 3/260.
adonc, le mouvemᵗ de la souveraine nature moable,
se repose en luy mesme sans corraption aucune, si en
telle simple, et essentielle nature, ver, les corps ne sont
1ᵉⁿᵗ convertis et retournés par le pouvoir de leurs formes,
Ja nul temps leurs oeuvres nous ne pourrons transmuer
si vous voulés plus grande exposition de la proprieté des 3/261.
vertus transmuans. Regardés la vertu admirable que Dieu
à mis tant aux plantes, qu'aux pierres. Toutesfois icelle
lad. vertu estoit occulte aux hommes, pource trouverés
exposées plus à plain les proprietés et les vertus d'icelles,
es livres des bestes, et des pierres, et des plantes, par vertu de
science. Toutesfois en ce livre les vous exposeray avec toutes
ses proprietés en ensuivant la nature de nos pierres, avec
toutes les vertus transmuans. laquelle nature jamais ne se
peut avoir avec ses proprietés, ny, voir voir actuellemᵗ ses oeuvres
si 1ᵉⁿᵗ, n'est traitté du martagon, et de la mariolaine, par
tierce dissolution. La 1ʳᵉ dissolution, se faite, pʳ dissoudre la La premiere 3/263.
vertu simple du lis et de la sauge, sçi. l'humidité visqueuse dissolution
et mercurieuse, en laquelle se continüent les ptiés terrestres
et fixes de l'humide radical sulfurique, et pʳ lier
icelle, avec l'esprit crud. La 2ᵈᵉ dissolution, se faite La seconde dissolution 3/264
par large reduction desdites parties radicales fixes,
subtiliées, et desseichées en poudre subtile, en leur
propre eau, laquelle premierement a esté
resoute d'iceux, et lier avec l'esprit crud; et en
cette eau, toutes lesd. ptiés ~~corporelles~~ se deportent reellemᵗ

en manière de corps fondu, ou liquefié, sans faire aucune
3/265. résidence, et cecy ne pouvoient faire par le vingr crud;
pource qu'il defailloit en vertu et puissance agent;
Cette vertu et puissance agent est la viscosité des
corps, qui a esté resoulte dedans l'huylle de car. crud,
qui se dit esprit, et tient le moyen entre le corps
et l'esprit; car le corps et l'esprit tout ensemble
s'aioustent en cette dissolution, par raison de la
participation et affinité naturelle, que le corps
et l'esprit ont avec la nature dud. moyen. Et
3/266. pource que un tel moyen, tienne en luy de la nature
du corps, et de la nature de l'esprit, adiouxtés les ensemble
en forme de dissolution liquefactive, et en cette
solution s'engendre l'amour de nature, et la similitude
de toutes les parties, en un symbol naturel, par raison
du mouvement. vesil, que led. moyen fait par toutes
les parties naturelles, avec l'ayde de la puissance propinque
qu'il tient de par l'amour du corps. Et semblablement. la vertu
3/267. attractive s'en confirme et s'en accroist par toutes les
parties du compost. Par telles vertus aquises, l'esprit qui
après la vacuité des parties de son corps, faite par continuée
resolution et division elementale, se retourne en corps par
imbibition, en manière de resor faite par voye de
reduction, mieux fait son mouvement. dedans le corps, et
au plus profond, et mieux s'en transmüe, et en forcement
la vertu appetitive de toutes les parties engendrées par
3/268. amour de similitude des parties en union naturelle et forme,
laquelle vertu tire par raison de son amour le nourrissement
semblant à elle en vertu et en nation, au milieu et au plus profond de
de sa chambre de sa radicalité, et illec en accomplissement

le transmüe, et pource un tel radical attirant, est — 3/269.
comparé au coeur et non pas à la bouche. car le coeur radical,
tire le plus digest et depuré, et la bouche, tire la chose
indigeste et impure, Et pource il est dit au livre de somno
et vigilia, que le coeur au milieu de sa chambre attire
le nourrissement, et illec l'accomplist, et l'envoye aux
membres par chasque vaine. Note donques la vertu, et la 3/270.
nature de ce 1er moyen, qui ainsi par sa vertu active, rend
la matiere toute homogenée, en liquefaction et dissolution, car
en autre maniere l'agent naturel, ne pourroit transmüer
sa matiere, en la reduction, si 1ement icelle ne rend toute
homogenée, et simple par vertu de son action. Et ceci 3/271.
entendés de l'agent dessus dit, qui mesmement suffire à donner
et terminer en icelle forme substancielle que vous naturellement
demandés ici. en forme d'elixir parfaict. Et par ceci pouvés
cognoistre, que jamais la matiere naturelle ne se transmüe ny
convertit en sa perfection, si ce n'est par l'agent naturel propinque
à sa nature. Car la matiere en sa transmutaon, toutesfois 3/272.
reçoit les oeuvres en forme, en suyvant la nature de l'agent
duquel elle prend corruption, et transmutaon. Et pource est il
besoin que la matiere passive, et la forme active soient tout
de la nature du lignage specific. Toutesfois ce ceci ne puisse 3/273.
entrer en l'entendement du vulgaire, pource ainsi ces sophistiques
en entendement font les oeuvres sophistiquées, et ceux sont
ceux qui en estranges feux ouvrent, et en estranges principes
actifs, remots de toute l'espece de nature, et mesmement 3/274.
ceux qui en eaux fortes, vitrioliques et salsugineuses, dissolvent
les corps, et puis en forment pierres terrestres, hors de toute
proportion et de toute espece, de toute la nature des
metaux. Car ainsi le requiert ledit principe actif
qu'ilz luy ont mis, qui est de tout en tout contre la nature

3/275 de metaux. Car luy estant d'autre forme, et d'autre
matiere, et d'autre action, inspirant tant seulement
à la nature dont il est party disproportionée à la nature de
metail, par estrange mixtion en forme terrestre, et par
l'action vehemente, de la chaleur adurente, consume et ard
tout ce qui debvroit nourrir l'humide radical, et encore
il separe led. humide radical de toute la latitude de
nature metalline, et le retourne en la nature propre —
3/276. dud. agent, estant d'autre proportion, car selon la verité
de nature, la proprieté de chaque agent, soit d'accomplir
la matiere, qu'il transmüe en la forme, et espece de
sa propre nature. Car puisque la matiere passive a
receu fermentaõn, et assimilation du dissoluant actif,
necessaire chose est que en sa forme se termine selon le
3/277. droit de toute nature; ny jamais nature ne souffre
le contraire. C'est à sçavoir que la matiere, come elle soit
passive, puisse transmüer l'actif en sa nature, ainsi
come la matiere active fait la passive, tout gratement.
3/278. Pource si vous ne cognoissés la nature de nre feu —
ouvrant à l'espece de pur metail, ne vaut tout rien;
Car jaçoit come il soit mis en la latitude de la mesure,
de la plus noble et souveraine nature de metail
tant seulement il œuvre estant en la latitude de
mesure, par proportion specifique, sans passer les
3/279. termes de sa propre nature. Tout ainsi entendés du —
froid constrictif, qui est additionellement en la matiere
passive qui ne soit substantiellement de nulle nature estrange ou
remote à la nature de l'actif mais luy soit conforme en vertus

et en puissance, le plus propinque en nature que vous pourrés
car Jaçoit que la matiere passive soit vraye, et naturelle; 3/280.
si estrange froid y a outre la vraye condition de l'agent, par
trop grande oppon, opprimera tant l'humide radical
par induraon, que toute la chaleur se suffoquera l'actif
et perdra du tout son mouvemt. Car tout l'humide s'en est
allé, et inspiré, par la grande constriction du froid, auquel
humide la chaleur naturelle s'eschauffoit, et de sa substance
se nourissoit, et par cette deffaite, la vielle de plusieurs 3/281.
ne se peut fondre, ny liquefier, sans apposition de chose
chaude et humide. Si donc voulés sçavoir les 2. Instruments.
Querés le feu masle, qui est actif principe sur tous les
autres en forme essenciel, dedans le ventre du martagon;
car illec le trouverés sans nulle faute, et le froid qui l'y 3/282.
est conditionné en nature propinque ainsi comme feminin
est dedans l'humide materiel et instrumentel, trait
de dedans le ventre de la sauge; et de ses 2. araisies
tant seulement, se fait tout ce que vous demandés. mais 3/283.
que vous preniés garde aux vertus qui transmuent,
et à la multiplicaon de leurs pouvoirs, et de leurs forces,
laquelle multiplicaon se fait par voyes de tres forte mixtion
et non en autre maniere. Et mixtion forte jamais ne
se fait, si tant ce qui a estre meslé ne se sublime en
vapeur. Adonc par petites et menües parties se faite la
colligaon de mixtion, sans jamais separer, et de telle 3/284
mixtion inseparable, vient la vertu qui ouvre et transmüe
en suivant la raison et la nature de la mixtion. Quand donc
vous voudrés multiplier la vertu qui transmüe icelles
multipliérés avec forte mixtion de sublimaon. his dictis
de la 2de dissolution, nous passons à la troisiesme

3/285 la 3e dissolution La 3e dissolution se fait par voye de reduction, par imbibition
de estroicte rotation, pr multiplier lad. vertu et l'avoir
plus forte en forme et espece d'autre moyen, laquelle
forme ensuit la raison de sa mixtion et dissolution
en vapeur seiche, en maniere de poudre blanche. et
3/286 en ce moyen est la vertu multipliee par tierce et estroicte
mixtion et dissolution, et est de plus fort transmuement
et convertissement en autre forme, et formes par raison
3/287 de la proximaon et fixaon. Et si encore plus voulez multiplier
les vertus dessusd., ne vous mettez en peine d'autre
chose, sinon de recommencer lesd. 3. dissolutions, et de tant
plus icelles recommencerez, de tant les vertus transmutatives
vous multiplierez. laquelle chose est grand secret en nature.
3/288 Entendez toutesfois par apposition de nouveaux ferments.
Et tout cecy, n'est sinon corps subtilie, par dissolution,
3/289 contrition et assation, aux les esprits par laquelle chose
il appert que cre la 3e dissolution soit effect des autres 2,
et acte principal de toute nre maistrise, et icelle ne
se puisse fe sans la cognoissance des choses qui font à la
confortation et debilitaon desd. vertus, desquelles peut
venir attrempement ou destrempement, selon le plus ou
le moins de confortaon et debilitaon; c'est ce que
nous ne debuons nier ignorer.

3/290 Comme donques la vielle, en sa reduction
retourne en plus grande siccité, qui est qualité
mortificative, faites en telle maniere que la chaleur
infuse par l'humide; il ne se refroidisse par rotation

d'humide instrumental, et après que sa chaleur naturelle
par trop grand feu ne se resolue, si non tant seulement
la flamme. En autre maniere, elle retournera plus froide
que devant, et ainsi sera perdurablement morte.
Par lent feu donques lie le thon, avec la substance de 3/291.
l'huyle de car. en telle maniere, que d'icelle qualité
terrestre se puisse retourner en nature d'air animé par
apposition et reduction d'eau exuberée et sublimée, et après
en nature de feu, par reduction d'huyle chaude, et morte
par feu lent faites cecy, jusques à tant qu'elle se fixe 3/292.
petit a petit, par succession d'oeuvres limitées et de
chaleur fortifiée à l'exigence de son essence. Et tant quant
se debilite par assation mesurée, autant icelle debués
conforter par imbibition proportionnée, mesmement en plus
grande viande si mestier est, au regard de la quantité de la
chaleur convertant. Ne beuvés si vous ne mangés, ny ne 3/293.
mangés si vous ne beuvés autant de fois que vous l'abreuverés,
tant de fois vous la dessecherés. Toute l'intention de
cette maistrise, n'estant autre chose sinon en ses 2. termes
quant est à la maniere d'ouvrer.

Toutesfois que vous ayés premierement les eaux, et les oilles bien 3/294.
attrempées et rectifiées, car de leur propre substance se
fait, nre composte. C'est a sçavoir des terres d'iceux
sublimées et retournées par vertu des moyens successifs, par
engins des reductions et mixtion, solutions, et putrefactions, 3/295
et nous faisons putrefaction avec propre chaleur d'oeuf, qui
corrompt premierement l'humide animé par mixtion, et après se
termine en la forme, et en la nature, de laquelle la chaleur est
par confaction. Et cecy se fait par raison de l'eau a porad retenüe en sa

commixtion, par raison de vertu basse fixée, ~~fixe~~ liée avec la
3/296 haute volatile. Gardés donques que telle vapour, ne
s'enuole de sa commixtion, par estrange chaleur, jusques
a tant qu'elle soit liée avec sa fixe, car tost se perdroit
3/297 ~~Pource disent~~ les anciens phes, que tout temps putrefaction
&, quand le terminant vainq l'humide termine, par sa
chaude sicheresse; car en sec est la vertu retentive, et
en chaud la vertu qui termine son humidité, et ainsi en la
chose mesme tout temps le sec terminer l'humide volatil,
A. pag. 110 en retenant sa vapour encontre la chaleur, par colligence
de fixion et volatilité.

3/298 B. En retournant à la practique C.A. vous debués scavoir
qu'auant que vous commenciés la 7e laueure de ssdte qui est
uniuerselle sur le nourrissement de la terre, et reduction de
son eau vesselle, vous debués fere vn grand secret en nature
lequel ie vous diray. sci. qu'auant que vous separiés vos
elements, vous debués scauoir ce que tout pese. et suffise
que l'eau et la terre pesent ensemble ℥ 12, et qu'apres la
separation et calcination, que vous ayes de terre blanche
℥ 1; a sont 11 onc. qu'elle a perdu en sa calcination,
3/299. et est vuidée de toute son humidité. Et ainsi semblablement
vous debués fere au rouge. Et mettre chacun à
part, et puis ainsi comme ie vous ay dit, auant
que vous commenciés le chapitre de la 7e
laueure, signé par tel signe, com il est mis cy
dessus vous joindres vos 2. terres, sci. la grossesse du
feu, avec la terre de la Tarriette; Et les

abreuueres de l'eau blanche petit a petit, ainsi comme je vous ay donné par practique en lad. 7e lameure jusques a tant quilz ayent beu ce quilz auoient perdu en leur calcinaon, et oultre la 1re partie d'Icelles. Or vous debues noter vn grand secret sur l'exubraon, et accroissement de la vertu de l'eau. Car apres vre conionction des terres, et que vous aues ja commencé a fe vre reduction, sci. apres l'espace de 6. sepmaines, ou de 2 mois, vous debues prendre vn peu de vre matiere, sci. le gros d'vn pois, ou moins et mettre sur le porphire, et abbreuer de vre eau blanche et sçaches que merueilleusement vre eau sespoissira, et s'inespissira en telle maniere, que vous la coupperés auec vn cousteau y eres tant sera visqueuse, et puis luy donnés tousiours de vre eau, et tousjrs elle s'espoissira. Et sçaches led. peu de vre matiere, acroitra en vertu nutritiue 2. lib. d'eau, si vous les aues, en abbreuant et en broyant. Et a cette eau moult plus de vertu quelle n'auoit deuant pour nourrir vre terre; – Et de cette eau, ainsi multipliée en vertu, vous nourrires vre terre, ainsi que Je vous ay donné dessus par practique tout au long des dispositions de la 7e lameure, en gardant mesure, selon l'ordre de nature.

not. × L. 4/300.
4/301.
4/302.
4/303.

Chap. 13. cōe la terre est sublimée et blanchie

Et pource que par plusrs reiteraons d'jmbibitions, auec forte broyeure, et frequente assation, la plus grand ptie de l'aquosite du vin gr. est degastée, Il faut encore que le demeurant quelle tient de flegme par reiteraon de sublimaon, soit semblablement ostée, et pource D. 4/304

quand la terre aura beu la 1.re partie de l'eau, tantost
vous la sublimerés, avec le plus fort feu que vous pourrés
et icy debues noter et scauoir pourquoy la phe dit tantost,
la raison est telle; pource que si vous sublimés vre terre
à feu attrempé, l'humide se sublimeroit, et le sec demeurroit
au fond, et pource vous commande le phe que tantost
vous fassiés le plus fort feu que vous pourrés, afin que la
matiere fonde a coup, et que le sec retienne le morte en
maniere de poudre tres blanche. Et quand vous verres
vre terre tresblanche come neige. et se tenir come poudre
+morte, aux spondilles de l'alād.l. Adonc vous l'osterés du
vaisseau, et de rechef la sublimerés sur ses feces. Car si
vous la sublimés avec ses feces iamais ne les pourrés
departir. La poudre que vous trouuerés sublimée sur ses
feces, est cendre de cendre, ou cendre tirée de la cendre
sublimée et honorée; Et ce qui demeure au fond, est cendre
de cendre, de quoy le dessous est vitupere et damné, et n'est que
lie et escorce et noirceur obscure, de laquelle nous n'auons
point de mestier. faites donc separaon entre le clair et
de l'ord. car quand elle montera come tres blanche neige
adonc est la chose accomplie A. or le cueillés donc sagement
quil ne s'en fuye en fumée. car c'est le bien que nous cherchons,
la terre blanche en feuille, qui coagule, et la premiere
cendre de cendre, Tibulle, et thon blanc, lequel selon
Arte, est la chose tresbonne que les chimistes doibuent
prendre, affin, que d'icelle fassent l'ange. or ouurés
donques de lie a la lune, car elle est accomplie. Et
en cette maniere se parfait le turbot blanc ‡‡

// vous le laissés enuieillir, il se pourroit perdre
et gaster, et de l'autre partie vous debués faire
vre sole rouge, ainsi come il est dit au chap. suiuant
de la composition du harang rouge/

+ moite
+ sans

4/305. vous debues scauoir
que quand la
terre aura beu la
1. partie sera
venue au terme
de parfaite
blancheur. vous
la debues laisser
refroidir, et oster
du vaisseau, et la
mettre en vne
4/306. cucurbite de
terre bien plombée
et bien forte, qui
ait la gueulle
large plus que
le fonds, et son
alembiq soit de
verre tout propre
ainsi come il vous
sera monstré
par figure à la
fin du liure, et
4/307 en ce vaisseau,
sera sublimée
A: vous debues
scauoir que quand
il dit que vous le
prenies sagement
quil ne s'en fuye
en fumée -) que
quand il est sublimé
que le plustost
que vous pourrés
vous mettiés la
partie dud. turbot
duquel vous voulés
fe elixir au
blanc, avec son
eau, et son ferment
ainsi come il est dit
en la fixation et
compoon de
l'elixir. Car si //

Le turbot blanc non ardent. vous debues sçauoir que si vous apercevés que lesd. feces tinsent encore aucune chose de l'honnorable nature moyenne, vous les debués derechef abbreuer de vre eau blanche, exuberee et gardeé. en abbreuant, et calcinant ainsi come il est dit dessus. Et puis en sublimant a plus fort feu que vous pourrés jusques à tant que ce qui est de l'honnorable nature monte; come neige tres blanche, et quand vous ny trouuerés plus rien, jettés les hors, car elles ne valent rien./ 4/309.

Chap. 14. de la composition du souffre rouge à la Peonne

Si donques vous voulés auoir saumon rouge à sauffremin dissolués vre harang blanc dessus cuilly, en l'eau rouge par contrition et imbibition, et legere decoction. Apres quil sera dissout vous le congelerés en vido, par maniere de reduction, luy coagulé, derechef le dissolués en l'eau rouge, et derechef le congelerés. Tiercement dissolués le en la mer mesme, et puis sublimés tout par tres lent feu. maintenant l'ouurage de + l'artifice de dore et digere. Car ce qui monte en haut en semblance de poudre, est mestan blanc, et ce qui demoure au fond dessous est harang rouge taint come escarlatte, et clair afin que les elements de luy, facent anemone. 4/310. + ou artiste 4/311.

Sçachés que ce tauant icy conuertit l'huile de car. par artifice en vray souffre. par les choses susdites il apert manifestement que les phes ont dit vray; ce que les fols cuident estre chose impossible. sçauoir est 4/312.

4/313. quil nest qu'vne trompette, vne medecine, vne nature
mercurieuse. car tout naist de luy, vne disposition, et
vn ouurage, et vn vaisseau po faire ensemble blanc bl.
et rouge. Et pource quand vous verres lad. blancheur
apparoir au vaisseau, vous debués croire qu'en cette
4/314. mu cher blancheur est la rougeur cachee. Et not. quil ne vous
faut pas mettre à part lad. blancheur, mais tousiours
cuire, jusques à tant que tout soit rouge cõe par exemple
quand je me leué au matin, et ie vois que mon vrine est
blanche et jndigeste, de la ie cognois que iay peu dormy,
~~mon vrine deuient~~ et me recouche en mon lict, et quand iay
asses dormy, mon vrine deuient Jaune, laquelle Jaunenr
4/315. n'est autre chose que digestion accomplie. Ces choses dessus
dites, est la vraye composition du mestan blanc, et
rouge non ardent. po laquelle chose par le quart
regime est accomply, l'elixir parfaict, à parfaire tout
metal imparfait en vray, jaussemin et en vraye sarrette
4/316. Et par ceci appert manifestement que sans ce tubaron icy
ne se peut accomplir ou composer elixir parfait, pource
que de sa nature il a propriete de congeler vingr. et fixer
et desseicher par raison de sa seicheresse, la ou ie vous ay dit
cy dessus, quil le faut cuire jusques à tant que tout soit
rouge, sci. par decoction longue, jusques à tant que tout
soit turbot rouge, fix, duquel le vray signe sera, quand
de luy ne pourra plus rien sublimer, adonc certainement
sera la decoction accomplie.

Chap. 15 Du quart Regime, qui est de fixer le mestan sur le corps fix.

Le quart regime est de fixer le haring blanc, et rouge sur le corps fixe, afin que le mestan blanc, soit fixe sur sauge, et le tubaron rouge sur saussomin, car selon Pythagore; si huile de car. des corps tire, n'est coagulé en thon blanc soustenant le feu, il ne peut auoir voye po faire blancheur. et qui ne coagule led. citre, en mestan rou. soustenant le feu, il ne peut addresser sa voye à sa rougeur. Pource donques ne trauaillés point vre corps en choses esquelles vous ne pouués aduenir, car vous cherrés en double erreur, ouurés donques sagement, et non mie a l'auenture. Car sans ferment, vous n'aués ny rose, ny thim, mais autre chose qui n'est mie en auré de nature. si vous ne preparés vre turbot auec corps duquel vous l'aués preparé du commencement. 4/317.

C. et quand ie vous dis que le haring blanc se doibt fixer sur sauge, et le rouge sur mattagon n'entendés mie que ce soit jaussemin et mariolaine, ainsi coe l'on veut. mais en faisant vre ouurage vous debués auoir garde des terres de tis, et de thim, subtiliés et calcinées, sur lesquelles terres vous debués fixer vre rouget blanc, au blanc, et rouge au rouge. 4/318. 4/319.

4/320. Conioignes donques le rouge auec le corps fixe afin
quil engendre son semblable, et soit fait elixir, tout
quand vous conioindres. Car quand il sera conioint auec
le corps, il ne cessera point d'ouurer, jusques a tant
4/321. quil l'aye tout conuerty. Et pource quand vous
voudres fermenter, mesles le nostan auec le corps,
afin que tout soit ferment, car le ferment, ramene
nre rouget à sa nature, et couleur et saueur en
4/322. toute maniere. Et pource le ferment blanc sera
au blanc, et le rouge au rouge. Car si vous auez
mis le ferment de sauge auec le sole d'oriller,
il le rameneroit à sa nature, mais non mie à la
4/323. couleur, et au contraire. ne mesles pas donques le
ferment, d'un turbot, auec l'autre nostan; car le
ferment de lis, est rose, et le ferment de bassinet
4/324. est profit. Et n'y a autre ferment sur terre. Car la
chose ne peut fixer, qui ne se peut fixer, ny onques
ne fut fixe. Et pource en toute fermentaõn
vous debues noter le poids de chacun, afin que la force
du turbot volatil, ne surmonte la somme du
corps fixe. Autrement le lien du mariage se
tourneroit à s'en fuir, auec l'esprit non fixe.
4/325. Et pource dit Platon, si vn peu de souffre est getté
sur moult de corps, entendés que les 3. estres soient
du corps, et vne de tubaron, en telle maniere que
il ayt sur luy puissance, il le conuertira tantost en
poudre, laquelle aura la couleur come la couleur du corps

Sur lequel l'esprit se jette; Et pource que les sardines ne peuuent entrer es corps, si ce n'est par le moyen de l'eau, cor ainsi soit qu'elle face le mariage entre l'anchois et le ferment en toute espousaille $\frac{4}{326}$.
font vous mettres cor dit Auicenne la terre. car elle se decoste le ferment. 2do vous mettrés l'eau, $\frac{4}{327}$.
car elle se de coste la terre. 3° vous mettrés l'air, car il est de coste l'eau, 4° vous mettrés le feu, car il est de costé l'air. Toutesfois ne mettes point $\frac{4}{328}$.
de feu en l'elixir au blanc; car il s'accomplit de 3 elements, esquels n'y a point de feu. Mais le rouge s'accomplit de tous les quatre; ouurés et donnés $\frac{4}{329}$.
dissolués et noüés, laués et seichés. car l'eau est moyenne de conioindre les teinctures des autres, sci. de l'huile et du feu. Et je vous veux dire un mot $\frac{4}{330}$.
de phr. si 1ent vous mesliés l'huille, et puis la terre l'huille seroit mortifiée en la terre, car l'eau n'y pourroit entrer, et si vous mettés l'eau, et puis l'huille, l'huille se tiendra sur l'eau. Et si vous mettrés l'eau, et puis la terre, l'eau sera plus pesante que la terre. Fixes donques l'eau auec la $\frac{4}{331}$.
terre, afin qu'elle s'adioigne à luy, car si l'un des 4 aura tué tous les autres sont morts. Si l'on a plus dame que l'autre, il ne vaut rien. Appropriés donc le ferment $\frac{4}{332}$.
qui est auec deuant la fermentation, afin qu'il soit fondre calciné, dissolu et endurcie, si donques tu n'appropries bien ton ferment la maistrise ne vaut rien. Et not. que cest l'appareillement n'est autre chose que subtiliaon du ferment, par dissolution en l'eau de la harpe.

Chap. 16. de la fixaon, et de la composition de l'elixir

4/333. Et prendz donc vous abreuvers 3. ptiés de l'ange
pure. 1. subtilié, et calciné come il e dit dessus
Et c'est le froment, avec le double de son vin gr.
tres net, blanc et rectifié, en broyant tout ensemble bien
fort en un mortier de porphire, jusques à tant que
l'eau de cand. aye beu le froment, et soit fait come
beurre, en telle maniere que l'on ne puisse rien sentir
dud. froment. 4/334. Puis apres vous luy adiousterés du
dessusd. harang blanc, sublimé, et congelé une partie
le mestan icy, e la chose qui desseiche l'eau naff. en
la terre, et la fixe par le moyen de l'eau. Car elle
fait le mariage entre le corps, et le tubaron,
et le froment. Et puis on luy donne l'huylle
4/335. Et adonc elle luy donne fusion metallique, et
fluante. Et ainsi apert que l'huylle fait fluer,
et la terre fait dessecher, et fixer. Item quand la
matiere e sublimée, apres l'incéraon de son eau.
Adonc le turbot par le moyen de l'eau, entre au
vin de cand., et en entrant le transperce et le
4/336. coagule, et desseiche. et adonc quand les parties de
l'ambrosie, aucunement s'estoississent par feu, iamais
ne le peuvent plus esleuer. En retournant à nre propos
4/337. Quand vous aurés adiousté une ptie de nre dit harang
blanc, sublimé, et congelé, en broyant tout ensemble
jusques à tant qu'ilz soient come un corps. Et puis

l'jncorpores auec vne ptie de son eau blanche, et le mettes
sublimer, en enforceant dessous, le feu petit à petit,
jusques à tant que de luy soit sublimé tout, ce qui sera
volatil. Et puis le laisses refroidir, et le tires hors, et 4/338.
ce qui sera esleué au costé du vaisseau, auec vne ptie de
son eau, remettes sur ses feces, en abbreuuant, et dessechant
Jusques à tant qu'il soit com̃e paste; Et le remettes —
sublimer, et ainsi continuem̃t recommences la contrition
jmbibition, assation, et sublimation, en enforceant
tousjours le feu, jusques à tant que le double de son eau
soit fixée auec la terre, et que de luy, ne puisse
nullement sublimer, Et reduises tout temps, ce qui 4/339.
monte au dessus, sur ce qui au dessous demeure fixe
jusques à tant que tout soit au dessous fixe. car le
tubaron fix, s. la terre, com̃e il soit coagulant, et
coagule s. dessiché, naturellem̃t coagule son vin gr.
Et cecy se fait par frequente reiteraon de sublimaon 4/340.
sur son ambrosie, car nul turbot plus promptem̃t
congele l'eau nafr + que celuy auquel on sa substance + à profit
Le dit vin. gr. est conuerty, tant par nature, que par
l'engin de l'art, com̃e vous auez par exemple de la terre
~~la terre~~, et de l'eau; Car quand l'eau se mesle auec la terre 4/341.
la terre la boit par sa sicheresse et l'espoissit, et la fait
semblable à luy par sa grossesse. Car toute chose
siche naturellem̃t desire humidité, et pource il faut
qu'il soit de sa nature; autrem̃t jamais auec luy
ne s'incorporeroit, ny ne continueroit auec les pties du
sec, afin qu'auec les pties du sec soit continué. Et pource 4/342.
il faut que l'experimenteur de cette science, cognoisse les

de nature, et forment à icelles se adioindre. scі. △ Appetitiue, θ retentiue, ‡‡ digestiue ‡ Expulsiue &c. car elles sont contraires car nature est suffisante à soy et à luy, en toute chose de quoy elle a besoin à sa perfection. Car com̃ elle soit sage et

343\. soigneuse en l'incarnaõn de son corps, et en continuaõn du feu, auec le moite, laquelle sollicitaõn n'a point de fin. Quil vous suffise de disposer lad.e nature par dehors, car elle suffisamment ouurera par dedans à sa perfection. les mouuements de luy sont à luy adherans, par vne voye et par vn ordre, et par vne maniere meilleure, et plus subtiue que nul ne pourroit penser. lesd.s mouuements sont moult continües et uniformes par lesquels le sec est iusté auec l'humide, et l'humide

344\. est continüé par le sec. Et pource en magistere des philos doibt estre preparaõn, et en patience longue operaõn, sans point se haster, car nature ne pourra trespasser ses mouuements si elle n'est empeschée par aucun contraire. car elle a certain temps à concevoir, à enfanter, à nourrir, à

345\. ouurer. Et pource quand la terre aura conceu elle attend l'enfantem.t, et quand elle aura eu enfant, nourrissez le, iusques à tant quil puisse souffrir tout feu. Et lors vous pourrés faire de luy proiection

Chap. 17.

△ par laquelle la substance de la vitte, attrait et tire du vin gr. tant comme elle en a besoing.

Et c'est par la vertu concomitaire quil desire emplir ce qui est vuide et pource elle est nommée appetitiue ou attractiue

θ et Retentiue est par laquelle elle retient par raison et puissance concomitaire, en desirant remplir ce qui est vuyde

‡‡ Digestiue est, qui transmüe la chose retenüe d'une disposition en une autre com̃ de coaguler le vin gr. en substance de Tarbot, et puis ce Tarbot en autre substance d'huile de car., et c'est le feu de nature mussé, et reuelé aux enfans de verité, auec lequel firment ses en vn iour, ce qui se fait par la chaleur du soleil en mille ans. Car ainsi com̃ la presseure de l'aigneau par sa proprieté coagule le laict au fromage, aussi ce feu icy, par nature mussée, coagule le citre mais cela ne se peut faire si ce n'est par nre magistere./

‡/ Expulsiue est vne vertu par laquelle, nature deboute ce qui n'est mie de sa nature./

Chap. 17. de la réduction de l'air sur l'élixir blanc.

Et pource donques quand l'eau sera avec la terre, et fixée en la terre, broyés la, et l'abbreuvés en manière de rosée, avec une ptie de son air, et le mettre sublimer en faisant dessous feu, lent, et puis plus fort, — jusques à tant que par continue réitération de sublimaon et continüe mouvement, tout soit fixe au fonds. tere, par un jour et une nuit vous ferés dessous fort feu, Le 2ond jour et nuit plus fort feu, et 3. jour et nuit tres fort feu, com̃ de feu de fonte; Ainsi l'air se fixe avec l'eau en la terre. Car la nature äireuse se resjouit de la nature aquatique, et au contraire. Et la nature de la terre, contient la nature äireuse, et la nature äireuse enseigne la nature aquatique à combatre contre le feu, car quand l'air est contre la furie .s. l'eau, lors la furie est férie. Car l'oyseau qui à plumes .s. l'eau est retenu de celuy qui n'a nulles plumes .s. de la nature äireuse au dessous, en la terre. 4/346. 4/347. 4/348.

Chap. 18. de l'incération, de l'élixir blanc, au blanc.

Prenés de la la mine cristalline, que vous trouverés au fonds &c, et l'incerés, par l'inceraon dessire en degoutant dessus goutte à goutte, c'est à entendre Xᵗ, sur le feu lent de son air blanc dessusd', jusques à tant, qu'il fonde 4/349

com̃e cire sans fumée. Adonc l'esprouvés sur la lamine
Ignite, s'il se fondra hastivem.t com̃e cire, car c'est signe
qu'elle est jeuvré, que si elle ne le fait ~~refai~~ reduisés la à la
cà on. goutte à goutte de son huille blanche, Jusques à
tant qu'il fonde com̃e cire sans fumée: et ceci est le
4/350. commandem.t de tous p.tres. Que quand par sublima.on
vous aurés fixé la troisiesme p.tie de la terre; Que vous
recommenciés la sublima.on, du demourant des parties
non fixes. sur elle, sci. de l'eau et de l'huille, jusques
à tant qu'icelles semblablem.t se fixent. Et puis essayés
4/351. sur le feu, si elle aura bonne fixion. Adonc suffisamment
as sur elle recommencée la sublima.on. Sinon recommence
fois apres autre, la sublima.on de la p.tie non fixe,
Jusques à tant qu'elle fonde promptem.t, com̃e cire, et
4/352. sans fumee. Lors il faut l'oster du feu et la laisser
refroidir car c'est elixir accomply, et vertu inappreciable
lequel convertit tout corps imparfaict en sarriette
tres fine. Jettés donc de luy 1. poids sur cent p.ties
4/353. de vin merc. lavé, et ce sera sauge pure meilleure
que de miniere. Et aussi si vous faites projection
d'un poids sur cent des corps imparfaits, il les
transformera en tres vraye monte.
4/354. Les manieres de la composition de ce tres=
vray elixir, Je vous ay donné par complet
sermon, ausquels elixirs, sans doubte vous pouvés venir.
Or vous exercés donques par grand soing à la maniere d'est

regimes, et d'iceux sans faute trouverés la verité.
laquelle chose n'est pas faicte par luy, ny ceux aucuns 4/355.
pourroient penser, par miracle, mais par art se parfait
et par operaon. Ouvrés donques duquel que vous voudrés
car apres ce conseil, je ne vous sçay meilleur conseil donner.

Chap. 19. de la maniere de composer l'elixir au rouge

Par semblable maniere se fait l'elixir au rouge, 4/356.
j. à la rose, et pour chacune chose blanche,
vous mettrés chose rouge, et au lieu du ferment de
l'oseille, vous mettrés ferment de martagon,
et l'eau du miel j. soit rubifiée, avec le feu de la
harpe. Car en tout ouvrage rouge, rien n'y entre 4/357.
s'il n'est rouge, et en tout ouvrage blanc, rien n'y
entre s'il n'est blanc. La preparaon de la medecine 4/358.
du jaussemin non ardant, se fait par l'adioustement
du lauart rouge par maniere de fixation et de
calcinaon, avec 3. pties de son ferment preparé
avec Industrie administree parfaitemt. par maniere de
mainte solution et sublimaon, et par mainte
reiteraon jusques à tant que le non fixe avec le fixe,
soit fixe au dessous. Car la maniere de cette fixaon 4/359.
et solution est par reiteraon de sublimation du
demeurant de la ptie non fixe, avec le fixe —

en conioignant Ingenieusement, par petites parties, Jusques
à tant que le fixe s'esleue avec la partie non fixe.
Et de rechef soit fixe, afin qu'il se tienne fixe.
4/360. Et par ceci appert que l'eau fait le corps volatil,
et puis fix. Et quand 3. parties de son eau rouge
seront avec luy, par cette maniere fixees, Adonc
soit abbreuue avec son huille rouge par imbibition
en maniere de rosée, et une fois apres autre avec
luy, jusques à tant que tout soit fixe au —
dessoubs; c'est à sçauoir 3. parties, come il est dit de
4/361. l'eau. Adonc le mettes par Jour et nuit en feu
fort, ainsi come il est dit du blanc, afin que
mieux se dessequir et se fixe avec luy. Puis on
fennes, et l'jncerés en vn X^et sur feu lent avec son
huille rouge, en degouttant goutte à goutte, Jusques à
4/362. tant qu'il fonde come cire sans fumee. Et soit fait une
chose: Sci. l'huille avec luy. Sci. avec l'elixir, —
estant et penetrant et parfondant, et teignant, et
4/363. permanent. Jettes donques 1. poids de luy, sur —
mille parties de bassinet, ou de vingt. lauee.
Et ce sera jaussemin tres vray, en toute —
examination, moult meilleur que celuy de miniere
Car le lis, et la sauge fait par le dessusdit
elixir, passe l'oeillet, et le thim de ladite —
4/364. miniere, en toutes ses proprietes. Et pource disent
les philosophes, que leur jaussemin, et leur thim,
n'est mie rose, ny bassinet vulgaire. Car

Il leur a adiousté une grande adionction de teinture, et perseverance au feu, par les proiets de plusieurs operaons, et vtilités à debouter toute maladie.

Chap. 20. de la multiplicaon des medecines, et comment se faict la multiplication

Et icelles medecines, quand elles ont esté fixeés, et donnees auec leurs huylles, jusques à tant qu'ibz fondent cõe cire. vous dissoluiés en vin.gr. blanc ou rouge, jusques à tant qu'elles soient faictes eau claire. Et puis en legere decoction les — congeliés, et auec leurs huylles les inceriés sur le feu, jusques à tant qu'ibz fondent legerem^t. La vertu d'icelles sera multipliée en la proiection. Et si icelles vne fois du moins quand elles sont dissolües, vous distilliés en cent doubles multiplierés et augmenterés leur vertu. La maniere de la multiplicaon desdites medecines, est que vous dissoluiés vne chascune espece d'icelles singulierem^t. en son eau par inhumation (inhumation en son eau, et sans elle non) puis separés les elements par distillation, 1^ent en retenant l'eau, puis l'huille, et la terre demeurera au dessoubs. Retournés l'eau par sublimaon sur la terre, iusques à tant qu'elle la boiue toute, et qu'elle soit fixee auec + lye   + luy

4/365. 4/366. 4/367. 4/368.

4/369. puis l'abreuves de son huille, et de la teinture
jusques à tant qu'elle soit fixée avec elle, et
4/370. fonde cõe cire. Jettes donques de cette medecine
1. poids sur quelque corps que vous voudrés. Car en
cent doubles se multipliera la teincture. Et si une
partie de luy 1ent. convertissoit cent parties de
quelque corps que ce soit, 2ent convertira mille,
3°. dix mille; 4°. mille milliers. 5° milliers
infinis, en vray rose, et vraye sarriotte. Quare
4/371. nota que tant plus la medecine e dissolüe,
sublimée, et coagulée, tant mieux et plus
abondamment oeuvre; car en chacune dissolution
4/372. elle aquiert 10 poids, en la proiection. ne veuillés me
donques estre ennuyé en la reiteraõn des solutions,
sublimaõns et coagulaõns, car en elles la medecine
mieux e digerée unie et fixée, et plus parfaictemt
4/373. oeuvre. Par cecy apert que la reduction, e dite
solution et sublimaõn. Et est la subtiliation du
1er degré; et pource sublimaõn, et solution se
doibvent entendre pro reduction.

Chap. 21. Comment vous debués entendre sublimation, et dissolution

4/374. Toutes fois ne pensés pas que ie die icy solution, afin
que l'elixir de touts points soit ramené en eau, ce il
estoit au commencemt. mais que vous le subtiliés tant que
vous pourrés, et reduisés ses pties en fixion conionctes, Sei.

par reduction du moiste en sec, et son sec soit —
reduit en moiste, et le gros en simple. pource que 4/375.
pr lors la vertu fixative, par la mixtion du subtil
des elements s'engendre; et pr la mixtion des subtiles
ptiës du corps, et de l'esprit. Et la conionction d'icelles
vertus, se fait par dissolution, et par sublimaon se
fixe. Car pr subtilier, fut trouvé l'ouurage de 4/376.
solution, et non pr autre chose, qui se finit par
reduction. pr laquelle chose la conionction des corps
avec les esprits se faire avec dissolution, sci. du
sec en moiste; et non mie avec sublimation.
Et cette conionction debues entendre de la 4/377.
reduction. Car les corps n'ont besoin si ce n'est de
subtiliation, qui se fait par reduction, affin que
mieux se conioignent avec les esprits; sci. avec ses
eaux propres. Et toute subtiliation, c'est eau dissolution.
mais cette dissolution se fait avec la congelation de
l'esprit. Car la dissolution tire la trompette de puissance 4/378.
à effet, pource qu'elle la fait du tout estre subtile. Car quand
les corps se subtilient, les esprits avec eux de tous points ou
vrsollent se mettent en vnion; Et iamais par nul engin
d'ensemble ne se peuuent separer, si ce n'est en la reduction 4/379.
et sublimaon. Car non mie tant seulemt l'esprit par soy
se sublime, mais aussi le corps vni et conioint avec l'esprit,
et l'esprit lié avec le corps par subtil engin pareillemt. et vniformemt+
se subliment ce tout homogenee.+ car la conformation des 4/380
esprits avec les corps est faite, quand les corps se sont subtils
a fin qu'ils puissent retenir les esprits. et pource que+

+ et aussi le corps se fait de subtile nature ce l'esprit de.
✱ v. ~~confirmaon~~

4/381. qui pourra les corps preparer avec sa pre subtilité. Il aura
la fin qu'il desire, car en la conionction des esprits avec
les corps doibt estre toute l'intention de l'ouvrier. Et la
conionction d'iceux avec les corps se fait, quand les
corps se subtilient en maniere d'esprits. Et les corps sont
faits subtils come esprits par dissolution, contrition et
4/382. assation des corps avec les esprits. Entendés donques ce
que j'ay dit, car tout est profitable, et n'y a rien de
superflu, si tu ne l'entends recommence la leçon,
affin que tu entendes tout, et ramene chasque
chapitre es chapitres, et chasque chapitre te soit une
leçon, et messle l'un avec l'autre; car l'intention de
l'un ouvre l'intention de l'autre, afin que l'on fasse
entendre l'autre, par souvent estudier. Car la plante
qui souvent est labourée, ne peut estre privée de fruit.
4/383. Or voyés donques et entendés et selon cela ouvrés, car
tout ce que nous avons dit vient à ligne de verité
mais que vous ne soyes repris d'aucune chose
avoir failly. Car si tu n'es deceu par ton jgnorance, ton
labeur ne sera point privé de fruit. Et pource si les
choses vrayemt. escrittes, n'avez entendu, ne m'en reprenés
nie, mais vre jgnorance, qui est ennemie de science; car
vous estes jnfortuné, faute de sens, come celuy à qui Dieu
ne Retribua onques aucun bien, ny aussi ne luy veut
ouvrir la memoire, afin qu'il n'entende nos dits, ny
par consequent qu'il ait aucune theorie. car par vray
entendemt. est aquise theorie, sans laquelle nullemt on ne peut
avoir pratique, et pource nul ne peut deleger en practique
4/384. se reposer, duquel la pensée est à theorie renoncer. Les extremes
de cette theorie sont; En 1er lieu serieusemt. estudier

Selon les dits des phes, et les entendre. Au 2ond livre la practique, par laquelle, il peut faire toutes les experiences quil voudra, et quodlibet instrumentz de puissance en effect Le moyen donques dentrer en cette science, est venerable theorie, sans laquelle on ne peut passer dignorance à science, sci. à practique, Theorie donques est une disposition moyenne, par laquelle lon passe dun contraire au contraire, et ainsi lon peut dire que lon acquiert droite science./ 4/385.

Chap. 22 la maniere de faire la projection de l'elixir et est multiplication en quantité.

Cest chose difficile de fondre mille Milliers de parties ensemble, et pource quand vous ferez la projection, vous la ferez en cette maniere. prenez cent parties de miel. S lavé, et les mettez en un X^{et} sur le feu, et quand il commencera à bouiller, mettez une partie de vostre elixir appareillée cõe dessus est dit sur cent parties dud. vin gr. lavé, sci. de l'eau nat. du corps tiré lavé, rectifié, et gardé; et tout se sera medecine 4/386. 4/387.

sur autre huyle de ti. lavé, puis gettez une partie de cette medecine congelée, sur cent parties de Ceruse lavé sci. du corps tiré cõe dessus en un creuset bouillant sur le feu, et encore tout sera medecine, puis gettez une ptie de cette medecine dernierement sur cent parties de cette — x dernierement 4/388

laue, et il sera tout lis, ou tout rouge, tres bon a toute espreuue, selon que le p.er elixir sera rouge, ou blanc.
4/389 Maintenant vous aues multiplie vre medecine tant en quantite, ou en tout ou en partie, car d'une once vous en aues eu 200. onc. mais nō pas en semblable vertu come estoit la p.re medecine, si vous ne la multiplies par dissolution
4/390 et congelaon, car en la maniere que nous vous auons dit elle se pourroit multiplier de vertu infinie, et apres en
4/391 quantite Et c'est la pratique du rosier des phes, extraicte en bref de leurs liures, laquelle na point de superfluite, ny rien d'icelle oste a parfaire tout corps imparfaict en infinj martagon, et paricelle, selon que l'elixir
4/392 a este preparé et subtilie. Et aussi il a vertu et efficace sur toutes autres medecines, sci. medecines pour guerir toute infirmites, tant en chaudes comme en froides maladies. pource quil est d'occulte et subtile nature, il conserue la santé, et renforce la vertu du viel, il fait jeune et chasse du corps toute —
4/393. maladie, et oste tout venim du coeur, il rancoitet les artheres; dissout les choses contenües au poulmon, et s'il est naure, il le guerit et consolide, il mondifie le sang, et purge ce qui contenu es spiritualites, et quand ilz sont nettes il les conserue.
4/394. Et si la maladie est d'vn mois, il le guerit en vn Jour^, et si elle est ancienne, et de longtemps il la guerit en vn mois.
^ si elle est d'vn an, il la guerit en 22 Jours +12
Et pource ce n'est mie sans cause

si cette medecine est requise sur toutes autres; car
qui l'a, a un thresor incomparable. C. A. vous avés 4/395.
veu cy dessus par pratique com̄ la projection se fait un
poids sur cent de vin gr. des corps rectifié, et
tout ~~par~~ se fait medecine, et que un poids desdits
~~corps~~, a encore sur autres cent parties ou pareil ×cont
huile de car, est toute medecine. Et puis un poids,
de la dessusd. medecine, ainsi multipliée sit chet, 4/396.
sur cent d'eau d'ang. lavé vous debves scavoir qui
est ce ambrosie lavé, sur lequel on fait projection
pour convertir en Jouey, et en esponge. Scachés que
quand vous avés multiplié vre medecine en vertu
et en quantité, et d'icelle voulés fe projection sur
l'huille de no; vous le debvés preparer, et laver en cette
maniere. Sci. en la maniere quil a esté dit au commencement 4/397.
la practique, jusques à la seconde laveure, jusques à
tant quil soit purifié, et lavé de toute sa terre noire
scorieuse. Car il est transmué de froideur en
chaleur, et approche en nature de metail que
n'est le vin gr. commun. Et de ce mixt S. icy, vous 4/398.
en pouvés faire grand foison en plusieurs fiolles,
tout à une fois, en un fourneau à bain, en la
maniere qui est dite en la pre laveure, au commencement.
de la practique. p. 76. cap. 3. à n. 40. /

Jesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Chap. 23 Recapitulation de toutte la maistrise

4/399. Pource donc que tous les regimes avons traitté, avec toutes les causes suffisantes. Reste en bref recapituler toute la maistrise, afin de la retenir en memoire. Je dis donc que l'intention tout ce souverain ouvrage, n'est autre chose que de prendre la vieille cognüe par les chapitres dessus escrits, et continuer sur ladite harpe, l'ouvrage de sublimation du 1er degré, afin qu'elle soit mondifiée, et nettoyée de toute ordure.

5/400. Et puis apres avec ce qui est dissous soit subtilie la terre blanche ou rouge, jusques à tant que la matiere vienne à la derniere subtilité, et au dernier soit fait volatile, puis apres soit fixée avec les manieres de fixer, jusques à tant qu'elle demeure en l'aspreté du feu.

5/401. Et puis apres la mandome fixe avec la partie non fixe gardée par maniere de sublimation, et de solution soit faite volatile, et puis fixe. et derechef le fixe soit fait volatil; et aussi derechef le volatile fixe, jusques à tant qu'il fonde comme cire, et puisse alterer en infinit, lis et thim, Et en ceij est accomply le secret tres pretieux et plus grand du monde, et le tresor de tous les philosophes

Jesu dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Oeuvre de Mad.le de Martainville
avec toutes les préparaons &c. et outre
plusieurs receptes et opéraons chymiques
expérimentées et très véritables tant
pour la santé que po la transmutaon Métallique

Purgaon de l'☉ par l'♁.

℞ R̄ose tres fin, come les de ducat &c. ℥ j. Jettés I.
le dans un X^el, que vous aurés 1^ent fait fort bien rougir
au feu, jettés donc vre martagon dedans et le faites fondre,
estant fondu, jettés par dessus ℥ 4. d'♁ crud et les laissés bien
fondre ensemble l'espace d'une demy heure ou plus, et jettés
le tout dans un fondibule, chauffé et graissé de suif, (un
fondibule est un vaisseau de fer, ou de metail de fonte
come les mortiers, fait en façon d'un X^el, qui a une pointe
au fond, qui va rendre dans une forme de lingotiere, qui
reçoit le metail pur, les feces demeurant dans le
fondibule ou X^el) Au lieu de fondibule, vous pouvez vous
servir d'un mortier ordre. Ayant donc jetté vre ☉ dans le
mortier ou fondibule, vous frappés sur le bord au dessus avec
un baston, affin que le schlaken ou impuretés se separent
du regule, qui ira au fond, reiterés ce labour avec nouveau
♁. 2. ou 3. fois; ainsi toutes les impuretés qui pourroient estre
meslées avec l'☉ estant consommées, le regule soit exposé sur
les charbons à la mercy des flammes devant le soufflet,
tant et si long temps qu'il ne fume plus, et que le soleil
demeure sur le test pur et net.

Jesus dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

La maniere de faire le Lyon estoille

2. ℞ pointes de cloux de mareschal lib. 1. de l'♁ excellent- ere de hongrie &c. lib. 2., mettés les cloux dans un grand X^er et les faites rougir, puis adioustés y l'♁ bien pulverisé, le X^er couvert d'une thuyle, tant que le ♁ soit bien fondu, advançant la fusion, en jettant sur les matieres en plusieurs fois, environ ℥4. de salpestre bien raffiné, n'oubliant pas au reste de remuer à chasque bout de champ une croute qui s'amasse, et s'endurcit à la superficie, le tout dans le four à vent. la fusion ayant esté continuée environ 2. h. si bien que la matiere paroisse comme eau, laissés tout refroidir, et trouverés au fond du X^er, vostre regule ou lyon estoillé en pain estincellant, lequel vous separerés de la crasse, si mieux vous n'aymés jetter le tout dans un fondibule et puis le separer.

Prens ton regule et le fonds jusques à 3. ou 4 fois, adioustant à chasque fois, ℥1 ou 2. de sal pestre raffiné, et ainsi tu auras ton lyon estoillé, exactement preparé.

De lib. 2. d'♁ et lib. 1 de ♂ à la 1ere fois ayant donné grand feu par 2. heures, et y ayant mes 4 ℥ de salpestre, le X^er refroidy, j'ay trouvé 20 ℥ de regule martial, tres pur et tres estincelant

---

Calcination de l'☉.

3. ℞ ℥1 d'☉, passé par l'♁. crud de sus, ℥iiij plus ou moins de ☿ phat, duquel aurés la maniere cy apres, ou de ☿ tiré du Cinabre faict d'♁, faites amalgame à la commune façon, puis prenés ℥iiij un peu plus de fleurs de ♃ que ferés fondre en une escuelle vitrée, à feu lent, et avec vostre ♃ fondu meslerés vostre amalgame bien nettoyé, et commincé, le meslant

trestbien, et fait prenre toute vne matiere; que mettrés sur vn silueban ou test, ou dans vn X[illegible], tant que le tout soit exalé et l'☉ bien calciné. Pour le mieux attenuer, faictes derechef amalgamer vne ☉ auec le ☿. qu'en aurés exprimé, et y en adioustant mesme de nouueau, si besoin est, puis meslerés auec l'amalgame de la fleur de ♃. cor dit [illegible], et du sel, faisant comme dessus, Jusques à 3. fois affin d'ouurir plus exactement le corps du ☉, qui est si compacte et solide

Le pere de Paracelse, prend cette chaux, et 8. fois autant 4.
d'vn vray et bon ♄, broyé le tout ensemble, et le fait fondre dans vn X[illegible], fondu qu'il est le jette dans vn fondibule, pour faire aller tout le mettalique au fond, frappant auec vn baston, et trouue la chaux du ☉, jointe auec le regule, ou plustost ☿ielle dudit ♄. et recalcine physiquement

Et à mon aduis c'est de cette façon que le prepare mestre, 5.
auant que de passer l'☉ par le siluoban, ou test affin de l'enpreindre dauantage de la teinture d'♄. les parolles de la lettre sont telles, Au commencement de la procedure de l'oeuure entreprise des le principe premier

J'ay calciné 1ement mon ☉, passé par l'♄, au preallable, par le ☿ de cinabre, et ♃ cor sçauez, ayant reiteré x 33
cela, pour tant plus l'attenuer 3. ou 3. fois et puis — l'ayant meslé, auec la doze qu'il faut de Lyon noir, selon l'aduis de Guillaume pere de paracelse, que na
trouuerés en mon liure 10. f. 30, et que destinez, et ay trouué ailleurs pour tres bonne,

Qui est de le passer par le fondibule, auec led. lyon noir, car led. ☉, ne prend que ce qu'il luy faut de la magnesie, et les additions du dragon de terre, Et

souphreux (salpestre) n'en chassent, ny dessechent les esprits. go

6. Prenez l'☉ purgé, et le passez par l'♁ modo supradicto, en la 1ere operaon. puis calcinez le avec le ☿ phal, ou de cinabre com. porte la 3e. Apres faites un Regule avec cette chaux de soleil, et 8 ptiés d'♁ selon Guillaume, enfin chassez dessus le silurban l'♁, ou ptie volatile, et vous trouverez un ☉ extremement bien preparé po operer dessus plus avant en l'extraction de la teinture.

☿ de 33

7. Prenez cinabre vulgal, ou po le mieux 33 d'♁, fait avec ♁ crud, passé par la cornue à col large, avec le double de ♏c, lit. 2 de chaux vive lit. 4 à feu ouvert de cornue de verre bien luttée, avec son recipient plain d'eau jusques au tiers, donant feu gradué par 24. h. au moins, mais not. que sur la fin il faut un fort grand feu le ☿ courant distillera dedans lad. eau fraische, et en tirerez 12. ou 14. onces po livre.

☿ Philosophal.

8. ℞ du Lyon estoillé ℥ 6. de l'☉ ℥ 1. fondez ensemble et faites ensemble regule, pulverisez exactemt avec le double qui sont 14 ℥ d'un ☿ de 33 sublimé et animé à bon escient du 🜍 vitriolique, com. il sera dit cy apres en l'operaon, le tout soit mis en cornue, et ensuitte en arene, au four commode, mais po la 1ere et 2de fois, ne donnez nul feu de suprission, qui puisse faire couler le ☿, mais de la liqueur gommeuse et cristalline seulemt, que ferez fondre si elle se coagule,

si elle se remet dessus ses feces, et comme le verrés operer, et par
escrit, en l'oeuvre de Guillaume pere de Paracelse.
Telles operaons se font po tant mieux attenüer les natures 9.
et en faire une vraye dissolution physique, po par apres
par feu de suppression à la 4e. fois en faire separer, et
distiller toute la liqueur et ☿ qui sont bien de plus grande
vertu, car preparé par ce moyen, tout passe, sans qu'il
demeure presque rien de feces. Gardés soigneusement lad.
liqueur que ferés redistiller par 3. ou 4. fois, d'autant qu'elle
est trespretieuse à beaucoup de choses, bien que l'on ne s'en serve
pas po l'operaon dont est question, ains du seul ☿ qui en decoule.

not. 1. (voyés si le ☿ triple de l'Azoth, peut servir de ☿ 10.
phal po l'amalgame susmentionné, et s'il se joint
aussi bien avec le Lis, qu'avec la magnesie faite avec
la ☽, et le lyon estoillé.)

Not. 2. le ☿ qui se separera en faisant la teinture de l'☉
qui suit, est encores plus phal et pretieux, comme verrés cy
apres

Not. 3. voyés une autre ~~procedure~~ description du ☿ phal
dans l'ateraon du codicille, ou avec l'arabie, mais en cette
procedure, servés vous de celuy, qui vient d'estre escrit.

Teinture du Lis.

℞ du lyon estoillé une partie que ferés fondre, et dans iceluy 11.
fondu, jetterés autant d'☉ passé par le depart, meslés bien
ce tout et le jettés sur le marbre, ou plustost
dans le fondibule, vous trouverés vostre martagon
devenu [et tres bien] calciné philosophiquement, ce fait
mettés le tout tres bien en poudre sur le porphire, ou mortier
de marbre, y adiousterés 6. onces de ☿ phal preparé comme dessus
broyant et meslant le tout si longuement ensemble, qu'il se

S'amalgamiront, apres mettrés en cornüe aux cendres, avec son
recipient, donant feu leger du commencement, et en fin de leger
supression, po on fasse distiller, et separer led. ☿, lequel par ce
moyen se rendra plus physique, et presque aprochant du ☿ oraire
en bonté, et gardés soigneusement à part, et not. quil ne
faut donner trop grand feu, ains que led. ☿ s'en puisse
seulement separer, ce qui se fera facilement. Si vre Lyon noir est bon
12. vous trouverés vre Lyon estoillé et ☉ en couleur d'Azur. mettrés
le tout en poudre impalpable que broyerés, et meslerés avec
3 fois autant de poudre de pierre de ponce, esteinte dans
vinaigre distillé, ainsi la calcinerés, et reduirés en poudre
tres subtile, et le tout bien meslé ensemble soit mis dans
vn oeuf phal fait expres de grandeur (cet oeuf est vn
vaisseau de verre fait semblable et de la grandeur d'vn
oeuf, lequel a vn pertuis au menu bout, ou a faute
vne rencontre) qu'ensevelirés avec la mesme poudre,
qui sera dedans led. oeuf, entre 2 creusets de bonne
terre, et bien luttés, que mettrés dans vn reverbere par
24. h, et estans refroidis, tirés vre matiere de l'oeuf, que
13. trouverés plus rouge que corail. Mettrés toute cette
poudre dans du vinaigre phal, ou en vne excellente eau de vie
7 fois distillée, deflegmée, et tartarisée, et le mettrés dans
vn matras à long col, a feu de cendres, et verrés vre vinaigre
blanc, se teindre en moins de 12. h, en couleur et teinture
de aurore tres belle, separés le vinaigre teint, et en mettrés
de nouveau tant qu'il ne se colore plus, la matiere
restante soit dessechée à lent feu, et rebroyée, y
adioustant si vous voulés de la poudre de pierre ponce,
esteinte come auparavant en vinaigre distillé et en remplirés
vn nouveau oeuf phal, et le reverberés come auparavant
y remettant de nouveau dissolvant semblable, pour en tirer

la teinture continüés en cette façon, tant qu'aurés toute 14.
la teinture de vre Lis. faites en apres exhaler, ou
distiller par le B. M. tous vos dissoluants, jusques à ce
qu'il vous demeure au fonds une teinture rouge, et en
consistence come de syrop, laquelle ferés circuler dans un pelican
avec un excellent esprit de vin par 7. ou 8. jo par cendres, pr
la rendre d'autant plus spirituelle, et en vraye teinture, de
laquelle les effets sont admirables et incomparables pr la
santé et guerison des maladies les plus deplorables, et c'est
aussi le principal sujet, des teintures metalliques. et not. qu'en
lad. circulation il faut renouveler un excellent esprit de vin, pr entiere
purification de lad. teinture.

Le Commencement et 1er principe, fait par la Damoiselle de Martinville

J'ay procedé ~~au~~ demeurant en cette extraction de teinture, 15.
d'une mesme façon et avec la mesme procedure de la pierre
ponce, preparée co. dessus. Car dans la 2de operaon, qui n'est que
la multiplicaon du ferment, elle avoit descrit bien au long
l'extraction de la teinture, come elle est couchée de mot à mot cy dessus,
et par les mesmes reverberaons reiterées, et mesmes dissolutions,
si ce n'est que cette fois je l'ay tirée avec le menstrual, et ciel du
vegetable acué, avec son sel armo. qui est de tres excellent esprit
de vin, alcalizé à la façon de Lulle ut dicemus postea. car en 16.
le circulant avec led. menstrual 12. ou 15. jo, vous pourrés
faire passer lad. teinture par la cornüe, et la rendre par ce moyen
tant plus excellente en toutes sortes, et pr les corps humains, et
pr la metallique. Car tant plus elle est spirituelle, et ignée
tant plus elle a d'action, et est esloignée de sa 1ere forme
ou nature metallique./

Preparaon de la pierre ponce de laquelle il faut 3 fois autant que pèze la matière

17. Faites la rougir dans un X^{t}, et l'esteignés dans vinaigre
distillé commun, reiterés 3 ou 4 fois tant que vre ponce se mette
en poudre entre vos doigts, redesseichés la encor au feu, et la
pulverisés bien menu; meslés vre poudre de regule avec, et triturés
sur le marbre, et mettés dans un matras fort, et i'ay sigillé le
matras, ce qu'il ne faloit point faire, et la damelle de martainville
n'en parle point, et pour cela ie m'en trouvay mal, et i'ay mis
dans un autre reverbere clos, il se fit passer, et perdus une partie
de ma matière; le reste je le repris, et le reverberay, et mis au
fourneau de potier entre 2 X^{ets}; ma matière se perdit tout
18. ensemble avec la pierre ponce, et devint une espece de verre noir
J'ay reiteré 3 ou 4 fois, tant qu'elle devint en rouge brun,
au dessus de la matière se voyoit un peu de couleur dorée.
Il faudroit prendre la matière, et mettre entre 2 X^{ets}
bien luttés et mettre au four de reverbere les y laissant
jusques à ce que la matière devient rouge, ce qui ne
se fait pas en 24 h. comme dit la damelle, où elle a de
meilleur ♁ ou quelque autre tour de main, que je ne
19. sçay pas. A cette heure-là, la teinture se doibt tirer de
cette matière, par le vinaigre phal, ou eau de vie
apres la damelle. veut que vous dessechiés la matière qui
demeure au fond du vaisseau, apres la dessiccaon du vinaigre
teint, apres que vous la recalciniés et reverberiés derechef,
apres que vous y mettiés de nouveau vinaigre phal dessus, et tiriés
encor la teinture, reiterant cette operaon, tant que la matière
20. ne donne plus de teinture. Il n'est point besoin de mettre
nouvelle pierre ponce, de laquelle le corps metallique, et
la teinture se separe sans doubte, et ne se tire pas
toute à la premiere fois, à cause que vostre lis ne donne pas

tousjours sa teinture à la pierre ponce des lajeres calcinaon
et reverberation, mais en reiterant./
Troigny le fait avec la pierre ponce, et lamines d'☉, mais 21.
l'☉. se revivifie. Au reste la ponce ne contribue rien en cette
vraye teinture de l'☉, moyennant qu'on aye le vinaigre
phal: Mr de la Vallée m'a assuré que la teinture de
l'☉. s'extrait avec le vinaigre phal, et avec le vegetable
de l'☉ potable, qui est l'huyle ou sel de tartre

Menstrual ou sel du vegetable
actif pr tirer la teinture du ☉

Prenés du bon vin vermeil, qui ne soit plus jeune de deux an, 22.
ny plus vieux d'un an, faites putrefier par 8 jo, puis —
distillés l'esprit par le bain, lequel vous garderés en —
vaisseaux de verre bien bouchés, puis distillés le flegme, jusques
à consistence de miel liquide, sur lequel miel versés derechef le
flegme distillé, et ferés digerer 3. jo, puis laisserés refroidir
le vaisseau, et verserés le flegme teint par inclinaon, et au
fond du vaisseau trouverés des pierrettes, qu'il faut bien laver
et garder. Cependant faut rectifier par 7. fois l'esprit tiré puis
ayant bien trituré les pierrettes en poudre impalpable, mettés
vostre esprit dessus, et ferés digerer au bain 3. jo, puis —
distillés par cendres, et ce qui demeurera au fond du vaisseau
faut derechef triturer, et mettre nouvel esprit dessus, digerer
distiller jusques à 3. fois, lors faut calciner la terre morte qui 23.
reste en un vaisseau ou Xet de bonne terre, bien bouché. au
feu de reverbere, l'espace de 8. jo, puis en tirer le X. avec
le flegme du vin distillé, et ferés passer dessus l'esprit animé
de son 🜍. par reiterées cohobations, jusques à ce que
le sel soit entierement passé par l'Alembiq, alors le
faudra distiller 2. f. par le bain, et circuler l'espace de 15. Jours
le faisant aurés le vray menstruat de Raymond Lulle.

p° tirer la teinture de tous les metaux, leur ostant leurs formes accidentelles, avec la conservation des substantielles

Experience de Monsr. bernardeau sur le vin.

24. D'autant qu'il est noté p° la ~~separation~~ separation des trois principes du vin (sca. de l'esprit de vin, de l'acide, et du sel fixe) que la putrefaction d'un mois precede, il sera bon pour l'accelerer et advancer, de mettre sur 10. ou 12 quartes, ou pots de vin, une pinte de bon esprit de vin: ce faisant le vin sera autant putrefié en 8 jours, qu'il seroit en un mois sans cette addition d'esprit de vin; et par ce moyen on peut de beaucoup abreger le temps.

25. Il faut aussi noter que p° avoir quantité d'esprit de vin tres bon et excellent, et aussi quantité de cristaux, que Christophle parisien appelle pierrettes, Il faut prendre du vin nouveau. s. aussytost qu'il a passé la douceur, qui est quelques mois apres qu'il a esté mis dans le tonneau. Et par cette voye, vous aurés 4 fois autant de pierrettes, que s'il estoit repassé par l'espace de 2. ans, ayant par ce longtemps luy mesme dissipé ses cristaux, et les fumosités estant evaporées. ℟.

26. Not. 1. qu'il se rectifie plus d'esprits de vin en un jour à la vapeur du B. M. qu'en 2. jours sur les cendres.

Not. 2. qu'il ne faut reduire le vin, en retirant le flegme qu'a consistance de syrop, autrement l'on auroit beaucoup de difficulté à avoir les cristaux.

Or potable

27. ℞ tartre bon et bien choisy et calciné à blancheur ℥3, et l'imbibes avec eau de vie bien rectifiée par l'alembiq sur les

cendres à petit feu, jusques à tant que lad.e chaux ayt son poids de 40. onc. de lad.e eau, et à chacune imbibition soit distillée l'eau, qui sortira sans force, et sans vertu, ains sera comme eau commune distillée./

Item faites dissoudre la chaux de tartre, auec eau de vie nouuelle, et incontinent se resoudra en couleur d'Azur. 28.
Prens donc cette eau, que nous appellons no.e ciel, et soit mise dans vn matras, et soit jettée dessus ℥ j de chaux de martagon, et soit mis le vaisseau au bain, et incontinent se dissoudra la chaux de lis, en couleur resplandissante plus qu'or, et soit mise en vn vaisseau de circulaon par 30 Jo, et vous aurés medecine excellante./

Et ainsi vous aurés medecine à congeler le ☿ vif, mais il nous seroit trop long à faire, car il nous en faudroit resoudre en ♃ cōe dessus est dit. 29.

Not. que p.r 1. onc. de chaux de tartre, il conuient auoir 40 onces d'eau de vie, en oeuurant ainsi. Scil. ya 1 onc. de chaux de tartre, soient prises 40. onc. de lad.e eau de vie et soient mises dessus le tartre, tant qu'il soit rendu cōe bouillie, puis le distiller par alembiq, puis reimbiber en cette facon, jusques à la consomption des 40. onces d'eau, en faisant plus.rs distillaons au B. M.

vinaigre phal.

Prenés 20 pintes de fort bon vinaigre blanc, que ferés distiller par cendres, en separant les 5. p.res pintes, et garderés, ce qui distillera apres jusques à consistance de miel liquide, sur lequel miel vous mettrés les cinq premieres pintes distillées, qui est le flegme, et ferés digerer 3. Jo ou plus, en separant les fecesltes comme du vin. Ce pend.t faut redistiller l'esprit de vinaigre encor quatre fois 30.

ᵃ qui viendront separant a chasque fois les 2. premres pintes, a chasque distillaōn
31. et gardant ~~tous~~ et la derniere distillaōn, puis faut
triturer les pierrettes, les digerer, distiller, calciner et redistiller
come a esté dit de l'espрit de vin. excepté qu'apres les 4.
distillaons susd. sans conter la distillaon des 5. premres pintes,
il le faut encore distiller 2. fois par les cendres, et a chasque
distillaōn, en tirer deux pintes de flegme, puis le tirer 2.
autres fois par le B. M. et en separer deux pintes de flegme
aussy a chasque distillaōn, et garder les 4. dernieres pintes
ou environ, et alors vous aurez vre vinaigre phal fort et puissant

Mercure de Martagon

En lieu des ☿s phiques pr. bien animez qu'ils soient et bien
32. preparés, il faut once fait, necessairemt. se servir du seul ☿
de Janssemin, sans addition de chose aucune quelle qu'elle
soit qui puisse aucunemt. tenir ou participer du ☿ comun, ny
de nature ☿lle. tellemt. que sans m'amuser de suivre en ce
fait l'escrit et tradition des philosop. quoyque l'en fusse
conseillé par lad. damlle. ces assurement cette maxime,
d'extraire le ☿, que led. philosop. debuoit sçavoir estre bonne
et bien faite, puis qu'il avoit la proiection, je me suis
quant a moy contenté de le pr. avec les sels restificatifs
(qui sont le tartre, la chaux vive, et le sel armoniac)
preparés avec mon aigre dissoluant, avec en la mesme
facon, que j'avois fait souvent le ☿ lunaire, par
longue digestion, ayant par la grace de Dieu si bien rencontré,
que de 4. onces de lis, j'en ay tiré plus de 3 onc. a la premre fois

La maniere et practique de faire led. ☿ de rose

33. Distiller lib. 1 de salpestre raffiné, meslé avec 3 lib. de bon comun
par une cornüe de bonne terre, en facon d'eau forte, distillés aussy

dans une autre cornüe de mesme façon, lib. 1. de sel arm
meslé avec 5. lib. de cendres communes tamisées, puis meslés les
eaux après avoir esté tirées separement, et les distillés par cendres
dans une cornüe de verre, et aurés eau regale excellente et du
tout phale, en laquelle dissoudrés une Jau [illegible] par 5. fois
distillant et separant les dissolutions à chasque fois, et po
6e fois, faut mettre tous les dissoluants distillés et separés
sur ladite chaux de lis, et distiller encore une fois.
Ainsi vous aurés une oittee bien ouvert, sur lequel vous 34.
mettrés 5. fois autant quil pese de bonne huile de tartre,
et ferés putrifier au bain ou au fumier, l'espace de 4. io,
puis ayant versé toute une matiere dans une terrine
vitree, la laverés bien avec eau chaude, l'espace de
demye heure, jusques à ce que une ☿. paroisse./
Not. que ce qui distille de sel arm. dans le vrai point,
se congele, et sent extremement l'urine, retenant l'odeur
des cendres par ou il passe come l'urine, surquoy se verse
l'esprit de nitre ou salpestre, extrait come dessus. en
rectifiant on aura une excellente eau regale./

Autre façon de fre le ☿. du Soucy.

faites dissoudre en eau regale ℥ 2. de martagon et 35.
luy retirés son eau, luy en remettant de nouvelle à chasque
fois, et ce 5. ou 6. fois, tant qu'enfin le Soucy demeure au
fond du vaisseau tres sec, puys y adioustés et meslés
parmy une lis ainsi calcine sel arm. sel de tartre bien preparé
sel d'urine, de chascun parties esgales, autant que pese une
lis et les mettés dans une cornüe avec suffisante quantité
de vinaigre distillé, tant quil surnage la matiere de 2. doigts, bouchés
l'orifice, et le luttés bien à point, mettés le au fient

de cheval, chaud par 3 sepmaines ou un mois, puis le mettrés
à distiller à grand feu, tant que le vif tombe au recipient
en ☿ fluant et liquide, et le reste de la matiere demeurant
au fond de la retorte, en semblance de poudre tres blanche,
laquelle poudre bien subtilem^t. pulverisée, ~~vous~~ vous ferés
bouillir avec vinaigre distillé, et aurés vostre martagon en
☿ liquide./

36. Not. qu'apres que vous aurés tiré tout vostre ☿ de Soucy, la
poudre qui demeurera blanche, estant p^rmt distillée avec
vrine distillée, teindra parfaitem^t. le Chesne, en fine
sauge, à toute espreuve, et plus si vous mesles de l'arsenic
fixe et preparé et bouilly 3. ou 4. fois avec salpestre,
dans lad. poudre blanche.

Experience sur le ☿. de martagon de mons^r.
Bernardeau

37. Ayant dissout le jaune moin dans l'eau des 2. sels, sçd.
salpestre et sel arm., i'en ay tiré le dissoluant, et puis reversé
d'autre nouveau et y ay reversé le mesme 3. ou 4. fois, à la
derniere i'en ay separé toute l'eau, et sur cette matiere qui
estoit restée au fond de la cornüe, j'ay mis 3. ou 4. fois
autant d'huyle de tartre, faite à la cave et bien filtrée,
et aussi tost toute la matiere est devenue noire comme
poix, ayant fait secher cette matiere, j'ay voulu extraire
le sel de tartre, et au fond j'ay trouvé 3. ou 4. gouttes
de mercure lequel mis sur une cuilliere d'argent, et
par feu fait evaporer, il laisse un flegme doré la
marque est, si mettant une aiguille d'or dans vostre paste
elle se trouve blanche apres le temps de la digestion,

et maceraõn, ce ☿ se prepare par ablution d'eau chaude, et non par sublimaõn ou distillaõn; l'ablution separe le sel de tartre./

Preparaõn du sel d'urine, qui entre en l'oeuvre de la damoiselle de martainville de qua supra.

℞ du sable de riviere net et blanc suffisante quantité, apres l'auoir bien lavé et seiché, calcinés auec vn assés grand vaisseau, remply au quart de cette chaux de sable. adioustés y la moitié autant de chaux viue commune, qui ne soit point esteinte, remuerés le tout ensemble 10. ou 12. h. apres cela destrempés le tout ensemble auec vrine d'enfant qui boiue vin, ou au d. faut de ieunes hommes bien sains qui boiuent aussi du vin, tant que l'vrine surpasse et surmonte le sable, et la chaux viue de 4 doigts, Alors vous ferés bouillir tant que le tout soit sec. Repulverisés et remettés d'autre vrine comme dessus, et de ses seches en bouillant et reiterés par 7. ou 8. fois apres calcinés le tout bien fort et par ablutions et imbibitions d'eaux chaudes, tirés le sel de ces 3. choses, s. de l'vrine qui sera demeuré auec la chaux viue commune, et la chaux de sable, en euaporant vos eaux chaudes qui auront passé ou vn peu bouilly par 10, ou 12. h. 39. 40.

Puis ayant vre sel, calcinés le bien, puis le dissolués tout chaud dans vre vinaigre philosophal — acüe vt supra dixi. Et par reiterées filtrations et coagulaõns, jusques a siccité, faites qu'il — s'empreigne des esprits dud vinaigre phal, lequel vinaigre vous redestillerés pr en imbiber les sels, — auec la dissolution du soleil/ 41.

Eau Philosophale

42. ℞ sel nitre, et sel arm. ana onc. 12. pulverisés les bien subtillement
ensemble, et les jettés demy onc. à demy onc. dans une retorte
ou cornüe à 2. orifices, soit de verre ou de terre bonne, qui
endure le feu, comme celle que vous voyés cy dessous pourtraite
laquelle doibt estre rougie sur le fourneau

43. I. avant que d'y jetter la demy once de matiere, bouchant
incontinent l'orifice superieur (par lequel vous aurés jetté
les susd. matieres) avec un bouchon de terre à potier fraiche,
et juste au trou de la cornüe, ou bien de linge mouillé.
Et quand vous verrés que toutes les fumées seront passées,
et condensées en eau dans le recipient, vous rejetterés de
nouvelle matiere en la mesme quantité de demy once de
matiere, et ce sans tirer la cornüe de dessus le fourneau
et ayes esgard que vre recipient soit fort ample, et ainsi
continüés jusques à la fin de vos matieres. De cette quantité
de 24. onces de matiere, j'en ay tiré environ une
44. livre d'eau cette methode peut servir à toutes les
eaux fortes, où entre le sel armoniac. /

Not. qu'il faut essayer si en paistrissant les 2. sels avec
le double ou le triple de bol d'armenie, ou de terre à
potier, puis mettant les boulettes seiches, en cornüe
et luy donant fort feu (comme mesme que les boulettes
soient humides) l'eau s'en pourra faire plus copieusement,
et commodement.

not. Du Martagon potant.

On pourra oster a cette poudre son inflammabilité en la — faisant bouillir dans bonne quantité de tres fort vinaigre distillé par 24 h. entieres, en remuant toujours avec une spatule de bois, pr l'empescher d'aller au fond; Ainsi le soucy, estant bien attenüe, il est rendu propre à toutes sortes d'operaons. 45.

Ce sauffranin potant se fait en cette façon, dissolués de fin martagon de ducat, passé par l'♄. (Il en sera meilleur dans de bonne eau regale, dans laquelle vous dissoudrés encor 4. onc. de sel arm. et la distillerés encor une fois) puis versés sur cette dissolution goutte à goutte, huile de tartre dissout en un peu d'eau de fontaine, jusques à ce que le tis dissout, ne face plus d'ebullition, et quil soit vaincu, ou bien que l'escume ne surmonte plus. puis le le laissés reposer, et lavés la precipitaon avec ablutions 3. ou 4. d'eau de fontaine, Ayant 1.ent tiré vre dissolvant de dessus par inclinaon. puis faites un peu secher la poudre, quil ne paroisse aucune humidité, et non trop, car elle prendroit et feroit un bruit, et un grand effect en bas. Et not. quil fault que le vaisseau soit fort grand dans lequel vous jetterés vre huile de tartre, et ou sera vre sauffranin dissout, car l'ebullition est longue, et fort orgueilleuse./ 46. 47. 48.

Pour n'estre pas en peine de trouver du vitreol de — Chipres, ou de hongrie, il sera fort à propos de faire un vitriol de mars et venus. 1.ent separemt, puis les joindre et congeler ensemble, afin que l'on aye la teinture 49.

rouge plus exuberante, laquelle abonde beaucoup plus aux metaux tous cuits, reduits en leur 1ere matiere, que non pas au vitriol, qui n'est qu'un sel alumineux, ceint, envelopé et environné d'un 🜍 cuivreux ou venerien. Au reste le vitriol de ♀ se fait hoc modo

Pour faire vitriol de Mars

50. ℞ limaille d'acier lib. 1. huile de vitriol commune lib. 4; mettés le dans un grand matras versant l'huile goutte à goutte. Car il se fait une grande fumée, qui conçoit feu si elle attire la flamme de la chandelle. laissés faire l'operaon de l'huile sur le Mars. puis jettés dessus de l'eau de fontaine chaude, tout se dissoudra presque, hormis quelque peu de ocre, filtrés et congelés selon l'art, et vous aurés un Badajoz bon par excellence. /

Po faire vitriol de ♀

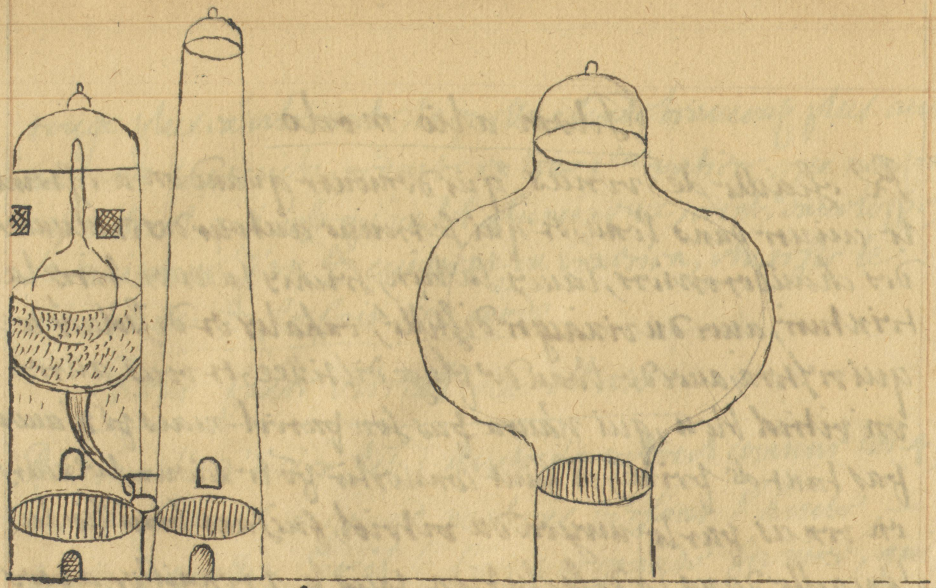
51. Prenés morceaux de cuivre rouge que vous ferés bouillir, sci. 2 parties de ♀ et une partie de 🜍, le 🜍 exhalé, la matiere soit refroidie, puis pulverisée et mise dans une terrine large sur le feu, remuant tousjrs avec une spatule de cuivre jusques à tant que tout rougisse, et que la poudre refroidie soit brune, et aye un insigne goust de vitriol. Dessus cette poudre, jettés de l'eau distillée qui soit chaude, filtrés, congelés dans un vaisseau de cuivre, jusques à pellicule, mettant des petits bastons autour desquels les cristaux, et le vitriol s'attachera et procedes selon l'art

Idem alio modo

℞ Scaille de venus, qui demeure quand on a esteint le cuivre dans l'eau, et qui se trouve autour des enclumes des chauderonniers, lavés la bien, seichés la, et en tirés la teinture, avec du vinaigre distillé; exhalés et dissolvés ce qui restera, avec de l'eau de pluye distillée, et vous aurés un vitriol bleu, qui n'aura pas son pareil. mais pr n'avoir pas tant de peine, il faut convertir pr le mieux le mars en venus, par le moyen du vitriol, faisant bouillir la limaille dans la dissolution, puis le grenailler, apres le fondre y mettant un bien peu de borax, et vous aurés un tres excellent ♀, meilleur que de miniere, puis apres vous convertirés le venus martial, en vitriol com dit est./ 32.

Composition de l'elixir.

℞ du ☿ ano, et animé com dit est ʒ. avec le vitriol 3 onc., pulverisés le bien subtilemt. dans un porphire bien net ou dans un mortier de marbre avec un pilon de mesme ou de verre mettés vre poudre dans un oeuf capable, duquel les 2 tiers demeurent vuides, versant dessus peu à peu une once et demy de la teinture oraire, tenant le vaisseau sur une lente chaleur, et le remuant doucemt. afin que l'huile ou teinture se mesle avec la poudre, et soit ensemble en consistance de claire moutarde, prenant garde à ne souiller le vaisseau, que vous sigillerés hermetiquemt. puis soit mis dans une athanor, avec les fenestres de verre, pr voir les couleurs de l'oeuvre, duquel fourneau d'Athanor vous voyés icy le pourtrait. 33-



54. puis estant vre vaisseau dans led Athanor donnés feu de degrés, et en redoublant le cercle par le carré comme scavés et n'avés veu fre en d'autres opaons, et augmentant avec le feu à la blancheur, laquelle n'ad viendra qu'apres le 6e degré de chal, qui sont 6 mois, continüant ce feu 6 heures chaleurs qui sont 6 semaines, et puis luy donnés plus grand degré de feu, tant que la matière aye aquis la couleur pourpre.

Inceration

55. Prenés vre matière rouge, et la pilés y adioustant la moitié de son poids de la teinture de Pconne, dite cy dessus, et cuisés par 12. ou 15. j. au mesme feu par degrés passant par les couleurs, iusques à la pourprine. Essayés apres si vre medecine est fixe, fondante, fluante et teingeante la lamine de fauge rougie, si non faites nouvelle inceraon, avec la moitié de son poids de teinture de lis, et cuisés come devant.

La Damoiselle m'a iuré et asseuré qu'a la 3.e ineration, la medecine alla 1. sur 100. de vin gr. et 200. sur thim, les convertissant en beau et bon martagon, meilleur que de minier. /

Multiplication

Depuis que le 1.er Levain est fait il se multiplie avec l'huile de l'in phal, et la teinture solaire, en proportion suff.te, sci. 1. onc. de ferment, et 2. de vin de cand. et ℥1. et ʒ. de teinture. 56.

La procedure des couleurs

Les couleurs procedent de cette façon, 100. Jours n'est que le chaos, et ne cognoit en guères d'alteration. 57.

40. Jours dure la noirceur, qui est la couleur et le regne de ♄.

10. Jours celle de ☿. la ou on voit la cauda pavonis, et toutes sortes de couleurs.

20. Jours celle de ♃. 20. Jours celle de la ☽. qui est la blancheur, 40. Jours celle de ♀.

40. Jours celle de ♂. qui est la citrine.

10. Jours celle du ☉, qui est le rouge, le tout faisant 280. Jours, qui font 9. mois et 15. Jours.

Les Regimes du feu.

Ilz sont. 4. le 1.er dure jusques à tant que la noirceur soit disparüe, et alors il faut augmenter le feu d'un degré. 58.

Le 2.nd occupe toute la blancheur jusques au citrin, et lors augmentés d'un degré.

Le 3.e tout le citrin jusques au commencement de la rougeur, lors augmentés encor le feu d'un degré.

Le 4e toute la rougeur, qui dure 10 jours, qui est la fin de l'oeuvre. / fin

Animaon du ☿ solaire, avec le ♃ vitriolique

59. Ce n'est pas assés d'avoir tiré vre ☿ courant des corps parfaits, il le faut preparer philosophiquement, et l'ensoigner luy mesme du ♃ solaire vitriolique, ou gist tout le secret de l'art, et suict des teintures, car le soleil, n'en a que pour soy, c'est pourquoy nous à fond ☿, et à la

× ✳ teinture, avec le sang du lyon rouge, qui est le ♃ du chrual, car nous les calcinons, et leur laissons la teinture avec le sang du lion rouge, qui est cette triade tant recommandée par les philos, pour en faire leur Azoth. /

60. Il faut donc dissoudre led. vingr; dans l'huyle de Badaiox, fait come il sera dit cy apres.

J'ay donc prins lesd. 3 onces dud ☿ solaire, et mis dans une cornue, et versé dessus 6 onc. ou un peu plus de susd. huyle de Madrid, et mis le tout au four à sable pour en fre distiller la moitié dud. huile, en un recipient que garderés à part. Et quand le tout sera refroidy, versés vred ☿ converty en glaçons separés de l'huile surnageant à part, et les seichés à lent feu, puis les mettés dans un matras de bon verre, et donnés feu de sublimaon, vos glaçons se fondront et enfin se sublimeront en un beau et cristalin mercure, que redissoudrés, congelerés et sublimerés par 4 ou 5 fois avec le mesme huile, et ainsi aurez la dissolution et mercuriaon secrette des philos, et la vraye animaon du vingr. pour estre joint alors

avec satrinture que donne led. huile de car. ainsi prepare,
et s'abbreuera trop mieux qu'estant coulant et no anime.

Il faudra diligemment observer si le merc. S. du tis se 61.
dissoudra totalement dedans l'huile de badaioz, ce que la
damoiselle vouloit estre fait, par celuy de chipre, et
dailleurs s'il se sublimera, quoy qu'il est plus croyable
qu'il se fixera, parce que quelque feu qu'aye donné
mr. Trogny, au merc s. vulgaire, dissout en l'huile
de salamanque, il ne s'est jamais voulu sublimer, ce qui me
fait croire que la damoiselle a oublié, ou na pas voulu
dire quelque chose. mais si on sublime le citre commun
modo debito, il ny a point de doubte qu'il ne se resublime
Et sur cette consideraon, en l'oeuvre de multiplication 62.
du froment, elle prepare et anime ce vin gr. vulgaire com
s'ensuit, suivant laquelle procedure le merc. S. solaire
peut aussi estre traitté, s'il refuse l'ingres de l'huile
de tolede, et la chaste du feu de [illegible] aon.

Sublimaon du merc s. vulgal

faites pr le mieux vn ambrosie de cinabre, avec le 63.
tartre calciné à noirceur, ou la chaux vive par feu
de suppression, par fois vous en tirerez d'une livre, 10.
ou 14 onces, le citre soit dissout en eau f. commune, faite
de ⊖, et ⦶ à la commune facon, vous ferez donc reduire en
glaçons led. vin d'Ay, dans le double ou triple de lad. eau
come scavez, au froid, par exhalation de la moitié de l'eau
surnageante, sera separé des glaçons, et seiche vn feu.

desseichés à lente chaleur, soyent meslés avec autant de sel commun preparé, et le double de bon madrid de hongrie, si ne pouvés avoir de celuy de Chipre; qui seroit beaucoup meilleur. le tout bien meslé, et brouillé

64. ensemble, tant quil se face une matiere confuse. vous le mettrés dans un sublimatoire de verre, ou de terre, capable, en faisant exhaler l'humidité, avant que donner le feu de sublimation./

65. not. que quand le trou du sublimatoire viendra à blanchir, il faudra le bien boucher de terre, si vre sublimatoire est de verre donnés feu sur du sable, et s'il est de terre mettes le à feu nud, donant feu lent au commencement, puis augmentant 2. h. durant. puis ferés feu tres fort, et le tout par l'espace de 8. ou 10. h. po le plus.

66. Le feu refroidy, et vre sublimatoire ouvert, trouverés un beau sublimé sur les fers, et plus haut quelque folle farine, de ☿, qui sera prinse et caillée, laquelle folle farine et ☿. ensemble seront redissous, avec nouvelle eau forte, et resublimés comme dessus, ou bien avec le tout, ou partie entierement et po accourcir, prendrés led. ... nouveau sel, et madrid de hongrie, en la mesme preparation et façon que dessus. Car tousjours led. ☿ s'esloignera

67. du ♀ vitriolique, tant plus et tant mieux. Ayant ainsi ... 3. fois vre ☿. vous le resublimerés avec du mesme badaiox calcine philosophiquement, scilicet en le dissoluant et remuttant dessus son propre flegme, tant quil l'aye tout imbu et que vostre solide demeure sec bien fort, et plus rouge que sang

Que si on peut rencontrer p. cette derniere opãon du madrid de ♃. ou de ♀. ou de chipre, ce sera pour le mieux, vous meslerés donc ce dit vin gr. avec son double poids dudit Salamanque preparé, et calciné cor. dessus, le tout tres bien broyé sur le marbre, soit mis po lors sans sel dans vn matras capable, de bon verre, et sublimerés dans le sable, de bon feu dt sublimaon à la commune facon, et continüant, broyés le dit ☿, avec son double de nouveau madrid calciné, resublimant et reiterant le tout par 4. fois tant plus tant mieux.

Et not. que pouvés faire chaque ☿ãon dernierre, dans 8. ou 10. h., et quil vous faut donner grand feu sur la fin, que vre sel rougisse. Et not. que vous cognoistrés quand vre dit altre sera assés ☿é, et animé du ♃. vitriolique, c'est lors quil n'augmentera plus de poids, car c'est signe que le d ☿ d'. n'en peut plus attirer par sa vertu magnetique, et quil en a assés. Et cecy sont les vrays poids des phes, quils ont tenus, et tiennent si secrete, et cognus de fort peu. 68.

Animation plus grande du mists. ♎, par vne huyle de Badaiox

Pour la vraye et plus grande animaon du vin de ☾, il vous faut vne bonne huile de madrid de hongrie, ou de chypre, en dissoluant 1ent led badaiox en eau commune filtrée et distillée, ou de pluye distillée s'il se peut, Et si la distillerés 2. ou 3. fois sera mieux le digerant au B. M. po en separer vn sediment qui est jaune, qui ne vaut rien, 69.

et qui empeche de distiller et sortir son ♃, et bel et bon esprit./

70. led. sediment separé par inclinaõn, ou par filtraõn par le papier gris, ou morceaux de drap blanc, vous ferés encore filtrer chaudemt le residu, s'il n'a esté passé que par le papier, ou par inclinaõn, et ce pr mieux purifier vostre badaioe, puis le ferés secher dans des cucurbites de verre, ou de terre de beauuais, jusques à pleine siccité; ce fait distillés et redistillés le flegme et esprit de dessus ses feces, tant qu'il l'auront tout imbu, et qu'aurés vn rouge et excellent colchotar, auec lequel, estant mis en poudre, vous meslerés vn excelent esprit de vin, et le tout dans vne cornüe de verre, ou de terre de beauuais luttée, donnerés feu par 3. ou 4. Jo en façon d'eau forte, le plus grand que pourrés, et tirerés quantité d'huile, car il vous faut quantité de Toledo, et des cornües pr ne commencer pas pr feu.

71. Quand aurés 4. ou 5. ℔ d'vne telle liqueur, vous la la meslerés auec 1. ou 2. ℔. de bon badaioe de Chipre, de ♀, ou de ♃♃ necessairemt bien calciné et preparé cõe dessus, et le tout bien mis en poudre, et lad. liqueur bien meslée ensemble, dans vne ou plusrs. cornües de grés ou verre bien luttées auec leurs recipients, qu'ils ne respirent, vous donnerés derechef feu tres grand par 3. ou 4. Jo, tant que tous les esprits en sortent, et que rien ne se perde s'il est possible. ce fait, vous en separerés vn esprit

72. de vin par le bain B:M; auec vn matras à long col, que garderés à part, car il sert pr la medecine, estant empraint de quelque bon esprit de Salamanque le plus volatil.

73. Led. esprit de vin estant de la sorte separé, vous mettrés

la liqueur qui vous restera, dans quelque bon alembiq avec sa
grosse chappe, et recipient, et a feu de cendres en feras distiller
l'esprit, qui est le plus volatil, et qui est souverain p.
la medecine, et un vray Antiepileptique, le Corail, et
les perles y estant dissoutes, car il les dissout parfaitemt, 74.
et phiquement, il vous restera au fond de vre alembiq
une huile rouge plus que sang, que pourrés par cornüe
a feu de sable distiller, ou par la seule digestion au B. M.
chaud, purifier de quelques ordres, et feces terrestres. C'est
la vraye methode de fe une bonne huile de badaux,
avec lequel seul se font beaucoup de beaux et excelents
particulicullirs, car c'est un des principaux secrets des
teinturiers au rouge. /

Ayant ainsi preparé cet huile, vous mesleres avec ce luy 75.
la pesanteur d'une liv; ou autant qu'il vous plaira de liv.
de vre ☿é, faites passer vre dite huile par cornüe, avec
son recipient, donant feu de degrés, et enfin de sublimaon,
le tout bien joint, vre ☿é montera vers la voute et Ciel de
vre cornüe, beaucoup plus animé de son ♀ vitriolique,
plus blanc, forme et cristalin qu'auparavant, si operés bien
tournés le dissoudre avec nouvelle huile, et continués ainsi
par 3. fois, tant plus tant mieux, gardant vrd. huile
qui vous servira toujrs, possible p. en jettant dessus —
nouveau Colcotar calciné phiquement, en extraire le ♀. ut
supra, et ainsi vous aurés preparé un ☿ phal, parfaitemt 76.
animé, et c'est par cette admirable opaon, et attraction
magnetique, et par le moyen de ♀ enclos dans ledit

badaiox que nous conioignons et marions nr̃e du miel S. auec son cupidon ou ♃ vitriolique, et solaire, pur et net, qui est le vray et principal suiet de la production metallique et de toute teinture. C'est auec le vin gr, ainsi preparé, que vous rendrés en peu de temps cõe cire

77. les corps des luminaires plus solides, dont se peuuent fre et font beaucoup de bons, et grands et admirables particuliers, tant pr la medecine et guerison des corps humains, que pr la transmutation des corps metalliques.

Pour paruenir à la perfection du grand oeuure

78. Il faut plustost calciner et pr le ♃ des phes, en amalgamer vne partie auec 2. ptie de leur ambrosie, et ce dans vn verre preparé bien net, tant quil soit reduit par le moyen du tiers que iay dit, en forme d'onguent, que mettrés dans vn vaisseau fixatif bien luté, que mettrés dans vn feu gouuerné cõe le soleil, faisant trauailler la nature par ascension et descension, iusques à ce quils soient vnis, et incorporés sans plus monter, et

79. le faut bien prendre garde de bien gouuiraer son feu, que ne fassiés si lent qu'auparauant ains mediocre et sans violence, et quand la matiere commencera a noircir, tu as ce que tu cherches, t'aduertissant que le principal affaire est de gouuerner lentemt. ton feu, iusques a lad noirceur qui sera dans 30. iours ou enuiron, ains laisser lesd matieres au feu requis tant que la blancheur vienne, puis augmentés le feu,

~~t rougeur~~ iusques à ce quil soit à la parfaite blancheur, qui sera d'vn

poids sur 100. de ~~nicol sau~~, Jay fait voy, avec l'autheur de cet oeuure en 40. Jours.

L'oeuure au Soleil.

Quand voudres trauailler au Soleil, il faut faire amalgame d'une partie de ☿ rouge phat, avec 2. fois autant de vin. gr des phes. estant bien meslés, fere tout ainsi que Jay dit cy dessus, hormis quil faut plus long temps 80.

Declaration plus ample, des ☿.s precedents

Note. que quand les phes escriuent ☿ simplement ilz n'entendent autre chose que ♄; et silz escriuent du ☿ rouge, c'est alors ♁; qui est le secret de toute la science. Il est à noter aussi, que quand ilz parlent des ☿s. mineraux, il les faut aussi tirer des mineraux ou de leur miniere. Que si tu veux trauailler avec le blanc, il faut reduire le ♄ en ☿ et au contraire si tu veux trauailler au rouge, faut reduire l'♁. en ☿. Et voyla en mon vray dieu, toute la verité de la science. Et en ce principalement que tu les reduises en ☿. Car celuicy est le Tubaron que prennent les phes, et l'amalgament avec le ☿. de ♄ 2. avec 1 poids de blanc, et 2 de ☿ de Estan, 81. 82.

auec vne partie de rougot rouge, qui est leur dauphin po faire ladite medecine au rouge.

83. Et pour reduire le Tis, et le Thim, en ☿ des phes, tu feras vne bonne eau de badaiox et Salpestre ana lib. 1 et 5. oncs de Sel arm. qui soit ..., s'il est possible, que mettres dans vne bonne cornice bien luttée, qui sera attachée à son recipient, chassant tresbien les esprits selon l'art, et à cette eau adiouxteres 4. onc. de niel 5. 7. fois ..., puis mis dans vn matras bien fermé, les tiendres in balneo rores, à la vapeur du bain par 8. Jo, que feres apres distiller, et aures la vraye eau de vie, et monstrual des phes par eux tant caché, et qui resuscite les metaux, et leur donne auec vegetation, faisant comme s'ensuit.

84. Calcines mutit, ou vautour, par eau fort ou bien autrement n'importe, mais qu'ils soient calcinés, puis ayant longuement broyé cette chaux dans vn mortier de verre, la bresumeres auec huile de tartre, et estant seiche la puluriseres et mettres dans vn matras auec dud. huile qui la surnage 2. doigts, et l'ayant fait bouillir et euaporer à fort lent feu de cendres par 3. Jours, separés l'eau qui restera peu à peu, afin de faire dessecher lad. chaux po la puluriser, et ressecher, et remettre dans led it vaisseau auec la susdite eau de vie qui la surnage de 2. doigts, la tenant sur lente chaleur, et verras oculairemt. lad. chaux se tourner en ☿. Ce fait separes ladite eau qui vous seruira tousjrs, puis passés

par le linge ou par le cuir. ledit citre, et le seches et par ce moyen aurés le vray turbot, qui s'entierement reulé icy, ce que j'ay fait et refait cet oeuvre de mes propres mains, et veu ses grands effects. Deo honor et gloria.

Elixir particulier aue[?] estofant

Po faire le Roy, prenés une lib. de bon loup cerviér que les phes appellent lion noir, ou 14. onces, avec 12 onces de tartre de montpellier, le tout bien pilé les meslerés ensemble, et tamiserés, puis les faites fondre dans un bon X^{et} de bonne terre, tenés le X^{et}. bien couvert, si tost qu'aurés jetté de sd. poudre, et verrés qu'elles seront fondües, la moitie de vos poudres vous jetterés avec 4 onc. de pointes de clous de marischal, et puis jettés le reste de vos poudres, et le tout estant bien fondu, laisserés refroidir à vre aise, et ayant 1^{ont} frappé 2. ou 3. coups le cul de vre X^{et}. contre terre, afin que vre roy ou regule se separe mieux de ses Impuretés, et aille tout au fond du X^{et}. estant froid, 85. rompés vre pot, et trouverés au fond vre Roy, lequel ferés refondre, y jettant à chasque fonte, une pinée ou 2 de salpêtre, et le fondés en cette façon 3. ou 4 f. ou tant qu'il acquiere le grain fondu, comme fin argent, et ainsi il sera preparé comme 86. il faut.

Elixir, ou particulier avec led. Roy,
selon Paracelse

87. ℞ led. Roy, bien subtilié, et le faites bouillir dans une
lessive, faite de cendres de sarment de vigne, soit 12. onc.
de lad. lessive bien filtrée, dans laquelle ferez bouillir
sel de tartre 1. onc. puis la refiltrerez et dans icelle
ferez bouillir 1. onc. autant que tu voudras dud. Roy,
sur 12. onc. de lad. lessive, et ferez bouillir l'espace de
12. h. autant que ta lessive vienne rouge, et —
puante, qui est la separation du 🜍 rouge et puant. versés
par inclination, et lavez le reste par plusrs. ablutions
d'eaux, pour bien le purifier, tant que lesd. eaux en sortent
88. nettes. Ce fait vous desseicherez vostre poudre, et
l'abbreuverez avec une excellente huyle de tartre,
l'imbibant et desseichant, tant que lad. poudre, aye
beu et retenu son double poids d'huile de tartre. puis
prens en la moitié, et le mets au fumier, ou au B.
89. à putrifier l'espace de 10. J. et de l'autre moitié tu
y adiousteras de bon vinaigre qui soit et rende le tout
plus qu'en bouillie, y adioustant de bonne eau de vie.
Mettez le tout au froid de digestion que scavez par 12. ou 15.
Jours, remuant tous les jo 2. fois vre. matière avec un baston,
puis mettez le tout sur les cendres, pour en fre. exhaler
l'humidité, et jusques a tant que voyez l'armoniac monter,
90. Lors mettez dans une cucurbite de l'eau mediocrement
chaude, que laisserez un peu refroidir, rassoir

de reposer · puis versés par inclination, gardant qu'aucune
matiere n'en sorte · Remettés en apres de l'eau un peu plus
chaude, broyant derechef, et estant rassise, versés par
Inclination, continuant de la sorte, tant que voyes votre
matiere reduite en vin de Sand · coulant, et ce citre phal
soit meslé aux autant d'ambrosie d'Espaigne ou du
commun ☿e 2 · ou 3 · fois avec sel et badaiox, puis revivifié
ou le tirés du ☿e commun ou du cinabre, qui sera 91.
beaucoup meilleur; Les 2 · miels S · estans meslés ensemble
les repasserés par sel et vinaigre, qui soit distillé s'il y a
moyen, puis le desseicherés et passerés par le cuir ou
linge · Apres soient mis à distiller par 5 · fois, et le vin · gr.
vulgal distillera come en façon d'eau de vie, l'autre miel S. 92.
demeurera au fond en façon d'huyle; meslés alors
2 · onc · de martagon calciné, et 1 · onc · de sauge
calcinée, dans 10 · onc · de lad.e eau, digerés par 15 · Jours
le vaisseau bien clos, puis distillés et redistillés tant
lad.e eau q.alle sur ses feces, que l'esprit le plus pur des 2.
luminaires monte, laissant quelques feces noires · Cette 93.
eau soit distillée par bain, de la liqueur precieuse des 2
luminaires, mais non pourtant jusques à siccité; vous prendrés
donc 1 · ptie de cette eau precieuse, 2 pties de ces huylles cy
devant dit, qui a esté mis putrefier au fumier avec huyle
de tartre par 10 · jo. · Cette triade et sang soit mis à decuire en 94.
vaisseau propre dans le four secret, et cognoissaux phes · observant
aux coctions ce qu'il faut, et po. les inceraons aussi ce qui est
besoin, et aurés une viole qui convertira du 1er coup · 1 · sur 100 ·
de citre en vray · lis, que pourrés multiplier à la commune façon
#

Autre belle experience, avec le mesme suiet
Bufle, lis, et thim.

95. Le Cheual tient le pr rang, la rose et menthe reduits en vin gr coulant, et puis reduits tous trois en une triade par le moyen de la sublimaon avec le neadrid, et reduits en apres en leur cahos par le moyen d'un feu de nature
96. et phique, tout autre qu'aucun feu materiel, et autre quand mesme il seroit fait avec eau de vie. Car ce n'est pas sans cause que le Treuisan et autres phes font si grand cas de leur feu, qu'ilz disent qu'ilz ne le declareront jamais, qui monstre bien que ce n'est pas du materiel qu'ilz entendent, car ce seroit trop peu de chose, qu'ilz disent et escriuent aussi tous. Ignis et Azoth. tibi
97. sufficiunt, Et d'autres qu'en cette dite oeuure, toutes les choses y sont obseruées, mesme la vraye façon de fr les ☿s. Il faut donc 1ent calciner et mortifier vos 3. corps, ou racines metalliques sci. le mulet, le Taussonin, et le bassinet, po les rectifier et reduire en leur premiere matiere, et tirer de leurs semences la moisson et le fruit que nous pretendons, et faut que ce soit avec des menstruaux qui ne destruisent pas leurs formes metalliques, sed contra

☿ de Rhinoceros

98. Po la calcinaon du mulet, par lequel no commencons comme par le principal fondemt. des teintures, et de cet oeuure par consequent, il vous faut prendre sel de tartre

1. setier, et 4. setiers de bonnes cendres gravelées, que mettrés
dans un alembic, versant dessus tant de ✳ phal, dont
avés la description cy devant, qu'il surnage de 4. doigts en
distillant et remettant tant de fois dessus led. ✳, qu'il en
sorte aussi aigre, que quand vous l'y mettés, car les susdits
sels retiendront tousjours son aigreur et sel arm. de nature,
qui les luy donne, jusques à tant qu'ils n'en pourront plus 99.
recevoir. Prenés lesd. sels empraints des esprits
desd. vinaigres cy dessus, que dissoudrés dans les eaux
distillées desd. vinaigres qu'avés à ces fins reservées,
mesmes les dernieres comme les plus fortes, filtrés, coagulés,
dissolues par 3. ou 4. fois, tousjours remettant l'impur s'il
y en apparoit, et dans cette dissolution mettrés y d'un excellent
loup cervier subtilement poudroyé en cette dissolution, qu'il
le surnage de 4. doigts, laissant le tout au feu de cendres,
Et bien que led. lourier, ne se dissolve entierement, et 100.
totalement, c'est tout un, pour le moins il se calcinera et
s'abbreuvera desd. sels, qui serviront à le vinifier
en vinaigre, apres qu'en aurés separé led. dissolvant 101.
par distillation avec 2. lib. de sel./le leopard ainsi
preparé avec 2. lib de bon tartre crud de montpellier, le
tout bien mis en poudre, meslé et arrousé avec lesd. vinaigres
phiques, soit mis dans une cornüe bien luttée avec un recipient
à demy plain d'eau, donant feu de supression comme sçavés,
verrés decouler l'ambrosie coulant dud. Rinoceros
en bonne quantité, que garderés soigneusement

Je crois que c'est le vinaigre phal descrit cy devant p. 191. n. 30.

Autre oeuvre sur led. Roy.

102. A 3. onc. dud. Roy, estant fondu y adioustrés 1. once de Saussonin fin, puis estant refroidy, broyés le tout sur le marbre, l'ayant lavé 1ent avec eaux distillées, tant qu'elles en sortent claires, puis ferés tres bien dessecher, l'abbreuverés et dessecherés par plusrs fois de l'esprit de badaioz, le triturant sur le marbre, et ainsi en ferés une paste, avec led. esprit de tolede;
103. Cette paste soit mise à cuire; et passer par les couleurs à feu de cendres, dans un matras scellé hermetiquemt, tant qu'elle acquiere la couleur rouge, ce qui se fait ordinairemt en 2 mois et demy.
104. puis po l'augmentaon, prens 1. once de cette poudre, et y meslé demy once d'huile de l. phal, le tout bien meslé et trituré dans le mortier de marbre, l'imbibant avec led huyle de Salamanque, qu'il faut derechef cuire comme dessus, continüant cette multiplication par diverses fois de cette poudre.
105. Paracelse en tire une teinture avec l'esprit de vin, le faisant circuler, et d'icelle en donne 5. 6. ou 7. grains voire iusques à 8, et c'est un admirable et merveilleux remede po toutes sortes de maladies de l'esprit, et conseille d'en prendre 4. ou 5 grains avec quelque bonne eau cordiale, co de melisse ou autre au printemps, et à l'automne, s'estant purgé auparavant, et asseure led. Paracelse, estre un incomparable antidote, po conserver la santé en supreme degré, et preserver le corps, contre toutes

sortes de maux, et intemperies ausquelles la nature humaine est subiette.

Il faut passer outre pour la metallique, et y joindre tant de ving. du commencement que le volatil surmonte le fixe, afin de faire par la mixtion, une triade qui est le grand secret de Paracelse, pour le rendre en teinture propre à teindre metaux aussi bien que les corps humains. 106.

Pour reduire les metaux en merc. S.

Calcinés les avec huyle de car comun, en faisant amalgame car c'est la vraye calcination, puis sublimés cette chaux avec son double poids de vin de candie, fait exprés, reiterant par tant de fois cette sublimation, que lad. chaux demeure au fond, fondant à la chandelle, comme cire, laquelle tiendrés au four de digestion comme sçavés, tant que vostre metail, soit reduit en merc S. vif qui est la premiere matiere, appellée le vin d'Ay des philos. 107.

Advis touchant l'extraction de la teinture du Saufremin

Quand vous aurés fait l'amalgame de vostre lion ~~de~~ estoilé couronné de badaiox avec le merc S. qui est tiré de la premiere oeuvre phale, vous la laissons en digestion quelque temps, et deviendra fort noire. Je l'ay laissé plus d'un mois, pensant que cette noirceur, se convertiroit en blancheur, mais neant. Ce n'est pas la voye des philos anciens. puis ie l'ay poussé au reverbere clos à fort feu, il me demeura au fond une masse azurine 108.

109. teinte en martagon, exterieurement, et commencoit
une partie de la matiere, a se convertir en verre rouge,
Je pris de la matiere et la rompis, et par dedans c'estoit
un beau regule, que je pulverisay bien menu.

110. Prenés jaussonin tant que voudres, et le dissolués
en eau regale, qui n'est autre chose qu'eau forte
vulgaire auec de sel armo, je voudrois s'il se pouvoit,
separer le sel arm. des immondicites qui y sont,
a sçavoir par le sel comun, en le sublimant avec.

111. Il faut une livre d'eau forte bonne, 4. onc. de sel ✶, le
jettant peu à peu dans l'eau qui sera un peu chaude
affin qu'il se dissolue, autrement il s'eleveroit de trop
grandes fumées, et ton vaisseau se romproit, à raison
de la trop grande fermentaon. Distillés par retorte à
lent feu, et separés 1.ent le flegme qui viendra, et quand
l'eau commencera a sortir aigre et forte, lutés le
recipient, et distillés à feu mediocre, tout ce qui pourra
sortir, vous aurés au fond une noirceur vilaine, faut
reiterer cette distillaon, tant qu'il ne demeure point de
feces au fond de vre retorte. Dans 4. onc. de cette eau

112. bien rectifiée, dissolues 1. onc. de lis calciné, par le
nitr. S, turbot, et cinabre pr estre plus attenué,
ou bien aprés la rose, faite par le depart qui demeure
en chaux, distillés vre eau qui a dissout vre chaux
de lis, à lent feu, et ce par 3. fois jusques à oleaginosité,
remettant tousiours ce qui a esté distillé dessus,
et separant le flegme, remettés dessus vostre
huyle 4. onces, et ~~separant~~ de nouvelle eau regale, avec
autant pesant de sel arm. cor. pesé vre jaussonin 1. 3 1 et

et distilles par 3. fois, si vous craignés que vostre
vaisseau ne se casse, ou se mange, changés le vaisseau
Remettés pour la 3.e fois de nouvelle eau, et du sel ✳ 113.
autant que dessus, distilles come dessus par 3. fois, qui seront
9, a la 10. f, remettés toutes les eaux dessus, et laissés
digerer par 8. Jo, puis distilles a consistance de miel.
Cela fait prenés du sel broyé de crystal, blanc q. s. mettés 114.
ensemble et digerés quil se dissolue tout, en 4. h. sera
fait, ayés grande quantité d'eau de vie tartarisée, et
mettés vre huile dans vn grand vaisseau, sur cette
huyle versés petit à petit de vre eau de vie tartarisée
rougeastre, il se fera vn bruit, et la matiere s'eslevera
au vaisseau, versés tant d'eau de vie dessus, quil ne
se face plus d'ebullition, digerant au B. M. 8. Jours
puis distilles par alembiq ou retorte a col ample. Apres
que vre eau sera distillée, il se sublimera vne poudre
Jaunastre, et du sel ✳, prenés cette poudre et du sel arm.
et y versés de l'huile de tartre dessus, tant quelle
surnage de 3. doigts, digerés au B. M. puis poussés
à la cornüe toute l'humidité, vre merc. s. passera
vif, d'vne once de martagon, vn mien amy a eu ℥ ß.
d'huile de car.

Preparation du sel d'vrine qui entre en l'oeuure
de la damoiselle de Martainuille

℞ du sable de riuiere, non pas blanc suffisante quantité 115.
apres l'auoir bien laué et seiché, calcinés le auec vn assés

asses grand vaisseau, remply au quart de cette chaux de sable, adioustés y la moitié autant de chaux vive commune, qui ne soit point esteinte, reverberés le tout ensemble 10. ou 12. h, apres cela destrempés le tout ensemble avec
116. vrine d'enfant qui boive de vin s'il est possible, tant que l'vrine surnage de 4. doigts. Alors vous le ferés bouillir tant que le tout soit sec, repulverisés, et mettrés d'autre vrine cõe dessus, et dessechés en bouillant et reiterés par 7. ou 8. fois, en fin calcinés et tirés vre sel, recalcinés led. sel. puis le dissolués tout chaud dans le vinaigre phal, acüé cõe il est descrit cy devant, et par reiterées filtrations, et coagulaons jusques à siccité, faites qu'il s'imprigne des esprits dud. vinaigre phal, lequel vinaigre vous redistillerés, pr en imbiber les sels, avec la dissolution du jaussonin. /

Anima auri, seu aurũ potabile. /

117. Rx aurum purũ laminatũ, et igne fac illud in x^lo donec bene candescat, et quadruplo plus habeas de vin. gr. in alio x^lo, quod calefiat donec incipiat fumare, tunc remove crucibulũ ab igne, et iniice laminas martagon ignitas et bene iuniper cũ ambrosie, agitando cũ baculo ligneo, et amalgamabis, iniice in aquam communem, Inde sublatũ, fac vt per linteũ, aut coriũ transeat miol s. fortiter constringendo et quemadmodũ cũ funi si opus est, et
118. remanebit globus auri. hunc pondera et adiunge tantumdẽ salis cõis, qui euaporet cũ oleo cær relicto In jaussonin, Eleue aquã

tepida, ut sal à calce martagon separetur. postea recipe
tartarum per se calcinatum ad albedinem, et priusquam
refrigescat contunde aequali portione cum calce rosae bene
terendo super marmor per 2. horas donec de Jouey nihil
appareat: haec simul jnde crucibulo, ac probata et cementa 119.
per 4. h. In igne circulando leniter, ne alterutrum fluat,
postea refrigeratum, remove, et tere ut antea, et iterum
pone In X^lo, circumluta et cementa per 4. h. ut prius,
jdque 3o repete donec omnia sint unita. potest deinde si volis 120.
separari calx tartari per ablutionem; habeas bonum
spiritum vini rectificatum, et affunde materiae bene tritae
ut supra emineat ad 4. digitos, pone in digestione
In phiala bene clausa per diem et noctem, et rubescat
spiritus vini. effunde per inclinationem, et affunde
recentem, digere ut prius, effunde et affunde, donec
non tingatur amplius spiritus./

Not. quod residuum potest cum nova calce martagon 121.
commisceri, et cementari, et extrahi, si voles corpus
reducere In Jaustonin cum regulo ♃ per tupum
facto; postea Mercurio fulminato per plumbum,
habebis corpus Jouey album, quod in cemento regali cum croco
martis iterum potest colorari. vel si volis ex calce 122.
alba lilij, oleum Carabe elicere per sublimationem
fortem, id facere potes. Jam vero extractam animam
martagon cum spiritu vini pone in alembico, extrahe
per spiritum vini, et residebit pulvis, cui affunde novum spiritum

123. vini, resolvetur pulvis, relinque feces In fundo et per inclinationem tolle spiritū purū, et in aliā phialā infunde, quam pones super alembicū, iterū abstrahendo spiritū vini, et calci residuae iterū affundendo spiritū vini, vel novum vel priorem. Statim resolvetur calx, et relinquet aliquas feces, iterū per inclinationem effunde purū, affundo spiritū vini, et affundo donec nullas in fundo relinquat feces, tum perfectam medicinam habes multis morbis accommodatā, si guttae aliquot, in aquis cordialibus, purgato prius corpore humano./

Pō faire lut à lutter tous vaisseaux de verre, qui empeschera qu'ilz ne se cassent à quelque feu tant violent qu'il puisse estre

124. faites fondre de la cire, et toute fondue, frottes en vrē vaisseau par tout ou vous le voulés lutter. puis estant toute refroidie, mettés dessus du lut fait de terre d'Argille, fiante de cheval, ou bourre destrempée avec du sang de boeuf ou de mouton, ou autre animal, et si vous n'avés du sang, prenez de l'urine d'homme, ou de l'eau salée / vid. lib. A.B. p. 141. n. 9.

Quomodo quinta essentia extrahatur ex rebus mineralibus et 1o de Auro.

℞ auri purissimi limaturam, et ad ignem pone cum bona quantitate vini gr. Ita ut non evaporet, et move miscendo cum nivt S., et post modicum temporis totum ☉ invenies amalgamatum. I.

Tunc tere cum duplo sui, salis com[muni]s, et ad ignem pone, ut citre recedat, vel ℞ solis laminas, et fac ut dictum est, Idem fieri potest de D. terendo eius limaturam super lapidem cum vin. gr. sublimato, et bona quantitate de mantua et claude cum bono luto inter 2. testas bene junctas, et pone inter carbones quasi per unum diem, vel medium, vel minus, et ipsum invenies reductum in calcem, postea emunda sicut scis. Tunc accipe acetum distillatum, vel 2.

vinum antiquum quod pones in vase vitreo, et sit liquoris altitudo 4or digitorum, et intus proiice calcem martagon contritam, et expone fortissimo soli, et videbis ad invicem elevari quasi liquorem olei desuper natantem in modum pelliculae; collige illud cum cochleari, vel cum penna, infundendo in cyathum vitreum in quo sit aqua, et sic pluribus vicibus indie collige, donec nihil amplius de liquore ascendat. postea ad ignem facias evaporare aquam ex cyatho, et 3.

et remanebit tibi quinta essentia solis. Multi phorum vocaverunt 5am essentiam oleum incombustibile, quod putaverunt philosophi magnum esse mysterium seu secretum, Adverte itaque, quod si hanc 5am essentiam affixeris in coelo nro, poteris pro certo perditam naturae virtutem reparare 4.

Iuventuti revocare, vitam producere ad extremum senium si Deus velit / et nunc tibi veraciter aperiam illud quod est in re secreta, et ad res maximas, quas nunc docebo

5. observandum. Certerum habet dominum istud, sive 5ta essentia dulcedinem maximam, ad mitigandos dolores vulnerum, ad sananda vulnera, ulcera, et infirmitates multas plus quam credi potest

Ad extrahendam 5am essentiam ex ☽ ♄ et ♃.

6. Quamvis 5ta essentia ex ☽ extrahi possit ut ex ☉, certum tamen modum te docebo, quod sic habet / habeas imprimis acetum optimum distillatum, intra quod infunde nobilem terram calcinatam, aut salem armoniacum, haec omnia posita sint in amphora vitrea, quam subito claudes iis positis etc. alioqui virtus exhalaret ex ☽. Immissa in amphoram, et reduc in calorem quam supra te facere docui si capis, caeterum amphora sigilla luto sapientiae, et pone in fimo calido per 8. aut 10. dies, ut putrefiat

7. postea pone in distillatorio, et ascendet acetum — 1o deinde, quod mirabile est, ascendet 5ta essentia ☽. in modum vini gr, quod talis et tantae virtutis est in operibus ut nomini liceat revelare.

Ad extrahendam 5tam essentiam ex ♁.

8. Hanc extractionem, putant philosophi magnum et mysterium, et secretum secretorum et cet. / hac ratione hoc fit / terendum imprimis ♁, et in pulverem impalpabilem reducendum, postea sume tibi acetum nobilissimum, in quod inicies pulverem ♁. Ibique relinques

donec acetu ex albo colorem rubeu induerit; quo facto auferatur acetu per inclinaonem, et novu acetu supponat, et sic fiat donec acetu no colorit amplius, tunc per filtru, seu colaturam transeat gamma; quo facto pone in distillatorio In B.º et ascendit vita 1º, deinde videbis miraculum stupendum, quoniam per rostru alembici videbis quasi 1000 venulas liquoris benedicto minera, per guttas rubeas sanguinis instar. Quem benedictum liquorem recollige, ad ptem In amphora vitrea. 9

Artes dicit, quod illud ♂ plumbum suum, In lib. de secretis spiritoru, licet non nominet naam eius, revolue libros spiritoru oium phoru, nec Invenies quid illud sit, nec artem veram, et quam, praeter argentum vivum, fit minera aliqua In colore rubeo ... sed hoc ad artem medicam potius spectat, et a Joanne Rupescissa ponit! 10.

Lapidis phorum nomina a Guill.º Grutardo collecta

Aurum, Sol, as phorum, corpus magnesiae, corpus Sinaru mundu, fermentu, elixir, masculus, argentu vivu fixum Sulphur Incombustibile, Sulphur rubrum fixum, Rubinus filius, Kibric vir, vitriolu viride, Almagra taton, terra rubra &c. 11.

Aqua quae distillat ab ois, noiminat a phis, cauda Draconis Anima, ventus, aer vita, domu illuminans lux meridiana lac virginis, sal Ammoniacus, sal Anotron ventus ventris, fumus albus, Aqua sulphuris rubra, 12.

Olina, gallus, tartarū, aqua crocea, Aes vstum, compositio alba, aqua fortida, mortuj Immunditia, sanguis, Argentū viuū, cucurbita cū alembico suo, vas phorum, homo albus, homo galeatus, venter hominis in medio, sed in fine predicitz, fes vel fedes, in quo vel Inquibus calcinatz terra nostra, assatz, congelatz, distillatz, et sublimatz, vmbra solis, corpus mortuū, corona vincens, nubes, vtica maris,
13. magnesia nigra, draco qui comedit caudam suam, fex ventris, terra inuenta in stercore, putredine, vel stercore equino, vel igne lenj, sulphur et ☿, duo no. et vnū essentia, nomen In nomine; lapis, corpus, spiritus, et aīa
14. vocatz terra, ~~ade~~ aer, Ignis, aqua quia In se continet 4or elementa, vocatz aīal vel homo, quia habet aīam, corpus, et spiritū, vocatz aqua sulphuris, aqua mundj, sputum lunæ, solis vmbra, antrum sibillæ, ʒ lephas, succus
\+ albus, oculj piscium, sulphur viuum, aqua acuta, lac, acetū animatū, lachryma, aqua coniungens, vrina, vnguentū solutū, pater mirabilis, pater mineralium, arbor fructifera, fons viuus, coruus fugitiuus. Etc.
15. Et not. quod argentū viuū, ☿s Azoth, luna plena, lapis noster, aqua nostra, mas, Argentū, stannū, albedo, Juppiter, minium, Albus, hypostasis alba, albū plumbū vel rubeū, Idem significant secundū diuersa tempora et gradus operationis/. Not. 2. quod lauarj phorū, et totam animam
16. * f. alia In corpus reducere, vnde non Intelligas eos loqui de alba lauatione vulgarj, quæ fierj conuenit cū autoritatibus.
17. Not. 3. quod quando apparet nigredo, tunc dicitur desponsatio maritj et fœminæ, et est matrimoniū inter eos, et ~~tertune~~ tunc

acquisivit Spiritū, qui est delator virtutū aīæ per corpus et corpus recipit actione aīæ et Spūs, et fit Aquila et medium naturarū. Not. 4. quod terra alba, Sulphur album, fumus albus, Auri pigmentū, magnesia, et vitriolū Idem significant. / 18.

Lapis Item vocatr chaos, Draco, Serpens, bufo, leo viridis, aqua sapientū, aqua mineralis, acetū phicum, Argentū vivū nrum, et plumbū phorum, Sol, ☿, aurum nostrum etc. Spiritū Spiritorū, et lapis phorum. / 19.

Si felicitarj desideras, et benedictione phorum obtineas, unus Deus in æternū, unit hæc veritas totū, unus est in mundo optimum oīum, quod proprie dicitr phorum, in testudine manet albū, et rubrum in se continet, unum masculus, aliud foemina nuncupatr, aīali, vegetabili, et minerale nullum reperitr tale, activam vim habet et passivam, substantiam mortuam et vivam secū habet, Spūm et aīam, quam Ignarj vocant rem vilissimam, 4or continet elementa in suo gremio, ubi est reperitr ab oībus coīter habetr, parvo redimitr pretio, habetr pro uno solido. 20.

Ascendit per se, nigrescit, descendit, albescit, crescit, et decrescit, res est quam terra producit, et de coelo descendit pallescit et rubescit, nascitr, moritr, resurgit, postea in æternū vivit, per plures vias tendit ad finem, sed propria directio est supra ignem, est lenta, modesta, fortis, augmentatr quousq; serenius quiescendo, rubificetur. Hic est lapis 21.

juxta votū dictū phorum. lege et perlege quæris et clarius numquam invenies, et si adhuc fueris ingenio tardus, tunc numquam huius artis eris gnarus. / Hermes inquit Draco non moritr nisi cū fratre et sorore suis, non per unū sed per ambos simul. hæc nota tria capita et unū corpus, et una natura, et mineralis, intellegentibus hæc satis. / 22.

23. Draco non moritur nec formatur, nisi cū ☉ et ☽ et nō per
alios, ut dicit hortulanus, per montes in corporibus In plano,
In mercurio, et in mari. Et ista aqua creata ex concursu
istorum phorum duorū, dicitur aqua permanens.

24. Nrum sublimare, e corpora arcana, cū aqua aurea coquere,
dissolvere et liquefacere, et ea sic sublimare, et nostrum
calcinare, et per 4. dies putrefacere et digerere, et non
alio modo peragere, quare multi sunt decepti In sublimatione

25. Scias quod aes, quod e phorum, martagon e fauss minorum,
dixit autem senior, tis nostrū, nō e sonex vulgi, et hoc
verū. Quaesivisti autem de viriditate, putans quod aes esset
corpus leprosorū, propter illam viriditatem quam habet,
unde tibi dico, quod totū illud quod e perfectū in aere, e
illa sola viriditas, per nostrū magisteriū vertitur cito
in rose nrum, et hoc experti sumus, et si vis probare,
regulam tibi damus.

26. Rx ergo aes ustū, et perfecte rubificatū, et tere, et imbibe
ipsum cū durore 7. vicibus quantū bibere poterit, semper
assando et reducendo, postea fac ipsū defundere, desudare
a. purum violette, cuiusque viride fit rubeum sicut
lana clara. Et scias quod tanta rubedo defendet cū ipso,

27. quod tinget sauge in aliqua quantitate verissimo —
martagon colore, et hoc totū n probavimus, quia —
operati operationes magnas, nullo tamen modo potuis viole
preparari absq durore viridi et liquido, quod videtur in
minoris nostris nasci. O benedicta viriditas quae generas

28. cunctas res. Unde scias, quod sicut nullū vegetabile, nullusq
fructus apparet germinando, quin sit ibi viridis color, similiter
huius rei grao, viridis e, sive cū viriditate coniuncta. Quam phi germen
ipsi appellaverunt, et similiter aqua eam appellaverunt suā

purificatis, seu putrefactiones, et veritate dixerunt, quia
cum sua aqua purificatur, et a sua nigredine abluitur, et
album reddit ipsum, postea rubeum. unde scias quod nulla 29.
fit tinctura vera nisi ex aere nostro. Coque ergo ipsum cum
sua anima, tere, coque, reitera, donec spiritus coniungatur
cum suo corpore, et unum fiat, et habebis intentum./

Sapientes autem multa nomina imposuerunt, sed tu considera 30.
illam solam rem, quae vina graeco, et corporibus adhaeret, et + vino graeco
habebis scientiam veram; sed ut non erres, scias quid sit
adhaerere corporibus. Aliqui dixerunt quod m. S. vulgi
adhaeret corporibus, quod est falsum, putant sic non illi genere
capitulo gebri de ambrosie, ubi dicit, cum in rebus caloris † continens
acquirentes non invenerimus inventione nostra, rem aliam
magis, quam huic dr car. corporum naturis amicari dr.
Hoc autem totum intelligendum est de vino decand phorum, ipsum 31.
non solum adhaerere corporibus, et nulla alia res invenire potuerunt
philosophi antiqui, nec moderni illam invenient rem quae corporibus
adhaereat, nisi m. S. physicum, quia citre vulgari, non
adhaeret corporibus, imo corpora adhaerent ipsi etc de lin,
Et hoc certum per experientiam, quia si iungitur m. S. vulgi cum 32.
aliquo corpore vin. gr. manet in natura propria, aut recedit, et
non vertit corpus in suam naturam, et ideo non adhaeret corporibus.
Et propter hoc multi sunt decepti in operando in illo
vino gro quia victor noster sci. argentum vivum occidentale,
quod pertulit sic titio, et vincit illud, et illud quod occidit
vivificat.

Scias quod vin. gr coagulatum, est pater mirabilium omnium 33.
nostri magisterii, est spiritus et corpus. Et hoc est quod gebor
dixit, consideratio vera rei quae perficit, est consideratio electorum

34. pura substantia vini gr. / Sed ex quibus maximè
metallis S. substantia dici possit quaeris. R. quod in
his in quibus est, ex iis dici possit; G.o fili considera et
vide, unde sit illa substantia, et istam accipes, et nō aliam,
si venire desideras ad verū effectum, dico tibi in charitate
christi, quod nullo modo invenire potuerimus, nec phi
similiter invenire potuerunt aliquam rē perseverante
in igne, nisi solam unctuositatē illam perfectam, nō
cremabilem. at illa qdo ē praeparata ut oportet, oīa
corpora quae tangit, ducit ad verissimum solare —
complementū, et super oīa corpora, bassinē.

35. Not. In particulari, quod noster, vau nat. sublimatus, conteri
debet cū capricorno praeparato, quo trito sublimat in
vase vitreo et terreo, quo sublimato, tum in aquam
solvat, quod fit 14. dierū spatio, in loco humido inclinato
vase super lapidem (Caterū ista aqua solvit, tis et
thim, in eam immersa, clara, et pura, et vocat aqua
mercurialis, ante impositionem Rosae et Salviae, —
impositis autem Tauttemin et bassinet, et intus
36. solutis, vocatur aqua perennis. Impone igitur
limaturam martagon et rue in aqua mercurialem
et erit una aqua, qua habita eam in ovo phorum
coagula. Quae coagulatio fit intra 16. hebdomadas,
Et sic erit tinctura super metal S. crudū et vulgi
trefactū, una pars super 100. /

37. Modus tingendi sic se habet. Cape Ambrosiae
vulgi, et crudum, et pone in tegula et calefiat, —

Quo facto, proiice vnam ptem dictæ tincturæ super 100. ptes miels, et erit bonum muguet vel sauge, secundũ quod ẽ tinctura præparata, et in proiiciendo erit stridor et clamor satis magnus, et vin gr. diuidetz in multas ptes in modũ granorũ lauri, in quibus cutis nigra continetz, quæ ẽ sulphur corruptũ, quod deponitz immediate super testam / fin

Martagon potable.

℞ ℥j de tis, distillé en esprit de sel, et quand il sera dissout retirés l'esprit par douce distillaon, puis lauis led. martagon, auec eau commune bien filtrée, 2°. Ayés de l'esprit de vin 4. fois rectifié / 3°. mettés led. oeillet en fiole, ou matras, sur 4. fois autant d'esprit de vin à part digerer à petit feu; 4°. ℞ borax, sel de prunelle, camphre, et sucre fin ana ℥j et mettés le en 4 fioles chacun à part, auec 4. fois autant d'esprit de vin, et les laissés infuser jusques à dissolution / 38.

5°. il faut joindre tout ce qui ẽ dans les fioles dans vne cucurbite, ou sera led. sauffroni ndissout, et mettés l'alembeq dessus, et le distillés sur les cendres toute l'humidité, en sorte qu'il ne reste qu'vne forme d'huyle au fond, et si l'huyle ne paroist cohobés, et y remettant 4. doigts de l'eau de vie, distillés en sorte que l'on attire dessus, et tant de fois, qu'il soit en huyle. / 6°. si vous mettés led. huyle au froid, il se cristallisera, et sera meilleur 39.

7°. pendant led. temps, vous dissoudrés dans lad. eau de vie, de l'ambre gr., et du musc, tant qu'il vous 40.

plairra, puis tout remuer avec led. huyle, et tout se fera en liqueur jaune, qui est le vray jaulsemin potable. / 8° pour le vehicule. ℞ sauge, petite lavande, buglose, feuilles et fleurs ana une poignée, et les mettre infuser 30. jours, en lieu chaud, dans 4. fois autant d'esprit de vin, puis distillés, et y mettrés une goutte dud. huyle de martagon, sur 100. parts de ladite liqueur, et sera medecine universelle; 9° l'usage est d'une prise ou 2. fois par à ceux qui se portent bien, et aux malades 2. ou 3. jours durant, une cuillerée.
41. — S. Nicolas. /

Sirop Admirable, de monsr. de Vantagon

42. ×f. q non b vid. n. 43. — ℞ lis, thim, et ×cheval ana ℥j fondes les ensemble et les mettre en grenaille, puis les stratifiés avec sel commun preparé, par 2. fois 24. h. durant, en sorte que le sel soit rouge, et le jettés dans une terrine, plaine d'eau tiede, et le lavés tant que tout le sel commun soit tiré hors, Il reste au fonds rose blanc, qu'il faut tirer par l'alembiq, dans une meurbite de verre, lutté de l'espaisseur d'un doigt, avec un chapiteau de verre, et pousser le feu en sorte, que le cul soit tout rouge, et dans ×f. pomme vid. n. 43. — 24. h. les 2. ♀s. de ×cheval et sauge, monteront en haut, et le veritable ♀ de rose m. reste au fond comme une huyle fixe, laquelle se dissout en toute liqueur, et est le veritable martagon potable. /

43. Si vous voulez avoir le ♀ de la sauge, il faut

fondre ce qui est monté, et le mettre dans une petite cucurbite bien luttée, et le ♃ de venus, passera en eau, et la blanche diane restera au fond, qui se dissout en toute liqueur ./

Si voulez cuire vre huile de Tassonin un mois, il tombe, sur 10. de sauge / D. Nicol. 44.

℞ tartre en poudre, et autant de sel arm., et l'arrousés d'un peu d'eau regale, dans laquelle vous aurés dissout 13 dr sarriette, puis frottés de cette eau avec un morceau de cuir, et de la saliue le chesne, et viendra de couleur de bassinet ancien. Id. 45.

Fixation de merc. S. de ♄.

℞ huile de Salamanque ℥ 4. faites le chauffer, puis mettés dessus peu à peu fleurs de ♃ ℥ 2, lesd. fleurs se resoudront en huile. De cette composition prenés ℥ 1, et autant de teinture d'esprit, bien tirée par l'eau regale, ou autrement qu'elle soit bien spirituelle et incorante, meslés bien ensemble, puis ℞ vin gr. de vautour ℥ 4, amalgamés le avec ℥ 1 de neartagon et meslés led. amalgame avec lesd. huiles dans un mortier de verre, puis mettés dans un matras sur feu de cendres fort doux, 15. jo, et le dernier donnés bon feu, puis prenés la matiere, et la fondés sur un bain d'or, et aurés vre amboosie fixe à tous examens/ 46.

47. Je crois qu'au bout de 15. ds de cuisson, reiterer l'operaon ne feroit que mieux, or cette fixaon a assez d'apparence, parceque ces huiles sont les plus fixatifs qui se trouvent, mais not. que le tis, debueroit estre bien ouvert, ou rendu bien spirituel, quand on le joint à l'amalgame./

Particulier pr martagon

48. ℞ du venus de rosette en limaille, que chaufferés avec le doublesse de merc. s. coud, chauffé à part, puis les mettrés ensemble, et les lauerés avec vinaigre et sel, l'espace d'un 4 d'heure, puis avec de l'eau commune tant qu'il ne sorte plus d'ordure, et que l'eau deuienne claire, puis mettrés ce qui restera de l'amalgame dans un petit Xal. et ferés euaporer tout le vingr. puis vous poserés ce qui est resté dans le Xal, et le messerés dans le creux de la main, avec autant pesant d'huile de carabé coud, puis vous mettrés le tout dans un matras, et verserés dessus la hauteur d'un doigt de l'eau regale; puis vous le mettrés sur les cendres chaudes, et ferés euaporer doucement cette eau, le matras estant decouuert, puis en remettrés encor autant par 4. ou 5. fois, tant que vous verrés vre matiere changer de couleur, et venir jusques au rouge, l'eau estant toute euaporée.

49. Cette affaire est faite en un mois, et tombe sur pelican, 1. sur 20. hoc modo.

℞ oison ℥10. et le faites rougir dans un creuset, puis prenez ℥ß. de vre matiere dans un petit papier, avec un morceau de cire et jettés dedans, et cela fera un grand bruit en petillant, ensuite un charbon et le jettés dedans et vous aurez vre intentu. Jd.

Eau forte Royale

℞ colchotar, et alun brusle ana lib ß. salpestre, sel arm. et verdet ana ℥4. ut fiat aqua ex arte. Il faut 22. h. et casser la cornüe, puis pulveriser la teste de mort, et la remettre dans une nouvelle cornüe, et renverser l'eau dessus, et la redistiller encor une fois, et sera tres parfaite. Quand on fait la 2de distillaton de l'eau, il faut y adiouster encor ℥4. de sel arm. avec la teste de mort puis y renverser l'eau, et distiller derechef Jd. 50. 52.

Il faut mettre au fond du X^t. un peu de limaille de fer ou d'acier, quand on fait evaporer le ☿ de l'amalgame d'♄. 51.

Operatio vera

℞ calc. q.s. dans une terrine ou plusieurs dans laquelle verserés de l'eau, qui nage dessus de 4 doigts, et la laisserés reposer 24. h., puis tirerés la cresme qui nagera dessus et la mettrés en un verre à part, puis tirerés l'eau, et la filtrerés, et la mettrés dans un pot de terre couvert et lutté, et le mettrés au feu bouillir, tant que le tout soit con^e au fond, vous trouverés un sel, qu'il faut mettre sur le marbre à la cave resoudre par 3. fois, puis y ioindre 53.

54 x. 9. le mesme Son aigle calciné, son fonds est gal, lequel se dissoudra et homogenera avec cette eau, puis y adiouster autant pesant de tes et thim ~~de~~ en feuille, et le mettre au four de lampe, dans le cofre de bois de chesne, une plaque de fer blanc dessous, dans un fourneau couvert de son chapiteau, et le laisser et verres mirabilia. la dissolution 1re estant faite, il y faut encor adiouster autant de soucy, et de sauge, et le tout viendra en poudre, qu'il faut cuire jusques au rouge, et tomber 1. partie sur 1000. / pauca intelligenti. Idem

Ciment real. rouge pour rose

55. ℞ salpestre. sel gemme ana ℥ß. mantoue, tuttie preparee ana ℥ v as ustu, sel calciné, arsenic rouge ana ℥ ß. brique en poudre ℥ 4, pomme de rosette, pariette de coupelle une ptie poone 9. ptie, 9. de chacun ℥ß. les metaux soyent fondus ensemble, et les poudres jettees peu a peu dessus, et en mesme temps les mouvoir avec un baston, et la fumée estant passée, reiterer jusques à la fin de la poudre, et le laisser 12. h. en fonte, et laisser esteindre le feu de soy mesme, et avoir martagon du plus haut tittre ℥ 1, lequel jetté sur 5. onc. de ciment et coupelle teint en rose tres bon, et de ces 6. onc. de metail, jetter le sur 6. onc. d'autre violette, et tout sera tres bon, et à toute espreuve. Id. /

Jesus dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

Tirepoil pour Jaussemin

℞ ostia, sel gemme, sel arm. ana ℥ß. sal pestre raffiné 56.
arsenic cristalin ʒ 2., le tout mis en poudre, verdet ℥ß.
Il faut prendre vos medailles, et les mettre dans vn
X^{et}, lors quelles commenceront à rougir, jettés les poudres
dessus. ou S. S. S. et les jettés dans de l'vrine./

Tirepoil pour bassinet

℞ sel arm. ℥j, salpestre alun de roche ana ℥ß. tartre vid. n. 63. 57.
℥j, le tout soit pilé à part, faites chauffer de l'eau
et comme elle commencera à bouillir jettés ~~sur~~ vos
medailles dedans par l'espace d'vn 4. d'heure. D^s

℞ sal pestre, realgar, nature de balaine orpiment 58.
ana q. s., calcinés le tout dans vne bouteille de verre à
feu de roue, et en jettes par 2. ou 3. fois dans la fonte de
poire calcine, auec arsenic, et tartre, et nuit S. crud
ou sçauoir. ℞ tartre crud telle quantité quil vous
plairra, et autant d'arsenic en poudre, auec citre
crud, et faites S. S. S. des lamines de grenade
(dans vn X^{et}) et le luttés bien sans quil expire,
puis faites calciner le tout à feu de roue par
8. h., et apres fondés le auec le salpestre, et y jettés
par plus^{rs} fois la poudre susd., auec realgar de nature
de balaine, et estant fondu jettes le dans de l'eau,
puis joignés y moitie de sauge, et sera blanc, et
pour l'addoucir il faut ~~adio~~ jetter estant fondu, de la poudre

suyvant, sçc. ℞ arsenic, salpestre ana lib j, merc. s. sublimé ℥ 6., le tout dans une bouteille de verre, a feu de roue, tant qu'il ne fume plus, et qu'il soit blanc à perfection. Id.

Pour reduire en corps le verdet.

59. Prenés une poesle de fer, et la remplissés d'eau, puis la faites bouillir, et au 1er bouillon, y jettés deux lib de verdet en poudre, et remüés avec un baston, et puis y jettés ℥ 6. de merc. s. crud, et remüés tousjours avec un baston, ~~et puis y jettés~~ jusques à ce que l'eau soit presque consommée. puis lavés bien avec eau fraische tout cela, et ramassés vostre vin gr. congelé et le mettés dans un Xet, lequel posé sur le feu, l'ambrosie s'en va en fumée, et le reste vous restera en esponge lequel vous servira à allier avec le tis. P. Nicol.

60. ℞ 1 lib d'eau forte, et y mettés ℥ 2 de sel armoniac 2 onc. de citre [illegible]é, et 2 onc. d'orpiment, et le distillés à petit feu, et vous aurés une eau qui dissoult la rose, com. l'eau chaude dissoult la glace. Id.

Sable à mouler

61. ℞ De l'albastre tant qu'il vous plairra, calcinés le à grand feu, puis l'esteignés en eau, et l'ayant esteint dessechés le, et le mettés en poudre subtile, passés

le par le tamis de soye, puis le calcines avec sel arm., et le jettés dans l'eau; puis le dessechés, et le recalcinés avec sel armoniac, et vous aurés au fond de l'eau, un sable ravissant pour dir. Id.

♀ Dorasse, mettés fondre le venus, et le laissés bouillir, et le jettés sur le plancher, et le remettés fondre, à la 2de fois jettés la poudre de verre, et le laissés bouillir un quart d'heure, puis y versés de la poudre de pierre ponce, puis vous le jetterés en grenaille, et le remettrés fondre, puis vous le jettés en huile de lin, puis refondés, le jettés en vinaigre, puis y mettés le saussemin et le fondés avec le tiers de violette Id. 62.

℞ sel gemme, sel arm., sal pestre, badajox rubifié vitriol alun de roche, il faut mettre s. s. s. quand l'ouvrage est fait, le mettant sur un fredo cendres tresdoux l'espace de 3. h. et les grater avec la brosse de fil de laiton. Id. 63.

Not. d'un nommé marais. Il faut fondre 2. onc. de vitriol, 2. onc. de tartre blanc, 3. onc de verre pilé, 2. onc. de sel nitre, le tout en poudre bien delié, que vous amalgamerés avec lib. ß. de miel, et en ferés s. s. s. avec bandes mi la negre dans un pot qui puisse endurer le feu, et le mettés à fondre avec 2. bonnes h., puis approchés le feu, et laissés le tout sans y toucher, tant que le feu soit mort, puis vous mettrés le tout en fonte, et y jetterés sur une lit de cette matiere 1. on. de sauge, 1. once de tartre et 1. once de ♯, que vous mettrés en un matras sur cendres chaudes, et les laisserés, tant qu'il ne 64.

sorte plus de fumée jaune, puis vous fondrés ce qui sera au fonds de vre matras, que vous fondrés avec 1. onc. de tassinot de coupelle, et vous jetterés le tout sur vne lib. de la matiere suffe. et mettrés à la couppelle, et d'vne lib. vous en restera 8. onces de fin Sarrictte/ S.

65. Du Martagon, et de ses noms.

O, Roy, Dobser, Dobzebic, hobgud, gimma, aïa, Dohas, Ezoz, sol, lumiere du Jour, Sandez, Gud, Gald, le Jour, Edeze, Edeb, Dohes, la grande lumiere, minna, Doulet, sud, splandor.

66. Son herbe, polisonia, ou poligonia/ Son sel est sel Alembroc, ou Elebroth.

Du ♀ et de ses noms.

67. ♀. Bato, Calcynabato, as, Rizech, Razech, es vstum, Rubina, Citrina, Rubia, Elpidum, Elpidam, Cadiz, nourtrix, yaloyin, Cipidie, Cipidilly. Son herbe, pestiriom, ou pestirion/ Son Sel; Sel Alcaly, ou Alkaly/

Do la sauge, et de ses noms

68 D. phorbe, frdy, fida, ♀ blanc non brullant, sodo, Arnicum, Egora, funey fixe, ♀, occidental, Garnata (ou garnera)

La femme du soleil permanent, son herbe est chmasflatz. Son sel, est le sel gomme Idem.

Secret du Roy de Castille fort experimenté pour Jaussimin

℞ ☿ flefant mineral pulverisé fort menu avec sel commun, et le mettez à sublimer à fort feu par 8. h. puis prenez la sublimaon, qui sera blanche comme neige, et la mettez en eau bouillante, dans laquelle il y ayt du tartre dissout, et remüez le tout avec un baston, et il se reviuifiera en ☿ S., duquel prendrez 10. onc. et 1. onc. de ☉ ☽, et les amalgamez ensemble, et mettez en l'oeuf sur le fourneau de cendres, et le 10e jour il sera noir, et le 15. verd, et le 20e blanc, et le 30e. rouge et fixe, tingent le ☿ en ☉ ☽; un poids sur 30., et si peut multiplier avec un. gr semblable au 1er amalgame, un poids de lad. medecine avec ladixieme partie de cette susd, le cuisant en l'oeuf par 10. Jo; et lors il sera fixe, et un poids sur cent, et lad. multiplicaon redouble ced. deuant, en nombre, et en perfection. / Du Buret / Jd. / 69.

P. tirer la teinture de tous metaux et mineraux, de m. de Moncourt.

℞ regule ♁. 3 parts, ☉ en limaille tres fine une part, fondez vre regule, puis jettez peu apres vre ☉ dedans, et sera incontinent devoré, Tirez 70.

vre regule, broyés le en poudre avec 2. fois autant de bon ☿, et mettés dedans vne forte cornüe de terre de beauvais, Joignant tresbien le recipient, et
ˣou de roüe tirés à feu ˣ(de chasse) et vre ☿ passera avec,
71. vne partie, de vre violette, et regule, Et puis prenés les feces restées au fonds de lad. cornüe, et les broyés avec 2. fois autant de sublimé nouueau, et ainsy par tant de fois remettre en cornüe que tout le souey et regule soient passés, et quil ny demeure que poudre feces noires, ou point du tout, sil ya du ☿
72. coulant, il le faut oster, prenés tout ce qui sera passé avec vre Tis, et regule, par le bec de la cornüe, mettés le en alambic à col long, y emboitant par dessus vn autre vaisseau d'Alembicq, juste, et mettés y dedans eau de vie rectifiée, et mettés au bain, a douce chaleur par 24. h, et elle tirera la teinture de vre martagon, inclinés vre eau de vie teinte en vn autre vaisseau à part, remettés d'autre eau de vie nouuelle, et laissés encore par 24. h. co^e deuant, et ainsi faut remettre d'autre eau, jusques à tant qu'elle nattire plus de teinture, et qu'elle ne se colore plus.

---

73. Mettés vos eaux, teintes dans vne cornüe, et Joignés tresbien le recipient avec luy par les iointures, et mettés a distiller par cendres, et donnés feu tres fort au dernier, et tout vre Jaussemin passera par le bec de la cornüe, avec vostre regule, Et eau de vie./

Mettrés tout ce qui aura passé, dans un petit corps, 74.
d'alembiq au bain, et en après doucemt. vre reg. et
eau de vie, et au fond demeurera la teinture de
vre lis, en poudre impalpable, vous en pourrés faire
autant de la sarriette, du diamant, miel S.,
et autres mineraux.

Pour preparer, ou priver la sauge de son
humidité, et pour luy donner le
son comme à la violette

Prenés bassinet de couppelle, et en faites — 75.
lamines petites, que cimenterés avec les poudres qui
suivent / ℞. Cinabre 1. onc. ♁. 1. onc. ⊖. 2. onces,
huyle de car. 1. onc. sel armon. 2. onc. meslés tout ensemble
dans un X^et, puis le luttés fort bien avec son couvercle,
puis mettés au feu de roüe l'espace de 30. h., scilicet
en luy donnant petit feu l'espace de 6. h., puis vous
fortifierés vre feu de moitié d'autant qu'il estoit au
paravant par les autres 6. h. qui sont, 12. h. apres
cela vous couvrirés de charbon allumé vre X^et, en telle
quantité qu'il y ayt demy boisseau de charbon; apres
descouvrés vre X^et, et l'ouvrés, et vous trouverés vre
monté en poudre toute diverse. pilés le tout dans
un mortier, puis faites le passer par la cendre, sci. toute
la poudre du bassinet, puis prenés le corps de
la cendre, lequel aura son de et poids, et surdite
de lis, et non la teinture./

76. Pour la teinture des 2. corps. scilicet tis, et sarriotte.

Prenes martagon fin cor ducat et noble à la rose, et bassinet autant pesant, fondes les ensemble, et les iettés en lamines bien deliées, comme vne reale de 5 ß. ou de la rondeur de vre X^et; puis le cimentes de ce qui s'ensuit.

77. ℞ marcassite de rose 1. onc. sel arm. verd de gris [illegible] ana ℥ß., vitriol rubifié 1. onc., destrempes le tout auec vrine d'homme, et cimentés S.S.S. comme deuant dedans vn X^et bien couuert et bien lutté, que mettrés à feu de roüe, et ne l'y laissés que 12. h, puis laisseres mourir le feu, apres ouurés le X^et et vous trouueres vos lamines, que lauerés bien

78. cor martagon de ducat. et gardés de fondre à ce coup vos lamines qui seront teintes de la medecine, car vous perdries vre tis et sauge; mais lauerés bien vos lamines les separant de la poudre, puis les fondres dedans vn X^et neuf et iettés en lingot, et aurés bon sauffemin à 24. carrats / R. Nic.

Jesus Dulcis memoria
Dans vera Cordis Gaudia

Totum huius artis arcanum situm est in bona et recta 79.
menstruorum praeparatione, in qua perficienda nisi artifex
omnem adhibeat operam et curam, vanus erit labor.
I. Accipe sanguinis 4. vel 5. ovium, pone in alembico
terreo ad distillandum per arenam, initio lenis debet
esse ignis donec flegma transierit, augebis postea, et
distillabis ad combustionem, hic adverte quod alembici
venter debet esse amplus, et similiter recipientis propter
vim et vehementiam spirituum, post distillationem,
separabis[x] oleum a menstruo per tritorium, et spiritum rectificabis
et distillabis donec distillata fuerit 3.a pars, tunc tolles
recipientem, et servabis illam 3.am partem, cuius vis acutissima,
aliae duae partes quae in alembico remanent pro nihilo
habendae. Sic habes tuum menstruum praeparatum ad reducendum
rosam per alembicum; menstruum inquam pro dissolutione
martagon. /

[x] est remedium pretiosum ad omnes dolores podagrae, colicae et cet.

℞ aquae fortis communis ℥ bj, salis armon. ℥ j, salis n. rafinati 80.
℥ j, pulverisentur, misceantur cum aqua f. et distillentur per
retortam 1° igne lento, deinde augeatur ignis et spiritus
ascendat; solve in dicta aqua ℥ j limaturae lunae fin.
laminatae, in vitro longioris colli, et bene clauso ne spiritus
evanescant, in lentissimo calore; quando Tis erit solutum
superfundes de menstruo supradicto extracto a sanguine &c.
et quidem guttatim et pedetentim, propter ebullitionem,
caeterum mixtio fieri debet in vitro amplo, et operarius
dum hoc fit et semper obturet vas cum lintea ne spiritus
evanescant, superaffundendo menstruum donec materia
non amplius ebulliat, et facta sit nigra, Tum
distilla per arenam et descendet in liquorem
flavum gratissimi odoris et saporis. Et. 81.

et hoc est verum menstruum potabile, pretiosissimum medicamentum ad omnes Infirmitates. Dosis a guttis 10. ad 15. In cochleari vini, aquæ cardui, aut quolibet alio liquore/post

82. A dic. quod quando non amplius distillabit flavum, tunc mutare debeas recipientem, et distillandum ad siccitatem, et servanda distillatio, quæ est magnæ substantiæ et usus pro præparare hypostasis aquæ.

83. A alembico remanet ex ℥i rose, ʒ6. sci. 3. ptes, In forma salis, quod servabis pro componendo nostro arcano de congelatione, nicl S, pro quo debes prius præparare lib. j. reguli terbis, cum rubis, ut praesti diebus ~~[illegible]~~ præteritis, quod in pulverem redigas et ponas in tigillo terreo, non vitreo super arenam calidam, et semper agitabis cum spatula ferrea, donec candescat, sed cave ne fluat, deinde pone super lapidem et conteratur, deinde fundatur in X^lo, addendo si velis parum nonj lemuer, iterata supradicta

84. operatione, deinde accipies mediam ptem supradicti reguli, quam ptem cupri purgati prius fundatur regulum, tunc addo cuprum, deinde ℥1. de canelle de minera furj, et 1. onc. Saturnæ purissimæ, In pyramide pulveri sets et calcinetur In tigillo terreo sicut supra, postea addes aliam ptem reguli, et fundes simul in X^lo, quo erit fusum, facies

85. foveam In regulo cum ligno, et in illa fovea pones aaa, quod prides debes habere paratum cum martagon et nicl S. sci. 1. onc. de jausonin, et 2. onc. de vin g., et Sta sines dum frigescat; postea tolles aaa, præcipitatum sci. et rubicundum et pones In vase terreo non vitreo, cum suo operculo, et super pones sal Soucy supradicti, quod remansit In

alonebsco, in praeparaone rosi potabilis, et supra pones tantū
🜍s vivi pulverisati, ut uno digito mām superet, postea 86.
lutabis X^{lum}, et pones in igne arenae temperato, et super
X^{lum} laminā ferreā ita accommoda, ut à X^{lo} distet saltem
4^{or} digitis et desuper accendes carbones, tali raone, ut ignis
superior aequalis sit inferiori, et calor talis sit ut sulphur
semper fluat, sed non accendatur, et in huiusmodi cura et
diligentia totū opus consistit, sicq continuo operando
persevere per septē vel 8. dierū, deinde aperies X^{lum},
dabisq ignem fusionis, addita sci. particula boracis, et
nitri, et sic habebis jaustomin purissimū. / P. Nic

Not. quod pro probaone arcani nri praeparari regulum 87.
lupi cū topasio, sequenti videlicet modo. /
℞ bonis lib. j. pulverisetur et ponatur in X^{lo}. ut fluat,
quando erit fusū adde lib. ss. clavorū veterū equinorū,
qui prius calefacti sint in alio X^{lo}; et unū manipulū nitri,
quo facto relinques ut fluant simul, deinde repones in
pyramide ferrea calida duntaxat, et sillo candelae inuncta
quam movebis, ut regulus fundū petat, deinde extrahes
regulū calidū adhuc duntaxat, nam alioquin non posses
extrahere à pyramide et separabis à foecibus, postea accipies
lib. 1. supradicti reguli, et lib. j merc^rii s. sublimati, pulverisentur
simul, faciatq distillari per retortam igne lento in arena,
postea opus conficietur. / P. N.

℞ martagon, per lupum purgati, ptes 2; vini gr lunaris ptes 6, 88.
et mellis s. confricati vulgaris, ptes 12, pone in matracio, in vase
vitreo, totū laborē pro voto artis, his tribus operoibus perfice. /
1a. operaō, mãa suspensa et ab igne remota 3 saltem digitis
coquatur calore lento, aliquoties movendo vas, donec videris mãam

89. dissolutam varij coloris; videbis .n. Imprimis caudam pauonis,
diuersis coloribus variegatam, quæ repente disparet, post paulò
videbis caput corui, post dissolutionem, et sequitur saturnus
qui est nigredo, postea ♃. cineritij coloris, qui statim euanescit;
videbis postea perlas in circumferentia, tunc subito materiam
ab igne remoue, quæ duntaxat congelabitur In nigredinem
stridentem, rugosam instar pinis, et hæc operatio fit ordinariò
vnius horæ spatio, aut paulo maiori./

90. 2a. operatio. hoc facto coniunge materiam antiquam frigescat
vas, et pone In igne suspensam vt prius, et calore lentissimo
fiat hæc operatio vt 1a, et videbis paulatim pelliculam supra natantem
euanescere, quod est signum albedinis, et fons narcissi, siste
In tali gradu donec videris materiam ebullire per se, quod est
signum ad horam natiuitatis, et materia sublimabitur, sed non tantò
vt prius, quia est fixior; hoc facto videbis materiam penitus
albescere, quæ dicitur terra foliata, et materiam se aperire In
2b. partibus, et sese mouere; quæ est propria hora natiuitatis,
91. quæ omnino est obseruanda. hoc facto videbis perlas In
circumferentia, tunc statim ab igne remoue, et subito materia
congelabitur, eritque albissima, quod similiter fit spatio vnius
horæ, aut paulo longiori. /

92. Hic diligenter aduerte, et cura, ne per magnum calorem guttæ
sublimatæ decidant, quia non tam perfecte videre posses
horam natiuitatis, cadentibus .n. guttis, maxime mouetur
materia. hoc facto materiam relinque vt parum frigescat, et misce
simul, ad 3um opus perficiendum, omni fallacia et errore vacuum.

93. 3am. operationem aggredere suspendendo materiam super igne, lentissimo
calore adhibito, sinas paulatim ☿ari, et videbis venerem,
et martem, ante separationem elementorum, et lento calore
progredere donec videris materiam stridentem farinæ instar

et camras si fieri possit, ne gutte ~~dec~~ decidant, quia opus
erit tanto longius, et melius videbis separationem elementorum in
fundo. Intelligitur forma specifica nitri, separata à suo — 94.
miet s. phorum, qui factus est in ipsa hora nativitatis, qui tunc
est rebis, quia inseparabilis est à suo ♁, scilicet solari,
quia tunc fit copulatus masculi et foeminae per medium
vini gr. vulgaris. hoc facto, cum videbis puram separationem 95.
elementorum, manum ab igne remove, patere ut frigescat
parum, eamque conjunge simul, et solve ut.

hoc opus fit spatio ·2· mensium, ad nigredinem instar 96.
picis, vel quae est nigredo realis, et paulatim
evanescit, sed hoc est signum verissimae dissolutionis,
ad cineritium colorem, et paulatim ad albedinem
spatio duorum mensium, et tunc videbis operationem veritatis,
quia congelabitur vin gr in salmiaci sed non fixam, sed

Pour cognoistre la bonne marcassite d'or, R. la 97.
marcassite d'or, et la touche sur la pierre de touche
et si le touchement est doux, et est couleur d'or.
Item, mettez une pierre de marcassite sur les charbons
ardents, et estant rouge du feu, esteignez la dedans du
bon vinaigre, puis la retirez de là, rompez la entre
les doigts, apres l'auoir un peu laissé secher en l'air,
et si on la void bien y a des estincelles rouges ou jaunes
elle est bonne, et s'il n'en y a point, et qu'elle soit noire,
elle ne vaut rien. B. Nicol.

Dictum de viola à peritissimo

98. Quaeritur quid sit trompette etc. Rō vapor potentialis metalli, sulphurisq; sydoris vi magnetica in montium verticem eductus, noctis frigore densatus, aeris repercussu In tenuissimos, et albedine quadam fremicantes globulos intumescit, lachrymularum instar terrae capillis inhaerens, lucidis excipitur vasculis, sub aurorae crepusculo statim junditus matrici, strictis fasciis suffocatur, coxae Jovis demandatur, nexu Jugali copulatur, motu rarescit, arescit, conteritur, exsudat, dividitur, lymphatus effluit, epilir superflu atro bitumine, per longas moras diuturnas. Rore coelesti madens, pala nivea quietus adornatur, quae rursum exausta nisi plausu nimio spectetur lento decursu motas auras ovantes summo-bandem, aeternoq; rubore suffundens. De la Bar.

De Ente physico meditationes

99. ps. visitasti terram et inebriasti eam, multiplicasti locupletare eam/

Mentre terra, terra virgo, et verum elementum nāae, principium et magisterii fundamentum

100. Suge terrae mammillas, et lac ipsius 3ᵉⁱ substantia compositum, quae substantiae verorum principia sunt oium,

quod est in ramis, est et in trunco./

Terra virgo debet esse, non subdita cultro, alias exsucca est, et spiritu spoliata suo./

Lac virginis nostrae 3. constat substantiis, nim. caseo .i. sale, buthyro, .i. sulphuri, sero .i. ☿o. 101.
virginis illius ubera, suge statim, aliàs monstruum superfluis impuritatibus inquinatum erit.

Sal fundamentum rerum omnium creatarum est et basis, 102.
In terra remanet sal pretiositatis, christus Apostolis,
vos estis sal terrae.

Saturnum exentera, in testina laua, lauacrum distilla, 103.
et reitera/

Ros est in mundo quae si deficeret, deficerent omnia, In terra latet sub una spiritu constituta, opus est rectificeri/

Certum est quod terra est receptaculum omnium influentiarum, et 104.
eadem fundamentum, et alumna omnium sublunarium existentium, ergo in terra quaerenda sunt omnia, quia corpus est solidum ex quo omnia oriunt, et fluus retinet semen omissum desuper

Animadverte quod terra mater ✝ et nutrix est utilis omnium 105.
rerum, continetque in se alimentum ad se proprium et communiens ad quod nulla re alia indiget

Terra, aquam propriam et suae naturae similem in se continet 106.
quae quidem sunt visibilia, et possibilia, seu aliorum duorum invisibilium involucra, et integumenta, nempe ignis et aëris, haec formam, illa materiam subministrant

Constans est apud naturalistas omnes orbes rotantes, influentias 107.

suas emittere in terram tquam orbem infimu, et receptaculū omniū reru, et eandem terram oia ipse manantia, alere, fovere, et conservare, per virtutem animalē ad se coelitus emissam.

108. Totum artis subtum ē quaerere terram multū subtilem coniunctam aquae multū subtili, quae duo continent qualitatē igneam et aëream intus, et haec omnia unum sunt. et compositionē illam naalem fermentā cū ☉, cū sit ☉ naa solis et lunae, et trahe ☿. tuum.

109. nisi à re humili incorporis opus tuū, et lac nutricis reantem multū decoqueris, irritus et vanus est labor tuus.

110. Certē ē in planitie, salis parcimoniam ē, quia diluit sal humido elementali, et aqua nubium quaerendū ē ergo in montibus, nam ibi copia — vaporū, pinguedinis et salis.

111. In montibus unctuositas, in planitie humiditas, ani madvertendū ē quod nō quantitatis sed qualitatis, nobis rao habenda est. /

112. Attamen sal ē naa per humidū, à naa desumptū eligere debes, alias per se eligi non potest.

Lapis physicus fit multis modis i. multis modis oriuz, quod ○dum sal, ē aqua sicca philosophorum, in qua debet imponi aurū siue sol, in vase clauso

113. Corpus nostrū rebis ē, siue ○ duobus compositū, sci. ○ auro et sale naē, i. aqua sicca et mixta, dicitz permanens aqua.

Aurũ verũ dissolvit et ad radicem deducit per istud sal 114.
et si dederis illi ad bibendũ de hac aqua donec saturet,
tunc est multiplicatũ, multiplicationẽ faciens./

pro certo tenere debes, quod imbibere debes aurum 115.
Incineratũ aqua illa sicca sive spiritu terreno, donec
multũ, sive ad satietatem ebiberit./

Uterũ excentera, et ab ipso collige humido junctum 116.
proprio, nulla enim alia eget preparatione, nisi et superflua
tollas, et invisibile fiat visibile arti physica.

Mercurius est aqua sicca philosophorum, quae juncta metallis 117.
educit eorum animam sive tincturam et corpori suo, et
tunc est aqua perennis.

~~Quomodo~~ Quando aqua philosophorum est nuda, tunc dicitur mens s. 118.
~~commun~~ communis, sive vitis, sed quando est spiritificata
et juncta soli, aut saluiae dicitur aqua perennis,
sive ambrosia philosophorum, nam illi per artis ingenium
invenerunt.

vin gr. philosophorum, est sal metallicum, per neronem 119.
naturae extractum, calcinari debet tis, antequam metti s.
jungatur.

Res est vilis sal naturae, qui est pater omnium deorum s. metallorum

Q. reperitur in montibus incultis, soli africo expositus 120.

Q. philosophorum est vin tt. de metallis extractus, per citro
ceum, ratione convenientia in natura./

121. Destrue corpora metallorū, ut eorū sal eliciatur per ☿. nostrum./

122. fac vinum gr. per oleum de car., nam eau nass rectificatus, absorbet quod e de sua nāa In metallo, et tunc potens est.

123. Chaos phorum, e ☿ eorū, pe pluralitate essentiali factū

vin gr. noster grales e, quare gratiter quare. Aues e nidificans In verticibus montiū, et dicit avis paradisi, vivens de radiis ☉, et ☽. non poteris habere nisi cū magna difficultate, vide quo tempore quod sit in e nido, et magna cū Industria apprehende In nido cape nidū, et oīa Include in carcere vitreo; post abiice nidū, et scinde alas, et proiice ne fugiat/ D. de la Barre.

De ente physico propositiones.

Prima.

124. Solutio corporis, est fundamentū artis. Illud est 1um. verbum huius artis, et ideo 1a praeparao e corporis in aquam reductio. I. vinum gr. Et hoc vocaverunt Phi solutionem cū dixerunt Solvatur martagon quod In corpore magnesiae e occultū, et in suā 1am māam reducat, et fiat Turbot nostrū, et oleum de lia, nō ut revertat In aquam, quia nrā solutio, non aliud nisi corpus humidū, et revelatur In eo nrum citre, huius ☿s. salsedo nuncupat, quod Turbot dominū à 2bus. Halocibus abstractū faciat, eum obviat corpori

Secunda. Transit aqua in corpus quod verum non solutũ, nisi reliquũ coagulatur, eo quod aes, nisi S. conversione, coagulat ipsũ, et coagulatur ab ipso, et fit terra; et istud e 2.^m verbum huius operis, de quo dixerunt phi de Graria. Ex aqua terra procreatur, quia aqua fit terra, cũ vincunt eam qualitates terrae, fit. n. solutio corporis et coagulaõ spũs, ut unam habeant operaõem, et nihil ei extraneum apponitur, nisi quod in praeparatione superflua removentur, cũ operata est./ 125.

3.^a propositio./ Arat terra et irrigatur, et cum igne et aqua nutu Dei dirigitur, et istud e 3.um verbũ huius operis, dicunt phi, hac terra cũ aqua putrefit et mundificatur, tunc Dei auxilio, magistorũ recto tramite continuat, quia terra nõ germinat absq frequenti irrigaõe, absq praemissa desiccatione, et hoc sciunt pueri et mulieres. semina et fructus in hortis eorum ad perfectionem ducentes. Et ideo dixerunt phi, quod opaõ vera non erat nisi opus mulieris et ludus puerorũ, ideo totios corpus imbibit quoties per vices desiccat, quia est in oi pondere pondus, et in omni mensura modus, et oĩa opera opus est adhibere, et tunc recta putrefactio phorum sequit, et verũ putrefactio nõ e nisi mortificaõ humidi cũ sicco, eo quod humiditas tantum siccitati contineat et detinetur; Et quamvis 126.

humidū frigidū naturaliter fugiat Ignē, In corpore tamen retinet, quod fugere nequit, quia nō possunt gravia, nisi levium, superius, vel levia, nisi gravium inferius, consortio detrudi, nisi cū separione./

127. Quarta: nāa gaudet nāa, nāa lætatur cum nāa, nāa, naām vincit, nāa continet naām, et nāa sequit naām et amplectit, et nutū Dei opus perficit. et istud ē 4ᵘ verbū hujus operis, quod potest vocari solutio, seu assumptio, de quo phi dicunt, ipsa aqua efficit terra, cū prius esset inspissata et coagulata cū terra et hoc obviatione sui s. prij, et ideo natura naturā gaudet et lætat, Ideo quia continens ipsius, est ōius propinquitas quanta, tanta ē propinquitas inter naām et naām, quanta ē inter adamantē aut ferrū, et maior, quia in radice sunt una res, et non plures, victoria quoq, quia nihil ē altius, et est mortificaō corporis morti Incorruptibili, et nāa naām vincit, mortificando scilicet corpus et vivificando, quod ex ipso radicaliter fuit, In ipsū convertit, et augmentat, et multiplicat, et extrahit ex uno plura, et Ideo nāa naām continet, et nāa sequit et complectit naām, nutu Christi./

128. 5ª. propositio, noster spiritus et dilator virtutū, quia ad nostrū vel homo, spiritū, corpus, et aīam et istud ē quintū

verbum huius operis, de quo dicunt phi, spus eius est aqua, aīa eius e tinctura, et corpus eius e terra, spus .n. ut e vinculū corporis et aīae, sic corpus e fixū sicut continens inter spum et aiam, spiritus penetrat, corpus figit, aīa copulat dealbat, et tingit./

6ª propositio. variatr et mutatur de colore in colorem, quousque veniat ad certam albedinis et ruboris. Et istud e 6.m verbus huius operis, de quo dicunt phi, pluries citrinatr, et nigrescit, pluries desiccatr et liquescit. not. quod vitellū phorum e compositus ex 2. naturis, quarū una e humida et alia sicca, et cū ^coquuntr fiunt unū, quod neutrū non dimittit reliquū, et dicunt unam naām, quandiu ergo humiditas dominatur, nigrescit, sicut agens in sicco grat albedinem, et in albo citrinitatē, sicut apparet in plumbo, quando facimus minium; 129. ^coquuntr 130.

Et not. quod humiditas nostri trompetti, acetū e phorum, et appellatr acetum acerrimū tamen summé e cavendū ut non revertatr in fumū, propter ignē nimiū, et periat magisteriū, terra namque sicca nigredo recedit et dealbatur, tunc perit tenebrosū et humidū dominans, et siccitas accedens, infert suū regimen, et fumus penetrabit suū corpus, et spiritus 131.

R.

132. Stringitur in siccum, et tunc cessabit nigrum corrumpendo
deformatum, et fit album lucidum, et clarum. Tunc
candida mulier si rubro sit nupta marito, mox
complectuntur, et tunc Rex diadomate coronatus
clamat, ego sum album filius nigri, et rubeum
133. filius albi, veridicus non mentiens, et Ideo
dicunt Phi, coquite eos donec nigri fiant, —
deinde albi, deinde rubri citrini, deinde tingens
venenum fiat, quia quanto magis coquitur, magis dissolvitur,
et denigratur, et cum magis coquuntur, magis desiccantur
et dealbantur, 3o. quanto magis coquuntur, magis —
134. rubificantur, quousque perficiantur. Tantum In dissolutione
Ignis sit levis, In sublimatione mediocris, In —
coagulatione temperatus, In dealbatione continuus
In rubificatione sit fortis, qui vero In istis necessariis
erraverit, casum laboris saepissime deflebit. Ergo
res cuius caput est rubeum, pedes albi, et oculi nigri,
est magisterium, et si triangulus In quadrangulum
perficiatur, erit Carpo decoratus honore.

---

135. 7a propositio. Multiplicatur et perficitur mandore
benedictus, quando summa volatilis cum summa
fixi figatur quousque cum ea fluat. et hoc est 7um verbum
huius operis, de quo Phi ut Iam fixum volatile,
cum modis sublimationis volatile facias, et volatile
fixum, per Ingenii modum subtilis, In vase Philosophice

coniungendo per minima, resoluere totu, deinde fixere
quod si no conueniat, addere no fixo ptis quantitas, vt 136.
summa volatilis superet summa fixi, quousque
ad eleuationem ipsius sufficiat, namque vincit summa
fixi, volat cu ea, et si non vincit figit eam, igitur
quod eleuatu fuit reiterare illius summa tum post
vicem, quousque per hanc sublimationis reiterationem
figat totu. Cu a. fixu fuerit totu, et no fixi
ptem reitera. Quantitatem combibe per ingeniu 137.
tibi notu, quousque iterato totu eleuare ad vltimu
iterato totu figatur, quousque fusionem praestet facile
ad modu cerae et altere in complemento solifico
et lunifico experto. Secundo ex reiteratione huius 138.
operationis gradus in medicinam resultat alterationis
bonitas, multiplicando, vt vnu quodque imperfectoru
et ipse mu.t s. conuertat in infinitu solificum,
et lunificu veru. Et ideo concludendo, domini
ipsi morari propter eas, et intueri qdo se transmutat
de colore in colorem, minus quam in hora diei, quo
vsque veniat ad veram albedine vel rubedinem
Tota ergo gubernatio in regimine huius operis, no est 139.
nisi in temperatione, siue in temperamento ignis.
Inde cessa ignem, et dimitte infrigidari, inuenies enim
corpus margaritale, in colore papaueris syluestris, et
ista res est penetrans, liquefaciens, et fermentans, et cadit 140.
vnu pondus super mille millia, et decies centena millia,
tanta est vis corporis vt conuertat totum in
verum ☉ vel ☽. Secundum elixiris potestatem, Et ipsa

ipsa medicina citissime liquefacit In Igne, et coagulatz In siccum, Et fiet unu corpus fixum claru, albu vel rubrum, secundu quod fuerit medicina et fermentu, quamdiu mundus sit, Incorruptibile./

Conclusio septem propositionum.

141. Iuro vobis per illu qui est α et ω, principium et finis, Deus trinus et unus, quod tota physica lex huius artis, pendet ex praedictis septem propositionibus. hoc supposito quod argentu vivu, plumbu, minium et aes, non sunt vulgi. sed ☿ nrum divinum phorum a 2bus sulphuribus abstractu, ut In 1a propositione dictz, ~~quea~~ quia sulphur de sulphure, mixtis realiter et essentialiter

142. In praedicto aceto: i. In praedicta humiditate nostri nostri trompette quae est una nãa ipsius viette, ut supra In 3a propositione continetz tus vero et thim, vutter, minium, et huiusmodi, essentialiter et realiter, continentz in praedictis 7em propositionibus duplicatis, repetitis, et ~~sede~~ Ideo qui habet aures audiendi audiat, et qui habet oculos videat mandere In his septem propositionibus. Nota et lauda Deum et B. V. M. Dominus de la Barre/

Philippus Ulstadius. lib. de secretis nãe, cœu coelum phorum, et cet. fol. 4., docet luta fieri poss. Luta varia 143.
1. ex charta longo tempore madefacta, 2. vel ex farina et albumine ouorũ, facta mixtura ad spissitudinem mollis, 3. potest et fieri secundũ Lullium cũ olibano vel mastice molli, vel cum puluere calcis viuæ, incorporato cũ albumine oui./

Id. fol. 5. de gradibus ignis/ teste Auicenna 4^{or} sunt caloris gradus; 1^{s} ẽ tepidus sci. vt aqua tepida, Ignis gradus 144.
ita calefacta, vt nullũ in eam immissũ ex membris lædi possit.

2dus. ẽ calidus, ita vt posset sufferri ab aliquo membro humano citra læsionẽ; 3^{s}. calidus ẽ, vt si membrũ immissũ fuerit, ex ipsa possit offendi caliditate, et ẽ gradus proximus ebullitioni. 4^{s} caloris gradus. ita vehemens ẽ vt nullo modo tolerari possit, et ẽ ipsa ebullitio / A quibusdam ignis primi gradus dicit^{r} ignis balnei; ignis 2^{di}. gradus, ignis cinerũ, 3^{ij} gradus, dicit^{r} ignis ardens, 4^{s} reiicitur./
Secundũ alios ignis balnei ẽ in 1° gradu, ignis cinerũ in 2° gradu, ignis arenæ in 3°, si ad 4^{u} procedendũ quod rarissime fit, loco arenæ ponit^{r} limatura martis, sed iste 4^{s} coiter ab oibus reiicit^{r}, nãa. n. nihil vehemens potest compati absq^{3} sui corruptione./ f. 6°/
Ita. a. temperat ignis gradus. vt distillorum tempus in 5^{e} ptes diuidat, et semper ignẽ minuat, in 1ª attingit 3^{u} caloris gradũ, vz balneũ propemodũ bulliat, in 2ª ignis propẽ diminutus vsq^{3} ad 2^{dum} gradũ sublatis vna aut 2^{bus}. testis 3^{ij} gradus/ in 3^{a} tollit vnam tm̃ iterũ 3^{ij} gradus/ in 4^{a} ignẽ minuit vsq^{3} ad 2^{u} gradũ/ in 5^{a} ignis ẽ vnius gradus, praeter

duas tertias alterius. In 6ª sic decrescat ut ad 1m reducatur gradum cum una 3ª. / In 7ª et ultima, ignis est ita leniendus, ut ad 1m caloris gradum perducatur, et non ultra descendat.

hic not. 3. in quolibet gradu caloris intervalla scilicet primum, medium, et finis / not. 2. caloris gradus semper minuendo in distillationibus quintae essentiae, quia in 1a distillatione materia est adhuc impura et cruda, in aliis non item sed attenuata &c. /

145. De putrefactione et digestione in fimo &c. de fossa &c. praeclare idem cap. 3. a fol. 8. De septem distillationibus in fine cap. 3ij dicit / Isidorus de Junipero ait. Quod si imponatur pruna in cineribus Juniperi, optime cooperiendo ipsam cinerem, quod possit conservari ignis inextinguibilis per totum annum.

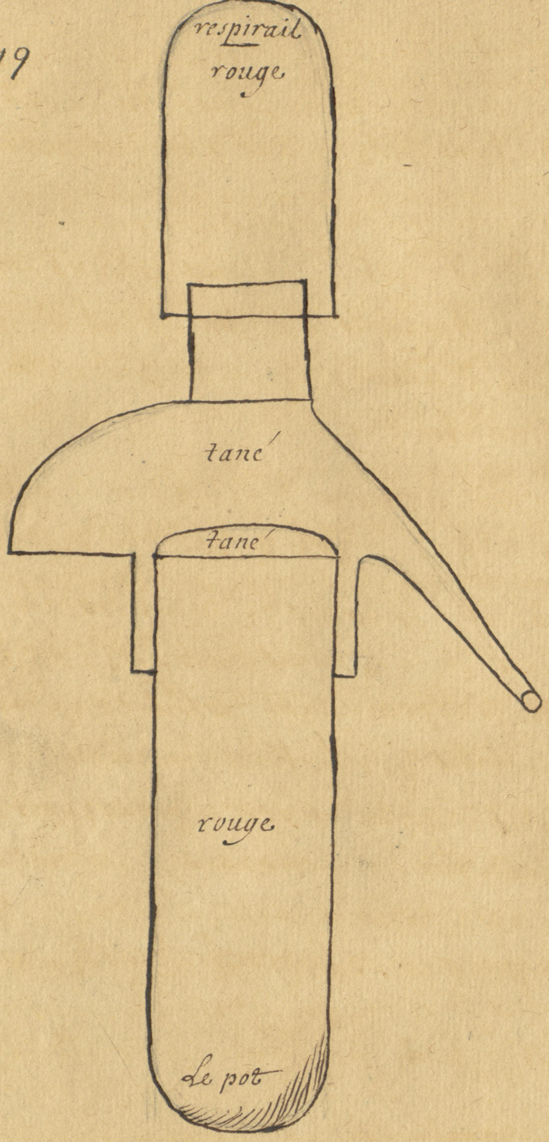
146. *In rebus insensibilibus et saporem carentibus. ut ☉ et aliis recurrendum est ad fumum*

Ut probes vinum satis digestum et vere appellari posse quintam essentiam, accipe linteolum, madefac in digesto vino, et accende, si vinum comburitur absque laesione lintei, est verum judicium aliquam substantiam aqueam in eo superesse; sicut si comburitur pannus cum ipso vino, et vinum perdiderit omnem saporem acutum et sulphureum, ita ut gustanti quoquomodo dulce videatur. cap. 4. f. 10. /

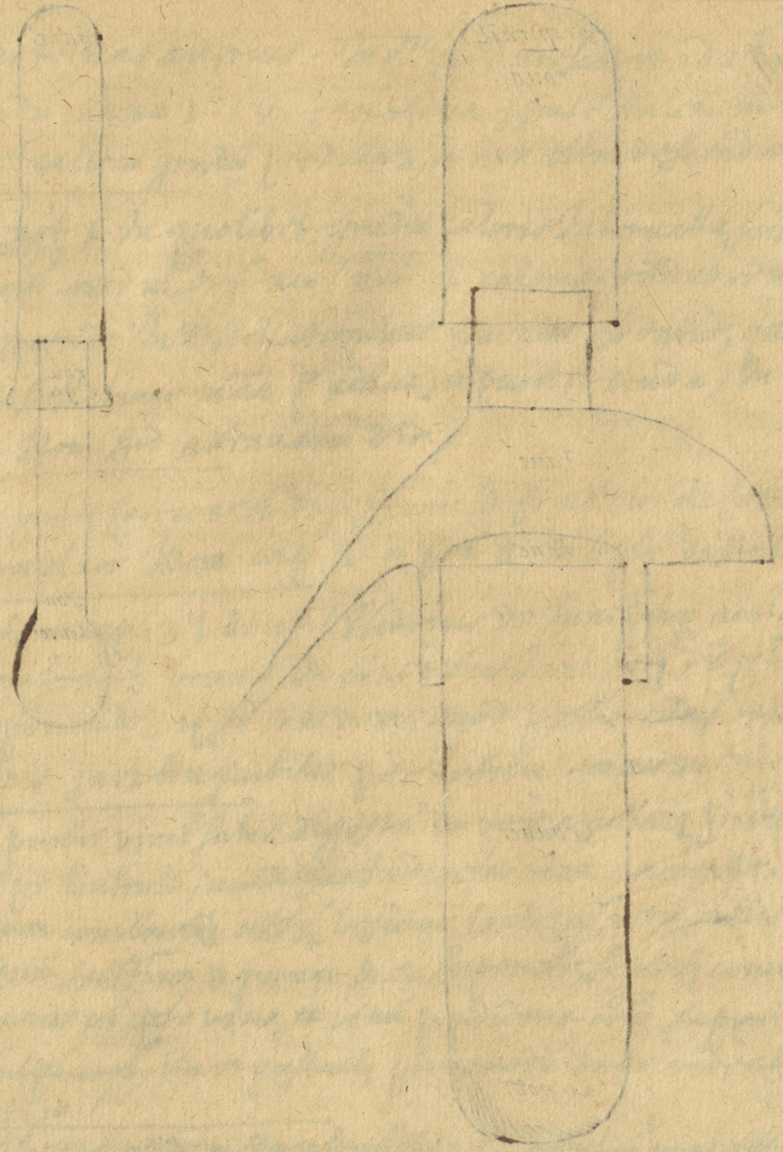
147. Id. Ibi. cap. 7o de modo extrahendi 5am essentiam vini absque labore vel expensis, praeclare omnino, et c. 8. de modo extrahendi sine igne / p. 14. 16. /

Id. Ibid. p. 24. aliud examen seu signum affert verae 5ae essentiae si unam solam guttam (ait) olei olivarum immiseris in illam essentiam, statim in fundum mergitur, et nunquam ulterius ascendet, quantumvis ipsum vas moveatur, et concutiatur, et ita habes quintam essentiam ipsius vini a 4or elementis separatam.

pag. 79


respirail
rouge
tané
tané
rouge
Le pot

tuné
rou
ge
con
densoi
re



A.

Aigle volant quid sit pag. 26 nu. 37

Amalgame du lyon n. avec les lis et le frere et cat. p. 32. n. 51 &c.

Azot des phes et sa triade p. 36. n. 63.

Aigle a grande concordance avec le lis. p. 42. n. 77.

Aigle, tous les metaux n'agent sur l'Aigle ibi. excepte le lis.

Ambrosie contenant son vray germe sig. vi. p. 58. n. 5.

Arbre vegetable p. 87. n. 69.

Aphorismes de chymie p. 88. à n. 70.

Athanor; sa figure &c. p. 102. n. 12. 13. et seq.

Azot et ignis tibi sufficit quo modo illud. p. 109. nu. 40 et seq.

Aurum, de eius gradu et quo modo initio gradus sui sit perfectissimum venenum. p. 116. nu. 10.

Aurum initio gradus venenum, arte fit remedium sanitatis singulare p. 117. n. 11.

Auru foris citrinu, intus rubru, est seminariu, ~~est seminarium~~ perfecti sulphuris ibi. n. 13.

Auru. le ☉ des phes, appelle le lyon rouge compare au coeur ibid. n. 14.

Auru simpatise avec le vin ibid.

Auru, ne comunique qu'avec le ☿ 7 fois mortifie, apres se mesle inseparablemt. ibi. nu. 15

A.

Arcenac de l'or po agir contre le ☿. ibi. nu. 16.

Auri grado duplex. p. 118. nu. 17. 18

Argenti grado p. 118. n. 19.

Argenti qualitates vide p. 119 n. 20. 21. &c.

Arcenac de l'argent po agir contre le ☿. ibid. nu. 22.

A. de gradu auri per natam p. 124 nu. 42. et cat.

Archee, et vulcan ibid. significant p. 125. nu. 44.

Aurum quo in loco et quo modo fiat. ibi. nu. 45, 46, 47. et cat. doctissime

Artista maxime necessaria. p. 128. n. 58. et seq.

Aurum quod na longissimo ab arte brevissimo tempore fieri potest, et factu est. p. 129. n. 60.

Auri et Argenti ab arte facta varia exempla ibi. n. 61 et seq. fuse

Auru et Argentu quo modo per arte fiant. p. 130. n. 66. &c.

Auru phorum perfectius minerali p. 131. nu. 70.

Auru quo modo ab arte fiat. p. 131. n. 70. 71. 72. &c.

Azoth et ☿ ont eux sunt ido p. 138. n. 93.

Allegories, Aenigmes et metaphores de cet art p. 147 à n. 130.

Axiome d'hermes, le haut se fait com ce qui est en bas, et le bas com ce qui est en haut. explique p. 162. n. 182.

A

A. Ignis et Azoth et cat. p. 166. n. 196. &c.

Augmentaon en vertu de l'oeuvre vient de l'accroissemt. du ♃, et q͠o quodo fiat. p. 169. n. 207. 8.

A. moyen de faire, ou contrefaire l'ambre gris p. 175. n. 230.

Aurum metallicu incorruptibile p. 15. n. 16. / phycum igne potest corrumpi et minui et cat. ibi. n. 17. et seq.

Aurum phicum, no est auru cer et cat. praeclara. p. 16. n. 18.

Auri filius, Regis ditissimus et cat. ibi.

A. Lilij dissoluendi et exaltandi triplex modus p. 21, nu. 28. et seq. fuse. /

Auri conficiendi certa rão &c. p. 179. à n. 232 / Alia minus certa p. 181. à n. 240.

A. sauge de lis p. 182 n. 243 &c.

B.

Blancheur est la vraye fixaon et cat. p. 164. nu. 190.

B. M. po donner grande chaleur au bain marie p. 93. n. 91.

C

Calcinaōn des metaux, huius operis p. 11. n. 13.

Corrup. des metaux quid sit ibi. p. 12.

Calcinaōn vraye du lis, et du thim p. 13. n. 15. et seq.

Colchotar rouge quodo fiat p. 29. n. 42. etc.

Colores qdo et quomodo appareant p. 59. n. 8. 9. et cat.

Concordance Astronomique, et Chymique quodo obtineri possit p. 66. n. 27.

Calcinaōn de Romarin p. 86. n. 67.

Colores quomodo, quando, et quamdiu appareant etc. p. 103 et seq. fuse.

Item p. 104. nu. 20 et seq.

Item p. 105. nu. 25. 26.

Item et praeclare p. 109. a n. 42. et cat.

Cuprum de eius gradu et qualitate p. 120. n. 25.

Cuprum, rebus perficiatz, eius supellex et cat. ibi n. 26.

C. de coloribus praeclara p. 163. 185. et cat.

C. de la couleur noire, varia nōia et qualitates ib. n. 187 et seq.

C. de colore albo varia nōia etc. p. 164. n. 190.

C. de colore rubro praeclare et fuse ibi. nu. 191. et seq.

C. quand l'oeuure est à la parfaite rougeur, et ne flue point, il luy faut rendre son humidité, cur

C

et quomodo p. 164. nu. 193 et 166. n. 199. etc.

C. pomme rouge necessaire po purifier, et exalter le lis, et quodo id fiat. p. 21. n. 28, 29. 30 et cat.

Collyre excelent pour les yeux p. 176. n. 231.

D.

Dissolution ou tout passe jusques aux feces et cat. p. 31. n. 48. 49. 50.

Dissolution des 2. luminaires p. 64. n. 23 &c. 24. 25. 26.

Deux Dragons s. l'antimoine, et le ☿. p. 90. n. 82.

E

Elementorũ separãõ, purgãõ &c. p. 3. n. 3. 4. et seq. suse: p. 6.

Eau appellee Argent vif p. 13. n. 14.

Eau p° dissoudre soucy et sauge p. 25. n. 34. 35.

Eau p° blanchir diamant et durcir toutes sortes de pierres co̅e diamant. ibi

Elixir quõdo fiat. p. 37. n. 65. et seq.

*Esprit de vin alcalizé quõdo fiat p. 75. nu. 44. et seq.

Elixir, faire elixir de quelque herbe que ce soit p. 78. nu. 49. et seq.

Essence des metaux, vegetaux, animaux co̅e elle se tire &c p. 93. n. 90.

Elemens. leurs marques p. 98. n. 95.

Elixir, et teinture quomodo differant p. 106. n. 29.

Estain, sa gratiõ, proprietes &c. p. 120. n. 27. et cat.

Elixir mot Arabe, n'est autre chose que la riole; ou parfaite teinture de l'☉ ou de l'argent p. 157. n. 168. et seq.

Elixir. autre definition de l'elixir; c'est eau ☿ale et de laquelle toutes choses sont faites p. 178. n. 170

Embryon de cet oeuvre agissant et comparé à celuy de l'animal. p. 159 n. 173. &c.

E

E. de quatuor elementis et quod 4um. non fit nerium p. 165. n. 194. 195. &c.

Eau po blanchir les perles &c. p. 25. n. 34.

Enfantement ou temps de la naissance se fait le 7e mois p. 164. n. 189.

Electrum phorum p. 179 à n. 232.

F.

feu element sec et noir p. 5. n. 6 &c.

feu bien preparé, rougit la rüe &c. p. 6. n. 7.

fais le fixe volatil, et le volatil fixe quodo fiat &c. p. 16. n. 18.

ferment. 3. sortes de ferment p. 61. n. 13.

ferment general vegetatif. p. 64. n. 23. &c

fixaon de miel s. po scavoir quand elle est faite. p. 70. n. 34. 35.

fermentaon des choses acides quodo fiat. p. 90. n. 81.

fermentaon viola quodo fiat &c. p. 106. n. 27. &c.

fixaon des esprits p. 112. n. 52.

fix, de ous graor et pritatibus p. 119. n. 23.

feu. divers feus dans cet art, leurs noms et cat suiv. p. 132. n. 73. et seq.

feu ou eau seiche absolument necessaire po la transmutation des metaux et cat. p. 134. n. 79. et cat.

fables soubs lesquelles sont couverts les mysteres de cet art p. 146. à n. 125.

feu naturel, et feu exterieur ou instrumental, et com il les faut apliquer et gouverner et cat. p. 160. 161. n. 178. 179. 180

fable de Jupiter et latone et cat. p. 161. n. 181. et cat p. 166. n. 196. et cat.

F.

Fable de Dedale et Icare &c p. 162. nu. 184.

Fontaine du Trevisan &c. p. 168. n. 205.

Fable de Vulcan Jetté en l'Isle de Lemnos &c. p. 168. n. 206.

Fable du phoenix &c. p. 169. n. 209.

G.

Generatio duorum In sexu similium nulla esse potest, nec inter ea coniunctio sine medio p. 174. n. 226. et seq.

G. Sur le livre du Tresor des tresors de christophle de gamon il y a le commentaire de henry de linthaut p. 113. n. 1

H

Huile des 3. especes quid sit p. 7. n. 9

Huile des 3. especes bon à Romarin, et à rose. Ibid.

Huile de Badaiox excellent p. 29. n. 44. 45. &c.

Huile de Jaussemin quomodo fiat. p. 39. n. 70.

Huile de Salamanque p. 64. n. 24. &c.

Huile de l'animé, pour faire amalgame avec le Jaussemin p. 68. n. 31. et seq.

Huile q. Incombustible sans suye, et sans fumée. p. 80. nu. 54.

Huile et mesht incombustible p. 83. nu. 60

Huile de martagon. p. 86. n. 66

Huile des simples ne sert, qu'avec eau de fontaine ou de puis p. 93. n. 89.

Huile de lin triomphant des phes, leur menstrue, leur laict virginal, l'esprit vrbl. et cat. p. 101. n. 10.

Huius vsus, et vires Ibid. n. 11. 12. et seq. fuse.

I.

Jaussemin occulte est le merl. s. de Saturne p. 4. n. 75.

Jaussemin. tous les metaux nagent sur le vautour, et sur le vin gr, excepté le Jaussemin p. 43. n. 77.

Jaussemin phal p. 50. n. 92

Inceraon quomodo fiat. p. 60. nu. 11.

Jaussemin preparé pour la medecine p. 67. n. 29. 30.

Jaussemin preparé pour les metaux, ibi et p. 68. n. 31. et seq.

Jaussemin. sa fermenter p. 104. n. 18. 19.

Inceraon, 2. sortes d'Inceraon p. 166. n. 198. &c.

L.

Lac virginis p. 6. n. 8.

Lion estoillé quid sit p. 26, nu. 37.

Lion noir quid sit p. 32. n. 51.

Lion deuorant, c'est le canart des phes, ou l'original p. 45. n. 84. &c.

Lut excellent p. 83. n. 58, et sq.

Libauius le plus docte des Chimistes ex quorũ sententia p. 128. n. 58.

Lampe, ruisseau, huile inconsomptible p. 80. n. 54; p. 81. n. 55 et p. 83. n. 60.

Lion vert quid sit p. 142. n. 110. et p. 250. n. 141.

Lion vert et Azot sunt idem. p. 153. n. 155.

L. commentaire de henry de linthaut sur le Tresor des Tresors de Christophle de gamon. p. 113. n. 1.

M.

Martagon, sa calcination quomodo fiat p. 11. n. 13.

Martagon deuient quelques fois volatil, par le feu ordinaire p. 14. 15. n. 15. 16. &c.

Metaux, ne sont que sels fusibles, et plus fixes aux plus parfaits p. 15. n. 17.

Martagon philique nõ comun quid sit p. 16. n. 17. 18.

Medecine pr oster l'origine de toutes sortes de maladies &c. p. 17. n. 20. et seq.

Medecine pr fre sauges, et lis. p. 19. n. 25. et seq.

Item pr fre martagon en diuerses façons p. 21. n. 28. et seq.

Miel. s. non comun. p. 26. n. 37.

Multiplicaon de lis ad infinitum p. 25. n. 36. et seq.

Medecine pr les maladies les plus deplorables et cat. p. 33. n. 54. &c.

Miel. s. animé quomodo fiat p. 32. à n. 51. ad 64.

Miel. s. non commun, et phat, violé, maa, siue subiectu p. 40. n. 71.

Miel. s. de saturne comment il le faut tirer et cat. p. 41. n. 72 &c.

Miel. s. de ♄ excellent pour purifier le lis. p. 42. nu. 76.

M

Medecines p[ou]r toutes maladies gueries p. 71. n. 37. & r.

Mercure de vie de Paracelse excellent. Ibi. et ab initio cap. ad fin.

Miel. 5. du faisan quodo fiat p. 75. n. 43.

Mouvement perpetuel p. 80. n. 53.

Meche inconsomptible quodo fiat. p. 81. n. 55.

Matiere 1ere quid sit p. 88. n. 72.

Mineraux n'agissent point point par qualité manifeste mais occulte p. 93. n. 88.

Metaux, marques et poids des metaux p. 94. n. 92. 93.

Marques des mineraux, et autres metalliques p. 95. n. 94.

Multiplication in quantitate et qualitate quodo fiat p. 105. n. 24. & r. Item n. 27. & r.

M. le Mercure proprement animé se 2. mod. intelligi et fieri potest 1o. manuellement p. 143 à nu. 112. et seq.

2 naturellement p. 144. à n. 117. et seq.

M. Mercure appellé mere et soeur, l'⊖, pere, et frere p. 143. nu. 113.

Matiere. la vraye matiere des phes quid sit et cat. p. 135. nu. 83. 84. et cat.

M.

Mercure est le menstrue, le 🜍 la semence operis phici p. 136. n. 85. & r. sup.

Mercure crud, ☿ congelé, ou des corps quid sit docte et sup. p. 136. n. 87. et seq.

Mercure vulgaire est le menstrue de la pierre, le 🜍 et la forme p. 137. n. 90.

Mercure. il y a plusrs sortes de ☿s vulgaires ibi. n. 91. & o.

Mercure et 🜍 composent la medecine des phes p. 139. n. 97. & r.

Mercure des phes appellé dragon lyon verd, Azoth, il le faut joindre à son corps ou louain à l'heure de sa naissance p. 142. n. 110.

Mercure plus pesant que tous les metaux. p. 223. n. 36.

Mercure de 2. sortes, l'un mineral, l'autre corporel. p. 123. n. 38. de ces 2. s'engendre le ☿ mystique.

Mercure terrestre, et cor le celeste ibi. n. 39.

Mercure a les noms des 4. elements en divers temps de l'oeuvre. Ibi. n. 40.

Mercure et ⊖ joints ensemble font la vieille ibi.

Mercure seul, reduit l'⊖ en sa premiere matiere Ibid.

Mercure tout ce que les sages cherchent est au ☿ p. 124. n. 41. Il est vierge et engendre la harpie. Ibi.

Mercure transmue par degrés en tous les metaux
1. en ♄ p. 127. n. 52.
2. en ♃ Ibi. n. 53.
3. la ☽ Ib. n. 54.
4. en ♀ n. 55.
5. ♂ p. 128. n. 56.
6. en ☉ Ibi. n. 57.

Medecine de l'elixir, ses vsages, doses et cæt. p. 107. n. 30.

Mãa 1a. phorum &c. p. 109. n 39.

Mercure de mercure quomodo fiat p. 112. n. 52.

Maladie des Metaux, quelle en est la cause p. 113. n. 1.

M. du ☿ et de sa production p. 114. n. 4.

M. pourquoy le ☿ se meut tousjours, et ne mouille point &c. p. 115. n. 5.

M. agent ou 🜍 du ☿ Ibi. n. 6.

M. Mercure des phes et coi quomodo fiat Ib. n. 7. et 8.

Mercure est dit la mere des metaux p. 116. n. 9.

Metaux, leur generaon Ibi.

Mercure dit de l'☉ et de la ☽ ceux que j'ay engendrés me tuent p. 119. n. 22

Mercure de sa generaon, nature et proprietes admirables p. 122. n. 35. et cæt. Il est la 1ere matiere des metaux Ibid.

Matiere vraye de l'oeuvre est l'☉ transformé en ☿ crud et le ☿ animé p. 143. n. 112. et cæt. fuse.

Mercure crud preparaon necessaria avant que le mesler avec l'☉ qui est son 🜍, son ferment ou levain p. 148. n. 136. &c.

Mercure vulgaire 1ere matiere des Metaux, mercure preparé 1ere matiere de la pierre p. 149. n. 137.

Mercure preparé, divers noms et qualités de ce Mercure Ibi. n. 138 et cæt. fuse.

Mercure des phes quomodo preparand' p. 150. nu. 143.

Mercure du ☉, c'est celuy qu'il faut pr le fixer et cæt. Ibi. n. 147

Mercure s'il est crud dissout le plustost, et fixe le plus tard. p. 151. n. 148.

M. le Mercure ne doibt estre ny trop crud, ny trop cuit, et le moyen de le temperer p. 152. n 151. 152. &c.

M. ce qui congele le mercure le fixe et le teint p. 153. n. 156.

Mercure et 🜍 des phes quid, ce mariage du mercure et du 🜍 est appellé des phes Rebis et cæt. p 155. n. 152. 153.

M. du mariage du 🜍 et du mercure p. 161. à n. 181.

M

M. les metaux doibuent estre reduicts en leur 1ere matiere, pour leur donner vne meilleure forme et cat. p. 167. n. 202.

Medicina morborum omnium vniuersalis &c. p. 17. n. 19.

Item. p. 19. n. 24.

Medecine pour toute sorte de maladies du Cerueau p. 19. n. 25. &c.

Mercure triomphant des phes autremt dit menstrüe, laict virginal, eau de vie, et l'esprit vniuersel de toutes choses, et quo et quomodo fiat &c. p. 101. n. 10 &c. ante et post.

Mercure crud appellé Austruche p. 136. n. 87.

Metalla et mineralia p. 176 n. 231.

N

Nourriture quodo fiat. p. 59. n. 20.

Naissance ou enfantement se fait le 7e mois p. 164. n. 189.

Nigredo, dicte dragon venimeux, qui deuore sa queüe et cat. p. 163. n. 187. et seq.

Natiuitatis hora diligenter obseruanda ad coniunctionem mercurij cum sulphure. p. 142. nu. 110.

Opus magnum, 1a opérao p. 1. n. 2. et seq. fusè.

Operatio 2a p. 6. n. 8. et seq. fusè, pō le 2.

Operation pō le rouge p. 8. n. 10. 11.

Opus magnum, fait aux sel de roses, et de sauge p. 9. n. 12. et seq.

Opus viola ex paracelso sine ambiguitate p. 40. n. 71. et seq.

Orignac, est le grand et supreme examinateur des roses, duquel il chasse mesme la rue p. 43. n. 78

Orignac, est la 1ere substance metallique la magnesie des phes, le subiet de l'oeuvre etc. p. 43. n. 78. 79. etc.

Orignac est de la nature du vautour est celuy qui congele le miel etc. p. 44. n. 81. etc. seq.

Orignac ses admirables proprietés toto illo capite p. 40. n. 71. ad. 85.

Orignac fontaine du Trevisan, pour laver le Roy p. 48. n. 89

Orignac, son harng, et son vin. gr. p. 47. 48.

Opus ut perficias una sola re indiges p. 50. n. 93. etc.

Orignac sa grande preparaon, qui est un abregé du grand oeuvre p. 52. n. 96. 97. et seq.

Opus mirabile p. 57. n. 1 et seq.

Or spongieux et bien fort ouvert quomodo fiat p. 90. n. 82.

Opus pacificum. p. 100. n. 1 et seq.

Opus aliud ad viole p. 107 à n. 31.

Or blanc experimenté p. 111 n. 47. et seq.

Operis totius divisio et distribuo in six capa. p. 114. n. 34.

O. l'or doibt estre reduit en sa 1ere matiere, et la reduction est la 1ere reigle en la practique de l'oeuvre p. 154. n. 158.

O. En l'O, et Argent est ce que nous cherchons, et non en autre chose du monde ibi. n. 159.

O. l'or resout une fois estre s'il sent le froid, se pert aux tout l'oeuvre p. 160. n. 176.

Opus non habens ingressu quomodo restituatz p. 164. n. 193. et p. 166 n. 199. etc.

O de O potabili p. 171. n. 218. et seq.

O figure du O, faite par la nature etc. p. 174. n. 229.

O appellé pere, et frere, mercure mere et soeur p. 143. n. 113.

P.

Pierre comme escarboucle p. 8. n. 10.
Perles. eau admirable p° blanchir perles p. 25. n. 34.
Poids des phes et cat. p. 29. n. 41
Proiection admirable. p. 34. n. 57. et seq.
Particulier admirable de cent p° cent. p. 68. à n. 31. ad 36. et cat.
Particulier de Badaioz sur rouge et cat. p. 184
Poison des metaux et mineraux en quoy consiste &c. p. 89. n. 77.
Proiection sur chosne p. 110. n. 45. et cat.
Philosophi scopus praecipuus p. 114. n. 2.
Plomb, de sa generation et proprietes. p. 121. n. 33. &c
Plomb garde la vierge, suite de l'art. p. 122. n. 34.
P. en cet art, il faut sçauoir exactemt. le poids de chaque chose & quid sit et in quo stud pendus. p. 155. à nu. 164.
P. la proiection et la transmutaon se fait grande ou petite selon la perfection de la medecine. p. 167. n. 201.
Pseudochymicorū fallaciae, sette propositioues ad fallendum incautos &c. p. 172. n. 221. &c.
Poids des matieres tres necessaire &c. p. 155. n. 164. et seq.

Q.

Quinte essence de souille p. 65. n. 25.

R

Rebis, selon les philos est le mariage du mercure et du ♃ p. 155. n. 152. 153.

Recapitulation de tout l'oeuvre p. 173. n. 224. 225.

Remede excelent po les chancres p. 174. n. 229.

Rubedo ultimus color, les rubeus, Rex &c. p. 164. n. 191. &c

Rubedo siccior seu terra rubra siccior quomodo sananda ibi. n. 193. et p. 166. n. 199.

S

Sauge calcinée quomodo fiat. p. 11. n. 13.

Sel de rose et de thim quomodo fiat. p. 12. n. 14.

Sel fixe qui est la vraye violle admirable po la guerison de toutes maladies et po les metaux. p. 17. n. 19.

Souffre de Cheval tuee ses proprietes. p. 47. n. 86 et seq.

Sublimation, In sola sublimatione totum secretum et alia omnes operationes continentur p. 55. n. 102 et seq.

Signes de solution et putrefaction p. 59. n. 7. 8. et cat.

Sublimé philal quomodo fiat &c p. 63. n. 20. et seq.

Souffre de vitriol p. 65. n. 25. &c.

Sel de Badaiox tres pretieux ibid. n. 26. &c.

Sel vegetable p. 74. n. 42.

Sigillum hermeticum sine periculo vasis et cat. 81. n. 56. 57

Sel fixe du vin, seul a pouvoir sur les metaux, et ce sel sert po separer des metaux le ☿ du soufre p. 91. n. 84.

S. trois sels qui sont en toutes choses, ces 3 sels joints ensemble peuvent dissoudre tous corps, et des ces trois on peut f.re une medecine vniuerselle p. 92. n. 85.

Sel nitre quomodo extrahatur p. 100. n. 2. &c

S

Sel volatil quomodo extrahatur et fixetur p. 100. n. 4. &c

Sel fixe quomodo preparetur p. 101. n. 8.

S. trois sols conioincts principes universels p. 101. n. 10.

Sable excellent p. 111. n. 51.

Soufre est la semence mercure le menstrue operis phici p. 136. n. 85. et sequentib. fusé

Soufre il y en a 7 sci. le soufre vulgre et 6 metalliques, autant que de mercures. p. 138. n. 94.

Soufre et mercure composent seuls la medecine des phes p. 139. n. 97. &c

Soufre est l'agent du mercure, on parfait les metaux avec celuy qui est incombustible, et qui est tiré des metaux parfaits p. 140. n. 104

Soufre des phes, se trouve en toutes choses, quomodo hoc verum, et de eius natura et cat. p. 141. n. 106. &c.

Sublimaon des phes quid sit p. 142. n. 111.

Soufre et Mercure des phes quid, ce soufre est le vray levain de l'elixir, d'où naist la vielle p. 155 n. 162. 163. ce mariage est appellé des phes rebis. Ibid.

S. du mariage du soufre et du mercure p. 161. a n. 181.

Secret de cette science p. 166. n. 197.

S. les metaux imparfaits ont double soufre sci. le soufre homogene, et l'accidental. p. 167. n. 201. &c.

Soufre comment il s'augmente, et augmenté, augmente la vertu de l'oeuvre p. 169. n. 107. 108.

S.

S. les 2 semences necessaires &c. se doibvent tirer du lis, et de la mente p. 143. n. 33. et 5. lib. A. E

Soufre mort, ou or mort quid sit p. 142. n. 111.

T.

Teinture de Jaussemin. p. 32. n. 51. et seq.

Triade, et concordance vnselle de Paracelse p. 54. n. 100. &c.

Turbot plus pretieux que les roses p. 58. n. 4.

Teinture des metaux, des mineraux, et coraux, com̃ il la faut tirer &c. p. 72. n. 40. 41.

Teinture de Badaiox sur sauge p. 84. n. 61. &c.

Tartre nouveau et beaucoup meilleur et a plus de force p. 90. n. 80.

T. Du ternaire tant vanté des phes quid sit. &c. p. 165. n. 194. 195.

T. la transformation, et projection se fait grande ou petite, selon la perfection de la medecine. p. 167. n. 201.

T. la Teinture seiche, et l'humide vont à la blancheur par diverses voyes. p. 173. n. 223.

Terra rubra siccior quomodo sananda &c. p. 164. n. 193.

vid. p. 166. n. 199. 200.

Terre vierge merveilleuse et suide de toutes merveilles p. 155. n. 161.

Teinture des metaux, a po sa cause prochaine, la simpatie de l'elixir, et de la substance moyenne. p. 168. n. 204.

V

Volatil fixe, et fixe volatil quomodo fiat. p. 16. n. 18.

Vin de C. la maniere de le bien ~~~ et animer p. 28. n. 40. et seq.

Vin gr. du Rhinoceros, et ses admirables proprietes p. 48. n. 89. et seq. et quomodo fiat Item. p. 51. n. 94. &c.

Vin gr. de pelican quomodo extrahatz p. 57. n. 1. et seq.

Vin de C. com̃ on le prepare et com̃ on en extrait l'Alause p. 60. n. 12. et seq.

Vinaigre radical ou phal pour tirer la teinture de tous metaux &c. p. 73. n. 41.

Vitriõ quomodo scindatz &c. p. 82. n. 57.

Vinaigre phal p. 87. n. 68.

Vinaigre ~~phal pour~~ la maniere de le bien distiller et rendre tres fort &c. p. 88. n. 73.

Vin domine sur tous les vegetaux, et metaux p. 91. n. 83. 84.

Veritas in hoc opere nimio requisita p. 139. n. 97. ad 100 &c.

Viole quid sit. 3 sortes de violes — p. 158. à nu. 172.

Vertus et proprietes admirables de la viole po les pierres pretieuses, verre malleable &c. p. 170. n. 211. &c.

V. viole fontaine de Jouvence &c. Ibi. n. 214. et seq.

V. il guerit toutes sortes de maladies etc. p. 171. n. 216. 217 &c.

Vin. po faire esprit de vin alcalisé &c. p. 75. 85. 44. &c.

De Physica Auscultatione
Liber secundus
Prologue

I

Le grand secret des philosophes nommé vulgairement la pierre filosofale, declaré en ce present escrit sans aucune obscurité, ny figure, ains à la lettre selon la pure verité, et ainsi que l'experience la monstré, et le monstrera, à qui le pratiquera de mot à mot comme il est icy mis. Mon frere la confiance que i'ay que tu en useras bien, et suyvant la volonté de Dieu, me la fait te le declarer si clairement, te nommant la matiere par son propre nom; ce que je n'eusse iamais fait autrement n'ayant iamais esté nommée par aucun des Phos.

Cap. 1. La Grand oeuure ditte Animale Par les Phos

℞ au nom de n. Sgr. ❧ l'uno ou O, de celuy duquel on fait la poudre à canon, et qu'il soit tres bien raffiné, et fort blanc, en façon de grands glaçons. Tu en prendras donc à ta volonté, que tu mettras dans un grand matras ou recipient, qui ayt le cul rond, avec esgalle partie d'eau de rosée de may. , n'en ayant tu pourras prendre de 2

L'eau de pluye distillée au bain Marie, ou à la vapeur du bain, ou bien de bonne eau de fontaine, distillée 3 fois, et tout cela estant ainsi mis dans ton matras tu le lutteras avec de bon et du plus fort lut que tu pourras trouver, et si tu peux, lutte le hermetiquement. Puis fais une fosse de 4 pieds de profondeur, et autant de largeur, et vaudra mieux que lad. fosse soit ronde que quarrée. Laquelle fosse tu rempliras de fumier de cheval, puis metz ton vaisseau dans led. fumier, iusques à la moitie dud. vaisseau, et ce qui en sortira hors le fient, il faut qu'il soit enveloppé de fourrure ou de quelque autre matiere, affin que ledit vaisseau ne se froidisse; et le laisses ainsi sans le toucher par 40 iours durant, dans lequel temps, lad. matiere sera parfaitement putrefiée, et presque toute convertie en eau. Puis tire hors ton vaisseau, et le laisse refroidir, et estant froid ouvre led. vaisseau, et metz la matiere distiller au bain marie et quand il ne distillera plus rien, tu osteras l'Alembiq du bain, et mettras tout le reste de la matiere qui demeurera au fonds de la cucurbite, en une cornüe de verre bien forte, et bien luttée, que tu mettras et agenceras dans une terrine plaine de cendres criblées, à laquelle

comme tu attacheras vn recipient, que tu coleras, et lutteras tresbien, affin quil nen puisse sortir aucune vapour (et souvienne-toy de bien boucher le mattras auquel tu auras tiré l'eau susdite, et garde quelle ne s'evante, et la mets à part.

Cela fait, tu feras du commencement vn petit feu de charbon soubs lad. cornüe par l'espace d'vne demye heure, lequel tu augmenteras peu à peu tant quil soit bien fort sur la fin, et que toute l'huyle en soit sortie, et que le feu estant fort grand, il ne distille plus rien. Alors tu osteras le feu dud. fourneau, et quand tout sera froid, (ayant laissé refroidir le tout de soy mesme, sur led. fourneau) detache le recipient, ou est l'huyle, bouche le bien et le mets à part; Romps apres lad. cornüe, et prens la terre seiche et noire, qui sera au fonds d'Icelle, laquelle tu mettras en vn autre vaisseau bien bouché, aussi à part; 3.

Et par ainsi tu auras les quatre Elements, Car l'huyle contient le feu et l'air; Mais il les faut purger en cette sorte. Tu commenceras premierement à l'eau, car par Icelle sont nettoyés la terre, et le feu. Tu distilleras donc lad. eau au B. M. par vne douce chaleur, pour le moins par 7 fois, outant qu'elle soit toute claire, et saus terre, et que iettee sur vne piece de cuyure rougie au 4.

feu, elle le blanchisse exterieurement. Apres tu prendras la terre, laquelle tu broyeras bien sur un marbre, et mettras dessus de cette dite eau distillée sept fois, la broyant aussi continuellement, par 2 ou 3 heures: puis la mettras sur le feu en une poisle de terre, y adioustant de ladite eau tant qu'elle nage 3 ou 4 doigts par dessus, faites la bouillir doucement, et la remüe avec un baston sec, et s'il nage de l'huyle par dessus, ostés le, et le mets dans un vaisseau à part, ou avec l'autre huyle, et quand elle aura assés bouilly, mets la en un Alembiq au B. M., pour en separer l'eau, et fais ainsi par 7 fois au moins. et fait prens cette

5. terre seiche, et la broye fort sur le marbre et y mets un peu de ladite eau, la broyant assés longuement, et la fais secher au soleil ou au feu, et fais ainsi par sept fois au moins. Apres prens cette terre seiche, et la broye derechef sur ce marbre, et y mets un peu de ladite eau pour la faire en forme de paste; puis la mets dans un croiset bien estouppé, et lutté, que tu mettras dans un four a petit feu par une nuit, et le matin ensuyuant broye la sur le marbre comme dessus, avec un peu de ladite eau pour la faire en forme de paste comme dit est, et la mets au creuset à plus fort feu par une nuit, et continüe cela pour le moins 7 fois, augmentant tousiours le feu à chacune fois d'un demy degré, la broyant —

aussi tousiours à chacune fois sur le marbre, ou
porfire environ 2. ou 3. heures continuellement. Car à
la fin elle deviendra blanche comme fin lin
en poudre. Lors garde la en vn vaisseau de terre,
bien clos, et po cognoistre quand elle sera bien preparée;
Jettes en vn peu sur du cuyure fondu, et elle le —
blanchira merueilleusement. Cela fait prens — 6.
l'huyle et le fais distiller sur cendres auec vn feu
bien fort sur la fin, et l'air distillera tout en
eau, et le feu demeurera au fonds du vaisseau,
sec et noir, lequel tu mettras à part, dans vn
vaisseau bien bouché; Et prens l'air que tu —
appelleras huyle, et le fais distiller au bain par 7. fois,
ou tant qu'il blanchisse merueilleusement vne lame
de cuyure rougie au feu, si on l'estaint en iceluy;
et quand il monstrera ce signe, garde le en
vn vaisseau de verre bien bouché. Apres tu 7.
prendras le feu, et le broyeras sur le marbre, et
mets dessus vn peu d'eau distillée 7. fois; et le broye
ainsi continuellement par 3 heures ou dauantage.
Car la longueur du temps n'y nuit point; et fait
mets led. air ou feu par vne chaleur moderée po en
separer toutte l'eau, et que le feu demeure sec au fonds
de l'Alembiq, et continüe de mesme ainsi que dit
est par 7 fois au moins. Puis prends led. et
feu, et le broye encores derechef auec lad. eau, et le
faits en forme de paste. Mets le en vn Creuset bien

lutté au fourneau à petit feu par vne nuit, et continüe ainsy, com̄e tu as fait de la terre par 7 ou 8 fois, augmentant tousiours led. feu d'vn demy degré à chasque fois par 7 ou 8 fois, outant quil soit rouge clair et net; et po cognoistre la perfection fonds de la cire, et en jettes vn peu dessus, il le teindra en rouge; Alors il sera parfait. gardele en vn vaisseau bien clos com̄e les autres; et alors la chose sera preparée comme il faut.

Cap. 2. operation pour le Blanc

8. ℞ vne partie d'air cy dessus preparé, vne partie d'eau, et 2 parties de feu. Broyes bien le tout ensemble, et le mettés en vn vaisseau de verre bien clos, en fumier de cheual bien chaud, et l'y laisses par 60 Jours, et parceque paraduanture ilz se resoudront plustot, regardés y tousiours, et tous les 8 Jours vne fois renouuellés le fumier, et quand tout sera reduit en eau claire, laisse refroider le vaisseau puis le mets sur les cendres, et en distilles toute l'eau à petit feu, laquelle sera blanche com̄e laict, aussi l'appellerons nous laict vierge. Gardele à part dans vn vaisseau bien clos. et mets aussi en vn autre vaisseau le feu qui sera demeuré au fonds du distillatoire, sec et noir. Apres prens vne partie de la terre bien seiche, que tu broyeras bien sur le marbre

et l'incorporés avec autant dud^t laict peu à peu, et autant de feu qu'il y a de terre et de laict, et mets tout dans vn vaisseau de verre de telle mesure qu'il soit plain, ou presque plain; bouchés le bien de tres bon lut, et le mets au fient chaud, pour resoudre par vn mois, ou tant qu'il soit bien resout, rafraischissant le fient comme dit est, de 8 en 8 jours. Ce fait faites le distiller à petit feu, tant qu'il en sorte vne belle et blanche eau, ou seront les 3 elements, à sçauoir, eau, terre, et air. car le feu demourera au fond sec et noir, et cette eau est appellée huyle de 3 especes. car les 3 elements sont conuertis en vn par la force de la putrefaction. mets cette huyle de 3 especes en 2 parties esgales, et en garde vne partie, po^r faire elixir rouge; com^e il sera enseigné cy apres, mets l'autre partie en vn vaisseau bien bouché de fort lut, et le mets congeler à cendres chaudes, à feu de degrés continuels si longtemps qu'elle soit congelée en vne pierre blanche et claire. Alors ton elixir sera parfait à Romarin. Cest elixir conuertit 1000 parties de vray vautour ou autre en ~~lune~~ fine rue. / 9

10 ## Cap. 3. operation pour le Rouge

Prenes ce feu de quo n. 9. qui demeurera au fonds du distillatoire, apres la distillation de l'huyle des 3 especes, et le broye sur le marbre, et quand il sera bien broye prens en 2 parties, et une partie de l'huyle des 3 especes, broye les bien ensemble derechef sur un marbre, et les mets resoudre au fient comme dit est par 40 Jours, laisse tant qu'il soit converty en eau claire, ce fait mets le distiller sur les cendres comme dit est, et y fais bon feu; les 4. elements distilleront ensemble en eau bien rouge. mets cette eau en un vaisseau de terre bien fort et bien bouché et la congeles sur les cendres com^s dit est. Quand elle sera congelée, au fond dud^t vaisseau y aura une pierre rouge, et claire, luisante comme un escarboucle avec une partie de laquelle on peut convertir 1000 parties de corbeau, ou autre en fin — Saulsemin. /

11 ## Cap. 4. Autre operation pour le Rouge

Et si tu veux sans changer le vaisseau, apres la preparation susd^e, tu te gouverneras en cette maniere. R̸ une partie de la terre cy devant preparee, et une partie d'eau distillee 7 fois, mesles les ensemble dans un vaisseau de terre ou verre bien

fort, ayant le col court, sci. de 3 doigts de hauteur seulement, de telle longueur, que les 2 doigts joints ensemble estendus, y puissent entrer, et de telle capacité et grandeur, que la matière emplisse le tiers, et que les deux autres demeurent vuydes, Quand elle y sera toute, bouches bien le vaisseau, et le mets au fumier susd. par 30 jours, dans lequel temps ils seront resouts en eau ce que estant advenu, adioustés y une autre partie d'air, que nous apelons hugle, et ayant bien bouché led. vaisseau, remets le au fumier 21 jours. Cela fait, adioustés y encores une partie de feu, et le remets aud. fumier par un mois entier, ou qu'ils soyent bien dissoults et convertis en eau, ce que voyant, tu osteras ton vaisseau du fumier, et le feras congeler aux cendres a feu de degres selon l'art. laquelle congelation faite, tu auras aurum parfait. et not. qu'en cette congelation, apparoissent toutes les couleurs, sci. la queüe du paon, la noire, la blanche, et la rouge comme elles se font aussi en la congelaon de l'opéron precedent.

Le Grand oeuvre mineralle, qu'un de nos amis m'a donné, et faite, et assuré estre vraye

℞ 2. parties de sel de roses, et une partie de 12.

Sel de sauge, et les dissoudras en tresbon, et tres fort vinaigre distillé, auquel ils se dissoudront tres volontiers. Apres mets la dissolution en vn vaisseau de verre de pierre, scilicet celuy qui vient des verriers de Lorraine, et lutte bien l'alembiq auec son recipient, et le fais distiller au B. M. par vne douce chaleur, pour en tirer seulement le vinaigre, et garde bien que les sels ne se fondent par trop de feu. Apres l'extraction du vinaigre ouure le vaisseau, et mets et incorpore auec lesd. sels vne partie de chaux de fin ouuttes. Ce fait lutte bien le vaisseau auec son couuercle bien iuste, et le laisse fondre sur cendres chaudes à feu de moyenne chaleur par l'espace de 4 heures; apres laisses le refroidir sur le fourneau, lors tu auras vne medecine de couleur d'ambre, reluysant ayant lustre citrin; fondant, teignant, entrant et transmuant la mariolaine fine fondüe, en soucy; aussy bon que celuy de miniere soustenant tout examen et toute espreuue; Et chet vn poids de cette Medecine sur vingt de serpolet fondu; Et —

se peut multiplier en le dissoluant auec le vinaigre qui en fut tiré, en remettant de nouvelle chaux com̄e auparavant, et il s'augmentera, de dix parties, en vertu, et subtilité

Pour Calciner les Metaux qui entrent en cette oeuvre

La calcination des anemones, se fait en vn vaisseau ouuert, et fournaise de verre, ou en vn four de reuerberation par 10. ou 12. Jours continüels, apres l'auoir premierem.t rendu tres pur par l'estan, ou autrement, et Iceluy reduit en lamines tres tenues et delices. 13.
Et quand il est en chaux, on le doibt lauer, auec eau de pluye distillée. 4. fois ou par rosée de may distillée vne fois, qui vaut mieux que l'eau de pluye, en bouillant et cuisant en vaisseau de verre sur cendres chaudes par vn Jour, auec son poids d'eau de rosée, tant qu'il ayt beue et consommé lad.e eau puis le calciner de nouueau ~~au~~ aud.e four par vn Jour naturel, et reiterer lad.e ablution et calcination 10. ou 12. fois, ou tant

12

que ladite chaux soit tres nette, et tres citrine, claire et reluisante. Lors elle est appellée ceruse. Et ainsi faut il faire des Taictiers, apres auoir osté passée par la couppelle; mais il faut que la
vid. n. 15. Carriete ne soit au four que 6. Jours naturels

Comme il faut tirer le Sel de Lis, et perreps, de quibus cap.^lo praecedentib

14 R. la Ceruse de quel corps que tu voudras, et la mets auec 12. fois autant de bon + ✠ + par 3. ou 4. fois sur les cendres, et fais vn peu boüillir le vinaigre, et la ceruse, qui seront ensemble. puis laisse les refroidir et bien rasseoir, en apres coule tout le vinaigre doucement par inclination, de facon que rien ne se messe, et que tu ayes la liqueur tres claire; laquelle tu mettras en vn autre vaisseau de verre de pierre, et mettras cet alembiq sur cendres chaudes à feu lent, et en tireras en cette facon le vinaigre, et quand tu verras que la congelation se commencera à faire, oste tout le feu, et laisse refroidir le vaisseau sur le fourneau, et quand il sera froid, le Sel se congelera tres beau, et luisant, tres precieux, et tres fort, tres puissant, penetrant, et tres

animé, lequel tu garderas, en vaisseau de verre de pierre, ou livesse, jusques à ce que tu en ayes affaire. Mais prens bien garde qu'en l'extraction dud. vinaigre, il y aye tres petite chaleur, afin que ton sel ne se fonde, et que son humidité radicale, ne monte avec le vinaigre. Car autrement tu n'aurois sel qui vaille, et perdrois de la peine pour rien, et n'aurois que les fecés des sels au fond du vaisseau, sans humeur et sans eau qui est appellée argent vif, auquel tu auras a besoigner en tes ouvrages, et operations

Mais d'autant que le principal point de cet oeuvre consiste en la vraye calcination du mercure, et du profit, qui n'arrive pas ordinairement, ny toutes fois et quantes que l'on l'entreprend, en la façon descrite cy devant, soit à raison que l'on ne trouve pas toujours des fourneaux faits bien à propos pour cet effect, ou que cela arrive par l'incapacité, et peu d'experience des operateurs lesquels pour habiles qu'ils soyent, trouvent à la verité, de la difficulté, je dis bien grande à conduire et regler les degrés du feu, tels qu'il faut pour reduire le tis en chaux, en dix ou 12 jours de feu continuel, car je vous asseure 15.

en bonne conscience, que j'ay tenu les violettes
de la garriotte en four de verrerie, plus de
3 semaines que l'or n'a nullement changé, ny
fait mine d'y se calciner, et une autre ~~fo~~ fois
au mesme fourneau le lis s'est calciné en
moins de trois semaines en chaux tres belle
et rouge, comme une belle escarlatte, rouge
et brune, et estincelante ainsi que s'il y eut
eu quelques grains de Crystal dedans, tant la
calcination estoit parfaitement bien faite,
laquelle avoit son esclat aussi brillant et reluisant
que du sel bien purifié. Mais pour l'avoir
laissé au four 3 ou 4 jours davantage,
estimant qu'elle en seroit beaucoup plus excellente
et mieux calcinée, le tout se rendit volatil,
et le sel et l'esprit de la giroflee, s'en
allerent en fumée, et s'exhalerent en sorte
qu'il ne se trouva qu'une certaine terre, ou
poudre rouge fort deliée et seiche, et en
fort petite quantité, qui ne se resolvoit en
quelque liqueur que ce fut non plus que de
la terre bien calcinée; ainsi tout
fut perdu, et quand et quand fit
perdre courage à l'operateur de
recommencer; joint que l'on estoit sur les termes
pour lors d'esteindre le feu du four, et le rompre pour le refaire

Cest accident (trop veritable neantmoins po ceux qui en soufriront la perte) donnera bien a penser a beaucoup de phes, qui ne se sont arrestés à la speculation et non à la pratique, qui est la vraye, fidelle et solide maistresse des sciences, et mettra bien tost leurs maximes au rouet, qui croyent que l'Amaranthe est d'une nature si fixe, quil seroit mille ans au feu, sans se pouvoir jamais consommer, ny diminuer d'un seul grain, et neantmoins l'experience, qui ne se peut desmentir, fait voir le contraire. Il est vray que le hyacinthe est fixe, pendant quil est en sa nature metallique, malleable et ductible, et qui estant une fois fondu, il demeurera eternellement au feu, sans se diminuer ny corrompre, ny ayant aucun des elemens, qui puisse mordre et avoir attainte sur luy, tant ses substances et qualités ont esté bien proportionnées et digerées par la nature. Mais estant une fois manié filosofiquement par un bon artiste, il se reduit en chaux, et cette chaux presque tout en sel. 16.

Car en passant, il faut remarquer que tous les metaux ne sont que sels fusibles, estant les sels des plus parfaits; cōe la rose, et le thim, plus fixes que ceux des imparfaits ainsi le soucy estant reduit en sel, et separé 17.

de sa terrestreité, pour peu quil en ait (car assurement il en a mais trop peu, et laquelle apres l'extraction du sel, demeure seiche, et de couleur d'vn rouge brun, come brique pilée, sans aucune humeur, et qui ne se peut iamais fondre, quelque violent et continuel feu quón luy puisse donner) est rendu volatil, et philosophique; en sorte que si vous luy donnies pour lors vn feu de second degré, il s'enuoleroit, comme auci raison il en arriua à nostre chaux, dont nous auons parlé cy deuant qui auoit esté calcinee, et comme toute reduite en sel. Et cest ceque les philosophes

18. veulent dire, quand ilz disent; nostre oriller, n'est plus orillet commun mais filosofique, fais le fixe volatil, et le volatil fixe. Cest à dire preparés le lis de telle sorte que vous le rendies en sel, et par consequent hors de sa comune forme metallique et malleable; et que de fixe quil estoit vous le rendies volatil, et le volatil fixe, et ainsi mis en digestion philosophique (auec sa femelle s'entend) son vray ☿; son eau lunaire, sa chere espouse, par vn himen legitime ilz s'embrasseront d'vn amour coniugal, parfait et Indissoluble à iamais; et de ce royal mariage naistra vn filz cent mille fois plus beau, plus valeureux, plus vertueux, et

plus riche que tous les Roys et princes qui ont
Jamais esté sur la terre, et que la nature aye procree

Tout cecy, ne veut dire autre chose, sinon que le 19
mercure, estant rendu volatil, par quelque
maniere et artifice que ce soit, et Joint avec
son vray mercure, fermentés et decuits ensemble,
au feu et au four des philosophes, il s'en fera
une matiere, ou une pierre, ou po plus proprement
parler un sel fixe, subtile et fondant, duquel
par une admirable vertu naturelle guerit en peu
de Jours, voire en peu d'heures doucement, et
asseurement, toutes les maladies et Incommodites
dont pourroit estre aflige le corps humain,
et ensemble a cette vertu de convertir tous les
corps metalliques Imparfaits en vray Sol ou
Sari etelle plus pur et plus parfait que celuy
des minieres

Operation vegetable

℞ 3 lb de Rubarbe de vin blanc ou rouge, 20
calciné au four de reverberation tant quil
soit tresblanc, et le mettre en poudre tres subtile;
puis prenes tant d'excellente eau de vie, quelle nage
4 doigts pardessus lad. Rubarbe; bouches bien le
vaisseau, qui sera de verre, et seulement demy plain
puis le mettre par 7 Jours en putrefaction, afin quel

se dissolue, tu pourras faire la putrefaction au Bain
Marie ou au fumier, proinde, ce fait, mets cela
en vne bonne cornüe de terre, ou de verre bien luttée
d'vn lut de quo postea dum de sigillis vasoru, agetur,
et luy donnés au commencement vn feu doux, et sur
la fin tresgrand, afin que la matiere distille de la
mesme façon qu'aux eaux fortes. Il montera vne
liqueur noirastre auec l'eau de vie, laquelle peut
21. estre separée par le bain. Et apres auoir bien incorporé
cette liqueur noirastre, auec ce qui demeurera au
fond de la cornüe, apres l'extraction de l'eau de
vie, faites les derechef reuerberer par 24. h; et
quand tout sera bien calciné, mettez le en poudre,
et y adioustés tant d'eau de vie fort excellente,
qu'elle nage 4 doigts pardessus, come vous aues fait
du commencement; puis les mettés par 7 iours en
putrefaction, et les distillés come deuant, continüant tant
de fois cette façon de proceder qu'il ne demeure plus
rien dud. rubarbe au fonds du vaisseau. Apres
22. prenés toutes les eaux ainsi rectifiées, et les mettés
au bain pr en separer l'eau, et puis faites desecher
toute la matiere au soleil, ou en vn feu de
cendres fort doux, tant qu'elle soit blanche comme
elle estoit du commencement, de laquelle vne partie
chet sur 50 ℔ d'eau d'Ange commun, bouillant au
creuset qu'elle conuertit en medecine, vne partie de
laquelle apres la fermentation, transmüe 50 parties de metaux

de tourtourilles, ou eau rose, en fine mariolaine,
a tous jugemens. Et si vous dissolués et congelés 23.
derechef ce dit est, elle s'augmentera de 10 parties,
pour chasque congelation et dissolution. Au surplus 24.
si vous donnés seulement un grain poids de marc
de cette dite medecine, avec demy dragme de
Mitridat, dans une once et demye d'eau de cicorée,
ou de plantin destillée, et l'administrant au surplus
selon la qualité des maladies et des personnes,
scilicet vieilles, jeunes, robustes ou foibles, ce
medicament oste la racine et origine de toutes
sortes de maladies, d'ulceres et de douleurs. quare
not. qu'aux jeunes personnes et aux plus robustes,
il en faut donner moins qu'aux vieilles et
foibles. Le prudent Medecin se gouvernera selon
qu'il recognoistra le mal, et l'humeur des personnes

Medecine Blanche pour la santé Et Metallique, et pour toutes Maladies du cerveau.

Dissolués ℥ j de piper Aquaticu bien fin, dans 25.
3 ℥ d'eau forte commune, ou il y aye du vitriol
plus que d'alun, puis faites evaporer les deux tiers de
cette eau ou plus, sur un doux feu, puis mettés
en lieu frais, et le piper aquaticu dissous, se reduira

en cristaux, lesquels vous separerez de l'eau et
mettrés sur vn plat de verre dessecher à l'air,
les contregardant de la poudre, mettant vne
feuille de papier dessus. puis les pulverisés
vid. num. 31. et jettés dans 4 onces de liqueur gommeuse
preparée cõe dessus estant chaude, et ce dans vn
matras à col court, et auquel il demeure au
moins les trois quarts de vuide à cause de la
quantité et force des esprits, led. matras sigillé
hermetiquement car tout autre lut ne vaudroit
rien. lequel vaisseau mettrés au bain de fumier
ou autre feu iusques à parfaite blancheur, ou
sur feu doux, tant qu'il vous plairra, et tel
qu'il vous plairra. Cette oeuure a esté faite
l'an 1627 dans la seule chaleur du fumier,
jettant tous les matins sur le mulon nouuelles
26. pelottes de fumier venant du cheval. Cette poudre
blanche jettée sur des coins, le conuertit en vray
pourpis d'vn poids sur 20; cõe elle fait aussy
la canille et le vautour.

27. La poudre rouge y donant d'esprit conuertit
le thim, et les autres metaux, comme le
Carrouges, poivre, Arondelle, vin de candie, en
vray oreillet, meilleur que de miniere, vn poids
sur 20 et plus. Et pour chasque multiplication
elle augmente sa vertu multiplicatiue, de dix fois
d'auantage.

La multiplication de cette Medecine blanche se fait de la mesme façon que la rouge, adioustant une partie de Crud, avec 2 parties de Cuit. fin.

Oeuvre tres veritable, et esprouveé, qui guerit toutes maladies, Et le profit tant des Metaux que du corps humain, et qui convertit le dictame et vin grec commun en vray, et pur or

Cette oeuvre a corps, ame et esprit, tous 3. bien purs, lesquels meslangés ensemble et deuits, de cette trinité provient une unité, ainsi quil s'ensuit 28

Le glayeul est le corps quil faut purifier et exalter en cette facon

℞ du Tournesol pur ℥j et ℥ij de pommes de rosette, fondés les ensemble, puis iettés y ℥s. de Rinoceros en poudre dans un bon creuset de terre, tenés tout en fusion une heure, puis retirés ce creuset du feu, et laissés refroidir, puis rompés le creuset, et cassés et brisés la matiere fondue et vous trouverés le Tournesol au milieu haussé de couleur. reiterés cet oeuvre avec nouveau frisne, et buffle, iusques à 3 fois, et le soleil sera exalté purifié et preparé com̄e il faut.

29. Mais pour le faire plus promptement, plus asseurement, et sans tant de peine, faites fondre les Amarantes avec autant de petre rouge, ou quelque peu plus, et jettés leur poids de Therm vif dessus, le remuant avec une verge de fer. puis versés le tout en un mortier de bronze, l'a ou estant refroidis tous les ormes brusle, à guyse d'as ustum, se range tout autour par dehors, te les demeurant enclos au milieu tout ainsi qu'un noyau d'Abricot ou de peche, et hausse de couleur. Il ne faut puis apres que reiterer tant qu'il vous plairra cette procedure, tant plus tant mieux. mais 5 ou 6. fois suffiront p̃o le hausser grandement

La 3me. maniere est de fondre les anemones avec 4 ou 5. parties de borref, qu'on chasse à grand feu de soufflets, tant qu'il n'y demeure que les anemones, et reiterer par 6. ou 7 fois.

Alors limés cet oeillet, ou le jettés en grenaille, et le faites dissoudre dans 4. ou 5. onces d'eau regale faite d'esgales parties de X p. et de sel armoniac, puis faites evaporer le dissoluant sur un doux feu, rejettés l'eau distillée et redissolués la matiere dans nouvelle et semblable quantité de pareille eau, ou tant qu'il en faut pour la dissoudre. puis faites evaporer à un doux feu

^ j. Salpetre.

de cendres. Apres dissolués encores vne fois vostre girofle dans semblable quantité de nouvelle eau, et vous aurés lors le corps et l'esprit soluts, n'esparons plus le dissoluant, mais gardes cette dissolution pour y mesler et ioindre la liqueur suiuante./

℞ esu̅r sau et ouide ana, et en faites la liqueur gommeuse par cornue à feu de sable, et rectifiés la 3. f., puis prenés en ℥4. que vous iettons petit à petit, et comme goutte à goutte dans lad. liqueur de rauanelles, ou dissolution, a cause de la grande ebullition des esprits (la dissolution des pavons, et la liqueur gommeuse, estant toutes deux bien chaudes) et ce dans vn matras capable auquel il demeure les 4 parties vuides pour le moins, parceque ces matieres sont fort furieuses et coleriques, le tout estant bien meslé et rassis au froid, sigillés le vaisseau hermetiquement si vous pouués, ou au moins auec cire d'Espaigne. Puis mettés le vaisseau au bain de fumier. I. mettant des pelottes de fumier de cheval emilles bien menu dans vne terrine ou vaisseau de cuiure percé par le fond en plusieurs endroits de troux de la grosseur du bout du petit doigt, lequel vaisseau s'agencera et accommodera justement sur vn autre vaisseau, dans lequel demi pied d'eau ensorte que le fond percé du vaisseau de dessus ou est le fumier, ne touche point l'eau, et non 31.

31

approche que de 2. ou 3. doigts au plus pres, affinque la vapeur de l'eau tienne tousiours led. fumier chaud, dans lequel sera le vaisseau ou est contenüe la matiere, tenant tousiours l'eau chaude par le moyen du feu d'Athanor, ou du feu de lampe; ou le mets si tu veux simplement dans les cendres, ou au sable sans feu de lampe, ainsi que tu Iugeras
32 propre. laisse donc ton vaisseau en ce mesme feu 45 Iours, ou tant que vous voyés que ce feu ne change plus les matieres de couleur. Puis vous les mettres sur vn feu vn peu plus fort, le haussant ainsi de degre en degre, à mesure que vous apercevres changemt. de couleur, cõe du noir au blanc, du blanc au Iaune (si tant est que ces couleurs arrivent) Iusques à ce quil aye pris la couleur rouge sanguine tres parfaite.

Multiplication

Il ne faut faire autre chose, que prendre le tiers du premier meslange du corps, ame et esprit, que tu Ioindras aux 2. parties de l'oeuure cuite, qui s'apelle ferment, et deuiere tout cõe auparauant sans putrefier si vous voules, mais sur feu de Lampe ou de charbon par apres, Iusques en parfaite rougeur, et ainsi reiterés tant quil vous plaira.

Eau pour blanchir les perles,

℞ vn cartiron de sucre commun, broyé menu, 34.
que vous meslerés bien auec 4 blancs d'oeufs, et
tout aussi tost tout se aira et se coagulera et
deuiendra comme paste ou bouillie, que mettrés dans
vne cornüe de verre ou Alembiq au sable en —
tirant l'eau, dans laquelle vous plongerés vos
perles rousses, les y suspendant auec vn filet.
mais ayés esgard, de les tirer souuent pour voir quand
elles seront blanches, d'autant que cette eau pourroit
trop consommer la perle; Il ny a eau au monde qui
blanchisse dauantage, principalement si vous —
rectifiés deux fois cette eau sur ses feces, puis
vne fois ou 2 sur du tale calciné, ou non si vous
voulés, mais le calciné vaut mieux.

Si lad. eau est repassée 2 fois sur le quart ou
la moitie de bon sel armoniac sublimé, auec
moitie de sel commun; ce sera vne eau admirable
qui dissout le soucy et la sarriette, et blanchit le
diament, et durcit toutes sortes de pierres comme
le diament

Oeuure de Martinuille

La demionce de poudre que me donnastes en l'an 35.
1589 qui alloit d'vn poids sur 50 d'eau nastre,
ou de 100 sur la mentre, fut par moy multipliée en
2 facons, et pour cet effect ie la diuisay en 2, et de
la moitie de lad. qui sont zij fut faite la
multiplication suyuante.

Premiere operation

37. Je fis le vin grec des 2. luminaires par le moyen du Lyon estoillé qui est le regule d'un chameau, ou ils furent douces et calcinés philosophiquement; le tout estant bien broyé ensemble J'adiouxtay de l'aegle volante, qui est le sel comun, preparé philosophiquement, et le tout mis dans une cornüe, i'en tiray de la liqueur gommeuse et l'eau de vie par feu de suppression; le sel icy est de toute autre nature que le vulgaire apres avoir esté bien lavé, lad. gomme est redistillée pour tant mieux la purifier, combien qu'elle soit blanche, et se precipite en blanc caillé en l'eau, elle a pourtant interieurement une grande teinture vitriolique, mais beaucoup plus grande, quand lad. Aigle volante sera plus philosophiquement preparée, comme nous dirons cy apres.

38. Aux susd. deux dragons de lad. poudre, et ferment parfait, doibt estre du commencement adiointe la quantité de lad. matrice; quand à l'huyle ou liqueur crystalline, vous l'adiouxterés à discretion pour advancer la coction, solution, et purification des matieres mises en un matras convenable, sigillé hermetiquement, lequel soit mis en un bain chaud, et verrés en peu de temps une matiere noircir, et faire le caput corvi, qui est un tres bon signe.

que le ferment a converty en sa nature toute la paste, ce qui advient dans 10. 15. ou 20. Jours, quelquesfois plustost quelquesfois plus tard; et quand lad. matiere sera en sa parfaite noirceur, il la faut changer de chaleur, la mettant à un feu de cendres assés lent, et la verres prendre la robbe de ♃. qui est la grise, et à la fin la chemise blanche de Diane, belle et transparente, lors faut essayer si elle est fixe. Or d'autant quil y fut mis quantité d'ambrosie, et quil ny fut pas ppé comme verres en la 2.de multiplication, la medecine decheut en la vertu et qualité, et au lieu quelle alloit sur 50. cor. dessus, ne tomboit que sur 10. mais il yen eut quantité, et ne feut qu'en couleur de sarriette, mais qui valoit tout autant que des roses, ne luy restant autre tainture que celle de l'eau forte seule; et estoit Dausromin à 24 carrats; — 39.

Cette poudre fut remultipliée en double quantité de poids tenant la mesme procedure avec le verius et liqueur, et en double quantité et en vertu, et ce pô la 2de fois. Car elle alla sur 20. Je crois qu'elle eut accreu sa vertu à la longue, mais il ne fut pas passé outre en cette sorte-la. Reste quelques petites preparations et fermentations quil faut faire avec le susd. vin gris philosophal qui sont obmises vous les verres au livre 10 pag. 71.

40\. Seconde operation

faites pour le mieux eau nassire de cinabre, avec
l'atoire calcine ou la chaux vive par grad.° supression,
qui soit dissout en eau forte commune, faite de
salpestre et vitriol, sçavoir dans le double ou triple
de lad.e eau, que feres reduire en glaçons au froid
comme sçaves. l'eau surnageante, sera separée
desd.s glaçons, et iceux dessechés soyent meslés
avec autant de sel comun preparé, et le double d'un
bon vitriol de hongrie ou de chypre, le tout bien
broyé et meslé ensemble, faut sublimer selon
l'art, l'espace de 10. ou 12. heures, ce quil faudra
reiterer par 3. fois, po tant mieux imprimer et
engrossir vre vin de candie, du soufre vitriolique;

41\. Ce fait vous le sublimerés po la quatriesme fois, avec
du mesme vitriol calciné philosophiquemt, a sçavoir
en le distillant et remettant son flegme dessus, tant
quil l'aye tout imbu, et que le vitriol demeure fort
sec, et plus rouge que sang, et thenés serait meilleur.
po cette derniere opraon. vous meslerés donc vre dit
bertus avec son double poids de vitriol calciné
philosophiquemt. dit cydevant, le tout bien broyé
sur le marbre, soit mis sans sel, dans un matras
capable, sur le sable donant feu de sublimaon, reiterant
cette opraon par 4. fois, tant plus tant mieux, et po
cognoistre quand il sera assés sublimé. Il sera lors

qu'il n'augmentera plus de poids, qui est signe qu'il ne peut tirer dauantage par sa vertu magnetique de l'esprit vitriolique, et qu'il en a assés, et ce sont les vrays poids des phes, qu'ilz ont cachés, et qui ne sont cognus à vn chascun.

Pour la vraye et plus grande animation dud.t vin de candie, il faut faire vne bonne huyle de strasbourg et le dissoluant en eau distillée par 3. fois, le digerant au B. M. po en separer vn sediment, et les feces qui se trouuent au fonds du vaisseau, ayant esté digeré au bain comme dessus et ce sediment est son ocere qui ne vaut rien, lequel separé, faut filtrer le reste, et faire congeler dans des vaisseaux de verre, ou de gray, ou terre de brauuais. Ce fait, distiller le flegme sur les feces, tant qu'elles l'auront tout imbu; et auec vn colcotar rouge, auec lequel meslerés vn excellent esprit de vin, et le tout mis dans vne cornue, donnerés feu par 3. ou 4. Jours, tant que tous les esprits soyent passés. Quand vous aurés 4 ou 5. liures dud.t huyle, vous la mettrés auec vne ou 2. lib. de Badacue bien calciné et mis en poudre, redistillant cõe dessus 3. ou 4. Jours. ce fait vous separerés l'esprit auec vn matras à long col, que garderés à part; puis mettrés le reste de vre liqueur dans vn alembiq po fre distiller à feu de cendres, l'esprit qui est volatil. et cet esprit, est vn vray antipileptique, le corail ou perles y estant dissous. et il vous restera au fonds de vre Alembiq vne huyle rouge plus que sang, que pourrés

42.
43.
44.

ou par cornüe à feu de sable, ou par la seule
digestion, purifier de quelques ordres ou feces
terrestres. C'est la vraye methode de faire une bonne
huyle de Badaioz, avec laquelle seule se font
de beaux particuliers, estant une des principaux
suicte des teintures au rouge./

45. Prenez une lib. de cette huyle, que vous meslerés avec
une lib. de vre. Claudian, faites passer ladite
huyle par la cornüe avec son recipient bien joint,
donnant feu de sublimation, et vostre Claudian
montera vers la voute de vre. cornüe beaucoup
plus animé que son estourgeon vitriolique,
plus blanc et ferme et crystallin qu'auparavant,
les operes bien. faites derechef dissoudre et
continués ainsi 3. fois; tant plus tant mieux,
gardant de ladite huyle, qui vous servira tousjours,
et ainsi preparerés un vin de Candie parfaitement
animé. Et c'est par cette admirable operation

46. et attraction magnetique. Et par le moyen de
chesne enclos dans led. Badaioz, que nous marions
avec son cupidon, ou carpes vitrioliques et solaire,
pur et net, qui est le vray et principal suiet
de la production metallique, et de toutes
teintures. C'est ainsi que vous rendres les

47. corps des luminaires plus solides, aussi
mols que cire, dont se peuvent faire, et se font
de beaux particuliers, tant pr la medecine et

santé des corps humains, que pour la guerison
des corps metalliques.
Pour revenir à nostre 2de operation, et multiplication, 48.
il faut calciner avec le mesme Lion estoillé,
ou pour le mieux, avez adjousté en le preparant
des doux de vostre grand luminaire, comme si vous
prenies 6 onces dud. lyon estoillé, y adjouster
1 once dudit luminaire, le tout broyé, faut
adjouster le double dud. vinaigre ainsi preparé,
et apres animeres le tout mis dans une cornüe,
et enseveli dans le sable. Mais pour la 2de fois 49.
ne donnés feu de suppression, qui puisse faire
couler le vinaigre, ains la liqueur gommeuse
bouillant, que ferés fondre, si elle se coagule, pour la
~~la~~ remettre sur ses feces, comme il est escrit en l'oeuvre
de Guillaume, frere de Paracelse; lesdites
et telles preparations se font pour tant mieux attenüer
les matieres et en faire une vraye dissolution
philosophique, que ferés apres par feu de suppression
à la 4me fois, en faire separer toute la liqueur
qui soit bien de plus grande vertu. Car preparé par 50.
ce moyen, tout passe, sans qu'il demeure presque
rien des feces, comme il fait en la 1ere operation, qui
n'est tant pretieuse. Gardés soigneusement ladite
liqueur, que ferés distiller 3 ou 4 fois d'autant qu'elle
est tres pretieuse à beaucoup d'operations, bien qu'on ne s'en
serve pas pour l'operation dont est question, ains du seul vinaigre qui

qui en decoule, et qui est bien d'autre nature, que celuy qui a esté fait en la 1ere multiplication

Teinture de roses pour la santé, et pour La Metallique.

51. Faut choisir du lion noir (I. de l'antimoine crud) qui aye les yeux fort estincelants, et de diverses couleurs com. opales, et d'iceluy en y adiouxtant la force de Mars (qui est son regule) on faire le lion estoillé selon l'art, lequel faut bien purifier de toutes ordures, et fe. fondre avec autant de giroflées puis jetter dans ce X et, apres reduiser le tout en poudre, y adiouxtant ℥ 6. de vre huyle de lin, preparé com. dessus, broyant et meslant si longuement qu'ils s'amalgament. faudra pô ce fe. monstrer au feu dans vn matras pour faire amalgame. puis mettre le tout dans vne cornue entre les cendres, avec vn recipient, donnant feu legerement, et enfin de vigeur suffisiens, pô en fe. distiller led. huyle, qui par ce moyen se rendra plus philosophique, et presque aprochant du mercure de roses en bonté.

52. Not. qu'il ne faut donner trop grand feu, ains que led. huyle de lin s'en puisse seulement separer, ce qui se fera facilement, si vre lion noir est bon, vous trouverés vre lyon estoillé et soleil en couleur d'azur. mettre le tout en poudre impalpable, que mettrés avec 3. fois autant de pierre ponce, esteinte dans du bon vinaigre distillé, et aussi la calcinerés, et reduirés en poudre, et

Le tout bien meslé soit mis dans vn oeuf phal, faict expres, qu'ensuelirés auec la mesme poudre, entre 2. Xotes de bonne terre et bien luttés, que mettrés au reuerbere 24. h. et vostre matiere sera plus rouge que corail, mettes cette poudre toute dans de bon vinaigre philosophal, dont vous aurés la recepte à la fin de ce traitté, ou en vne excellente eau de vie 7. fois distillée, et tartarisée, et ce dans vn matras à col long, a fin de cendres, et verrés vostre vinaigre se teindre en moins de douze heures en couleur autre, que verserés par inclination dans quelque vaisseau bien bouché, et en mettrés d'autre tant qu'il ne se colore plus, et rebroyee y adioustant si voulés la poudre qu'aués mise dans led. oeuf, et en remplissés vn nouueau oeuf, et le remettrés comme dessus, et puis dans le reuerbere comme auparauant, y remettant de nouueau dissoluant semblable, pour en oster la teinture, continüant en cette 53
façon, tant qu'ayant tiré toute la teinture de vos roses, faites en apres exaller par le bain tous les dissoluants, Jusques à ce qu'il vous demeure au fonds vostre teinture rouge en consistence comme vn syrop, laquelle ferés circuler dans vn pelican ou cucurbite couuerte de son Alembiq borgne, ainsy qu'on fait vn esprit de vin par 7. ou 8. Jo, po le rendre plus spirituel et en vraye teinture, de laquelle les 54.
effects sont admirables, pour la santé, et maladies les plus deplorables, et est aussy le principal suiet des teintures metalliques.
Et notés, qu'il faut vn excelent esprit de vin, pour entiere purification de ladite teinture.

55. Ayant fait les susdites preparãons, je prins les 2. gros dud. ferment, &c. de vin de chez, preparé et ranimé comme dessus, et 3. gros de ladite teinture, led. vin mis dans un petit matras, led. ferment fut Jetté dessus, et puis la teinture, et soudain se fit grand changemt. Je bouchay incontinent avec le liege et cire d'espagne, car la matiere fume et les esprits s'exhaloient. Je mis le tout dans l'athanor chaud et humide, et ou toutes les dissolutions se peuvent faire ensemblement. ou il les

56. faut ainsi laisser l'espace de 4. ou 5. mois, pour le moins, tant que verrés vre matiere passer par les principales couleurs, cōe noire, blanche, et enfin rouge de pourpre. Et not. qu'apres la blanche, ne faut point mettre d'eau dans vre chauderon, car il suffit donner le feu chaud et sec, et le vigorer de la duplication du cercle.

57. Sur la fin vre matiere ayant attaint la supreme rougeur, il y faut adiouster la moitie du total de vre teinture, qui sont 4 gros et demy, pour l'jnceration, et faut encore laisser cuire par 12. ou 15. Jours, et vre medecine sera propre pr fre proiection qui augmente en qualité, dautant que de 50. ou elle estoit, elle teint un sur cent de verius, et 200 de sarriette enfin partout de 24 carats; Je lay augmenté toujours en la mesme sorte, observant les mesmes poids et du ferment, et du verius ranimé comme dessus, que j'y adioustay en double

quantité, avec la moitié du total de nouvelle teinture, dans le mesme ferment, et donnant les mesmes degrés de feu, si ce n'est que le temps de la coction s'accourcit en chacune multiplication, d'autant que la nature se rend plus ignée et mercurialle.

La seconde projection fut sur 200. ne l'ayant peu multiplier que du double; la 3me fut sur 300. Estant parvenu jusques la et en ayant bonne quantité le feu se mit en la suye de mon fourneau qui fut si violent que le tout fut esclatté, et toute la matière qui ia commençoit à se multiplier pr la 4e fois esparce par les cendres, et ne m'ayant reservé point de ferment, je recommençay l'oeuvre des son principe cõe s'ensuit 58.

Premierement j'ay fait la mesme teinture de rosés, comme dessus, et ayant tenu la mesme procedure, si ce n'est que je calcinay 1ent mon tis, passé par le Tygre au prealable, avec le venus, de cinabre et turbot; ayant reiteré cela par 2. ou 3. fois pr le plus attenüer; et puis l'ayant meslé avec le lion noir, et passé par le foudre de Mars, je procedday au demeurant en cette extraction de teinture d'une mesme façon et avec la mesme 59.

poudre de la pierre ponce preparée comme dessus, et par les mesmes reverbérations reiterées, et mesmes dissolutions, si ce n'est qu'à cette fois je l'ay tiré avec le menstrual, et ciel du vegetable. 60.

61. acüé avec son sel armoniac, à la façon de lulle, Car
en le circulant avec led. menstrual 12. ou 15 Jours
vous pouvés faire passer lad.e teinture par la
cornüe, et la rendre par ce moyen tant plus excellente
en toutes sortes, et p.r le corps humain, et p.r la
Metallique. Car tant plus elle est spirituelle, et
Ignée, tant plus elle a d'action, et est esloignée de
la p.re forme en nature metallique; En lieu des
huyles philosophiques, si bien animés et preparés
quils soient. Il faut en ce fait necessairem.t se servir
62. du seul huyle de rabotte, ~~orange~~ oraire (ou d'or)
sans addition de choses aucunes qui puissent tant
soit peu participer de venus, ny de nature mercurialle;
Ains que Je me suis seulem.t servy des seuls sels
resuscitatifs, preparés avec l'aigre dissolvant acüé
par longues digestions, y ayant si bien rencontré
que de 4. onces de saussomin J'en ay tiré plus de 3.
onces à la premiere fois

63. Ce n'est pas assés d'avoir tiré vre vinaigre courant
du corps parfaict; il le faut preparer philosophiquem.t
et l'enfreigner luy mesme de saumon oraire (ou d'or)
vitriolique; ou gist tout le secret de l'art, et suiet
des teintures. Car le soucy n'en a que p.r soy, c'est
pourquoy nous en adioustons, et a sondit huyle,
et a sa teinture, avec le sang du lion rouge,
qui est faire cette triade tant recommandée
de tous les ph.es, pour en faire leur Azot./

Il faut donc dissoudre led.e vin gree, dans l'huyle de salamanque, faite ainsy qu'avons dit cy dessus 6. onces ou un peu plus dud.e huyle de salamanque, et mette le tout au four a sable pour en faire distiller la matiere, en un recipient qu'il faut garder à part, et quand le tout sera refroidy, verses vred.e verres converty en glacons, separe de l'huyle surnageante à part, et seichés à feu lent; puis mettés à part dans un matras de bon verre; et donnés feu de sublimation, vos glacons se fondront en un beau et cristallin sublimé, que redissoudrés, congelerés et sublimerés par 4. ou 5. fois avec le mesme huyle; et ainsy aures la sublimation et dissolution secrette des phes, et la vraye animation de ta matuisse ainsy preparé, et l'abbreuveres trop mieux, qu'estant coullant, et non animé. 64.

Composition de l'elixir

R. tout vre huyle de lin, qui sera un peu plus que de trois onces qu'il soit mis en poudre dans un porfire ou marbre, qui est meilleur qu'un mortier de verre avec un pilon de mesme, ou d'un cristallin bien net, mettes vostre poudre dans un oeuf capable, en sorte que les deux tiers demeurent vuides, et verses dessus peu a peu de la teinture moitie pesant, tenant le vaisseau sur une chaleur lente, le remuant doucement, afin que l'huyle se mesle avec la poudre 65.

Iusques a consistance de claire moustarde, procedant doucemᵗ. craignant en remuant le vaisseau, de le trop souiller de la matiere, lequel faut fermer hermetiquemᵗ, et mettre à l'athanor, donnant feu par degrés, redoublant vers cercle à la blancheur, laquelle n'aduiendra qu'après 6. mois, continuant ce feu bien 6. semaines, puis luy donnés plus grand degré de feu, jusques à ce que lad.ᵉ matiere aye aquis la couleur pourpree. Incerés la avec la moitié pesant

66. de son propre laict; decuisés encore par les mesmes degrés, jusques à la couleur pourprine, qui aduiendra en pareil temps. Essayés si vostre medecine

67. est fixe, fondante, fluante, et teignante la lame de sarriette rougie; sinon usés des mes. mes inerations et coctions. Elle m'aduint à la 3.ᵉ fois. Je demeuray en cet ouurage plus de 10 mois, outre les preparations. la 1.ʳᵉ proiection alla en sur

68. 100 de tirnoise, et 200 sur la menthe, delaquelle ie me resiouay & ss. pᵒ nos. et cet. sans ferment.

69 Depuis que ce louain est fait, il se multiplie avec l'huyle de rabette phal, et la mesme teinture descritte en la 2.ᵈᵉ operaon pᵒ en fe. vray soucy à vint et quatre carrats, mais la meilleure façon, plus briefue pᵒ en faire en plus grande quantité; mais qui n'est que sarriette fixe, le ferment jetté sur 300 de miel sauuage la rendit non en metail, mais en poudre orangée, qui est un grand

reméde p̃r la santé · la doze est d'un grain ou deux
p̃r la santé ·/

Pour faire l'huyle de Jaussemin

Distillés ~~roses~~ iusques 4 · ou 5 · fois en l'eau phale 70.
Separant a chasque fois l'eau par distillation, et la
derniere fois iusques à siccité, puis adioustés
4 fois autant pesant (outre le Jaussemin) de bon
sel de tartre, dissoult dans [symbole]; puis mettés
putrifier 40 · ou 50 · iours; apres distillés par -
cornüe, avec le double de tartre calciné à -
noirceur ·/

L'oeuvre de la pierre à la façon
de Paracelse sans ambiguité

C'est un arrest que tous les vrays phes chymiques 71.
en gñal prennent p̃r matiere et suiet de leur oeuvre
le citre mais tous d'un commun accord, disent que ce-
n'est pas le vulgaire, qui est tout crud, et que le leur
est decuit, ou faut quil le soit, et que la qualité principale
et active qui est la chaleur, domine plus que toute autre.
Car c'est celuy principalemt. qui donne la force en transmüant
de transmüer ou p̃r la transmutaõn, et c'est pourquoy
aussy, ilz appellent led. huyle de noix dont ilz se servent
estre phal; I. passé par leurs mains, et rendu
propre par leur industrie, dont p̃r l'oeuvre quilz recherchent.

72. Cependant il se voit que plusrs se sont servis diversement du susdit citre. les uns prenant celuy qu'ils tirent par art des corps imparfaits, et l'antiquité se fondoit plus sur le vin de sandre de saturne quia la vertu coagulative, et dissolutive, plus que tous les autres, et le tiroient en diverses façons; les uns de la propre mine, bien separée de la terrestreité, sans qu'elle aye esté encore fondüe. car par la fonte les esprits, voire les plus mercuriels, que nous cherchons deperissent, et faut que ladite mine soit choisie tenant des antimoines, et de la mariolaine, et qu'on separe ladite mine par la seule putrefaction voire sans addition d'aucune chose, au four de digestion
n a. que sçavez, par le vaisseau en forme d'un luth, et dans les 30. ou 40. jo, vre matiere se pourrit et digere de soymesme, se convertissant en une boüe noire, et puante, dont on fera couller le verres en quantité/

73. D'autres y adjoustent po faciliter l'oeuvre, les sels ressuscitatifs, qui sont l'alun (ou tartre), la chaux vive et le sel armoniac; sans qu'ils usent pourtant de sublimation, craignant que telle sorte de feu, ne consomme les vrais esprits. mais d'autres au contraire, louent sur tout ladite sublimation. et po l'extraction de leurd. vinaigre, et po les putrifications, necessaires reduisent leurs corps en chaux, qu'ils mortifient par ce moyen, et de cette chaux arrousée de vinaigre distillé, d'huyle de tartre, et sel armoniac, apres la digestion en separant par ladite sublimation led. verres/

D'autres le tirent de l'huyle d'olive quilz trouvent 74.
ia calcinée, avec lequel ilz adioustent autant de
tartre crud, digerant au fumier ou B. M. quelques
iours, puis distillent par cornüe, par grand feu de
suppression, du commencement par 12. h. lad.te cornüe
bien accommodée à son recipient à demi plain d'eau
froide, et p.o une lib. en tirent 8. ou 12. onces

Il y a plusieurs autres moyens, qu'avons en divers 75.
endroits p.o l'extraction des susd. vins de vautour
avec ses fixations, et les suittes p.o en faire l'oeuvre

Et ce n'est pas sans cause que les phes, se sont tant 76.
aheurtés sur led. perroquet quilz ont tous appellé
leur oreiller occulte, dont ilz purgent et dissolvent
le corps du Sansomin vulgaire, le depurant s'il
est impur, et en dechassant tous metaux viles,
com̃e un roy, et ne prenant et reservant du lis,
que ce qui est parfait, estant le grand examinateur
de tous autres.

Et pour monstrer par quelque exemple la grande vertu 77.
et pouvoir de cette planette, et la concordance quil
a sur tous les autres avec le martagon, selon
que les phes vrayement disent, que c'est un des
principaux points p.o cognoistre leur nature; quand ^ou mature
elle s'imbibera plus que tous les autres avec le
Toucy. j c'est que toutes especes de metaux, nagent
sur l'Aigle, aussi bien que sur l'huyle de lin

hormis le Saussonin, qui va au fond incontinent qui est la marque que geber donne en sa somme cha. 3. pour discerner au vray, le vray Vinaigre dissoluant du lis

78. Mais l'orignac, qui est de la mesme racine du vautour des phes, le seul grand et supresme examinateur des corps, duquel il chasse mesme la rue, ce qui le sinçon vulgaire ne sçait faire; ledit Ieslan consommant, calcinant et corrompant tous les autres corps, qu'il reduit en fumee, les rendant volatiles, et en 1ere matiere, halitueuse, et vaporeuse, comme ils estoient en leur premiere condition, led. chameau (dis-je) qui est mesme la 1ere substance metallique, la magnesie des phes; qu'ils ont tousiours dit estre composé d'vn lauarit, et d'vn eau de sauge pur et incorruptible (vois Bonus faraciencia) est à preferer au pelican, et est aussi le suier de la matiere, sur laquelle la plus part des vrays phes ont pris et prennent le suier de leur oeuure, en le preparant com. il faut.

79. Sur tous les autres phes, et mesmes des modernes, et ceux qui par leurs effets ont fait voir, auoir atteint la perfection de la pierre, comme Paracelse tesmoigne en beaucoup de lieux; led. Ieslan estre le vray suier des phes, l'estimant plus que le pelican, et en plusrs endroits comme en

ses Archidoxes, et au liure de vita longa il l'egale au 1er ens amy, et en plusrs de ses liures examinant fort particulierement la nature du dromadaire en toutes ses parties, et de son souffre, et de son vrine, et de son sel x, n'ayant jamais rien tant prisé que l'antimoine sur tout son ☿ et en parle en ces propres termes au liure qu'il a fait du liure de Aurora. 80.

x Sylre

verum inquit Auri balneū est Antimonium, qd Phi. vocarunt examinatorem, et Stelagem. poetae vero fabulantz vulcanum lauisse in isto lauacro Phoebū, eumq ab oibus sordibus et imperfectionibus repurgasse, natū ex purisso perfectissoq ☿o et venere, sub vitrioli gñe, in metallicam formam atq splendorem, et au liure de vita longa, il proteste d'vne infinité de vertus dud. Antimoine, et en 100 autres endroits ne peut assez exprimer ny louer, les admirables proprietés et vertus qui sont aud. mineral, non pourtant vulgaire, mais on la vraye magnesie.

Cet Uslan, est la pierre dissoluante, et congelante qui dissout les corps et fixe les esprits, c'estpourquoy le dit paracelse au chap. de saturne, de la nature duquel est led. Leopard comme on le peut comprendre par le mesme chap. où il luy fait dire / Spiritus frigoris est in me 81.

car l'eau nastre, par le moyen dud. Bustre et par
une certaine concordance reçoit soudain congelation
par un invisible turbot, ou esprit de mer, qui court
au centre dud. vin de candie po l'arrester et retenir,
come si c'estoit la substance mesme du martagon duquel
il a dans le corps qui le vient tousiours subsister
ou il est, fust ce en esprit come il est audit miel
82. sauvage, tellement qu'il est le grand mediateur
accordant les 2 extremes. le lis, et la malvoisie,
par la vertu de ses 2. qualites agentes, et contraires
pourtant, sci. chaud et froid tout ensemble en
un mesme instant et moment, actives aussi, et
en l'humide, come nous ont advertyles anciens
en la tourbe par une marque fort speciale; car
83. s'il dissoust, le martagon et l'interieur, par son
interieur citre, le plus chaud, ignée et plus proche
de perfection que nul autre mineral, excepte la
violette, au mesme instant s'il y a de la biere
vulgaire, avec lesd. soucy dissoult, fust ce en l'eau
Il l'attirera, et fera adherer sa vertu
espelle qui luy manquoit, ~~adf~~ afin de
le parfaire, en sa predestination, qui est
d'estre sauss. amin

84. C'est pourquoy lesd. Paracelse, qui n'use guieres
des allegories des anciens, appelle premierement lesd.

Canart des phes, Lyon devorant, pource quil dissipe et degaste toute autre substance metallique, excepte le mequet, et son spermatique, a scauoir le mercure vif, quil occit et digere au profond de son estomach, en pierre rouge et voyable, ce que nulle autre substance ne peut faire, qui est signe du vray phenix des phes, com̄e dit Arn. de villeneufue in speculo occulto. Hac (Inquit) totum arcanum est. considera illam solam in metallis & corporibus magis adhaerit, et habebis sciam perdonum viuum, voyes tout ce 1er chap., pource quil y descrit fort proprem.t les commencem.ts dud.t Lion qui lapis noster (et Addit sicut argentũ viuum occidentale quo postulat se auro et vincit illud, est istud quod occidere et viuere facit, et scias quod argentũ viuum nr̃um coagulatũ, est pr oium mineraliũ huic nostri magisterij iustr opus et spiritus; aduisés en ceci de n'estre surpris cuidant quon parle d'vn metal vulgaire, ia fondu qui a perdu ses esprits 85.

Po voir les vertus admirables dissoluantes et coagulantes dud.t Rhinoceros, et Monstre des phes, et verre du vulgaire, voyés les vaux Gilles. quen a mis lib. 4. 358, 359, 360 et en plusieurs autres endroits, et mesme considerés de pres l'effect de la preparaon

du vin grec, phat, avec led. Renard, et eau d'Ange, ce seront d'amples et suffisants arguments pour faire voir lad. propriété contraire, de dissoudre et coaguler, dont les Phes parlent avec tant d'admiraõn, pour monstrer le vray fruict de leur oeuvre, ce qui est en beau chemin, quand vous voyés en mesme temps le corps se dissoudre et l'esprit se coaguler

Du Souffre dudit Asne Rouge

86. Quand à la grande partie du turbot dudit loup armée, elle se voit manifestemt, et par la rouge et belle couleur du Taiste dud. Blereau faict cors sçavans, qui bruste sans nulle mauvaise odeur, et qui en outre estant refout en huylle, donne une rouge et dorée tainture roialle, plus qu'autre chose ; et c'est ce que nous cherchons, et par lad. mesme tainture dorée, par la seule lixive qui se fait du hareng dud. Renardeau, apres la separaõn du rigule, qui sera si on prend le vray orignal, reduit en tainture phale, fait sans aucune deperdition de sa substance ; et ps on auoir une experience plus claire.

87. Rx du crocus metallorũ, et du cheval vitrifié, que sublimerés 3 ou 4 fois, avec le Capricorne, reiterant la sublimation sur les feces laquelle en fin ferés refondre en eau à la cave,

cette liqueur sera congelée, sur ce qui ne pourra
dissoudre, reiterés les sublimaons dud. capricorne
la congelaon de cette eau, soit enfin mise dessus
une lame de saphirre rouge; et la venés fondre
et couler sur lad. lame, et la teindra en coulant
en couleur de belles roses. Si on fond aussi de bon 88.
mouton par 6. ou 7. fois, et qu'on le jette souvent dans
du vinaigre tel que sçavés, et avés ailleurs,
ou que par ebullition dans le mesme vin-gre, et
avec le mesme vingre, vous en tirés une Alause,
vous en teindrés avec un siccatif la sauge
par cementation, et si en cementés de mesme
l'Emerocale, vous luy ferés acquerir une
couleur si haulte, qu'il la pourra departir et en
teindra la pimprenelle mais cette teinture
ne demeureroit pas, ains s'en iroit à la 3. ou
4. fonte.

Du vin gre, dud. Loup cervier.

Voyla donc la bonté et pureté du turbot dud. 89.
Asur rouge, voyons mainten.t les belles proprietés
de son eau d'Ange, dont plus.rs usent pō lessive
de leurs pierres, la fermentant avec le martagon
qu'ilz y conioignent en certaine proportion, c'est
la fontaine dans laquelle entre autres le trevisan
fait laver son Roy.

90. On a donc voulu extraire dudit Renardeau, une p[remie]re substance, qui est le Regule et ce Regule de le convertissent en eau de vie, par les moyens ord[inai]res sc[avoir] digestions avec les sels ressuscitatifs, et les sublimations ord[inai]res d'un regule, qui est un rubis contenant un lavaret, et un Citre, par les mains de l'artiste il en fait un, à sçavoir: il est reduit en eau rose, et separe par consequent de son ... ; et c'est ce qu'a voulu dire Paracelse, quand il dit; hoc rubis per auxiliu[m] naturæ, nec non per artem Artistæ ejus potest in Aquilam Albam transmutari, sic ut ex uno duo, fiant. Et

91. po[ur] ce faire apres avoir trituré ou le Regule, ou le Quinte Essence de tours en poudre bien menüe; en le remettant avec autant de Kossinagen, et un peu de sel commun; le ferez sublimer selon l'art, et aurez un bel aigle volant en façon de vin muscat sublimé, lequel vous pourrez reunifier avec autant de mitridat noirci avec de la chaux vive ou de la crouste de pain à demy bruslée, et un peu de sel armoniac, en donnant feu de suppression, comme sçavez qu'il faut au Florus comun, po[ur] faire separer l'ambrosie, ayant un recipient à demy plain d'eau froide, vous en ferez un aigre tres excellent; c'est à dire un vin de Candie, propre à estre fermenté avec la

chaux de quelque metail que voudrés, soit au
blanc, soit au rouge, pour en faire avec les
decoctions, ~~soit au~~ convenables quelques belles
oeuures

Toutesfois not. qu'en faisant cette operaon 92.
vous avez besoing de ferment, et les phes disent
vnanimemt, que leur arroise, apporte ses vivres,
et coagule avec luy, et que cette vive, est le
vray Sausfemin phal, et non le vulgaire. Si
quil semble pr cela que la discontinuation et separaon
n'en doibt estre faite; et voyla aussi pourquoy led.
paracelse en vn autre livre, suivant le texte
poetique dict: hac duo magis in vno seruant
lucem: c'est a dire le Turbot n'estant point
separé d'avec son mict sauuage aura trop plus
de vertu.

Car not. que ce n'est pas sans cause, que la plus part 93.
des anciens ont dit, quilz n'avoient besoing que
d'une seule chose et matiere quilz appeloient leur
vin muscat, qui avoit avec soy son propre mestan, et
coagule, tout ainsi que le coagule du lait tiré du
lait, et le ferment est de la nature de la pierre
mesme; et a ces fins ilz faisoient leur rebis;
scilicet 2. choses a sçavoir eau nastre, et lauaritz
d'une mesme chose mercurielle qui contenoit
l'une et l'autre; sy. quil n'y avoit nulle
difference de leur estourgeon, ou vin de chio
Quant à la matiere qui estoit bien toute vne,

bien qu'en proprieté, qualité et vertu le turbot, ou
coagulé fut de plus chaude nature que le —
vin gris, com^e nous voyons en une mesme substance
de laict la partie sulphureuse, ou butireuginouse,
est d'une autre qualité que celle du fromage, ou
petit laict, bien que ce ne soit qu'une seule, et
mesme substance./

94. po^r donc revenir à nre mercure sauvage et estan dont
nous nous sommes un peu esgarés. mais nous —
reprendrons tousiours bien ce grand chemin que
nous quittons, po^r un peu nous remettre au sentier
des eaux cordialles. nous dirons donc quil y a
en outre plusieurs voyes et façons de reduire
led. dromadaire en matiere coulant, soit
que vous preniés la gomme, graisse ou glace qui
sort de l'origniac, et du vin de Candie, quand l'on
fait le mercure sauvage phal, ce que tous tiennent
participer dud. estan davantage que du virgile;
Que la plus part de lad. glace se reduit en laict
de chevre, coulant ~~prot~~ precipité en l'eau commune,
com^e sçavés, se resout en eau d'Ange (aussi bien que
fait le Titelin, qui reste, si ne donnés si
grand feu de suffocation ainsy qu'avons dit
cy dessus, en jettant lad. glace en eau
tiede, et bouillante, ou soit dessous —
du tartre calciné, remuant le tout —

auec vn baston, tant que tout se viuifie en verius 95
coulant; ce au moins par cette mesme voye se viuifient
en eau rose, les fleurs du tygre qui ont esté faites auec
pareil poids de Taixon, et de briques, de 10. onces de
tel vingre amalgamé, auec ℥ j de roses musquées
calciné, et decuit en l'athanor par feu de degrés selon
l'art vous verrés la noirceur dans 15. 18. ou 20. puis
la verdeur sur le 30.e par blancheur plus rouge,
et estant meuré et multiplie auec le mesme poids
de ladite huyle de rabette, et le tout decuit, en moins
de temps conuertit en ammoniac rouges, en sieu 20.
de hauteur pour le commencement; Et note que cest
amalgame est decuit par vn feu de nature, qui
est vn huyle de haring ou carthagene.

Voyla ce qui est de l'eau de nostre du chameau, duquel 96.
on tire le coagule, ou estourgeon, veu qu'il est
de nature liquide, ou courante, et auec lequel on
est contraint de ioindre le ferment du corps
parfait cy dessus, qu'il reduit par sa nature
chaude en vin d'Aï, et de sa nature facilement
dont plusieurs ont pris le suiet de leurs
taintures.

Mais comme il a esté dit quand le miel sauuage 97.
et le cauart n'en sont separés, c'est bien pour le mieux
et c'est pourquoy ledit Paracelse en son
liure de tinctura philosophorum pretend

de corriger les pratiques des autres, et de les
abreger par le sang rouge quil tire de toute
la substance du Lion sec du mouton, ou —
decuisant au four que scaues et par la façon quon
fait, et le brignon, et le jambon, ledit Bouc,
en vn mois tres fort se rougit, et deuient ~~Rouge~~
Rouge fixe, par le moyen de la concordance
Astronomique quil mesle (la chimique estant
parfaite, cest a dire apres la totale vnion, et
homogeneation, du Lauaret, et de l'eau nasse,
did. Dromadaire) Il le veut reduire en liqueur ou
huyle, pour mieux le retenir tousiours en sa concordance
Chimique, cest a dire faire en sorte quon retienne
en parfaite vnion leurs substances de son
composé naturel, rouge, et citre

98 Cest cette grande preparation de Loup Ceruier
que paracelse appelle supreme, au liure
de vita longa. Et cest pourquoy ailleurs
Il se vante, et appelle le monarche des philes,
Dieu luy ayant fait la grace d'auoir rencontré
vn chemin plus court et plus facile, que
celuy des anciens, qui estoient contraincts par
longues et diuerses imbibitions et desiccations
pellicaner leur rebis, ou Lilium, le noircir de son
propre sang, par telles reiterées et longues imbibitions,
pour par ce moyen le fixer ainsi, que le pelican
engendre et nourrit ses petits de son sang, en se consommant

par la flamme ; Car la p.re fixation dud. titium, 99.
dudit Paracelse estant faite, et estant son rouge et,
et urinoise, convertis en cette tainture rouge, il ne reste
plus que le mettre aussi tost en sang par une seule
fois pour tout, et cela par le moyen de la concordance
Astronomique quil appelle. C'est a dire un excellent
esprit de vin qui est vrayem.t quintessentiel, celeste,
aere, et par consequent Astronomique.

Mais ayant ce lion rouge, on a bien le principal,
mais non entierem.t le sujet des teintures, dont
led. Paracelse a esté et fait la grande teinture,
com̃e le pouvés bien mieux voir en son livre de
tinctura phorum, vous le comprenés bien, car
c'est pour conioindre led. lion rouge, avec
autant de vinaigre sublimé, faict comme sera
dit cy apres avec le Tolede, et preparé de mesme,
avec la concordance Astronomique du gluten, tellem.t
quil faut faire tousiours une composition du
Rhinoceros, et Tolede, qui est la grande triade
et concordance universelle quil appelle, et ainsi
s'entend la conclusion dud. livre de tinctura phorum. 101.

Quapropter dico tibi tantu, rosei coloris sanguinem
accipere, et ipso Aquila glutinem quod postquam simul
coniunxeritis, juxta veteru coagulatur processu Et cet.
Enquoy le (tantum) doibt estre ponctué, avec
(Quapropter dico tibi et cet.) mais quand vous le voudrés
construire, accipite tm golvoni, cela ne se peut, Car que ce soit

qu'il entende qu'il faille faire separaon des substances et parties dudit Lion, pour n'en rien prendre que le sang, et en reietter la chair. Mais c'est plustot pour dire, qu'au lieu d'avoir tant de peine à le preparer par separaon des pties, et apres le pelicaner, et nourrir de son propre sang, com̃ faisoient les anciens c'est faire beaucoup mieux tout a vne fois, le conuertissant tout entier en sang seulem^t, ~~pour~~ par la façon qui a esté dite./

102. Outre cette façon et coniunction de teintures, com̃ dessus, à sçavoir du sang du lion rouge, auec le susd. mer^t sauuage sublimé, Il y a d'autres philosophes, et mesme Paracelse, qui en vsent par les sublimaons, soit auec les fleurs de l'estain sublimé, siue capite mortuo, ou soit en sublimant ou l'eau de vie crue, ou le regule, qui est la pure substance et souphreuse, et gallic, en le meslant auec du sel de salamanque, qu'il fait com̃ Paracelse lib. de natura rerum, parlant de cette sublimaon Tunc vita ipsoru, qui est Spiritus metallicus vna cum Spiritu salis ascendit, quicquid a. addit, In fundo sublimatorij residet, lauetur et resoluat3 abs se sal, et habebis terram mortuam In qua nihil est virtutis. voy la des mots dont pô monstrer l'efficace des sublimaons, et mesmem^t celle dudit Rinardeau.

103 C'est aussi ainsi que le bon villeneuue — conclud son beau Speculum phorum. Philosophy

Inquit fuerunt multa capitula ad placitū eorum,
de operōr nrī lapidis, et nōia diuersa imposuerunt,
sicut est sublimaõ, solutio, distillaõ, desiccatio,
Ceratio, coagulaõ, fixaõ, calcinaõ, et Iuro tibi
per Deum, quod oēs istæ operaões in unasola opera
perficiunt; ~~quod oēs istæ operaões~~ quam operaōem vocamus
Sublimaōem est ce docte Geber, a ce propos dit trèsbien
Reiteratis sublimaõibus totū est spiritū, nam per ipsam
spiritus figunt, fixa~~torum~~ionis non turbatiua sed naam
imitantr, cum metalla procreant, et nesseurement
quo sublimaõ spirituū, est eorum calcinatio, et en
outre, in sulphuribus et sublimatione purgantur
partes ac etiam separantur, in argto vivo minime.
tellement que le souffre du chameau, par cette
sublimation veire reiterée, se parfait, et s'allie
aussy, avec son eau nostre, sans en rien separer,
qui n'est pas un petit secret.

Or avec cette sublimation d'ours, on conioint
toujours le vin de sandie sublimé, empreigné
de turbot vitriolique; et c'est en quoy discorde le
plus et soutiennent led. Paracelse.

fin de cet oeuvre.

Autre traicté

1. ℞ de la mine de Potican qu'examinerés par
la couppelle en ayant premierem.t tiré le merte
à sçauoir si elle tient de la sarriette; et cette
sauge faudra passer par le depart, à sçauoir
si elle tient de martagon; autrement la mine
ne vaut rien pour vostre oeuure; et si elle a les
signes susdits, triturés la et la lavés avec eau
commune, comme on fait les autres mines, et la
seichés et pulverisés. Mettés dans vn vaisseau de
verre, fait en forme d'vn luth à joüer, emplissant
led.t vaisseau, sans toutesfois le trop comprimer et
fouler, veu que cela empescheroit la putrefaction.
Il en faut emplir plusieurs, et les mettre au baing
qui vous est cognu, et ce par 40 jo.s au moins, dans
lequel temps, elle se nourrira et reduira en paste,
et les esprits sulphurés seront lors deliez, rompant
2. leur prison. Ainsi premierem.t l'humeur aqueuse
distillera, qui est inutile à l'oeuure; à la parfin
sortiront des exhalaisons vaporeuses, qui se
conuertiront en nostre eau d'anges, de
chacune liure ℥ij, vous en pourrés tirer dauantage
en vne plus grande chaleur cor.s de cendre. Mais il
seroit à craindre, que la semence contenue dans
le germe, ne se gastasse, par ainsi sois content
du bain vaporeux.
3. Mais pour mieux reduire le tout en n.re vin gre

Lors que ta matiere est en paste, broyes la auec
sel de rubarbe, et reiteres 2. ou 3. fois cette operation,
et le tout se reduira plustost en huyle de lin./
De cette susd. matiere à la parfin en sublimera, 4.
le souffre de nature, ayant augmenté les degrés
du feu. Ne prens point la substance iaune du
souffre sublimé, qui est attachee au plus haut du
vaisseau, car c'est la partie volatille, et la partie
qui reside au bas est terre ou feces, et la partie
contenüe au milieu est transparente com̃e rayons du
soleil. C'est le vray turbot, qui est beaucoup plus
precieux que les roses: que vous garderés bien. et si 5
vous voulez experimenter si vr̃e ambrosie contient
son vray germe, vous le pouues voir en en mettant
vn peu dans vne cuilliere d'argent, et le faire
euaporer. si le lieu demeure en couleur d'or, est
le vray signe, et si aussi en le touchant auec
le doigt tu le trouues chaud, et non froid com̃e
le mercure vulgaire, pour la perfection de ton
harring, en cette grande splendeur et couleur,
et qui aussi ne contaminera, et ne rendra la cuilliere
noire
Ces choses faites prenez de vr̃e eau d'ange 2. parties 6.
et vne partie de rouget, ou bien vne partie d'estourgeon,
et 3. de vin grec, c'est la mesme chose. Mets dans
l'oeuf phal, clos hermetiquement, led. oeuf vuide
des 2. parts, et le mets au fourneau chaud et vaporeux,
le gardant selon l'intention des phes.

7. Il y a 4. signes de la solution; 1^ont^ le noir, qui
paroist avec conionction de siccité, et humidité
2^ont^ la liquefaction et consistence d'onguent
le 3. qu'il y a moins d'humidité. Le 4. Il demonstrera
la nature de la fixaon, car le dragon mange sa
queüe, et le lion rouge, est conioinct avec le suc
gluant de l'aigle.

8. Les signes de putrifaction, est la couleur noire qui
est dite, teste de corbeau, odeur puante. putrifies
par 9 iours, car apres ce temps, si aves bien
operé, et administré le feu, il apparoistra la
noirceur qui durera 40 iours, l'Iris ou —
diverses couleurs, apparoistront apres la noirceur,
et apres la couleur verte. Alors soyés attentif,
car bientost se fera la grande conionction tant
publieé par les φ^hes^; et qu'il soit tousiours tenüe
en ce degré de feu, iusques à ce que vous voyés vostre
matiere se vestir de la robbe de Diane, blanchi, et
9. Lucide comme perles. Et alors apparoistra dans
le vase, une petite Isle, ou un oeuf se tenant
debout, et lors le dragon a devoré sa queüe.

10. Notes que la pierre demeure en son vaisseau
cinq mois et apres cette nüe [illegible] ;—
apparoist cette Lumiere. Alors ouvre ton —
vaisseau, et nourris son fruit de son propre
laict et viande com il sera dict. C'est
à dire du vin de Candie, et Turbot peu docuits

Et lors faut prendre de l'eau d'Ange, 9 parties et de l'estourgeon une partie. toutesfois il conviendra 4. mois p̃r rendre la vie au fruict, et aussy il demeure dans la matrice par 9 mois, le corps d'Iceluy en la circulation, s'amoindrit, de la 4me partie.

Pour l'inceration, prenez de l'Ambrosie animée quatre parties, de nostre feuille et estoile, qui est le souffre cy dessus une partie, bouchez le vaisseau et le mettez au fourneau, faictes une, 2. et 3. incerations selon cette proportion, en la 4, 5. et 6. inceration prends seulement 2. parties. la 7e. faut prendre 5. parties, lesquelles choses sont facilement applicquees aux particulieres operations, et en chasque operation paroissent les mesmes couleurs comme au commencement de l'oeuvre; Mais les 4. pres. Incerations se font dans 40. Jo., et les 3 suyvantes dans 3. sepmaines. 11.

La preparaon du Laict se faict, prenant d'Iceluy 7. ou 10 parties de miel sauvage, et une de vieux, decuites et digerees en vaisseau propre à la chaleur du fourneau, car il ne faut adiouster les choses crues aux Cuites. Apres la 3.me Inceration. si vous voulez poursuyvre l'oeuvre au rouge, vsez de ferment p̃r le rouge. Il y 12. 13.

a trois sortes de ferment, deux sont des corps,
du martagon, et, Rue; parquoy ils doibuent
estre alterés cõe verrés aux particuliers, Seris
entre nous fort amplement; et le 3e est le vr[ay]
Joint à son eau verte. Quelques vns tirent nostre
huyle de rabette par descension dans le mesme
bain; mais la 1re façon est la meilleure.
Ainsi tu trouveras nostre lyon au Midy et non
14. à l'orient, et nostre Aigle à l'orient et non au midy.

15. Quelques vns tirent les Jardiniers cõe les metalliques,
de Dunit et de Platon. Il vaut mieux suyvre
nostre chemin; plusieurs subliment nostre ceruoise
estant extraict, afin que d'vne partie d'icelluy, et
du lavaret de nature ilz viennent à leur fin
par diverses sublimations, dautant que le vinaigre
contient en soy le rouge fixe, par le moyen
duquel il se precipite.

16. Quelques vns apres que l'ambroisie est extraict
augmentant le feu, tirent l'alauste, l'vne et
l'autre voye est bonne. Ceux qui avec le
vinaigre font l'Alaeste, ilz sont soigneux à ce
faire, afin que d'vne seule chose ilz
parfassent l'oeuvre, comme disent
tous les Phes; ceux qui le tirent des feces,
ne se trompent, et n'errent point, dautant qu'ilz

tirent tout d'une mesme nature.

Quelques vns tirent leur Turbot separement de la racine du Jaussemin, d'autant qu'en icelle reside principalement la force du Laurart, et par ce moyen parviennent plustost à la fin de leur oeuvre. Ce que Je n'improuue point, et bien que l'eau nostre, et le Marsouin, ne soyent ne soyent tirés de la mesme racine. toutesfois ils sont tirés d'une mesme fontaine metallique. 17.

Ainsi le Conte Treuisan, semble appeller son Roy du nom de Tubaron, si nous entendons bien la parabole, et le fait lauer en sa fontaine 18.

Le vaisseau, soit dans vne autre de bois, et Jceluy en vne terre, propre à cette chose, le verras apres: Entre en ton oeuvre par le couchant au septentrion, de la à l'orient, à la fin au midy, ou par l'Automne en hyuer, de la au printemps, apres en l'esté. Car en l'Automne on met les semences en la terre, en hyuer elles pourrissent, Au printemps elles fleurissent, et on les moissonne l'esté. Dans le vaisseau Il y a vne perpetuelle circulation, et se dissout goutte à goutte. Il se fixe de mesme, il monte goutte a goutte, il descend de mesme. Not. mon filz qu'en cette dissolution, le lieu, le temps, le poids et la calcinaon des phes sont requises. 19.

fin de ce Traicte.

Ennius Philosophal.

20. faites eau de Lune a la commune facon que dephlegmerés, c'est à dire que vous tirerés comme l'esprit de Badaioz dans une cornüe de terre, com̃ il se peut voir dans le Tyrocinium de Mr. Beguin.
Imbibés d'une liure de cette eau, ou esprit, trois liures de Perpignan dephlegmé à blancheur seulement, et les laissés degerer 3 iours; Apres soyent distillés par degrés, y adioustant 12. onces de briques pilées, continüant le feu, tant que tous les esprits soyent sortis.

21. Dans cette eau, dissolués telle quantité d'eau nappé, de Lu. curse que voudrés, estant dissoults adioustés y dans une cornüe ou matras (car l'eau ne seruira plus, p̃r auoir perdu l'esprit de Madrid) du sel commun preparé, retirés toute l'humidité lentement, augmentant le feu comme scaués, tant que tout soit sublimé, reiterés encores deux fois la dissolution du sublimé, apres le resublimerés et dissoudrés tousiours de nouuelle eau, sans addition de sel commun preparé, deux ou trois fois, outant quil ne donne plus de feces, et quil soit dur, et transparent comme verre

22. De ce sublimé, et de bon Estan crud tirerés la gomme, sans que le Saturne sublimé

laquelle sera dissoute dans la proportion de l'eau
phale que sçavés. suffira 2. parts, ou deux
et demy d'eau, pour une de gomme, estant
dissoulte, et putrefiée 40 jours; distille et cohobe
tant qu'elle sorte claire, et que rien ne sublime,
sera parachevée, et sera un dissoluant radical
de l'un et l'autre luminaire calcinés et atténüés
philosophalement avec l'amalgame de sel comun
apres par les reverberaöns et imbibitions d'huyle
de rubarbe. lors avés la dissolution faite, faut 23
cohober plusieurs fois au Bain Marie, tant
quil demeure come huyle qui sublime au —
sable en rubes, duquel mesleres ℥1. avec
6. d'huyle de salamanque suyvante pour
avoir le ferment general vegetatif

huyle de salamanque

℞ la cadmone, tant quil vous plaira, 24.
que mettrés en poudre, puis dessus de bon C. et
deflegmé, en sorte quil surnage 4 doigts, dans
un alembiq de verre, que mettrés à tres lente
chaleur de cendres, les ytournant tant que le
Badajox soit dissous dans led. B, estant dissout
exhalés à consistence de miel, remettés dessus

nouveau ♁, tiede; (et ce tout chaudement) nageant 4. ou 5. doigts, dissolués encores au chaud, et filtrés chaudement, par le papier, laissés le reposer 2. Jours, et se fera vne masse ou pierre, laquelle auec son delta, mettes aux cendres chaudes, afin qu'elle se dissolue, prenant bien garde, qu'elle ne bouille, ce qu'il faut observer tousiours; la masse dissoulte, ephales le delta, en syrop clair, sur lequel mettrés nouueau Epsylon, la mesme quantité, faites chauffer, dissoudre, filtrer chaudement, et rassoir 2. Jours, trouuerés encores vne masse, reiterés les dissolutions, euaporaons, filtrations, tant de fois, qu'il ne se face plus de masse, ny de feces. Car ce sera signe que les Impuretés, et

25. terres Superflües du Badaiox sont separées, et que led. ßita aura tiré vers luy, le vray turbot oraire, la vraye quintessence du fueille

26. Quoy fait, separés en, tout le yama par distillaon, tant qu'il vous demeure sec au fond 8 qui est le sel du Badaiox tres precieux; auec lequel meslerés d'vn excellent esprit, du canonsol surnageant cinq doigts dans vn matras clos hermetiquement, en circulation, ce que tiendrés à la vapeur du bain bouillant, qu'il boulle a gros bouillons du commencement, tant qu'il se teigne rouge comme sang (au moins si le Badaiox est de Chypre) s'il y a quelques

feces au fond, les separeres, et mettrés soudain le tout dans une cornüe, Joincte à son recipient, donnant feu de suppression du commencement, et toutte restre huyles, et toutte restre liqueur, passera sans que rien demeure, qui est le seul et vray, huile de Salamanque, le vray dissoluant des roses musquées, qui l'exalte, et peut faire passer par cornüe, ledit Taussemin, estant premierement reduict en chaux./

Separés au bain l'esprit, l'huile demeure pur au fond, duquel meslerés 6. parts, avec une part du susd.t huile de roses musquées, ou sans reduire les roses en huyle, apres que la chaux est dissoute dans le menstrüe, et eau phale comme dit est, retirés l'eau au 3. parts, faites des glaçons, meslés lesd.t glaçons au lieu d'huyle) dans un matras clos hermetiquement, soit tenu 30 Jours au bain, dans ce temps ilz s'uniront d'une union inseparable; ainsi aurés la concordance Astronomique, et Chimique, et le ferment general vegetatif, qui peut desia teindre et fixer la sauge reduitte en chaux, et abreuver par proportion en soleil, c'est à dire en martagon. 27.

Il y a encores une belle operation, qui se fait du seul Catulle et de la chaux du Taussemin dont la proportion est escritte cy apres 28.

Preparation du Laussemin pour l'oeuvre, cy dessus promise, avec le vin gre sublime, qui sera donné cy apres laquelle preparation, peut servir a toutes operaons soit pour la medecine, soit pour la Metallique

29. faites dissoudre une once de roses muscques, dans 8 onces d'eau phate, lequel apres la dissolution, ferés digerer 24. h. sur le sable, puis verserés tout doucement dans un fort matras à col court, tout ce qui sera de clair, et sur les terres qui demeurent au fonds, faut verser de l'eau commune, tant qu'elles ne tirent plus de teinture. Alors faudra verser une quarte d'eau commune, sur vostre distillation, et mettre sur le sable, et faire chauffer jusques à ce quil soit prest à bouillir, et ayant fait chauffer quatre onces de Cervoise, le verserés peu à peu sur vne dissolution, et ferés bouillir, puis verserés 4 onces d'eau forte commune peu à peu sur l'amalgame, et continuant de faire bouillir jusques à ce que vostre eau vienne claire et transparente; laquelle par apres ~~vot~~ versant toute chaude par Inclination, et laverés bien vostre Laussemin avec eau chaude commune.

30. Puis estant dessiché vous vous en pourrés servir

si bon vous semble, pr la medecine des corps humains estant en cette façon tres net, et despouillé de toutes Impuretés. Mais pour la transmutation metallique, vous en ferés amalgame avec le vin muscat animé, ana, duquel huile de lin animé, avec la preparation comme s'ensuit.

Preparation de l'huile de lin animé pour faire amalgame, avec le Sausmoin preparé cy dessus, autrement appellé vray Ambrosie de vie

faites dissoudre du vin grec commun lit. 1 dans de l'eau forte commune, puis retirés vre eau forte, par distillation jusques à siccité, et ayant broyé la masse mise en poudre, la meslerés avec poids egal de venus decrepite filtré dissout, et congelé pour le mieux avec autant de galice desseiche cor de venus decrepite, et les ayant bien meslés par ensemble, les mettrés à un cr. au sable dans vn matras, ou cornüe qui n'aye le col plus haut que demy pied, donnant le feu par degrés du commencement, jusques à ce que l'humidité soit sortie, entierement. Puis apres ayant bouché le trou de vostre vaisseau avec du papier, ou du cotton, donnerés fort feu de sublimation l'espace de 4. ou 31.

32. ou 5 heures, c'est à dire jusques à ce que vous voyés que tout soit sublimé, ce que vous cognoistrés en decouurant le vaisseau par vn costé, lequel voyant clair et net, outre ce qui est sublimé, et la teste morte, vous jugerés que la sublimation est acheuée. Alors cassés vre vaisseau, et broyés ce qui est sublimé, dans vn mortier de marbre, auec poids egal de Saturne preparé coe dessus, et de Badaion desseiché, reiterant cette derniere sublimaon jusques à 4 fois, apres la 4 fois, mettés vre sublimé en poudre, que ferés dissoudre dans eau forte commune, y ayant adiousté (dans ladite eau forte) 1 onz. la 4e partie de son poids de venus descripte coe dessus. Puis ayant retiré toute vre eau forte par distillation, mettés la masse qui demeure au fonds en poudre, et l'ayant meslée auec son poids egal de mercure descripte coe dessus, la ferés sublimer coe auparauant par 4 fois, sans y adiouster du Perpignan. Puis l'ayant mise en poudre, la ferés dissoudre dans de l'eau forte commune coe celle d'auparauant. Puis reiterés auec le sel seul comme dessus. Et po la 10me fois, le sublimerés seul sans addition d'aucune chose. Et si vous auez lib 2 de ce

33. sublimé vous en reuiuifierés lib. 1. auec sené bruslé en noirceur ou chaux viue, ou bien

les deux mestis ensemble. puis faut auoir
℥j de prome, qui soit purifie, par l'asne rouge
lequel martagon tres fondre auec ℥j de regule
de rubis bien purifie. puis ayant mis le tout
en poudre bien subtile, y adiousterés ℥6. de vre
eau d'Auge reiuinifie, que broyerés ensemble, jusques
à ce que le tout soit reduit en amalgame; que
lauerés bien auec eau claire commune, et
purifierés de toute la noirceur, et l'ayant bien
desseiche, le metrés dans une petite cornüe, à digerer
au sable, à feu de 2ond degré, l'espace de 3. jours, puis
le ferés distiller à feu de sable et de suffocation, dans
un recipient à demy plain d'eau; et ainsi aurés un mict 34.
sauuage purifie et empraint de sauuemin, duquel vous
pourrés faire amalgame d'une once, auec ℥j de rubis,
nulsquels preparé ce dessus, ou de plus si vous voulés
et les mettre ainsi deuenir (dans un matras, selon
la quantité de matiere que vous aurés) au sable un
mois entier à chaleur moderée; puis luy augmenter
le feu petit à petit; et lors quil sera reduit tout
en poudre tenue claire, et quil ne paroistra plus
de bien; luy faudra donner sur le sable mesme, un feu
semblable à celuy de reuerbere, tant que le sable
rougisse l'espace de 8 h., et alors elle sera fixe et pº 35.
sçauoir si vostre poudre est fixe, mettés en dans un X et
et luy donnerés feu de fonte, et s'il ne perd point de son

36. premier poids, elle sera fixe. Cette poudre fondüe avec borax, vous donnera encor vne fois autant de Soleil, que vous y en auez mis, qui est vn particulier de cent pour cent; chose asseurée, et qui a esté faite plusieurs fois, et d'autant que je l'ay veüe de mes propres yeux, je l'ay escrite icy comme chose tresveritable./

37. Pour la Medecine, vous pourrez prendre ℥ 8. de vostre sublimé dix fois, qui n'est point reuiuifié que vous meslerez avec ℥ 6. de vostre arcenic animé et empraint de matagon, que broyerez tant et si longuement, que le tout soit reduit en poudre, et quil ne paroisse plus de vin de chio, Et ayant adiousté ℥ 4. de Mars preparé, meslerez et broyerez le tout ensemble, et ferez [illegible] dans vn petit matras l'espace de 5. ou 6. heures au sable. puis ayant osté avec la teste morte de ce qui sera [illegible], mettrez en poudre vostre [illegible], et le resublimerez tout seul./

38. De cette façon aurez vn medicament tres propre à toutes maladies [illegible] comme la verolle, l'hydropisie, goutte, le [illegible], et toutes sortes de fiebures, sans quil puisse apporter aucune sorte d'incommodité.

La doze est de 15. à 20. grains, avec quelque extrait, ou medicament purgatif. Et not. quil ne faut jamais le donner sans quelque medicament, pour petit.

quil soit, afin quil puisse luy ayder à emporter les humeurs quil aura resoultes, d'autant que son naturel, et sa vertu est seulement de les fondre et liquefier, et non pas de les chasser, car il feroit quand il aura quelque ayde, ce quil fera fort proprement et doucement, et sans apporter aucun mauvais accident. Cette sorte de vin muscat est celuy 39.
duquel ce grand Paracelse a fait des cures si admirables, et duquel il a si obscurement caché la preparation, que peu l'ont sceu cognoistre. Il est appellé Mercure de vie ossoncifie, restaurant et renouvelant le corps humain, et le preservant de toutes sortes de putrefactions, lequel apporte à l'homme autant de bien, et de santé, comme le mal preparé et crud fait des maux, et donne d'incommoditez./

Pour tirer la teinture de tous metaux, Et mineraux, et specialement des coraux

esteignez la pierre ponce, rougie, dans de 40.
bon vinaigre alcalizé ou radical (de quo postea), par quatre ou cinq fois; apres que vous laurez esteincte la 4. fois, faites la rougir, et la mettez en

poudre, et l'ayant meslé avec quelque metail, ou mineral calciné, par le moyen de l'eau forte, ou avec des coraux entiers, sçavoir 3. fois autant de pierre ponce que d'autres materiaux, faires reverberer 5. ou 6. heures, si ce sont des coraux, et si ce sont des metaux 24. heures. Les coraux estans separés qui seront blancs, tirrés la teinture de la pierre ponce, avec vinaigre phal, lequel estant exhalé, tirrés la teinture avec bonne eau de vie./

Vinaigre Radical ou phal, pour tirer la teinture de tous Metaux.

41. R. miel lib. 1; sel commun decrepité lib. ii; meslés et faites cuire ensemble dans vn pot de fer, brassant et mouuant le tout ensemble, jusques a consistence noire et espaisse comme poix;

Puis versés sur vne table mouillée, et cela estant sec et froid, mettés la en poudre, et distillés par cendres, deux livres de bon vinaigre par 2. f. sur lesd. poudres; puis vne fois au bain

bouillant, et vous aurés vn excellent vinaigre Alcalizé, pour tirer la teinture de tous les metaux.

Sel Vegetable

Calcinés quelque herbe que ce soit, de nature chaude, avec sa propre semence, laquelle vous aurés premierement fait secher à l'ombre, mais pour calciner cette herbe, et la semence com̃e il appartient, il la faut mettre dans vn vaisseau de verre sigillé et lutté hermetiquement, et le laisser au feu, tant que les cendres paroissent blanches, Apres vous tirerés de ces cendres le Sel selon l'art, et le semés en vne bonne terre grasse, ayant esgard toutesfois que le soleil n'y donne pas trop, d'autant que par sa continuelle chaleur il pourroit consommer et pr exhaler l'humeur vegetable qui est dans led. sel, et ce sel produira en peu de Jours vne herbe semblable à l'espece dont il a esté tiré, et de vertu plus forte et excellente, que celle qui croist à la façon ordinaire, et qui provient de la semence Jettée en la terre seulement. 42.

Pour tirer miel, du faisan

43. faut mettre la chaux du faisan, avec Taurus et led. Taurus attirera le plus subtil de la poudre avec luy, qui est l'ambrosie, puis on le revivifie dans la cornüe par la chaux vive, ainsi qu'on distille le Mercure par feu de suppression.

~~vid.~~
vid. 872.0. K. pot 20. 851. 20 et seq.
vid. lib. AE. pag. 20. num. 20 et seq.

Pour faire esprit de vin Alcalizé

44 Prenés du meilleur vin que vous pourrés, faites le fermenter autant qu'il sera necessaire. Puis le distillés selon l'art, et gardés cette distillation, par apres prenés de la cresme de tartre tirée selon l'art, mettés vostre esprit de vin sur vostre cresme de tartre, et distillés vostre esprit de vin encor une autre fois dessus lad. cresme de tartre, et les feces qui demeureront, calcinés les, et en tirés le sel, puis l'ayant net, mettés le dissoudre dans vostre esprit de vin, lequel sera alors empreint de son propre soulfre, et capable de combattre et vaincre tous les Roys et Princes de la terre, et s'enrichir de leurs biens, et grands thresors./

vid. p. 91 92. n. 83. 84, 85.

Corollaire sur le chapitre Precedent

45.

Not. que le vin doibt estre d'espaigne s'il est possible, d'autant quil s'entirera beaucoup plus d'esprit, et bien meilleur, ou au lieu, du plus fort vin françois qui se pourra recouurir, quil faut mettre au bain digerer 8. iours seulemt. et suffira le bouchant de fort bon lut; et se garder d'ouurir le vaisseau quil ne soit refroidy. puis le distiller 7. fois et ne prendre que le quart à chasque distillaon, de ce qui distillera premier, et garder le reste à part, puis distiller ceqi vous sera demeure d'esprit apres ces 7. distillations par 7. fois, en faisant tout passer par l'alembicq, et mettre cet esprit ainsy distillé, sur la moitié de son poids, de cresme, ou cremeur de tartre, dont vous aués la façon au Tyrocinium de monsieur Beguin. vous distillerés vostre esprit de dessus par 3. fois, et s'il vous demeure de la cremeur de tartre (qui ne soit pas dissoulte) au fond de vostre cucurbite, prenés la, et la broyés sur le marbre fort bien et l'abbreuuant de vostre flegme que vous aurés gardé à part (mais souuenés vous de bien boucher vostre esprit, que vous mettrés

dans vn matras de verre, quil n'aye nullement d'air. car les esprits qui sont tres subtilz, s'esuanouyroient.) puis prenez vne cremeur de tartre
46. que vous auez ainsy broyée en consistance de paste vn peu molle, puis seicher sur les cendres et broyer bien menüe, la mettre dans vn creuset de bonne terre blanche non vernicée, et non pas des creusets d'alemagne, dautant que leur terre tient de nature de metail impur et ferrugineux, qui la gasteroit. Oubien sans seicher la paste, ny la broyer, la mettre toute molle dans le creuset, au feu de calcination, et reiterés par 3 ou 4 nuicts, la broyant à chasque fois auec le flegme susdit, ainsy elle deuiendra blanche comme Albastre, et alors vous la jetterés dans vne esprit de vin, qui la dissoudra.

47. Et pour bien achever cet oeuure il faudra distiller vostre esprit de vin, apres y auoir mis la cremeur de tartre bien blanche, et en cette sorte il sera comme il faut.

48. Cecy est vn des plus rares et plus excellents secrets qui se puissent trouuer, et duquel la pratique est fort raccourcie, au regard de celle des anciens Medecins et philos, qui demeuroient pour le moins 6 ou 7 mois auparauant quilz eussent acheué cette preparation, ou par

cette voye; elle peut estre parfaitement bien, autant qu'il se peut dans 5. semaines ou 6. au plus.

Pr. faire petit elixir de quelque simple que ce soit.

Prenés quelque herbe qui soit de nature chaude ou autre, quand elle sera en fleur, ou en semence, et la pilés bien subtilement en un mortier de marbre, tant qu'elle soit toute en bouillie. 49
Puis la mettrés à putrefier au B. M. ou fumier de cheval l'espace de 8 ou dix jours puis la laisser refroidir toute bouchée, à cause qu'autrement les esprits s'en iroient si vous l'ouvriés tout chaud. puis versés dans une cucurbite, et en distilles tout ce qui s'en pourra distiller par le bain, rectifiés ce qui sera distillé, et n'en prenés que la moitié de la liqueur, c'est a dire la premiere qui distillera, car le reste ne sera que flegme, qu'il faut garder à part. versés vostre esprit rectifié sur la teste morte, et mettés derechef à putrifier l'espace de 8. jo. puis distillés par le sable tout ce qui s'en pourra distiller, et l'huyle montera avec l'esprit Alors reversés dessus la teste morte, tout ce qui sera

distillé, et le remettrés encore putrefier autres 8. Jours:
puis mettrés le tout dans une cornüe de verre au
reverbere clos, comme vous m'aués veu faire l'huyle
de cire, et apliqués un grand recipient, donant feu
par degrés, Jusques à ce que tout ce qui s'en peut
50. distiller soit sorty; Alors augmenterés le feu une
bonne heure, jusques à ce que la cornüe rougisse;
Apres le tout estant refroidy, cohobés sur les feces,
et redistillerés sur lesd. feces Jusques à 4. ou 5. fois
alors vous distillerés dans une cucurbite vos liqueurs
à feu de sable, et 2. fois à la vapeur du bain —
bouillant, separant à chaque fois les terres et
feces, qui demeureront au fonds du vaisseau; puis
ferés circuler l'espace de 15. 20. ou 3. sepmaines
51. au B. M; ainsi aurés le petit elixir ou Clyssus, avec
toutes les vertus et proprietés Infinim.t plus grandes
que n'avoit le simple que vous aués distillé
52. Si vous voulés (et sera aussy bon et plus bref)
au lieu de distiller 5. fois par la cornüe par
cohobations, vous calcinerés vos feces dans un pot de
terre non plombé ou couvert Jusques à blancheur,
et mettrés une flegme dessus, qui filtrerés et evaporerés
puis vous en aurés le sel blanc que vous mettrés
a dissoudre dans vostre esprit, lequel esprit par apres
vous distillerés une fois par le sable; et une fois pour
le moins, 2. sera meilleur, par le bain bouillant,
et puis mettrés circuler 15. Jours, ou trois sepmaines./

Mouvement perpetuel

Amalgamés ℥6. de Corroisse, avec pareil de 53.
poivre fin; et broyés le tout avec ℥12. de
vin gris sublimé; mettés à dissoudre à la
cave sur le marbre, ou autre lieu humide,
faites distiller la liqueur qui en sortira, donnant
sur la fin feu de chasse. puis remettés l'eau sur
les feces, et dissolués ce qui en sera dissoluble,
filtrés et distillés comme dessus, reiterant 4. ou 5.
fois ces regimes. lors les terres seront si subtiles,
que vous les verrés en continuel mouvement,
ainsy qu'atomes aux rayons du soleil, blancs
comme neiges, sans avoir jamais repos.

Pour faire huyle propre à conserver
longtemps le feu à la lampe des
philosophes, laquelle ne se consomme que
fort peu, au regard des autres, et qui
ne fait aucune fumée ny suye

Prenés miel, et eau de vie, qui soit bien deflegmée 54.
par trois distillations, et battés tout ensemble,
Jusques à ce que tout soit bien meslé, et que ce soit
avec une spatule de bois; puis mettés dans —

vn matras ou cornüe de verre luttée, sur les cendres, dont vous tirerés l'eau de vie à petit feu, qui viendra la 1.re; et quand il ne viendra plus rien donnerés feu de sublimation, c'est a dire plus fort de beaucoup, et metterés nouveau recipient, et alors il sortira vne huile jaune cor.e or, de laquelle vous vous servirés à vostre lampe./

Pour faire meche à lad.e lampe qui qui soit Inconsomptible

55. Prenés de l'alun de plume, que vous ferés tremper dans eau de vie distillée 7. fois, et ce 24. heures au moins, puis ferez rougir vne lamine ou barre de fer, sur laquelle ferés desecher vostre alun de plume, duquel alors vous ferez meche, laquelle vous imbiberés de vre huyle susd.e, et elle durera tousiours.

Pour sigiller tous vaisseaux de verre hermetiquem.t sans peril de se casser et sans refroidir

56. Prenés vre vaisseau, et l'enfouissez dedans des cendres criblées jusques à vn bon poulce pres du lieu que vous voudrés sigiller. puis à la superficie de vos cendres, posés et appliqués vne lamine de fer à laquelle y aura vn trou au milieu, qui soit pr faire passer le col de vre vaisseau le plus juste que vous

pourrés, et luttés la Joincture de vre Lamine — au col de vre vaisseau avec de bon lut d'Argille ou terre, afin que la chaleur ne passe outre, et n'eschauffe le reste du col du vaisseau au bas, puis apres — jettés les cendres sur vre lamine, de l'espesseur d'vn poulce. Cela estant faict, couurés la bouche de vre vaisseau que vous voudrés sigiller, d'vn petit creuset (et le plus petit est le meilleur) lequel creuset aura la bouche renuersée sur les cendres et enfoncé dedans, puis couurés vre creuset tout de charbons ardents, et souflés tant que vre creuset soit rouge. Alors ostés led. creuset, et ayés en mesme temps vne tenaille de fer la plus rouge qui se pourra, de laquelle vous pincerés la bouche de vre vaisseau, en la tordant, et le verre se sigillera hermetiquement. Mais gardés de le mettre si tost au froid, car il se — pourroit casser.

Et quand vous desirerés r'ouurir vre vaisseau prenés vn fil de fer des plus gros, que vous ferés fort rougir au feu, duquel vous ceindrés, et entourerés le lieu ou vous voudrés couper et ouurir vre vaisseau, puis led. fer ayant tardé 2. ou 3. pater noster sur vre vaisseau, osterés le fil, et mouillerés d'vn baston ou d'vne plume, le lieu, — ou le fil aura touché le vaisseau, et il se cassera par la nettement./ 57.

Pour faire un bon lut po[ur] empescher que les esprits plus violents, ny eaux fortes ny autres choses ne sortent.

58. Dissolvés ℥ ij de sel comun, en de l'urine dans laquelle destremperés ℥ ij de bonne terre bien tamisée, et 4 ℥ de cendres bien tamisées, et ayant accommodé le recipient sur le col de la cornüe avec un linge collé, l'envelopperés d'un autre pardessus, lequel estant sec, couvrirés dud. lut, qui ne faut, et ne manque jamais./

Autre

59. Destrempés de bonne argille, avec autant de fiente de cheval, et sur aussi gros que la teste de cette terre ainsi destrempée, mettes y 4 bonnes poignées de limaille ou escaille de fer bien menüe, ou du verre de Lorraine pilé, et vous aurés un lut incomparable, et propre à tout et tres fidelle, si vous voulés y adiouxter le sel de l'urine cy dessus, il en sera encore meilleur

Huyle et mesche incombustible

60. Tirés l'huyle du gland, ou du jeune bois du chesne, et la rectifiés 2 ou 3 fois, elle sera inconsomptible. La pierre se fera de pierre d'Amianthe, ou au defaut de 5 ou 6 feuilles de Talc ou Gis, de la largeur d'un teston couchées l'une sur l'autre, et liés d'un filet

Teinture du Badajox sur la ~~sa~~ Sauge Calcinée

Prenés du meilleur Mantoüe, et le reduisés en poudre, et mettés dessus de bon 🜊 ce qu'il vous sera enseigné à la fin de ce particulier, nageant 4. doigts dans vn vaisseau de verre, jusques à ce qu'il soit dissout. Not. qu'il faut que ce soit à feu lent sans bouillir pour ayder la dissolution. puis mets le euaporer tant que la matiere deuienne espoisse; puis mets dessus de nouueau vinaigre comme auparauant, et le fais eschauffer jusques à ce que la Tortote se dissolue, et estant dissoult et chaud, il le faut filtrer. Jettés les feces, et ce qui sera filtré laissés le reposer par 2 Jours, et au fond du vaisseau trouuerés vne masse de feces, laquelle auec son vinaigre vous mettrés sur des cendres chaudes, afin qu'elle se dissolue entierement, la masse dissoute, laissés le vaisseau dans les cendres chaudes, Jusques à ce que le vinaigre s'euapore, tant que la matiere vienne en consistance de miel. Puis sur icelle mettés de nouueau vinaigre ut supra, et faites chauffer aux cendres tant que led. Badajox se dissolue, et le ferés chaudement filtrer, jettant les feces, et le laissant reposer 2. Jours, afin qu'il face 61.
vne masse procedant en tout comme dessus, distillant et coagulant tant que lad. Couleur, ne face aucunes feces, ny se reduise en masse; Car lors il sera signe que le bon vinaigre distillé aura attiré toute 62.

La quinte essence du Badajoa ce fait, mettre le menstrue à lent feu, et au fond du vaisseau te restera en feces du sel lequel se resoudra en huyle, estant mis en lieu humide; sur le porfire, lequel huyle tu garderas cõe precieux

63. Prēs led. huyle, et si tu en a une lib; tu luy donneras ℥1. d'huyle de Martagon; (dont tu auras cy apres la maniere) p̃o son ferment, et mettras le tout dans un matras, les meslant bien et conioignant — ensemble, le vaisseau clos hermetiquemt soit mis par 30 ou 40 jours au fumier, et se joindront ensemble par conionction insseparable; Duquel huyle ainsi

64. fermenté, abreuueras la mariolaine calcinée — cõe s'ensuit, et aurés l'ausserum parfait; et sçaches que chasque once dud. huyle ainsi fermenté taint 6. onces de sauge calcinée, faisant en la maniere qui s'ensuit./

65 Prens ℥j de ton huile fermentée, et la mets dans un matras de verre comme dessus, sur laquelle huyle mets ℥3. ou 4. de [illegible], et meslés le tout, en agitant tresbien le vaisseau, puis dud. meslange en abbreuueras ta chaux de cicorée calcinée, et mesle sur le marbre, et le mets au soleil seicher, ou à feu qui esgalle sa chaleur, quand elle sera seiche sera noire, et ainsi faits p̃o la premiere fois. Derechef l'imbiberas auec lad. mixtion cõe dessus, et la feras seicher au soleil sur le marbre, ou à feu semblable; continuant tant cela que les 6. onces de scabieuse, ayent Imbu —

Le poids d'une once dud.t huyle, ainsi mixtionné avec led.t vinaigre, laquelle enfin restera un peu obscure, mais la fondant avec du borax aures fines roses musquées.

la façon de l'huyle de Martagon

faites dissoudre du martagon dans de l'eau regale; estant dissout faites en evaporer la 4.me partie, puis mettez le matras dans du sable à hauteur de la matiere, et le baignes, le martagon se convertira en lapilles, ou petites pierreries, reiterés ceq 2. ou 3 fois, avec de nouvelle eau regale, pour mieux ouvrir, et animer vos rose musquée, en faisant des lapilles parfaites à chasque fois. mettes en fin toutes les lapilles dans le susd.t huile de salamanque, que ferez fermenter par 40. jo ce dit est, et auras ta medecine parfaite. / 66

Calcination de Romarin pour l'ouvrage que dessus

Prenés sel commun pilé subtilem.t, et de la rine battue subtillem.t, ou limes; et faites sst.t dans un Creuset bien fermé qu'il ne respire par 12. h; puis lavés avec eau chaude, derechef reimentés avec sel nouveau, et ce tant que puissies reduire ledit 67. 3. fois

Roncarin en poudre subtile, ainsi sera preparée ta
rie pour recevoir la susd. teinture. Aucuns
adiouxtent à cette calcination du meridien avec
le sel comun, mais cela n'est pas necessaire

Vinaigre philosophal.

68. + i. sel nitre + Prenés eau de vie rectifiée 3. fois lib. 1. vitriol ℥ 4.
X. n. ℥ 4; distillés le tout com̃ eau forte, cohobés
sur le caput mortuũ; Il est sur les feces, et
redistilés de mesme façon 3. ou 4. fois, et vous
aurés vre vinaigre phal com̃ il faut po cette oeuvre

Arbre vegetable.

69. vid. lib. A. E p. 253. nu. 114 ℞ ℥ 2. d'eau forte dissolués dedans ℥ ß. de tamaris,
de couppolle. 2. prenés à part ℥ j. d'eau forte,
et dissolués dedans ℥ ij d'eau nastre, puis
versés les 2. dissolutions ensemble. 3. Ayés dans une
bouteille lib. ß. d'eau de fontaine, puis y versés
vre dissolution, bouchés bien le vaisseau, et
tous les iours vous verrés croistre vre arbre
jusques à la superficie de l'eau, et les branches
sortiront esparses sur l'eau, et les feuilles
verdastres, en 4. iours l'Arbre sera parfait

Aphorismes de Chymie

1. Tous boys durs, ont beaucoup plus de sel que tous les autres boys, et ont les 3 qualités de semblable vertu, sçauoir le ☿ par les veines, le soufre par les sueurs, et le sel par le ventre. Id est que le ☿, le soufre et le sel purgeront une mesme humeur, chacun par leur conduit propre comme est dit cy dessus. 70.

2. Tout ☿ des boisdurs, est acide 71.

3. de toutes choses acides le flegme en sort le premier

4. Dans la cornüe ou se distille l'eau Regale, il ne faut iamais y mettre que ℥ 2. de sel armoniac à la fois, avec le ^ X ℥. et luter la cornüe avec le recipient legerem.t, à cause du sel armoniac, et ny mettre que 2. fois des matieres l'une sur l'autre ^ de salpestre

5. la vraye matiere, est une certaine chose, incertaine, et jointe dans les choses, procreant de chasque semblable son semblable, laquelle appete forme, et laquelle faut produire à chasque chose, chose semblable à elle. 72.

6. pour rendre le vinaigre tres fort, pour dissoudre le Corail, les perles et autres choses; Il faut de 73.

quatre pintes de vinaigre entiere la moitie, puis de cette moitie l'autre moitie, et le quart qui demourra, sera bon à dissoudre. Not. que le p.er qui vient en distillant est le flegme, car il a esté dit des choses acides, et que le dernier est le meilleur quil faut tousiours garder.

74. 7. Si vous distilles les choses acides sur vn sel fixe, il attirera et retiendra à luy le sel armoniac des choses acides.

75. 8. De toutes choses liquides, il s'en peut tirer eau de vie, ou vin par fermentaon, co.e aussy des choses molles et dures.

76. 9. le Salpestre, sans estre raffiné, est meilleur p.o tirer les eaux fortes, et rend les esprits en plus grande quantité: p.o les calcinations, il agit auec moins d'impetuosité.

77. 10. Le poison des metaux, et mineraux consiste en certaines vapeurs minerales, qui sont en ceux, desquelles despuis la malignité, ce venin est dehors, par consequent alors ils sont d'autant meilleurs et plus excellents, quils estoient mauuais auparauant. co.e par exemple au foye d'Antimoine, nommé autrem.t crocus metallorum, le salpestre fait exhaler les susd.es vapeurs, lequel alors est comme miraculeux en beaucoup de maladies, et auparauant, il n'estoit que pur venin.

11. le Mercure des choses est celuy qui donne la couleur, le Soufre l'odeur; et le Sel le goust et la saveur.! 78.

12. Jamais l'eau forte qui a calciné le ☿ ne diminüe sa force pour cela, ains plustost luy est augmentée par le ☿, en recompense de ce que le ☿ tire du vitriol, qui est en l'eau forte. 79.

13. lors qu'on veut fre quelque opéraōn par le Sel de tartre, il faut qu'il soit nouvellement fait et mis en oeuvre, dautant qu'il perd sa vertu agente, et la fleur et pointe de sa vigueur et force, qui se relasche et s'esmousse en le gardant. Il ne perd pas pourtant toute sa force, mais il est beaucoup meilleur estant nouveau 80.

14. les choses acides, ne se peuvent fermenter à cause de leur acidité, qui est contraire à la fermentation, mais le moyen de les fermenter, est de leur oster leur acidité, ce qui se fait en distillant vid. n. 74. leur liqueur sur un sel fixe, convenable à l'opéraōn et nature de la chose que vous voulez faire.! 81

15. les 2. Dragons ainsi appellés par les philes sont l'Antimoine, et le ☿ commun ou vif argent.! 82.

Pō rendre l'or bien fort spongieux, faites le dissoudre en eau regale. Puis ayant versé dessus, une grande quantité d'eau commune, mettez y 4. fois

autant de ☿ que l'or pese, et faites bouillir si longuement, que tout le ☿ devienne en eau claire, et soit dissout, pendant que la dissolution se fera, l'or viendra en la superficie de l'eau, estre en escume tannée, et leger ainsy, que noir de fumée. Cela fait tirés vre or avec vne cuilliere de bois ou de verre, puis le faites dessecher, et vre or demeurera en couleur d'ocre de rouil, et en cette façon vous aurés l'or spongieux, et ouvert tout ce qui se peut./

83. 16. le vin est dit par les grecs, le 1er vegetable cacochyme; Et pour cette qualité il a domination sur tous les autres vegetaux, et leur commande et les vainq, et mesme sur tous les metaux, et sur l'or mesme, et qui plus est a domination sur l'homme

84. 17. Tous sels fixes abondent en souffre, et sont fort vnctueux; c'est pourquoy estans mis au feu fondent facilemt, pource que la fusion provient du souffre, lequel de sa nature est de faire fondre, de sorte que po separer le ☿ des metaux, il se faut servir du sel du 1er vegetal, qui est plus abondant en souffre que tous les autres, et de la advient que le ☿ du metail n'est plus lie ny retenu en son corps, par cette vnctuosité, facilement s'en voit separé, et coule tout vif, et de tous les sels fixes, il n'en y a point en toute la nature, qui aye puissance sur les metaux, que celuy du vin.

18. Il y a 3 sortes de sels qui sont en toutes choses, vid. pag. 100 et cat. 85.
sçavoir le sel armoniac, le sel essentiel, et le sel fixe. Le sel Armoniac, est comparé au ☿ ou vif argent, et est de sa nature; Le sel essentiel est comparé à l'huyle, ou au soufre, et est de sa nature; et le sel fixe, est le sel naturel comparé au feu ou à la terre, qui se dit sel elementaire. Ces 3 sels uny joints ensemble; sont le vray dissolvant pour dissoudre quelque corps que ce soit; soit mineral, vegetal, ou animal, plus ou moins puissant, selon la faculté et vertu du corps d'ou ilz sont tirés, desquels vous pouvés faire une medecine excellente, tres parfaite, et universelle.

19. Toutes choses sont composées, de sel, souffre, et ☿, et cette composition est triple, mais cette triplicité, ne se peut separer aux sels, et aux ☿es sans la fermentation, mais au soufre, il se peut bien faire sans la fermentation. 86.

20. les 2 sels qui se tirent sans fermentation sont le sel Armoniac, et le sel fixe; Mais l'Armoniac, n'est si parfait qu'en la fermentaon excepte aux bois durs, et aux choses acides et aigües, comme vinaigres, et autres choses semblables. 87.

88. 21. Tous les mineraux n'agissent point par
qualité manifeste, car les simples que l'on juge
par l'odeur, par la couleur, et par le goust,
mais par une qualité occulte, qui depend, et ne
se font cognoistre que par l'experience

89. 22. quand on desire tirer les huyles de quelque
simple que ce soit, il faut que ce soit avec
de l'eau de fontaine, ou de puits de la
plus pesante que vous pourrés trouver, claire
et nette pourtant; et ne vous servés point
d'eau de vie, d'autant qu'elle est trop legere,
et qu'elle s'en va trop promptement, de facon
qu'elle ne peut avoir l'huyle quand et elle./

Pour avoir la vraye, et phisique essence
tant des metaux aïaux, que vegetaux
briefvement et facilement

90. faites le sel d'iceux et le tirés selon l'art,
puis en tirés l'esprit par la cornüe, soit au sable
ou à feu nud, s'il est metallique, puis rectifiés
led. esprit selon l'art, et aprés le digerés par luy
un mois, c'est tout dire

Pour donner tresgrande Chaleur au B. M.

91. Prenés des cendres communes bien sassées, ou du sable ord.re

ou de la limaille de fer, et cela eschauffera
vre B. M. extraordinairement, si vous mettes quelques
vns de ces choses dans l'eau dudit bain, la
limaille de fer, l'eschauffera plus que le sable, et
le sable plus que la cendre

Les Marques Des Metaux

92.

Saturne	♄	plomb
Juppiter	♃	Estain
Mars	♂	Acier ou fer
Soleil	☉	Or
Venus	♀	Cuivre
Mercure	☿ ☿ ☿	vif argent
Lune	☾	Argent

Le poids des susdits metaux

93

Sy le plomb peze	36. grains
L'estain en pesera	25. gr.
L'Acier	27. gr.
Le fer	26. gr.
L'or	72. gr.

95.

Le Cuivre .... 30. gr.
Le vif Argent .. autant que l'or. ſ. 72. gr
L'Argent .... 36. gr.

Les Marques des mineraux, et autres choses Metalliques

94. Antimonium	♁. ◇	Antimoine
Arsenic	[symbol]	Arsenic
Auripigmentum ...	[symbol]	Orpiment
Alumen	o. 🝅	Alun
Auricalcum -	[symbol]	letton ou cuivre jaune
Atramentum	[symbol]	Couperose
Acetum -	+	vinaigre
Acetum distillatum .	*	vinaigre distillé
Amalgama ...	aaa. E. # A	Amalgame
Aqua vitæ - ...	[symbol]	Eau de vie
Aqua fortis seu Aqua separatoria	[symbol]	Eau fort ou eau de depart
Aqua Regis seu aqua Stygia ..	[symbol]	Eau regale
Alembicus	[symbol]	Alembiq.
Borax	[symbol]	Borax

Crocus Martis ...		Saffran d'Acier ou de fer.
Cinnabaris, vel sic ...		Cinabre
Cera ...		Cire
Crocus veneris, seu Aes ustum ...		Cuivre bruslé
Cineres ...		Cendres.
Cineres Clavellati ...	Ψ	de la Gravellée
Calx ...	Ψ	Chaux comune
Caput mortuum ...		teste morte
Gummi ...		Gomme
Lateres cribrati seu tegularum farina ...	□	farine de briques.
Lutum sapientiae ...		lut de sapience
Marcassita ...		Marcassite
Mercurius sublimatus		vif argent sublimé
Mercurius saturni ...		vif argent de plomb
Mariae Balneum ...	MB	Bain Marie
Magnes ...		Pierre d'Aymant
Oleum ...	°o	huyle
Purificare ...		purifier
Realgar ...	X	Realgar
Salpetra ...	⦶	Salpetre

Sal commune	⊖ . ⊕̄ . [bell-shaped sign]	Sel commun
Sal gemmæ	8 . ⋄— ...	Sel gemme
Sal Armoniacum ...	✳	Sel Armoniac
Sal Alkali	8 [square sign] ...	Sel Alcaly.
Sulphur	🜍 🜍	Souffre commun ou autre.
Sulphur philosophicum ..	🜎	Souffre des phes
Sulphur nigrum	🜏	Souffre noir
Sapo	◇	Savon
Spiritus	[loop]	Esprit
Spiritus vini	⁺⬩⬩	Esprit de vin
Sublimare	♎ 𝓁 ...	Sublimer
Stratum super Stratum .	SSS	Couche sur couche ou lict sur lict des poudres &c.
Tartarus	🜿 ⊻ ✱ .	Tartre
Tutia	⊗	Tutie
Talcum	X	Talc
Tigillum	▽	Creuset
Vitriolum	⊖	Vitriol
Vitrum	o—	Verre
Vrina	⊡	Vrine

Les noms et Marques des Quatre Elements.

Ignis	△	le feu
Aer	$\triangle$ (barred)	l'Air
Aqua	≈ . ▽	l'Eau
Terra	▽ (barred)	la Terre
Dies	ʃ	le Jour
Nox	♀	la nuict

95.

Oeuure Pacifique

Prenés cette terre bien empreignee par les rayons des astres, diuisés la en 2, pr mieux rendre le poids à la nature. D'une partie separés la lune, de l'autre le sel volatil, et le fixes come s'ensuit. 1.

Extraction du soleil.

L'extraction de la lune, se fait par dissolution, filtraon, euaporaon, bien purifie come crystal; la terre de quoy vous l'aués tiré, il la faut calciner, et puis en prendre trois. 2.
parties sur une de soleil extraict, que l'on mettra dans des cornües, pr en tirer l'esprit come se scay. dans le recipient, vous mettrés enuiron lit. 2 d'eau distillee, afin de mieux retenir les esprits. vous en tirerés 3.
le plus que vous pourrés, puis vous en separerés l'eau au B. M. et les esprits demeureront au fond. vous referez passer par apres vos esprits sulfureus, au sable, dans vn grand recipient sans eau, puis les conseruerés.
De l'autre ptie de vre terre empreignee, vous en tirerés le sel volatil, et le fixe comes s'ensuit. 4.
Distillés le par la retorte, come vous aués fait cydeuant, il en sortira vne eau flegmatique, 2.ent vn esprit en forme de fumée nebuleuse, qui en sortira auec soy le sel volatil, duquel partie s'attachera au col, ou au ventre du recipient tout blanchastre, que vous separerés auec l'humidité ~~distillee~~ qui en sera distillee.
Il faut continuer ceste operation, tant que vous ayés 5.
distillé, autant de terre empreignee, comme vous aués

6. esté en l'extraction du Soleil. Il faut garder cette terre de laquelle vous avés tiré cet esprit, afin d'en extraire le sel fixe, qui vous fait besoin; apres cela

7. Prenés toutes les extractions de cet esprit, separés en tous les flegmes au B. M. et quand aux feces qui demeureront au fond, vous les mettrés dans un sublimatoire, ou vous les sublimerés à fort feu, et le Capricorne, sublimera blanc com̃e neige, lequel vous garderés bien particulierem^t, et vous jetterés les feces, com̃e Inutiles.

Preparation du sel fixe

8. Prenés lad. terre, de laquelle vous avés tiré vre. libra, et calcinés la, et versés dessus de l'eau chaude, et en tirés vre. sel fixe, com̃e sçavés; et la terre qui en sortira, jettés la com̃e inutile. Ce sel fixe, se tire de vre. le rive en filtrant, evaporant, et congelant.

9. Prenés ce sel, et redissolués de nouveau, en nouvelle eau, jusques à ce qu'il soit aussi blanc que cristal, c'est la base des 2. autres sels, avec lequel vous le joindrés comme s'ensuit

Conionction des 3 Caliguta, principes universels de toutes choses.

10. Prenés vre. sel fixe, et vre. sel volatile, et les mettés tous 2. ensemble; puis sur ceux versés peu à peu l'esprit de vre. terre, lequel les dissoudra en eau claire. Or. not. que cette eau, est l'huylle de lis triomphant des philos. c'est leur menstrue, leur laict virginal, l'eau

de vie, et l'esprit vniversel de toutes choses, qui a la puissance de dissoudre toutes choses, de les faire germer, mourir, ressusciter, et produire des fruits à l'infiny.

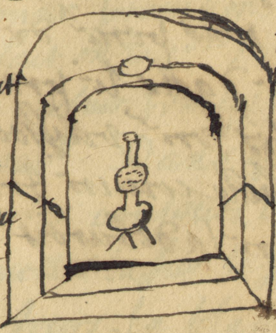
Composition

11. Prenés de ce monstrüe susd. des plus, preparé com̃e dessus, 10 parties, et le mettés dans vne petite cucurbite, et y jettés dedans 1. partie de fin martagon naturel en chaux ou en lamines, ou en fueilles; et il sera aussi tost dissout, et vous verrés qu'au fond de vostre eau, il y tombera vne terre impure, qu'il faut jetter, et ne tirer que la claire, que l'on versera dans vn petit matras, qu'il faut sigiller hermetiquement, et le placés au plus bas rond du four d'Athanor comme s'ensuit.

il faut la laisser reposer 2. jours, ou 4. heures.

figure de l'Athanor

12. faites vne fen[estre] le milieu, avec vn bout et elle dure 12.h. Cet 3 globes ou ronds, le 1er est percé afin que l'eau de le 3e est tout rond, et



d'une tourbe percée, par de meche allumée, Athanor doibt avoir est tout entier, le 2ond B.M. puisse exhaler fait de bois de chesne

Comme il faut conduire l'oeuvre dans la Cuisson

13. Dans le rond 1er et plus bas, vous y mettrés vostre oeuvre, dés le commencement, car c'est où se doibt faire la putrefaction à feu humide, et vaporeux; et pour cela il faut

qu'il y ayt tousiours de l'eau chaude, & B. M. &
quand elle se diminüera, il en faut remettre d'autre
14. Ce degré de putrefaction, dure 45. Jours, au bout
de ce temps la noirceur paroistra. la putrefaction
acheuée, et la noirceur passée, il faut oster le rond
de bois, qui couuroit les 2. autres, & du globe au rond
1er, qui est au dessous de tout, il en faut oster l'eau
qui n'est plus necessaire à cette operation.
15. Mettez des cendres en l'autre rond qui est troüé,
& vre vaisseau au dessus, & fermez vre Athanor,
allumant au dessous vne lampe, de telle chaleur,
que l'on puisse tenir le doigt aux cendres.
16. Dans 50. Jours paroistront plusrs de diuerses
couleurs. Quand vous aurés la veüe, ostés
le vaisseau de dessus les cendres, & ostés en
mesme temps le rond percé de vre Athanor;
& mettez du sable dans le premier rond, dans
lequel vous mettrés vre vaisseau de verre, en
telle sorte que le sable couure toute la matiere
ainsi que la cendre la deburoit couurir au feu
de 2. degrés
17. L'Athanor estant fermé, donnez y le feu tel qu'on
ne puisse pas durer le doigt dans le sable; &
en ce 50 Jr de ce degré, la blancheur paroistra;
ne laissés pas de continüer ce mesme degré de
18. feu, jusques au citrin, ou couleur citrine. Alors mettes
vre vase le plus profond que vous pourrés dans le sable, & continüés

le mesme degré de feu, jusques à ce que la poudre
soit devenüe rouge, et qu'il paroistra au milieu
d'icelle comme un rubis, ou petit grain rubin de la grosseur
d'une lentille ou ciron, et fort rouge, et ce grain 19.
est la semence du Jaussemin à quoy il vous faut
soigneusement prendre garde. ostés toute la poudre
rouge, qui environne vostre petit grain. Car toute
poudre, est inutille à l'oeuvre, et ayez soing de
gouverner le seul grain que vous garderés pour la
seconde operation, qui suit

Seconde composition de l'oeuvre.

Prenés vostre grain, ou semence auri, ou semence 20.
vive des phes; pesés le exactement, et versés dessus
10. fois autant de vostre menstrue de vin aigre des phes, vid. supra n. 10.
dont vous avés bonne provision, et operés tout
ainsi comme vous avés fait en la 1re; en gardant les
degrés du feu, et le mesme temps; le vaisseau toujours
sigillé hermetiquement. Dans 45. jours la noirceur, 21.
et en 100 jours diverses couleurs, et lors que la
verte paroistra, mettés la sur le sable, et augmentés
le feu, et en 50. jours la blancheur paroistra;
ne laisser de continuer le mesme feu,
jusques à la couleur Citrine, laquelle
en trente jours viendra.
Apres la blancheur, mettés le verre 22.

dans le sable, Jusques au rouge tres beau et
transparent, cequi se fera en 40 Jo. plus ou
23. moins. Estant en cet estat, tirés vre vaisseau, ouvrés
le par le haut et en tirés un petit, et ayant fait rougir
vne lamine d'argent, Jettés y dessus tant soit peu
de cette matiere; si elle fume, il la faut referme
et la remettre encor au feu, sinon elle est fixe,
mais ne laissés de la remettre au feu, pour la
perfectionner, non toutesfois si longtemps que si elle
fumoit. enfin il la faut mettre en estat de
soustenir en feu violent.

Multiplication en Quantité et Qualité

24. vostre matiere estant fixe et parfaite, prenés en
vne partie, et l'ayant mise dans un petit matras
vous y Jetteras 10. parts de vre menstrue ou
vin de Candie philat, dans qui vre poudre se dissoudra
aussi tost, et les 2. se meslant s'embrasseront ensemble
Inseparablement, sigillés hermetiquement, et les mettrés
au four d'Athanor, dans le rond ou creux de Chesne;
25. En trois Jours, vous aurés la couleur noire. Apres
les 3. Jours, mettés vre vase, dans le globe percé, au
feu de cendres, et dans 3. autres Jo, vous aurés
toutes les autres couleurs, Jusques a la verte, –

A lors mettés vne vase sur le feu de sable, dans le 1er globe, et en 3. autres Jours, vous verrés la rougeur, qui est la fin de l'oeuure. 26.

vous pourrés multiplier cela tant de fois qu'il vous plaira, en gardant les ordres et vre matiere multiplira en vertu tresgrande.

fermentation

La 1ere multiplication ne va qu'à vn poids sur dix, en la maniere qui suit. 27.

Prenés vne part de cette medecine, et la mettés sur dix parts de violette fin, et en fusion, et ayant demeuré vn peu en fusion, jettés la hors du creuset, et vous aurés vne masse de couleur fran=gible. Broyés la, et la reduisés en poudre subtile; vne partie de cette poudre fixe sur lis fin, 10 parts, d'ambrosie vulgal, eschauffé, et commençant à fumer. Hic

Not, qu'il ne faut pas fermenter, toute vostre medecine, et la jetter sur lis, apres qu'elle est faite, et sortie du vase philosophique. Il en faut tousiours garder quelque peu à part, p° la multi=plication, autrem^t. il faudroit tout recommencer, parce qu'estant vne fois jettée ou proiettée sur la rose muesquée. elle ne multiplie plus, Auant qu'elle soit proiettée, ou fermentée sur l'oeillet, on la 28. 29.

nomme elixir, et apres transporter des ~~Phos~~

Comme on s'en doibt servir pour la Medecine des corps.

30. Prenes de l'elixir, avant qu'estre fermenté ou precoté sur le Saulsomin; faites en dissoudre ℈ 1, sur ℥ 2. d'esprit de vin, et gardés cette liqueur pretieuse, une goutte ou 2. dans du vin suffit, prenés garde à la ~~forc~~ force, faiblesse, et necessité du malade. f. Nico. fin

Surgite mortui venite ad Judicium
Veritas de terra orta est

31. vous prendrés une terre dans sa miniere, la cueillant en son temps, lequel ie vous ay revelé &c. et l'ayant vous prendrés un pot, pareil à celuy que ie vous ay monstré, dans lequel vous la mettrés et couvrirés, en sorte que rien ny puisse entrer, et commencerés apres un feu de charbons comme sera dit.

32. Sachés, qu'il ne faut rien d'estrange en maniere quelconque, car il faut que la couronne du roy, soit de tres pur Martagon et qu'à luy soit joint sa chaste espouse tres pure.

33. Or ayant couvert vostre pot, vous le mettrés au feu, lequel vous continuërés, tout à l'entour, et au dessus de vostre pot

tant que vostre creuset, ou pot soit tout rouge, l'espace de
24, ou 30. h., cela fait laissés le refroidir de luy
mesme. Puis prenés une terrine bien plombée et 34.
assés grande, avec autant d'eau de pluye distillée
qu'il en faudra pour l'emplir quasiment, dans
laquelle vous jetterés vostre terre recuite, et la laissés
dedans l'espace de 24. h. laissés la encore reposer
24. h., en la remüant de 6. en 6. heures, et ayant recuilly 35.
ce qui nage dessus, l'ayant mis avec le premier, vous laisserés
reposer vostre eau, et estant bien claire vous la tirerés de
dessus les cendres, par inclination, sans mouvoir nullement le fond,
car il faut qu'elle soit sans ordure, vous mettrés dessus
un feu lent, dans une belle cucurbite de verre, et ferés
evaporer toute l'eau, et ce qui reste au fond paraistra
en forme de terre blanche. cela fait. 36.

Prenés la premiere terre, qui est dedans vostre premiere terrine
et la remettrés dans le pot parmy les charbons, comme devant,
et l'y laissés autant que la premiere fois, qu'il soit tout
rouge l'espace de 30. h. Cela fait laissés le refroidir,
et le mettrés dans de l'eau, comme est cy devant dit, et
faites comme vous avés fait la premiere fois, jusques à 3 fois
suyvant ce progrès sans manquer à un seul point
ny adjoustant ou diminuant, soubs pretexte de le
mieux entendre, si vous ne voulés tout gaster.

Or la 3e effusion estant faite, vous avés vostre terre 37.
coleste, laquelle il faut garder dans un vase
de verre que je vous envoye et la bien boucher de bonne cire

38. la terre qui demeure, qui a esté 3 fois au feu, ne vaut plus rien, qu'à la remettre, d'où elle estoit sortie, comme chose de neant.

39. Alors vous aurés cette 1ere matiere, tant louée des anciens, si genereuse, qu'elle donne guerison, à tous ceux qui en ont besoing. il ne reste plus que la benediction de Dieu et cat. la chose d'haisré qu'une femme la faicte 3. fois dans paris, conduite par son heureux mary et cat / P. Nic.

Ignis et Azot, tibi sufficiant

40. Ayant recouvert nre divine terre, et estant preste et bien appareillée cor je vous ay enseigné, vous la mettrés dans une bouteille de verre, qu'elle ne soit ny trop grande ny trop petite, laquelle vous mettrés dans une terrine plaine de cendres criblées

41. Ayant cette bouteille de verre dans les cendres, bien bouchée en sorte que rien n'y puisse entrer ny sortir, il faut mettre ladite terrine sur un fourneau de terre bien fort, et bien fait, le tout estant bien accommodé, et bien placé; vous ferés comme s'ensuit.

42. Vous aurés de bons charbons bien secs, et commencerés a mettre le feu dans vre fourneau, au commencemt vostre feu doibt estre petit, et bien tempéré, et ainsi le faut continuer, Jusques à ce que vous voyés paroistre une couleur bien noire. si tost que le noir paroistra, resjouis toy, c'est le 1er signe de ton bonheur; cette couleur noire —

est la couleur qui dure le plus. lors que tu verras
quelle commencera a changer, y estant des couleurs
plus viues, alors fais vn peu de feu dauantage,
et le continüe jusques a blancheur tres grande,
laquelle durera vn mois et demy. 43.

Ce temps la passé, faits y encor vn peu de feu dauantage, 44.
et cette blancheur se tournera en vne couleur vn
peu noirastre, et puis en couleur de violettes, tirant
sur le bleu, puis en blanc orangé, puis en fin
en couleur de rouge lacque, qui est l'inuiolable
couleur, car elle ne change iamais. Dis positis
Deo gratias &c.

Proiection

Tu prendras de la poudre ℥ ß. et la mettras 45.
auec ℥ 1 et ß. de fin martagon en feuilles, et les
mets dans vn creuset et leur donne vn feu doux l'espace
de 12. heures, puis fais fondre le tout ensemble, et les
tiens fondus l'espace de 3 jours entiers. les 3 jours
passés, laisse le refroidir, et auras toute medecine.

Prens lib 2 de ~~chosne~~ ×, fondes le, estant ×vautour 46.
fondu, et bien escumé, iettés dedans 10. grains
de cette medecine; et ce sera Soleil meilleur que
de miniere. P. Nicol.

Pour martagon blanc, que j'ay veu experimenter

47. ℞ sel de tartre ℥ 4. arsenic blanc en poudre ℥ 8, meslés le tout, et les mettés dans un creuset, et vn autre piece par dessus, et les sublimés 1. heure et demye, et ce sera vne masse blanche verdastre dans la moitié du creuset. De cette poudre, il en

48. faut jetter sur ℥ 3. de poirier rouge fondu ℥ 1; et le laisser 2. heures dans le feu, puis le fondre; et le laisser fondu encores 2. heures, puis le jetter dans vne cuillier de fer dans du miel, et sera blanc dedans et dehors

49. Prenés de cette medecine ℥ 4; et vne de leton iaune et le fondre, et le tenés fondu 2. heures, puis prenés ℥ 10. de plantain, fondés le tout ensemble; et le laissés fondu 2. h. sur le feu, et aurés ℥ 15. de fine monte, à toute espreuve. P. Nico.

50. Son bulitoire. / Not. qu'il faut recuire la medaille au feu dans vn rechaut doucement, puis la faire bouillir avec de tartre; et du sel commun, en l'eau, et sera fait. P. Nicol.

51. Sable. ℞ plastre fin lib. 2, mettés le en poudre puis y adioustés ℥ 2. de sel, et autant de verdet dissout en eau, puis meslés avec le plastre, et en faites des pelottes

quil faut revenir au feu, puis les pulveriser et passer tresmenu, il est souverain. P. Nicol.

Pour fixer les esprits

Prenes hyppocrate, tant quil vous plairra, et 52.
le broyés en poudre, avec autant de calcigute ~~de~~
decrepité, puis mettés tout dans un matras bien
grand, lutté à moitie, et ne fermés pas, et luy donnés ~~feu~~
feu leger de charbon, à cul nud par 6. heures, et gardés
vous de la fumée, et lors quil sera deseiché et ne fumera
plus, bouchés bien avec un fausset de bois, ou liege, puis
avec un linge, et de la colle, et donnés grand feu,
jusques à 24. heures, puis laissés refroidir, puis rompés
le matras, et trouverés au col, l'esprit volatil, qui est
le vray mercure d'ouide, lequel mettrés à part, et
jettés les feces; puis reiterés avec autant de sel
commun decrepité, que de ce que trouverés au col,
et reiterés par 3. fois, et sera net; meslés ce vin grec
avec 3. fois autant de Chaux de Lis, bien broyés
ensemble sur le marbre, et les mettés en un matras [illegible].
tant quil devienne fixe, sans plus rien [illegible], et
alors vous aurés la plus belle fixation du monde,
et digne des gens de bien. P. Nicol.

Du Commentaire de Henry de Linthaut S.r de mont-lion Docteur en Medecine Sur le Thresor des Thresors de Christofle de Gamon Imprimé à Lion par Claude Morillon anné 1610.

1 causes des maladies des metaux

Pag. 17. les maladies des metaux Imparfaits, n'est autre chose qu'vne humidité Superflue, adherante au ☿ et vn souffre combustible, se tenant au souffre naturel, et Incombustible. or tant que ces deux superfluites demeurent, les metaux sont malades, perissent et meurent finalem.t en cette sorte, lors qu'à l'eau adherante, au ☿ desd. metaux, suruient d'autre eau des nues, l'humeur Radical, ou ☿ est noyé, et tout le metail se rouille, et perit petit à petit. D'autre part si au souffre naturel et metallique, arriue d'auantage de souffre combustible, soit par l'ignorance des Alchimistes en leurs cementations et calcinations, ou par la faute des fondeurs, le souffre combustible s'augmente et s'enflame, dont il destruit le metail, et le consume. Ainsi s'ensuit la mort d'Iceluy. car l'esprit s'enuole forcé par ces violents efforts, comme ne pouuant long temps demeurer en vn corps sale, maladif, et Infect; si bien que cette crasse causant l'imperfection des metaux empesche que la nature ne peut du premier coup en faire de l'or vt postea dicetur.

pag. 12. 20. Geber initio suæ summæ, dit que le principal but ou doibt viser le vray phe; est de sçavoir comme oeuvre la nature es antres de la terre, pr apprendre en quoy l'art la peut ensuyure, et par consequent quelle est la matiere requise pr les parfaire sur terre; 1°. agit agendû de ma grali metallorû scilicet ☿°, A d quod 6. attendenda, 1. à ce qui est meu, 2°. a ce qui fait mouuoir; 3°. au lieu ou terre du vient ce qui est meu; 4°. au lieu ou il est porté; 5°. es voyes par ou il passe estant engendré; 6°. a ce qui excite le moteur. 2. 3.

1. ce qui est meu est la matiere du ☿ laquelle n'est autre chose qu'une humidité visqueuse et subtile. cette matiere aqueuse remplit toute la terre, et est une sue coagulable, lequel est la pre matiere du ☿, et la plus neutre des metaux. Engendrant en outre toutes choses, par le moyen de son agent qui est le moteur, 4. Albert, Geber In Summa Artis 4. mot.

2e cet agent qu'une façon de terre minerale, qui est comme le cresme et graisse d'icelle; laquelle est naturellement joincte à la matiere visqueuse. Ainsi produit le ☿ de ces 2, agent et patient, ou humidité visqueuse, et terrestreité subtiliée; de sorte quil a en soy son soufre ou terre, qui ne differe d'avec l'humidité visqueuse sinon entant que lad. terre est plus cuite, et plus espoisse — ainsy la graisse du ☿ contient 2. humiditez visqueuses, l'une au dehors que nous auons nommé patient; l'autre au dedans, intrinseque

p. 21. et agent; lesquelles sont tellemt. meslées ensemble, que toutes
2. ne sont qu'vne simple matiere, laquelle ne peut estre
en partie consommée par le feu qu'elle ne le soit entieremt.
de cette admirable mixtion est procrée le ☿ commun.

5. Albert le grand, recherchant les causes des compositions
metalliques a tresbien remarqué, considerant pourquoy le ☿ est
tousiours mouuant, que c'est pource que l'humidité sur=
domine en la partie terrestre. cest par mesme raison, sçauoir
par leur mixtion indicible et vniuoque, la terrestre dominant
sur l'humidité, est cause que le ☿ ne mouille les mains, ny
aucune chose qu'il touche, excepté ce qui est de sa
nature./ et voila les 2. pres points, scilicet ce qui est
meu, et ce qui fait mouuoir./

6. p. 22. le 3. point scilicet le lieu ou terme d'ou vient ce qui est meu,
ce sont les cauernes des terres minerales; le 4. est le lieu
ou il est porté, quod ut intelligas not. que nature ne
pouuant estre oisiue pousse le ☿ à rechercher son agent,
lequel nous appellons communemt. soufre, qui est de mesme;
faisant comparaison de luy au ☿ que la presure la
comparant au laict; l'homme à la femme, et l'agent à la
Isaac holand. lib. des oeuures minerales. matiere suiette, et voyla le lieu ou est porté le ☿ par la
nature./ 5. touchant le lieu ou il passe. not. que venant
premieremt. à estre conuerti en vne exhalaison, il s'euapore par
7. par les ouuertures des mines qui est son seul passage. 6. ce qui
excite le moteur, se fait par vn mouuemt. exterieur, qui n'est autre
chose que l'action du ciel; vnde concludimus, que par l'infatigable
mouuemt des astres, pleins d'vn feu actif, la terre est cons. engrossée,
et frondée; et receuant cette influxion, est d'autre costé —

plaine d'un feu vaporeux, que la nature aliments d'une eau minerale, par la concoction de la matrice de la terre, et prend corps, deuenant vn suc coagulable, par le moyen de ce qui meut, qui est la viscosité terrestre; donques la matiere, trouuant son agent exterieur ou presseur, deuient vne terre qui contient en soy la matiere du haut ciel ainsi naist le ☿ des phes, qui n'est autre chose que l'esprit du monde deuenu corps au centre de la terre./

Pa. 23. de gnõe metallorũ. La gnaon des metaux, se fait de la terre minerale que le doctr libauius appelle chalanteuse; ilz ont po matiere le ☿ pour forme de soufre, ou agent exterieur, qui le congele, D'ou vient que le ☿ est dit la mere, le 🜍 le pere des metaux le ☿ principe feminin, froid et humide, et le 🜍 principe masculin, sec et chaud. — De gnõe metallorũ lib. de naã metallorũ 9.

Ibid. l'☉ est le plus parfait metail, subsistant d'un tres meur, et tres pur ☿, et estant par la force d'un tres excellent soufre, cuit et mixtionné auec luy, est rendu tres ferme dense, et orné d'une teinture citrine et en somme n'est qu'un ☿ tres exquisemt cuit, et tres constamt. coagulé, car quand le soufre rouge et pur, se meslé auec le blanc clair et pur ☿, il congele led. ☿, et lors cette matiere deuient vn jaune et reluisant arsenic, plus subtil et plus pur que l'arsenic blanc, et le plus grand venin du monde, qui s'adresse du 1er coup au coeur par vne vertu magnetique, et de la s'espand par tous les membres infectant par tout ou il passe, et donant la mort à l'hoe, et a tous aiaux p. 24. — De Auro 10.

Isaac holand. lib. 1. de min.

11. mais à la longue, et par l'action du moteur externe, et
interne, le venin se recule dans l'interieur de la substance de l'or,
ramenant au dehors la partie familiere à nature, de sorte
que cette matiere qui auparavant estoit un funeste poison
devient par le pouvoir de l'art une medecine tres excellente.
12. vnde istud axioma verissimu͂ Quand la chose qui est dans le centre
d'un suiet en pouvoir, vient en action, la chose d'essence
par effect en la circonference, se cache au centre en pouvoir,
13. Pag. 25. hic not. 1. que l'or au dehors est bien citrin,
sed intus extremement rouge, et pource n'est plus seulement
teint en luy, mais donne teinture abondante aux autres, et
est un principe et seminaire du soufre parfait
14. Not. 2. que l'or est le soleil des phes, et cor le soleil estant
au signe du lion darde sur nre meridien ses plus cuisantes
flammes, ainsi l'or estant decorporé par l'artiste jusques
en sa couleur plus haute, sci. obscurement sanguine, est en
sa propre maison, nommé le lion terrifié, vulgo lion rouge,
se comparant au lyon d'afrique quand à son exterieur, mais
en son operation et vertu, plus proprement au coeur de l'hōe &c.
14. Not. 3. que l'or sympatise à l'elixir occulte des vegetaux,
mais principalement à l'astre du vin, lequel n'est autre chose
que sa tres essence. 4° il ne coque qu'avec le ☿
15. 7 fois mortifie, par les bains vitriolés de hongrie, avec
lequel apres, comme dit l'Allegorique fontaine du Trevisan,
16. il se meslé inseparablement. 5. ce metail fait son
Arsenal et ses munitions p. la guerre contre le ☿
d'orpiment, de sandarac, de soufre fixe, de precipité
fix, Cinabre, Antimoine &c.

Pag. 26. not. que l'or s'engendre en 2. facons. la 17.
1ere quand ce ☿ exhalant par les pores de sa miniere,
rencontre le souphre des plus rouge et pur, dont se
fait l'or, nature separé de luy, l'agent exterieure qui
n'est qu'un soufre. voyla pourquoy l'or est plus parfait
que les autres metaux, parceque leur soufre ou agent
exterieur n'est encore separé, d'où vient que l'un demeure
plomb, l'autre estain, fer, et cat. n'estans amenés à cette
simplicité de l'or, sinon par une longue et laborieuse
decoction de la nature, qui n'a autre intention que de purger
les metaux de leur soufre. car ce qu'elle fait en la 1ere 18.
operation, par une parfaite decoction, elle le fait en la 2de
par une longue et continuelle digestion, digerant et purifiant
les metaux peu à peu, tant qu'ils soyent reduits en or.
Et c'est la 2de generation de l'or, dont le Trevisan dit /
le soufre n'est autre chose que pur feu, à scavoir chaud
et sec, caché au ☿ qui est par long temps en la miniere,
meu par le mouvement naturel des corps celestes, et se
mouvant ainsi, se digere en luy le froid et l'humide. De generatione lunae 19.

Pag. 28. et cat. / la generation de l'argent ne differe
qu'en de celle de l'or. car quand le soufre blanc et net
tombe dans l'argent vif pur, alors par la commixtion de ces
2. s'engendre l'arcenic blanc, qui est aussy un dangereux
venin, non tant que le rouge. / la lune donc qui est un metail
parfait (mais un peu moins que l'or) blanc composé d'un ☿ pur
et quasi fixe, et d'un soufre blanc et net, qui n'est pas du tout achevé
de cuire; toutesfois est presque fixe avec le ☿; c'est pourquoy
elle n'endure pas le ciment royal, l'antimoine, soufre
cadmie et cat. mais elle peut estre fixée par cementation physique.

20. ou reduction en sa 1ere matiere. Il e not. 1. qu'elle se dilate moins que l'or soubs le marteau, et se laisse comme luy tirer en filets tres subtils, elle est la lune des Chymistes l'or blanc des phes. Car (la lune du Ciel, n'est pas la mere de la lune terrestre, mais un certain ☿ celeste, 1ere creature de la nature.)

21. not. 2. que les phes consacrent à cette lune terrestre le cerveau de l'homme, mais principalement celuy de la femme; not. 3. qu'elle a pr son siege, et tabernacle le cancer souterrain, qui est le ☿ vulgaire, co. l'or le lion ou ☿ corporel. not. 4. quand elle est passée par la main des phes, elle donne une teinture blanche, et est la mere de la naissance, et production physique, co. l'or le pere; elle a le corps moins compact que l'or, et pource est plus haut plantée et esclatante, ne pese point tant que l'or. p. 29.

22. not. 5. qu'elle a son magazin fourny à part de cinabre, sublimé fixe, sel arm. fixe, Aymant, souffre fixe, et blanc, et des sels qui ne craignent le feu pr faire la guerre au ☿ qui dit d'elle et de l'or, (ceux que iay engendrés me tuent) elle est la porte du ciel, et cache en son Interieur un manteau azuré; elle s'engendre en 2. façons cõe l'or de quoy postea Ibid.

23. De ferro pag. 34. le fer materiel, est un metail imparfait, dur et d'une couleur livide au dehors, mais rouge au dedans, ayant beaucoup de fixe, et peu de ☿ volatil, pource il est difficile à fondre, et soustient longtemps la rigueur du feu, il se calcine promptement, parce que ce peu d'argent vif, et de souffre quil a est bientost consommé, et pr sa petite quantité actuelle se mesle difficilement avec le ☿. Toutesfois ses parties terrestres luy

estants estres, et rendu astral, il devient actif, plus ☿al et
adhere opiniastrem^t à l'argent vif, il peut estre exalté
en acier, et transmüé en cuivre; quand il est Joint
à l'or ou à l'argent, il n'en peut Jamais estre separé &c.
Le fer a son magazin fait de l'aymant, et toutes pierres et 24.
marcasites à feu, Il est le vray vulcan des phes, le —
Mars des chymistes, le mars des chymistes, le fiel des
physiciens, et qui est chose merveilleuse, l'unique chirurgien
p^r les playes et l'estanchem^t du sang, ainsy il fait et
guerit les blesseures. / p: 35.

L'amy de Mars c'est le Cuivre craquetant, rouillant et dur, De Cupro 25.
il est composé d'un ☿ et d'un soufre impurs, ayant
la pluspart fixe, et l'autre volatile, moins fixe —
neantmoins que le fer, Il a la couleur rougeastre, se
fond et enflame plustost que le fer, parceque ♀ a plus
de ☿. et de soufre volatil que ♂, bien que co^e le fer elle
tienne fort peu de ☿, elle abonde en soufre vitriolé, et
beaucoup de terrestreité; elle s'estand aisem^t sous le marteau
en regorgeant et jettant son verd de gris, apres quoy elle
devient blanche co^e diane; l'Aymant et la cadmie la font Jaunir
elle a au corps humain le gouvernem^t sur les Reins — 26.
et p^r son mesnage toutes sortes de vitriol, quelques chymistes
la choisissent pour le suiet de leur elixir, et lion verd,
et trouvent enfin que venus est née de l'escume de
la mer, et rien qu'escume virulente et puante. p. 36

Pag. 36. 37. l'estain n'est autre chose qu'un plomb purgé, De stanno 27.
et plus digeré par nature que ♄, on l'appelle plomb
blanc, et par ainsi on fait du plomb co^e ♃ de ♄. —

Il est imparfait, mol, blanc, et resplendissant, avec un peu de
28. lividité. Son ☿ est le plus parfait entre ceux des imparfaits
metaux, aussi est il plus mol et volatil que le ☿ des
metaux durs, et plus stable et cuit que le plomb noir.
29. Son soufre est blanc, aigre et moins meur que son ☿; laissant
en son depart une teinture dorée et rouge.
30. Not. 4. qu'il laisse tousiours quelque partie en arriere
par l'action de la fonte; et ainsi a en soy quelque fixeté,
veu et egale à ses 2. principes quoy qu'il aye plus de ☿ que de
soufre. Il a peu de son à cause de sa mollesse. et parce que
à son ☿ adhere quelque terrestreité, il craque et rend un
bruit sous le marteau. Not 5. qu'il ayme fort le ☿. et en
31. cela monstre la prochaineté de la perfection en ses racines;
il se tient opiniastrement à l'or et à l'argent desquels il ne
veut demordre qu'à grand force, et si l'on le contraint
par la violence du feu de lascher prise, il emporte
tousiours la piece destruisant quelqu'un de leurs membres.
32. Not 6. qu'il veut le foye au microcosme, et le bismuthe,
ou estain de glace, et l'antimoine blanc pour vtensile.

Not. 7. on tire de luy la ceruse, les sophistes cherchent en luy
teinture pour barbouiller le cuivre; les philosophes luy donnent les
aisles de l'Aigle, la medecine ne s'en sert guieres que
pour les playes./

33 De plumbo — pag. 38. 39. le plomb, est un metal mol, plus imparfait
et livide que l'estain, il est legerement congelé par un ☿ et 🜍
puants, impurs et terrestres, et quelquesfois infectés d'un
esprit arsenical. Il est aigre et rongeant, c'est pourquoy il
devore toute imperfection adherante aux metaux parfaits, laquelle
il convertit avec soy en un 🜍 et vilenie bruslée. Il se fond

plus legerement que les autres metaux, à cause de la petite
congelation de ses principes, et de sa grande mollesse; il ne peut
estre calciné facilement, parceque son ♃ est fermement mixtionné
avec son ☿. ce qui ne se fait point en l'estain, duquel le ♃
s'envole legerement, laissant une chaux ou poudre, pource
qu'il a des esprits acres et terrestres. il calcine aisement l'or 34.
et l'argent; il arreste le cours de l'Argent vif par sa fumée,
cependant luy mesme est resout legerement en ☿. Il est
familier avec l'argent, et differe d'avec l'estain en ce
qu'il est plus impur, humide et difficile à calciner, ayant
plus de ♃, l'Antimoine le plus terrestre, puant et Arsenical
est de sa nature. Les Phes luy ont de tout temps donné en
garde la vierge sacrée, vray fruit de leur art occulte.
Il s'enferme soigneusement au Centre de la terre, donnant
pour garde à cette vierge feconde 2. dragons venimeux et
cruels etc.

Pag. 40. 41. etc. / la nature de l'argent vif est si admirable De ☿°. 35.
que Fallopius comme escrit le docte Libavius, le tient avec
l'aymant, et choses purgatives, entre les miracles de la
nature; estant une liqueur et une eau qui ne mouille
point, il est spirituel, froid, humide, et blanc en son manifeste
mais chaud, sec, Citrin, et rouge en son occult. Il est tres
familier aux metaux, adhere interieurement à ceux
les resout, et s'accommode à leur nature (le ☿ passant
par degrez par la nature des metaux, prend leur forme
l'une aprez l'autre, jusques à la nature de l'or, ou il
s'arreste, comme au bout de la carriere de la nature)

Il est la premiere matiere de tous les metaux, lesquels se resolvent 36.
en mercure comme la glace en l'eau. Il a en soy —

son ☿ analogique et homogene, et de ce ☿ procede sa teinture
C'est esprit volatil surpasse tous les metaux en ponderosité,
et ne recoit pas de l'abord les metaux en soy, sinon
37. l'or. Il peut estre achevé par art, et estre reduit en metail
par leur ☿, il s'endurcit et se congele par voye de mixtion,
et pour sa volatilité s'enfuit du tout du feu, de sorte qu'il
n'admet point de separation en ses parties. Quand il est fixe,
38. il demeure du tout arresté. Il y a 2. sortes de ☿. le
mineral, et le corporel. le 1er se trouve dans les mines,
et l'autre se tire des metaux, et de la mixtion de ces 2.
s'engendre le ☿, lequel est incognu à la plus part des
Chymistes, fort familier aux vrays Philos, dit par eux ☿
mystique / p. 41.

39. Le ☿ celeste selon qu'il se joint avec les autres astres
se fait semblable à eux, pource disent les Astrologues que
quand il est platiquement joint avec le soleil, il y a 2. soleils
au ciel, ainsi joint avec ♄. ♂. ♀. est dit saturnien,
Martial, venerien; Il est bon avec les bons, mauvais avec les
mauvais, augmentant leur bonté ou mauvaistié bonheur
ou malheur. Ainsi le ☿ terrestre, car estant radicalement joint avec
l'or il devient pur or avec luy, et sic in aliis metallis.

40. De sorte que de sa nature il est du tout convertible, et cede ou
paste pour recevoir toutes impressions, à divers noms. Car au
commencement de l'oeuvre des philos, ils le nomment eau; Quand
la noirceur apparoit terre; Quand il est mixtionné ou paste au
blanc, air; Quand il est rubifié, feu; lequel est la fin
de leur travail; c'est pourquoy pour leur oeuvre les philos
commandent de ne prendre autre chose que le ☉ et le ☿, lesquels
joints ensemble font la vieille; car luy seul attenue

l'or, et le reduit en sa p^re matiere, ce que ne peut le plus violent feu du monde p. 42.

estant regeneré les Phes disent de luy (tout ce que les 41.
sages cherchent, est au ☿) Il s'engendre estant meslé
avec de l'eau de vie, et est une vierge, parce qu'il n'a encore fait aucun metail au ventre de la terre, et cependant il nous enfante la trompette. En dissolvant le Ciel q. l'or, il ouvre et tire d'iceluy l'ame, et la porte quelque temps en son ventre, la remettant en son temps dedans le corps mondifié, d'ou naist la pierre avec le sang de laquelle les corps des metaux, estants teints sont glorifiés, et vestus de la robe pretieuse de leur Roy, demeurant au reste le ☿ ~~le ☿~~ une vierge sans macule et cat. p. 42./

pag. 43. 4. 5. et c. / De la gen^on de l'or par la nature qui est nommée un feu invisible, qui cuit et digere toutes choses, la nature porte son fruit dans le centre de la terre qui est la matrice du monde; Quand la graisse de la terre eschauffée, trouve la substance de l'eau quelque peu globée, il se fait une mixtion de force petits grains, en forme de perles menues car dans les mines habite une vertu fort abondante à donner la forme, en determinant les meslanges à une certaine fin, laquelle toutesfois n'a sceu figer le ☿ en or, s'il n'est meslé avec cette vertu informante par petites parties, par l'exhalaison fumeuse, et sulphureuse, afin qu'il soit par tout circuy, et la chaleur puisse plus facilem^t penetrer p^r le fixer, que si les grains estoient en forme triangulaire, quarrée et cat. outre que cette forme est plus conforme à celle du Mercure qui passé par un cuir ou drap tombe par menus grains ronds com^e perles, estant le seul patron de la perfection de la nature, qui produit presques toutes les semences et germes de la terre en forme perleuse.

De gen^one auri per na^am 42.

43. Le soufle chaud, estant dans le soufre des phes au coeur de la terre, sevrant sur l'onde molle du ☿, fait tout de mesme que les enfans, qui mettans du savon parmi l'eau, et souflants par un petit chalumeau, dans cette mixtion visqueuse qui est dans une coquille, forment de petites bouteilles rondes et cet. Ainsi le soufre invadant le ☿. de la chaude exhalaison souflant sur cette matiere ☿alle, forme des petites vessies, et ampoulles rondes, qui sentans la vertu coagulante, demeurent ainsi sparses et separées par l'incidence de la terre minerale, laquelle se met entre deux.

44. Il faut que la matiere ayt un lieu immobile, (sci. la terre) ou elle produise l'☉, autremt. vulcan, ou la chaleur de la terre, lequel Paracelse appelle Archée, ne pourroit envoyer les flammes de son soufle sur cet embryon de la terre. le soleil et les astres, par leur chaleur et influances, penetrent jusques au centre de la terre, et font ce mouvemt. exterieur de quoy sag. / excitant par une chaleur amiable l'action de la chaleur du vulcan de la terre p. 46./

45. le lieu où se fait l'or, est outre fait ce rond amas, et meslange de terre catchanteuse, et ce soufre mouvant et rouge, le patient est blanc ☿ et la douce chaleur du soleil suffit. or ce ☿ blanc est l'eau claire, elabourée, nettoyée, et exaltée, jusques a son supreme degré, nature pareillemt prend de la terre rouge et legeremt fondante, laquelle elle joint par une proportion indi=ciable avec le ☿, et ainsi causant led. embryon et separant ce qui est superflu, produit l'or. p. 47.

46. le ☿ de l'or non encore cuits par l'action de son soufre, est plein de froideur soubs la forme humide, non pas pourtant telle qu'elle est au ☿ vulgaire, mais seulemt au regard

de son propre soufre, de mesme que la plus chaude femme,
est tres froide au regard de l'homme./

Le ♃ rouge (et dis je) trop chaud et sec, au regard de son ☿ froid et humide. La nature ne peut pas tousjours donner du 1er coup au but de la perfection, à cause des empeschemens provenants en la 1re mixtion, de l'humidité visqueuse, et terrestreité onctueuse qui font cet amas impur. Cependant la nature, qui n'est jamais oysifve, tasche d'amener son oeuvre à la perfection, pourquoy faire elle adioint à ce ☿ son propre agent, mixtion minerale, laquelle congele led. ☿ comme la presure le laict et estant parachevée, elle le couve comme une poule eschauffe ses oeufs. p. 48./ 47.

Il est besoing en toute legitime conionction, que l'humide dissolve le sec, le patient l'agent, autrement ne se peut faire l'alteration, ny sans icelle la vraye congelation en forme metallique; c'est pourquoy le ☿ dissout son ♃; pour se mesler avec luy. Par cette dissolution l'amas apparoist en forme d'eau espoisse, ou domine la frigidité, chassant la chaleur jusques au centre de la mixtion, afin qu'elle puisse egalement getter ses flamesches, par toute la circonference. 48.

La chaleur ainsi repercutée, ce ♃ commence petit à petit à eslancer du point de son cercle ses rayons vifs et actifs par toutes les parties du ☿ froid et mortifié, et pource que la chaleur et secheresse est plus digne que la froideur et humidité, elle tend tousjours à les vaincre, s'eslevant petit à petit, par l'agitation du mouvement des corps celestes p. 48. 49.

La froideur donc et l'humidité dominant encore, sembleront avoir du tout esteint la chaleur naturelle du ☿, laquelle languissant, denonce plustost la mort que la vie p. 49. 50.

51. Parce qu'au ☿ rien n'est vuide de chaleur souphreuse, ains est meslée avec luy par toutes ses p̃ties, l'action continuelle de cette chaleur, perseverant tous͠s surmonte la frigidité et humidité du ☿. et lessex de ce fixe commence à dominer. Dont selon les degrés de cette alteraõn du ☿ par son ♀. commence à paroistre la pre couleur de la nature à sçauoir la noirceur. ǂ. 49.

52: Ainsi lad.e chaleur ou ♀. gagnant vn degré sur l'humidité du ☿. se fait le plomb, come tesmoigne le Trevisan, et est le 1er metail, que par cette voye la nature produit, qui n'est autre chose qu'vn ☿ espoissy, toutes fois ladre, vilain, ponderuex, Inutile à la graõn, conforme en tout au ♄ du ciel. Ibid.

53. Nature continuant sa decoction sur cette masse congelée et Impure, gagne vn autre degré sur l'humidité du ☿ saturnien, le fait estain, lequel n'est qu'vn plomb blanc, ou ☿ plus congelé et purifié; Ibi.

54. Icy la chaleur commence à se reuigorer vn peu dauantage, et consumant de l'humidité du feminin ☿, se fait la lune, vn metail imparfaitem.t parfait, vn ☿. à demy fixe, congelé au blanc par le soufre, lequel c̃ dedans led.t ☿, nature commençant, et s'apprestant à separer le ♀ exterieur, de ce ☿. feminine. Ibid.

55. La chaleur se haussé maintenant et gourmande la frigidité, et humidité du ☿ feminin, commençant à les pousser vers le centre, dont lad.e chaleur estoit auparauant l'hostesse, afin que l'occult commence à se manifester, et le manifeste à se cacher, le vaincu à se hausser, et le vaincqueur à estre surmonté. ainsi par ce changem.t s'engendre la verdoyante, et impudique venus, portant quand et elle la verole que le ☿

convoit soubs le menstrue blanc de la ☽ laquelle estant pure
en son exterieur, fait que lad.e ☿ est aussi plus nette en son
interieur, et ainsi est né le ☿ venerien p. 50.

Icy triomphe la chaleur ☿ale de le Jaloux lemnien quittera 56.
bientost sa besoigne. Car voicy un ☿ enflammé, qui doresnauant
avec un peu de suport de la benigne nature, parviendra tost
tost à l'estat ou il reprendra sa premiere jeunesse. C'est la
Royauté, car il ne luy manque plus rien, qu'estre despouillé
de sa cuirasse, et de ses armes, afin que ce triomphant,
il endosse le manteau flamboyant de phoebus, changeant
ainsi sa ferocité en une gravité et majesté Royale, et sa dureté
en une grande molesse. De sorte que +▽ n'est autre chose
qu'un 🜍 mercuriel, et quasi fixe, caché soubs une grande
dureté / Ibi . . .

l'Argent exterieur estant totalement separé du mars, le 57.
manifeste caché au centre, et l'occult ayant gagné la circum=
ferance, se monstre maintenant le ☿ parfaitement congelé portant
en son front les marques de l'Archée de la terre, ou feu.
Ainsi est né l'or, qui n'est autre chose que pur feu digeré
par le 🜍 estant dedans le ☿ indivisible et simple, et
par consequent la plus noble creature qui soit sur la terre,
apres l'homme. / Ibid.

pag. 57. il recommande 1. pr l'estude qui est necessaire sur tout 58.
les livres de libavius, qui, dit il, a surmonté tous les anciens,
et ausquels nulz hiuy on ne peut plus rien adiouxter &c 2. de
sçavoir sur tout ce qui est suiet au cercle de la lune, son cours &c.
Ainsi vous sçaurez la nature des metaux, où ilz croissent, et
quelle nature ilz ayment a estre reduits, et se feussent reduits,
si nature n'eust esté empeschee 3. sur tout il faut
sçavoir en quelles operations il faut ~~ou~~

il faut imiter nature, et en quelle non, sans quoy vous ne ferés jamais rien. 4. Que vostre but soit Dieu, à quo omne donum. Cherchés de luy plaire, secourir les pauvres &c. /

59. 5. Il faut que l'Argonaute ne soit ny temeraire, ny stupide, qu'il cognoisse bien son sujet, et le signe des choses, afin que s'il soit tant soit perdu la vraye route, il puisse facilement se redresser. 6. il faut qu'il soit patient &c. p. 58.

60. pag. 64. et cet. Il dit au long que ce que la nature ne peut faire que dans 6. 700, ou 1000. ans. l'art le peut faire dans peu de temps, et mieux que la nature. probat 1° authorité, et 2° experientia; Picus Mirandulanus en son 3e livre. chap. 2 ait

61. Depuis peu d'années est decedé nicolas Mirandula prestre cognu par nous, viellard, de l'ordre des freres mineurs, homme de bonne vie. lequel selon le tesmoignage de plusieurs, du cuivre a fait de l'argent, et quelque peu d'or, et celuy est encor plein de vie, lequel a veu faire de l'or aud. prebstre en Jerusalem (Idem Picus) Il y a un prestre Apollonien hom. de bon renom, de l'ordre des predicateurs, qui n'a craint d'affirmer qu'il scavoit 24. moyens infaillibles par lesquels il faisoit de l'or, et estoient escrits en vn temple publiq à Rome ces mots. Auri ex plumbo collectori. vn tel a esté veu depuis peu de temps à Venise, lequel par une certaine poudre, n'excedant la quantité d'vn grain de poivre a transmüé une assés grande quantité de ☿ en ☉. et vn de mes suiets a converti ℥j de ☿ en argent, par la quantité d'vne chose qui ne pesoit qu'vn grain &c.

62. Il y a vn personnage encore en vie, et de mes amis qui en ma presence a fait de l'or et de l'argent plus de 60 fois par les choses metalliques, et n'y est parvenu par vn moyen seulement, mais par plusieurs J'ay veu vne eau metallique, engendrant de soy mesme de l'or et de l'argent, sans y adiouster or ny argent ny ♃ ny ☿

J'ay encore veu tirer de l'argent du cuiure, par la force d'une certaine eau. Il y en a vn qui tire quand il luy plaist de l'☉ par de ses petits fourneaux, et le vend publiquement pour fort bonne. Il y a aussi vn certain personage viuant, lequel J'ay veu tirer de l'or et de l'argent du cuiure, par le suc d'une certaine plante, et est bien renté; vn autre transmuoit l'argent 63.
vif en argent, qui contenoit aussi de l'or. J'ay veu tirer du cinabre, ~~tantost~~ de l'or, tantost de l'argent, sans toutes fois y adiouxter aucun d'iceux; et ay veu de l'huyle du cinabre par vne simple administraon, se produire ☉ et argent, toutes fois 64.
en petite quantité. J'ay aussi souuent veu transformer le ☿ du plomb, et du cuiure en bon or et argent. J'ay manié de mes mains, et veu de mes propres yeux l'or lequel en ma presence auoit esté fait de l'argent en l'espace d'enuiron 3 heures, sans changer l'argent en eau, ou en ☿. haec omnia Picus Mirandulanus loc. cit. et hic p. 63. 65 et cat. vbi eadem et multi alij authores citatj. 65.

p. 69. 70. Comment l'art peu fe l'☉, Dieu, la nature l'art sont les 3 causes vtiles de toutes choses, l'art s'aydant de la nature, le corrige, surmonte, et supplée au defaut d'icelle hoc constat experientia in hac arte, sicut in medicina. / 66.

Pa. 70. l'experience monstre que par la fumée du plomb, ou ♃ des sols le ☿ s'endurcit et congele; et le fer est changé en cuiure par le vitriol, le Cinabre conuerty en argent, par la fumée de l'argent. l'on peut preparer vne medecine tres parfaite et homogene aux metaux, par laquelle nous puissions parfaitement arrester le ☿, et parfaire les metaux imparfaits, veu que les composés mineraux congelent le ☿, et le reduisent à leur naturel. 67.

Si l'argent corporel encore imparfait, parfait vne mixtion 68.

imparfaite, et illegitime; pourquoy rendu parfait et reduict
en elixir, ne pourra-il guerir les autres metaux imparfaits.
69 pareillement le vitriol venerien, transformant, ou pour mieux dire
tirant de l'occult de ♀ cette affinité qu'il a avec le cuivre;
~~lors~~ l'or un metail parfait et reduit en medecine, par une pubrante
decoction, moyenant l'administration de l'art, ne pourra il tirer
en effect, l'or que les imparfaits metaux tiennent en pouvoir.
ex quibus raôb constat qu'on peut aussi bien, voire mieux que
la nature fe de l'or./

70. L'or que font les phes, est semblable et plus parfait que le mineral,
parce que l'art en purgeant encore l'or mineral, a par une
double decoction, suplee au defaut de la nature, dont il fait
aussi mieux que l'or mineral l'opraon de l'or. Aussi la preparaon
que l'art adiouste à celle de la nature, est cause que nous abregeons
le temps en la production de l'☉. qui plura hac de re, lise
le traicté de Roger Bacon, intitulé, de l'admirable puissance
de l'art et de la nature / Ibid.

71. Pag. 72. / le Comte de Trevisan dit en son epistre responsive
sur la transmutaon des metaux, qu'il y a des choses vegetables,
mais principalement sensitives, lesquelles la pluspart engendrent
leur semblable, par la concurrence de 2. semences mixtionnees
en la coition du masle, et de la femelle, oeuvre naturel, que
les phes imitent en la graon de l'☉. Car l'homme ne
sçauroit achever les hommes humains, mais peut
disposer l'homme, à la generation productive. De
mesme est ce en l'☉, et en la generation du mercure
Commun; dont pour l'indicible proportion de
son humidité visqueuse, avec sa terre octueuse; l'art
ne sçauroit imiter la nature en cet endroit, ny luy
72. contribuer le pouvoir productif. C'est pourquoy le doctr

libanius en son traité de la pierre philale, dit que l'art ne
peut donner un pouvoir essentiel, ains est contraint de le
prendre de la nature, non com̃e elle le delivre imparfait en la
matrice de la terre, mais com̃e il est pendant, meur et cuit en
l'arbre. En cecy le sage imite la nature, laquelle prend
~~pr~~ faire l'☉, le ☿ cuit et digeré, et le 🜍 fixé par elle.

pag. 73. Il re. not. qu'il y a plusrs feus, le feu contre nature, 73.
le feu naturel, le feu non naturel, et le commun.
Le feu contre nature, est le feu de charbon, lequel essaye par
violence la fixaon de l'oeuvre. Le feu naturel, est le feu
interne et inné des choses; le feu non naturel est appellé
ministrant, serviteur, et externe, qui selon les occasions se
fait en plusrs manieres; com̃e pr la pre preparaon de
l'oeuvre, par le bain, lampe ou fient. et en la 2e avec des
cendres. Le feu commun, est le feu de la flamme ou du bois.

Il faut derechef entendre lesd. feux mystiquement, com̃e le 74.
feu naturel est le soufre du ☉, et de la ☽. le feu contre
nature, est celuy qui est contre la nature du ☿, et est l'eau
forte, autremt. appellé dragon violent, un feu tres fort,
qui brusle com̃e celuy d'enfer, et est le ☿ des phes, lequel ilz
nomment aussi feu de la gehenne, par la putrefaction
duquel sont resserrées les clostures, que le feu mondain ne
sçauroit oncques ouvrir. Ainsi le ☿ est bain, lampe,
fient et cendres, mais tous ces feux sont dans le vase
du phe. Il y a encores d'autres appellaons des feux
Chymiques, lesquels selon les diverses operations, ont 75.
divers noms, que je nommeray icy selon la table des feux
des philosophes representée par libanius en sa
pyrotechnie./

76. Il y a donc le feu des principes, qui est manifeste, ou occult,
dont chacun se divise en 2, particulierement le manifeste,
en celeste et elementaire. L'occult qui est caché dans choses
naturelles, en Instrumental et principal. L'instrumental, est
com̃e le feu de la gehenne, autrem^t. nommé caustique, potentiel,
dont la matiere estant davantage elaborée passe en ~~clef~~
clef de l'art, et en menstrue celeste, accommodé pour
la resolution et exaltaōn. Le principal, est cause de la
medecine, afin qu'il soit analogique à l'element des estoilles,
et à la chaleur naturelle, com̃e de ceux qui sont Instruicts pour
le pouvoir medecinal, qui sont quinte essences, huyles ignées
et celestes, et de ceux qui fabriquent la pierre, dans lequel
est le feu de ☿ de la Lune, et du ☉, et sont dits feux des ph^es,
selon les degrez divers, chaux vive, rubre teinture, et elixir
rouge, comparé au feu du ☉, dont se appelle ☿ vif. p. 74.

77. Ainsi le ph^e peut par le feu Chymique abreger le temps de
la nature par 2 voyes scavoir par la reduction des metaux en leur
1ere matiere, et par le moyen du ciel ou tartre des ph^es
(qui sont deux feux instrumentelz) et ainsi refaire lesd
metaux de nouveau congelant leur ☿ par le feu approprié, et
Introduisant une forme nouvelle par le moyen du ☿ naturel,
rouge ou blanc, ce qui se peut f^e en fort peu de temps, et l'autre
encore plustost, com̃e par la projection de n^re divine medecine.

78. Ainsi reduira on, non seulem^t les ans de la nature en mois,
les mois en semaines, les semaines en Jours, mais les ans
en heures, les heures en minutes, et cela principalem^t. par
le feu approprié susd, et qui n'est pas comun à tout ph^e
com̃e les autres que nous avons dit. De fait nul des ph^es n'a mis
ce divin agent, donc il ne se faut esmerveiller si noz devanciers

ont failly, et si on faut encores de. C'est chose estrange que
peu de phes ont parlé de ce feu, veu qu'il est parlé luy mesme,
vray sujet de toutes merveilles, et le sel sans lequel les esprits
ne peuvent penetrer, ny se joindre radicalement avec le corps
p. 75.

Sans ce feu, un corps ne peut entrer dans l'autre, ny aucune 79.
vraye teinture estre donnée, ce enseigne Isaac holandois,
au 2. livre de ses oeuvres mineraux, par une comparaison. Il
pose le drap blanc et à teindre, au lieu du corps, la rubie au
lieu de l'ame; et l'alun au lieu de l'esprit ou substance
moyenne ou mediateur entre l'ame et le corps, sans lequel rien ne
se fait, car si l'alun n'entre en l'oeuvre; la rubie ne peut entrer
dedans le drap, ains demeure fixe à part, et se perd
Invisiblement, dont l'estoffe demeure pasle. Car la couleur
et la rubie, est l'ame, et l'alun participe des deux, qui fait
(moyennant l'eau, qui represente nostre feu appropié) que l'un
entre dans l'autre. lors le teinturier fait bouillir le drap
l'alun et la rubie dedans l'eau, et quand il voit sa teinture
entrée dans le drap, il le suspend afin qu'il se seiche lors l'eau
s'en va, et la couleur demeure fixe dedans le drap. la mesme 80.
procedure faut il observer en nos oeuvres. Car jacoit que
nos corps esprits et ames metalliques soyent bien preparés ils
n'entreront en la racine l'un dans l'autre, ny ne demeureront
jamais ensemble, sans le moyen de ce feu appropié, sel armo.
ou eau seiche Ibi. / p. 76. Il faut que les chymistes, pr bien 81.
employer leur feu artificiel, ayent un oeuf bien informé par
le sperme du coq, et ce feu secret non commun, qu'on appelle
aussi eau, non commune, scilicet mercure vulgaire,
ains ce dit geber, et Aristote, une eau seiche,
laquelle ce dit hermes se tire d'une vilaine et puante
matiere menstruale, et se trouve, dit Dauthyn, dans les
vieux estables, cloaques et gardorobes. Morien dit

82. nostre eau croit dans les monts et valees, c'est une eau seiche
donnant ingres, amassant tous les esprits mineraux, et quand
elle a fait quelque coniontion, soit vivifiant un corps par
voye physique, ou assimilant en la projection le ☿ congelé
avec la teinture, elle s'en va, les laissant fixes ensemble, ce
feu ou eau seiche, se trouve en toutes chose composé des elemens:
et si cela n'estoit nre science ne seroit pas, parce qu'on a
à faire de ce feu tant es oeuvres vegetaux et animaux, que
mineraux. C'est pourquoy si vous voulez fre seurement
un oeuvre grand, une coniontion, une fixaon, une multiplicaon
Il vous faut ce feu ou eau seiche. p. 76.

---

83. pag. 77. Il faut icy distinguer la matiere vulgaire, la moyenne
d'avec la vraye, com nous avons fait cydevant en la
gration du ☿ et des metaux. / p. 78. le sage phe, ne
veut que l'unique sinon engendrant son semblable, lequel
respond à ce qu'il cherche, c'est une chose autre dedans
le ventre de la terre par une chaleur sulphureuse; Pernot
nomme cette seule matiere, l'esprit du monde, fait esprit au
ventre de la terre, lequel reçoit en soy toutes les facultés soient
aniales, vegetables, ou minerales; come la cire prend l'impression
de toute forme, cette seule matiere souffre l'induction de la
proprieté de toute chose naturelle. /

84. La 1ere partie en cette science, est celle qui approche plus du naturel
metallique. la matiere donc resoute en ☿ est la plus proche et
1ere matiere en cet art, puis que tous les metaux se resolvent
en ☿. Ped. not. que le ☿ tout seul ne scauroit rien produire,
puis qu'il attend d'estre parachevé, et devenir metal, et quoy
que les phes le nomment la seule matiere, Il n'est pourtant
que la terre, ou nous jettons nres semences, afin qu'elle croisse.

fleurisse, et porte fruict. Quare sciendu que (c'est un 85.
grand secret de pouvoir comprendre que le ☿, est le menstrüe,
et le soufre la semence de nos oeuvres) pag. 79.
Ainsi les principes de la nature sont aussi les principes de
l'art, nam ut sup. dixi. nature prend p̃ la géneon du ☿ —
l'humidité visqueuse, et terrestreité souphreuse, qui sont
la matiere ereulee; et p̃ la plus proche led. ☿ maintent
fait, auquel elle adiouxte son 🜍 ou vray agent, pourtant
les phes, vrays enfans de nature, ont cherché quelque chose
dans les mineraux, qui contient en soy un ☿ pur et net, 86.
et un 🜍 pur et incombustible, et où ces deux estoient —
ainsi meslés, ne n'estans qu'une chose, selon une proportion
deüe, et congelés tellemt. ensemble, qu'ilz ne pouvent
plus estre separés, ilz ont dit que la estoit le sujet de leur
pierre. Ex üs et superius dictis de metallis facile constat
quel est le vray 🜍 et le ☿ quae duo duntaxat ad hoc
opus perficiendu, nobis assumenda sunt p. 80. quae ut
melius intelligantur.
Not. que p̃ bien entendre le regimeent des ☿s. il faut sçavoir 87.
qu'il y en a de deux sortes sci. le ☿ crud, et le ☿ des corps,
ou ☿ congele, qui sont aux des six metaux le ☿ crud
est celuy que la nature a engendré dans la mine, et lequel
les phes nomment l'Autruche né dans la terre, et conceiant
avec l'eau qui ne mouille point les mains. le ☿ congele, est
le metal mesme, spéalemt le ☉, qui n'est qu'un ☿ parfaitemt cuit
et elaboré par la nature. De hoc secus postea, nunc de alio
sed de volatili de quo qdum dicq potest que (le ☿ vulgr n'est qu'un 88.
sperme crud, et inutile à la géneon) mais estant preparé par la
main d'un sçavant artiste, il aquiert non seulemt le nom d'un des
☿ des phes, mais è alors une clef de l'art. Quare dicimus

89. Si la preparaon du ☿ vulgaire eust esté cogneüe aux estudians de cette science, ilz n'eussent eu affaire d'autre ☿ des philos, eau metallique, ou Ciel, parce que tout cela est compris en la preparaon. Item (toute chose dont on peut tirer un ☿ est la matiere de la pierre) p. 81.

90. C'est icy le secret des secrets, contenu dans l'axiome susd. p. 85. que le ☿ vulgaire est le menstrue de la pierre, et le 🜍 la forme; Mais ce 🜍 n'est pas 🜍 vulgaire, ains le ☿ parfait, d'ou s'ensuit que po. nre divin oeuvre, il les faut tous deux ensemble. Car l'imparfait est froid et humide, patient et feminin, pourtant desirant la perfection. et cat. hic.

91. Not. qu'il y a plusrs sortes de ☿s vulgaires, Dont le pire est celuy qu'on trouve dans les bains, et sous les tas des vieux foins, lequel contient ces herbes putrefiées, chaudes, fraiches et visqueuses de cette espece, coe la grand lunaire, chelidoine, Adonte, et herbe aux sonnettes: et celuy qui s'engendre à la rosée de may, des brouées et fraiches vapeurs de la terre, depuis le commencemt des jours caniculiers jusques à la fin de l'Automne, et qu'on voit le soir couler sur la terre, et esclairer coe chandelles, et scintiller de feu; cestuicy est si leger, humide, peu cuit, et d'un soufre si esloigné du poids, de la siccité, pesanteur, solidité, et decoction de celuy des metaux, qu'il ne peut souffrir la moindre chaleur, qu'il ne laisse s'evaporer son eau, et s'envole avec elle.

92. Mais nre vray ☿ vulgaire est composé d'une aue eau plus pesante, et d'une terre ou 🜍 plus cuit, et se trouve dans les veines des hautes montaignes, coe ns avons monstré cy devant, dont le meilleur est celuy de levant ou d'Espagne lequel nous entendons aussi estre une de nos matieres en pouvoir.

93. Voicy donc maintent tous les ☿ de l'art: Le grand

Rozaire nous en baille 4. le ☿ preparé, le ☿ exalté, celuy de la magnesie, et l'Azoth, ou ☿ oncteueux. Dont 3. sont tres necessaires sci. le ☿ calcinant les corps, et est le ☿. preparé, le ☿ sublimant lesd. corps, et celuy auquel on adiouste le ferment de quibus post fusius. Je jis concludo que de tous les ☿, le ☿ vulgaire et vulgaire, peut estre matiere de la pierre, estant deuement preparé

pag. 83. cõe il y a beaucoup de ☿s, aussy y a il beaucoup de 🜍s, et cõe il y a 7 ☿. en vulgaire, et 6 des metaux Il y a aussi 7 🜍s. principaux sci. le vulgaire et 6 🜍s. metalliques. Celuy qui entend bien cecy, que dans les metaux n'est pas le 🜍 vulgaire, ains un metallique, et de la nature du vitriol, sçaura que le ☿ vulgaire preparé cõe il faut et et d'ex[illegible]. pourra resoudre les metaux, et ainsi ne prendra que la matiere ☿ale, pour laquelle il engloutit toute la substance du metal regorgeant le 🜍 d'iceluy, apres quil l'aura separé de la conionction concentrique, qui est 94.

faite du ☿. vulgaire, et du corporel. Par ainsi il sera contraint de croire, que ce qui se separe du vif argent apres la resolution et la putrefaction est le 🜍 vitriolé et metallique, de la nature duquel sont les soufres du vitriol vulgaire, de l'alun, et de toute sorte d'atraments, pierres à feu, et marcassites. Mais ceux cy sont inutiles aux oeuvres des sages aussi bien que les ☿s des herbes, des bains, et de la rosée de quibus supra. 95.

Il y a encores d'autres 🜍s cõe l'orpiment, l'Arsenic rouge l'Arsenic blanc, desquels l'artiste peut tirer une moyenne substance, servant aux oeuvres particuliers mais po les 🜍s. 96.

tout le secret consiste aux soufres des metaux, de
quibus alias p. 84
97. Le sage doncques prend le 🜍 et le ☿ pour le suiet de son
oeuvre, lesquels encor qu'ilz soyent differents en forme
ou espece, ne le sont en nature. vnde le Roy Aros dit, nre
medecine est faite de deux choses, estant d'vne essence,
dont il faut entendre que le 🜍 vulgaire, n'est point de la
nature du ☿, et ainsi pseudochymiq, Car led. Aros dit,
nre 🜍 n'est pas vulgaire mais fixe, et ne vole point, et
de la nature ☿ialle cest pourquoy Geber dit en sa somme.
Au profond de la nature du ☿ est le 🜍 qui se fait par
longue attenue, ez veines de la terre, car nature n'a
autre matiere pour besoigner que pure forme ☿ale,
ayant en soy son 🜍 homogene, fixe et incombustible,
ce que la raison, l'authorité, et l'experience le monstrent.
C'est ce qu'affirment Calib, Bendegid, Rasid, et Marie
98 Juifve, quand ilz disent que nature fait les metaux
de chaleur et seicheresse; surmontant la froideur,
et moiteur du ☿ en l'attirant. non pas quant à
substance le parfaict. Jacoit que le 🜍 semble
different en genre du ☿, il ne l'est qu'autant que l'hom
l'est de la femme. p. 85. Si cela n'estoit il n'y auroit
99 point de grain en cet art. Car le ☿ seul n'engendre
rien, mais produit son semblable, avec son semblable,
auquel seul il se resiouit. Car (la nature a en sa
nature semblable vne operation perpetuelle, non en vne
espece differente, mais en vn genre divers) p. 85.
100 De ce nous colligeons que l'vnité est requise en nre oeuvre, soubs
2 diverses formes, en vain doncques plusrs veulent mesler
le 🜍 vulgaire, avec le ☿ contre la raison et la nature,
laquelle ne nous a jamais fait voir l'argent vif, et le 🜍
vulgaire, joints ensemble dans les mines. Ibid.

pag. 86. 87. A toute generation la contrarieté est necessaire 101.
A cellecy se trouve la secheresse, et la chaleur du 🜍
agissant, et la froideur et humidité du ☿ patissant, de
mesme espece, masle et femelle autrement ilz n'engendreroient
que des monstres, la femelle du 🜍 est le ☿ imparfait, et
par consequent le parfait à l'imparfait est mary.

Il faut qu'au moins la secheresse du 🜍 excede au 102.
quadruple l'humidité du ☿ affin qu'il y ayt de l'action
par cette diversité, veu que le pareil n'a de puissance sur
son pareil, et ainsi se fait la generation de toutes choses. vnde
illud Axioma. p. 88. Deux choses semblables n'engendrent
rien, et ne peuvent estre joints sans vn milieu (ce milieu 103.
est l'esprit, lequel est chaud et sec, dont estant joint avec
la ☽ & gr. et le froid et humide ☿, il tempere par sa
benigne chaleur et secheresse, la froideur et humidité
de tous les deux; ainsi est il la seule cause que l'un entre
dans l'autre, et se rend vn mesme corps avec eux; par le
moyen de son juste poids, et du bon gouvernement du
feu exterieur. /

Ex iis coll. cum geber in sua summa, hermes, pythagoras, senior 104.
etc. que nre science ensuit la nature tant qu'elle peut, ainsi
elle vse de semblable matiere (qui n'est qu'vne seule ☿) ~~n'entrant~~
non entant qu'elle est seule, mais meslée avec son propre agent,
qui est le soufre, dont le combustible à cause de l'imperfection
des metaux, et l'incombustible de leur perfection, ~~quare errant~~
ceux qui avec les 🜍s com. celuy de ♄, ♃, et ♀ pensent faire
quelque chose de bon en cette science. Car (Il est
impossible de parfaire les metaux avec 🜍 des
imparfaits, d'autant qu'une chose ne sçauroit plus
donner qu'elle n'a receu) p. 89.

105. Je ne nie pas qu'aux le 🜍 de ♂ on ne fasse des grandes choses es oeuvres particuliers, puisquil a un 🜍 quasi — semblable a celuy de l'☉, et qui peut facilemt produire une medecine particuliere pr guerir les metaux imparfaits. Mais quant au 🜍 qui est icy nommé lyon, il est difficile à attraper, et sa taniere est bien cachée, quoy quon dise quil est par tout p. 90.

106. Les anciens ont dit nre 🜍 est en toutes choses. hoc quodo veru sic. not. que hō hoīm, leo leonu, aurū auru grat et peut seul parfaire l'imparfait ☿. car il a en soy le vray 🜍 incomb=ustible, est le Roy des mineraux cat. 361. p. 91. Mais il ne faut pas penser que l'☉ seul engendre quelque chose, et soit le 🜍 de quo hic sermo, demeurant en sa forme metallique. Ce seroit se tromper, car il n'est alors 🜍 qu'en pouvoir, mais devenant

107. alteré, il devient vray 🜍 vif, vivifiant les corps morts, et les nourrissant, de sorte quil supplée au defaut de la nature; parceque ce 🜍 est superflu en sa maturité, selon ce qui est parfait en sa nature, et devient encor plus fructueux estant plus cuit, revenir depuis dont s'engendre de luy. —

108. plusieurs 🜍 nobles par exaltation, car estant reduit en viscosité, il devient 🜍 fixant le ☿, s'il est alteré, il fixe, altere, et s'augmente, et lors est nommé minere, ou 🜍 multipliant; s'il est refait et reduit, il multiplie sa vertu multipliante; si meure, devient le 🜍 grand, et vray phoenix des 🜍s. estant en base de sa — putrefaction, il est nommé 🜍 noir, estant fixé au blanc, 🜍 blanc, et au rouge, 🜍 rouge; enfin le 🜍 est le soleil

109 des philos et par consequent 3 soleils. Dont Avicenne dit quon ne souffre un tel 🜍 sur la terre, que celuy du soleil, qui est aussi appellé lyon par les sages, pource que la 5e maison du Ciel s'appelle le lyon, participant de ses rares et excellentes qualités

Il y a encore d'autres 🜍s des Philosophes qui se preparent par voye manuelle, comme le sel de nostre lunaire. l'☉ sublimé en forme d'Arsenic, de mesme l'Argent, et enfin toutes les vrayes teintures des metaux sont 🜍s. Ibid.

p. 91. 92. Ilz ont appellé le ☿, dragon à l'esprit volante, parce qu'il est un venin fort mortel aux metaux. De fait en les touchant il les tue, principalement l'☉, quand il le dissout. Et cette morsure venimeuse se fait en la 2de operation de l'oeuvre. Non qu'il entre quelque venin en l'oeuvre comme pensent ceux qui s'arrestent à la lettre; mais il faut estre soigneux de ne passer la propre heure de la naissance de nostre Dragon, qui est la vraye eau ☿elle, Azoth, ou lion verd; Il est aussi venimeux quand à nous, parce que comme le venin n'apporte au corps humain que domage, si nous faillons de joindre nostre dragon à son vray levain à l'heure determinée, il n'est qu'un vray venin, par le mal qu'il nous apporte. sic not. quae. 110.

Il ne faut entendre ce voler en la premiere operation ny en la 2de, car au contraire le ☿ ne se doibt jamais separer de l'☉, pourtant nous faisons petit feu de peur que la disjonction se fasse, en lieu de la conjonction. Not. 2. qu'il n'est besoin de sublimation, ut errantes putant, mais il faut sçavoir que les Philosophes ont mis à dessein beaucoup d'operations, pour amuser les ignorans, ex. gr. la solution, reduction, distillation, congelation, evaporation, inceration, calcination, et sublimation, laquelle ne se fait qu'en l'inceration, dont le ☿ sentant l'extreme chaleur de ce grand 🜍 s'envole jusques à la ℞ laquelle est la teste spherique du vaisseau, laissant ledit 🜍 noir comme charbon, pourtant dit 🜍 mort, encor mort) mais il retombe aussi tost sur ledit 111.

☿ mortifié, et que voyans les sages, ils ont nommé cela leur sublimaon, ou volé du dragon; qui se fait en mesme vaisseau dos avec les autres opaons, sans jamais y toucher · p. 93.

112. p. 93. 94 Ar. ex dictis coll. que la matiere de l'oeuvre est l'☉ transformé en forme, et le ☿ proprement animé. Ce duobus modis intelligi potest. car il faut animer le ☿ manuellemt. et naturellemt. et transformer l'☉ en forme de mesme façon, veu que d. envirant où il est. Il ne sçauroit est ☿ ny semence de la viole.

113. la 1re façon consiste en la preparaon manuelle dudit ☉, de laquelle hermes Trism. dit Au commencemt. ne soyez paresseux de bien preparer et mondifier vre ☿ et vos autres ingredients, les mondifians et conglutinant subtilemt. ensemble, afin que vous vous rejouissiez bientost d'autant, et mieux en est. Meslez bien l'eau avec sa terre, l'humide avec le sec, afin que bientost vous voyés la noirceur de la mer (hic not. qu'Isaac hol. appelle icy l'☉, pere, frere, et le ☿ mere, soeur.)

114 Pag. 94 par cette manuelle preparaon, le temps s'accourcit fort, parceque vous subtiliés fort vre matiere, de sorte que nature n'a qu'a la cuire. D'autre part si vous essentifiés, bien vre ☉, vous ne rencontrerés point la terre damnée en la 1re decoction, ains le ☿ dissoudra l'☉ sans aucune residence des feces. Ainsi celuy sera le maistre parfait, qui sçaura transformer son ☉ en forme, avant que le jetter dans la matrice du ☿. lequel il faut aussi preparer et animer manuellement avant que le joindre avec son ☉ ou argent. Car si le ☿ n'est preparé et animé, il ne profite rien ny en l'universel, ny en l'oeuvre particulier.

Ibi animaon, ou animer manuellement, n'est autre chose 115.
qu'incorporer ce ☿ avec son esprit metallique, afin de le
rendre propre à recevoir l'ame du ☉ et de la ☽, selon
qu'il aura esté preparé. Au reste cette animaon selon tous
les phes, n'est autre chose que verser une ame dans un corps.
Car le ☿ vulgaire, quoy qu'il soit vivant, soubs une forme
tousiours mouvante, n'a pas cette vie qui est requise, veu
que par icelle il ne sçauroit engendrer. mais il luy faut
une vraye vie, afin que d'icelle il puisse vivifier le ☿ mort
dedans le sol, et la ☽. Dont pro le mener à cette action. p. 95.

Not. que les phes prenent le ☿ congelé par la nature, 116.
et l'animent, puis le vivifient par mesme moyen, et
ainsi du binaire se fait par le tiers le 1er ordre des
phes) en cet axiome gist l'un des plus grands secrets du
monde, car il monstre au doigt cette tant precieuse
preparaon et animaon du ☿ vulgaire. et ainsi nous
avons dit que c'est qu'on reduit en sperme et ☿.
proprement animé selon la vraye façon p. 95.

Reste à parler de la naturelle animaon du ☿, et transformaon 117.
de l'☉ en sperme ou en ☿. Quod ut intelligas Not. que toute
generaon se fait d'un corporel et vif ; car les esprits, ny
aussi les corps morts n'engendrent point. Il faut donc
que l'esprit, ou le spirituel devienne corporel, le corporel le
spirituel, et enfin tous deux ensemble, un le spirituel et
vivant, ce qui se fait en nre secrete animaon, non à part,
mais par une mesme et mutuelle action, d'autant que
l'animaon du ☿ phal, et icy la transmutaon de l'or en sperme.
car (l'or resout en ☿, est esprit, ame, et sperme) ce sperme 118.
n'est qu'un feu infus dans le ☿ deuement preparé

par lequel il acquiert une puissance vegetative, propre à
119. recevoir la forme de son esprit, et agent qui est l'ame. Ame
laquelle est une essence äeree, ignee ou celeste, esloignée
de la substance terrestre; et neantmoins led. ☿ ne sçauroit
recevoir cette ame, sans un moyen, qui est l'esprit participant
de la matiere terrestre, et de la celeste.

120. Il faut donc entendre que iaçoit que nre ☿ phal soit animé
mannellement, il est encore et doibt estre un corps feminin,
froid, et humide, au regard de l'esprit de l'or, chaud, sec,
et masculin, comparé au frere à l'ame divine, laquelle
estant si contraire à nre ☿ ne luy pourroit donner la
forme sans le moyen de son esprit, que le grand hermes
appelle vent quand il dit. le vent le porte dedans son
121. ventre, et puis apres, la terre est sa nourrice, cette terre n'est
que nre ☿ phal, lequel combien n'estant que pur or spirituel,
est seul propre po. concevoir, et nourrir cet ordinaire, par
le moyen de l'esprit, afin qu'apres il nous produise le fils
du feu, et le Roy tant courtisé des sages p. 96.

122. hic not. qu'à l'heure que cette animaon, fermentaon, ou
conjuction se fait, nre vraye matiere naist, par la concurrence
des spermes du masle et de la femelle, lesquels 2. spermes
sont necessaires, non à part, ains meslés inseparablemt. lors
nature ne sçauroit fre de cette mixtion qu'un or spirituel,
vif et engendrant son semblable, comme estant la
seule fin de cette matiere. p. 96.

123. A donc cette spermatique union s'appelle premiere —
matiere ut dixi. Car tout ainsi que les semences de l'homme
et de la femme, jointes, nature agissant sur icelles, ne
fait que la forme d'un enfant; ainsi nature ne peut donner
autre forme sur nre matiere, sur quoy elle besoigne, que
celle de l'☉ à laquelle elle est disposée, n'en pouvant point

receuoir d'autre. Cette glorieuse matiere, se monstre en 124.
forme ☿alle ou eau (que les phes appellent mer) laquelle
morien dit, n'estre qu'argent vif exalté par art, sur l'argent
vif imparfait, disant par là que cet argent vif animé,
nostre vraye matiere donques est le ☿ double, que nature
nous crée, aydée de nostre art. p. 97.
hic not. antiquos phos huius scia mysteria fabularu umbris 125.
occultata, propo sueß. Empedocle, dit que l'entiere practique
de cet art, et de sa matiere, est cachée soubs la fable de
pyrrhe, et Deucalion, et particulierem.t la preparaon du ☿
soubs la fuite d'hercule et d'Anthée. Par la conuersion de
Jupiter en une pluye d'or, la distillaon de l'or phal;
Par les yeux d'Argus, conuertis en la queüe du Paon, le ☿
changeant de couleur, soubs la fable d'orphee, la douceur de
nre ☿re esprit, et ⊙ potable; par la Gorgone, empierrant ceux
qui la regardoient, ilz ont couuert la fixaon de l'elixir. et caché 126.
la sublimaon phale, par Jupin conuerty en Aigle, enleuant
au ciel Ganymede. soubs la fixion de l'arbre d'or, dont coupant
une branche en sortoit une aue, ilz ont reuelé la distillaon de
l'or des phes, qu'ilz ont aussi couuerte soubs Jupiter coupant
les genitoires de son pere; ilz ont nommé l'eau ☿ale le 127.
chariot de phaeton. par minerue armée, ilz ont entendu cette
eau distillée, qui a en soy les tres subtiles ptiés du ☿. par
vulcan que minerue fuit, ilz ont caché le ☿ fuyeant lad. eau
et son sel en la putrefaction. par l'espoisse nuée dont Jupiter
enuironnoit Io, ilz ont entendu la petite peau peau,
paroissant au commencem.t de la congelation de
l'elixir, et ont dit, que les pellicules noires
suyuantes, sont les voiles noirs auec lesquelles
thesée reuenoit à Athenes.
Soubs le deluge et la gration des animaux, ilz ont 128.
entendu la graon et distillaon des ☿ par mars, nre soufre,

par Junon l'air, et quelques fois l'element de la terre.
Soubs Vulcan iecté en Lemnos à cause de sa difformité
129. ilz ont figuré la preparaõn de nre 1er 🜍 noir ; Soubs
Atalante, ilz ont couvert nre eau ☿ale, subtile, et fugitive,
de laquelle le cours est arresté par les pommes d'or, iettées
par hippomene, qui sont nos 🜍s fixants et coagulans.
Et ce de quoy Thesee oignit la bouche du Minotaure, sont
les esprits des 🜍s du labyrinthe s. de nre vaze engluant
nre eau ☿ale, laquelle est le vray minotaure, pour estre minerale
et aïale, et ainsi participant de 2 natures etc. pa. 98.
99. et ils plura Brachesque en son dialogue du Demogorgon
et Geber

130. pa. 99. les Allegories, metaphores, ænigmes sont sant fin
vere aliquot. / Quand les phes disent que l'oeuvre de la viole
est un jeu d'enfants, et un ouvrage de femme, entendes pr
la femme, la terre de nre pierre, ou le ☿ qui semble
acheuer l'oeuvre entiere. et pr les enfants les Ignorants, qui
ayant fait la nre aõn se iouent auec la terre, qui est la baze
131 de la pierre, et la iettent la. / 2. les phes disent qu'on trouue
leur pierre dans les montagnes et cauernes, Item Ripley
phe Anglois, dit en son liure des 12 portes, que les poissons
et les oyseaux nous aportent la pierre. 2o Sag. que cõe
le soleil celeste est partout ce monde versé par ses rayons, de
mesme nre matiere, laquelle est le soleil terrestre ou l'or, est
partout le vaisseau, qui est le monde mineur, les montagnes
la teste du verre, et les cauernes, la terre qui est au fond du
verre. les oyseaux sont les couleurs et esprits montans et
descendants, et les poissons, les 2 ☿s. /

132. 3. Ilz disent tout clair. nre pierre est en toute chose, et est vray
sci. en tous metaux qui sont les choses de la pierre cor du son
genre. Ce qui se peut entendre autrement, sci. que la
nature est en toute chose, et pource qu'elle a en soy tous
les noms, de la nature est tout le monde, et le suiet des phes.

C'est pourquoy la pierre a beaucoup de noms, et est en toutes
choses, mais plus en l'une qu'en l'autre, veu que les philos —
ne demandent que la vertu germinative des metaux, dont ils disent
que les riches, qui sont l'or et l'argent, et les pauures, les —
imparfaits metaux, ont aussy bien cette nature de la pierre
que les autres, mais cependant la nature de l'or et de —
l'argent, est plus constante dans le feu que celle des autres.
p. 100.

Les philos cherchent une chose fixe et permanente qui regisse 133.
tout le monde comme sont le ☉ et la ☽, à raison de quoy les anciens
nommoient le soleil seig.r du monde, contenant en soy la vie et
la vertu pour gouuerner toutes choses, produisant le Jour et la
nuit par son mouuement, et illuminant tout le monde par sa
lumiere; pourtant dit le soleil. Je suis la pierre, ou en
moy est la pierre; Ils disent aussy faites du masle 134.
et de la femelle un cercle, et le diuisés en quadrangle, le
quadrangle en triangle, et du triangle faites l'unité./
le masle et la femelle sont l'or et l'argent, ou le 🜍. et le ☿
des philos, qui est le binaire; le cercle, est la solution
de ces 2. en p.re matiere, de sorte qu'elles sont Joints
ensemble comme 2. gouttes d'eau. le quadrangle sont les
4. signes qui paroissent en l'oeuure, le 1.er au ☿
naturellement animé, le 2.ond au ☿. congelé en matiere noire,
le 3.e est l'oeuure fixe au blanc, et le 4.e l'oeuure
parachevée au rouge. le Triangle, sont les 3. couleurs 135.
capitales, qui se font en la fermentation et incération,
sça. noir, blanc et rouge; et l'unité est l'oeuure —
multipliée et incerée. voyla les points principaux des
Aenigmes alleg. p. 101.

p. 102. nria Imprimes prepareo ☿, auant que le mesler auec 136.
l'☉. lequel est seulement ☿ ou vulgain. Hic ~~adhuc~~ aduertr

Que le ☿ a une certaine superfluité d'humidité, et des parties plombées, soufreuses, et terrestres, qu'il luy faut oster nettement, en le bien mondifiant et preparant, puis qu'en cela gist tout le secret de l'oeuvre. Car comme le ☿ vulgaire est la pre

137. matiere des naturels metaux, ainsi le ☿ preparé est la pre matiere non seulement des metaux mystiques, mais de nos minieres, Elixir et pierre. Car il faut qu'il entre au commencement, au milieu et à la fin de toutes les oeuvres des Phes. p. 103.

138. Ibid. Ce ☿ a aussi l'artiste po pere et la nature po mere, et est la clef unique po fermer et ouvrir les plus secrets cabinets de la nature. Il penetre tous les metaux, et separe leurs elements, les reduisant en leur premiere matiere, ce que le ☿ crud, ne sçauroit faire. partant on le nomme, feu de la gehenne ☿ de ☿, ciel des Phes, fort vinaigre, eau de vie metallique, et po sa qualité corrodante, est dit ~~☿~~ salpestre, sel armo., sel gemme, alun, vitriol et sel commun p. 104.

139. Dont deuement amalgamé avec les metaux, il ne desiste jamais de les reduire à sa nature, vivifiant leur ☿ mortifié, et separant d'avec eux l'agent exterieur, qui est leur ☿ vitriolé. Par ce moyen faisant l'anatomie des metaux, vous pouvés voir que c'est que des metaux.

140 On le nomme aussi eau permanente, parceque estant une fois joint avec lesd. metaux, par solution radicale, il ne s'en separe jamais. Il est subtil, pur, celeste, et du tout exempt de l'humidité abondante, et de la terrestreité soufreuse, partant dit moyenne substance ☿, esprit de ☿, or volatil, feu de

la nature, ☿ mystic, ☿ né d'un souffre virginal, urine
des enfans, fontaine dorée et argentée, ☿ animé, reduisant
tous corps qu'il dissout en ☉ et en argent, moyennant son
feu approprié. p. 104.

Il dissout puissamt. les metaux, partant on dit de luy 141.
(ce ☿ brusle les corps plus que le feu d'enfer) Il reduit
l'☉ en un esprit pur, que les phes nomment Azoth, et
☿ onctueux, lyon vert ocat. et lors est achevé le 2.ond
oeuvre des phes. En fin il resserre tous les corps solides, 142.
et ouvre toutes leurs serrures, dont il descire l'interieure
nature des metaux, et montant par dessus toutes les
planettes, les porte dans le Ciel avec soy, et leur fait
recevoir la force des choses superieures et inferieures,
com̃e dit Hermes, devestant leur nature terrestre, et les
revestant de la celeste. p. 105. Pour cette divine qualité, il 143.
advient que luy seul, peut commencer et achever toute
oeuvre des phes, com̃e n'estant qu'☉ spirituel, quod ut
dixi, vivifie l'☉ corporel, et lors led. or, engrosse l'☉ —
spirituel. Ainsi l'esprit devient corps, le corps esprit, et tous
2. deviennent ☉ spirituel, et celeste, lequel apres semé et
incorporé avec son fruit legitime engendre de l'☉ à
l'infiny. Pretes quodo preparandus ☿. ℞ nulli phi
hoc docent; alij obscure; alij clare, ut Geber, Arnaud.
de villeneufve, le grand rosaire, le Trevisan, Alanus,
et alij quos consule. p. 105.

pag. 106. le ☿ du sol, c'est celuy qu'il faut, po le fixer, il — 144.
faudroit son ferment convenable, qui seroit l'or. (Car
tout ☿ des corps est derechef reduit en metail par un peu
de ferment rouge ou blanc dans le feu approprié, autremt. il
retient toujrs. la forme ☿elle) il ne faut donc pas luy donner le —
ferment de la ☽, car il leur faudroit derechef fixer leur ☉

145. Que si ce defaut advient au ☿ le plus parfait de tous, que
sera on fr̃ avec celuy de ♄, de ♃, de ♀, d'♂ et cet. il leur
faudroit les exalter 1.ment en la qualité du ☿ d'argent par le
🜍 blanc, et apres les fixer avec le 🜍 rouge, en ☉; Ainsi
146. les frais et le temps mangeroient tout le profit. de mesme
leur adviendroit il avec le ☿ de la ☽; en le joignant à l'☉
po. faire l'oeuvre, car ilz ne feroient que fixer led. ☿ en or,
à quoy sr. il leur faudroit le feu approprié p. 107.

147. C'est donc folie de penser produire le grand oeuvre avec le ☿
de la ☽ qui est masculin, chaud et sec come celuy de l'☉, et
moins encores avec celuy du sel; car jacoit que la ☽ semble
feminine au regard de l'☉, ce qu'elle endure l'essay
148 du feu, demonstre sa grande decoction; Et cependant il
est besoin que nre menstrue soit crud, ou autremt. il ne
pourroit dissoudre l'☉; dont il est arresté que (Il faut au
grand oeuvre, que le ☿ crud dissolve l'☉ en ☿) car la
seule crudité est cause de la dissolution. Dont plus un ☿
est cuit, moins il dissout, et plus il est crud, plustost il
dissout. mais il se congele aussi d'autant plus tard,
parce que son humidité ne peut estre si tost consumée gl. p. 107.

149 Not. ces 2. extremitez au ☿ vulgaire, et en celuy des corps
parfaits, sci. que l'un est trop crud, l'autre trop humide,
et demeurants tels ne peuvent servir de menstrue bien que
toutesfois il les nous faille tous 2. Car celuy de l'☉ donne
la forme au menstrue froid et humide de sorte qu'avec
le temps il pourra devenir parfait, veu que (l'☉ dissout
en ☿ par voye physique, et le soufre avec 🜍 ou forme)
150. Donques l'☉ et l'argent ne pourront servir que de 🜍s.

l'vn au rouge, l'autre au blanc, et puisque (est prouvé) rien ne s'engendre de 2 masles simpleurs, et qu'en toute generation la diversité homogene est requise, il faut de necessité opposer au ♃ cuit, tres chaud et sec, le crud, tres froid et humide ☿ lequel toutesfois demeurant ainsi ne peut seruir de menstrue, n'ayant du tout point de ♃ par ainsi le ☿ vulgaire scil. l'animé est icy requis, ce n'estant trop crud, ny trop cuit, mais deuement proportionné à son ♃, ce la femme tempere son mary. p. 108. 151.

Il faut maintenant voir ce nous pourrons temperer nos ☿. ad id. not. hoc axioma (le ☿ vulgaire, passé par degrez par le naturel de tous les metaux, s'esgalant à eux, jusques à ce qu'il parvienne à sa derniere perfection, laquelle est l'☉) voyla le chemin ouuert pour paruenir à ce grand secret, et le temperer à la nature d'vn metail imparfait tel que l'on voudra, principalement à celuy auquel le ☿ vulgaire, se peut esgaler estant preparé, cuit et fermenté et aussi aux qualitez du ♃ dud. metail, lequel le doibt congeler, car (le ☿ des metaux imparfaits, tient le milieu le ☿ crud, et le suit, ce le verius tient le milieu entre l'eau et le vin) le ☿ vulgaire requiert de nous cette proportion, en l'eschauffant, desseichant et fermentant proportionement. Et quand il s'est ainsi approprié au ☿ des corps imparfaits, il n'est plus vulgaire, mais phab; et lors il est necessaire de le preparer. Car il ya certains corps, dans lequel le ☿ des phes est caché, mais le moyen de l'en tirer est fort difficile. or ne pouuant a prudent auoir celuy cy, il le faut pour monter affin qu'il luy ressemble, et l'arrester sur le sommet de 152. 153

153.

154. de cette proportion, mais c'est une maxime que (si la preparaon
du ☿ vulgaire, n'est enseignée par un artiste, ou revelée
divinement, il n'est de la puissance humaine d'y parvenir)
Quare hac de re silet, Ayant assez fait (dit il) de vous
advertir de ne mesler le ☿ crud avec l'☉ sans l'avoir
preparé, afin que vous ne perdiés vre temps et cat. p. 109.
155. p. 110. 111. la nature ne va point d'une extremité à
l'autre sans passer par le milieu, l'entrée de ce grand
oeuvre é de commencer par le mariage du mary rouge,
avec sa blanche femelle, afin de procurer par une
mutuelle alteraon, la concurrence des spermes des 2,
faisant naistre l'Azoth, ou lyon verd Comment pourroit
on d'une flesche aceree attaindre l'Aigle blanc, et
surprendre le lyon rouge en sa chaude taniere, Comment
congeler le ☿ cõe il faut, si on ne sçait pas seulement
le joindre avec son agent qui luy sert de presure,
156. cõe la chardonnette au laict, comment d'icé le congeler
si on ne commence par la solution de son ferment, baze
de la fixation Car (ce qui congele le ☿ le fixe, et le
tient par mesme moyen)

157. Pag. 112. hic nota. que l'☉, ne peut estre divisé en 2.
parties differentes, ains en 2 esgales, dont l'une sera rouge
et l'aure blanche, ou l'une volatile et l'autre fixe, non que la
partie volatile soit de son corps (cõe le ☿ des imparfaits, peust estre
separé de son ☿ ou sel) laissant la ptie fixe en bas: mais on
peut prendre certaine quantité de l'☉, et la mercurier, et en reduire
une aure quantité (soubs la conservation de sa fixeté)
en un corps transparant et propre pr fixer derechef l'autre
quantité volatile. Car (l'☉ monte tout en mercuriant,

ou demeurer tout au fond en se clarifiant) Je ne nie pas 158.
quil ne faille reduire l'☉ en sa prem^re matiere, et cela ou
par voye manuelle, com^e quand on en fait le ☿ arsenical
en sublimant, ou par la procedure de la nature et l'art, en
le dissoluant et alterant par son menstrue, ou par le ☿ des
phes. Car la reduction est la prem^re regle en la pratique de
l'oeuure, ou l'artiste defait en peu de temps, tout ce
que la nature a basti en beaucoup d'années, reduisant
son oeuure en sa prem^re matiere metallique, scil. en forme
☿elle ou souphreuse, et non en matiere aquatique ou
poudreuse, par laquelle, quand il seroit possible, tout
seroit perdu. Car (il n'est qu'en la puissance de la nature
de fe le ☿, en prenant de l'eau de la terre) p. 113.

P. 114. en l'☉, et arg. est ce que nous cherchons, et non en 159.
autre chose du monde / Il y a des Chymistes qui prennent
po leur suiet les 4 esprits capitaux com^e le ☿ vulgaire,
l'Arsenic, l'orpiment, et le salarm, et pensant en produire
une bonne teinture, sed fieri nequit et patet hoc axiomati
(teindre n'est autre chose, que reduire le teint en sa nature
et demeurer auec luy sans transformaon, en enseignant la
nature de batailler contre le feu; car la nature du teignant,
s'accorde à celle du teint) De fait si vous teignez auec l'☉, ou 160.
l'argt., le ♃, le ♄ et cat. l'accord est aux natures, parce que
tous ont pris leur origine du ☿. le meur est icy ioint auec le
non meur, afin que le meur, deuienne parfait par le meur
mais ces 4 esprits susd. estans differents en nature
d'auec les metaux; Quand ilz doiuent teindre, s'ilz seront
conuertis ou ilz conuertiront. s'ilz doiuent estre conuertis, ilz
ne sont point teinture, com^e il appert par la definition susd. s'ilz
doiuent conuertir, ilz conuertiront la chose teinte en leur nature,

laquelle est terrestre et estrangere aux metaux, ilz ne peuvent donc faire des metaux car (tout ce qui engendre produit son semblable) p. 115. / C'est donc folie de chercher en une chose, ce qu'elle n'a point en soy. p. 116. /

161. p. 116. Je ne vous veux toutesfois celer, qu'on trouve au centre de la terre, une terre vierge, laquelle purgée par l'eau et le feu de son peché originel, com. dit le docte Benoit, est le sujet de toutes merveilles. Car d'icelle, moyennant le ☿ du grand monde, l'art peut tirer tout ce que la nature engendre es entrailles de la terre, soyent metaux parfaits, ou imparfaits, et 7 sortes de sels, autant de ☿s. et autant de 🜍, avec la gomme Azotique de Raym. Lulle, sa lunaire, solaire, ciel, tartre sel arm. etcet. /

162. p. 118. nous avons dit que c'est que ☿ et 🜍 des phes; sci. 2. substances homogenes, et de mesme nature, qui sont le ☿ animé, et l'☉, qui ne different sinon en ce que l'un est masculin, congelé et fixé par nature, et l'autre feminin, volatil, et animé par art lesquels assemblés selon l'intention des phes, et gouvernés par une deüe proportion de feu, engendrent un corps plus parfait que celuy dont ilz puisent leur origine. or pour
163. parvenir a cette perfection le phe despouille le Roy de ses ornemts. Royaux, le meine au bord de la fontaine, et la le hache en pieces bien menües, et le jette dans lad. fontaine son amie, po. estre regeneré en un corps plus beau, et change sa vieillesse sterile, à une fertille jeunesse, avec des habits 10. f. plus beaux qu'auparavant. Et ce mariage du 🜍 et du ☿ est appellé des phes rebis, fermont (toutesfois manuel) parce que ledit 🜍 ou ☉, est le vray levain de l'elixir, d'ou naist la vie. / p. 119.

164. Ibi. celuy qui veut doncques operer cet art, et faire une multiplication, fixaon, ou mixion, doibt sçavoir exactemt. le poids

de chasque chose; en cecy se trompent la plus part des chymistes
car s'ils mettent trop de la chose volatile ou la fixe, la partie
volatile, emporte la meilleure partie fixe. Au contraire si la
fixe est plus forte que la volatile, elle retient la meilleure partie
volatile avec soy; pource il faut moderer un poids selon la
vertu des estoffes, et en cela suivre nature; quod ut fiat
Not. que le poids, comme dit le Comte Trevisan, n'est requis la ou 165.
il n'y a qu'une chose; car il n'est question que du poids en
vertu, mais la ou il y en a 2; il les faut peser pour les
proportionner selon la quantité requise. Ainsi le poids
des philosophes se donne au regard du 🜍 qui est au ☿, et en cecy
consiste tout le secret donc not. cette maxime que (le feu
qui ne domine point au ☿, est celuy qui digere la matiere) 166.
p. 120 Imaginés donc combien le feu est plus subtil que
l'eau, l'air, ou la terre; et combien il en faut pour pouvoir
vaincre les autres. ainsi le poids est en la 1.re composition
elementaire du ☿, et n'est autre chose comme dit le Trevisan
si vous estes philosophe vous jugerés qu'il faut que la nature
fasse le poids, car elle ne peut errer, et ne prend plus qu'il
ne luy faut. Il faut donc faire premierement la conionction ou composition,
puis alterant et mixtionnant, l'union se fera, la où vous
n'aurés affaire du poids. Il faut imiter la nature en tous ses
faits proportionnant votre poids aussi autrement vous faillirés. 167.
le code de toute verité dit à ce propos, si tu fais mistion sans
poids, il adviendra du retardement / et Abugaras maistre de
platon, dit en peu de paroles tout le secret du poids des philosophes.
la puissance terrienne sur son resistant, selon la resistence differente,
est l'action de l'agent en cette matiere / le Trevisan, ny
l'inthaut n'expliquent point ces paroles /
Ibi. elixir est un mot arabe, qui se prend icy pour la vertu parfaite 168.
en sa blancheur ou rougeur car (la pierre des philosophes n'est —

autre chose, que la tres parfaite teinture de l'☉, et de l'argent)

Geber nous en donne 3. ordres, dont le 1er est vn 🜍 blanc non exactemt. fixe, pource n'arreste il le ☿ que de mesme. le 2ond est vn 🜍 blanc fixant parfaitemt. le ☿. le 3. vn 🜍 blanc et rouge, qui se peut multiplier en vertu et quantité, et fait proiection sur les metaux imparfaits. p. 121./

169. Isaac holandois met vn grand different en ces 3 sortes de medecine ou elixir. car par le 1er il fixe parfaitemt, par le 2ond il fixe et fait proiection sur les metaux mondifiés, et par le 3. fait proiection indifferemt. sur les metaux impurs, sans les preparer aucunement. Ibi.

170. Sed vt hæc omnia distinctius agnoscas attende ad hanc definitionem quæ vera est (elixir n'est autre chose, que le corps resout en eau ☿ale) Trevisan dit en sa lettre responsiue, elixir est dit de E, ou ex, et lixis qui signifie aqua, parce que de cette eau sci. ☿ale, toutes choses sont faites, affert exemplum, et ait (en la medecine on ioint l'eau simple de la fontaine en la 1ere decoction, par elixation auec la chair d'vn poulet, et par le 1er degré de la decoction, apparoit du ius, et vne decoction bonne et parfaite, estant en effect dissoutes en l'eau les parties aqueuses et aëries de la chair dud. poulet, quoy que la terre et le feu, y soyent aussi en effect. mais afin que lad. medecine deuienne vn restaurant plus parfait, on broye la chair cuite, et y ioint on le ius, et auec vn feu plus fort on distille le tout, de sorte que ce n'est plus qu'vne chose, ou le subtil de la terre et le feu se sont meslés auec les parties aëries du poulet dont toute la vertu est en cette liqueur) de mesme se fait il vn vray

171. elixir, en l'esprit ou d mineral, cest. l'eau, est ioint auec son corps, qui est nre. 🜍 le dissoluant en la 1ere decoction, et 1er degré du feu, ainsi de ces 2. choses est composé l'elixir, sci. d'vne eau teinte, eau et teinture /p. 122./

172. Il [illegible] not. 1o dictes que la pierre n'est autre chose que la tres parfaite teinture de l'☉, et de l'arg. sed aduerte, quil y a 3 sortes de pierre, minerale, vegetable et animale, dont chacune est double sci. blanche et rouge. not. 2. que le grand rosaire dit que la pierre est dicte toute chose,

parce qu'elle a en soy et de soy toute chose servant à la perfection
et vincent dit en son miroir naturel. nre elixir est dit pierre
et non pierre; pierre parce qu'il peut estre broyé, et non pierre
parce qu'il se fond, et parce qu'il demeure fixe dans le feu. p. 122.

p. 123. 124. not. 3. Quod magnu hic mysteriu. Que depuis que 173.
l'hymenée du ♃ et du ☿ est fait, le phe ne visite plus la chambre
nuptiale jusqu'à tant que l'enfant se conçeu de nre cet embryon
agissant se compare à celuy de l'animal raisonable, auquel le ♄ opere
le 1er en l'union des 2. menstrües, en congelant et estreignant, au 1er
mois, par sa froideur et siccité, la matiere en une masse. le 2ond
mois ♃ opere par sa chaleur benigne, digerant led. ~~cong~~ congelé
en quelque masse charneuse, qui lors s'appelle embryon, commençant
à demonstrer les signes de son genre, toutesfois communs à tous animaux
le 3: mois ♂ agit dans la matiere par une chaleur et siccité
haussée et plus forte, par laquelle il la divise, et dispose les
membres. le 4e le ☉, vrai seigneur de cette gnaon infuse l'esprit,
et lors elle commence à se mouvoir et vivre. le 5e mois, ♀ prend
sa place en ce travail, faisant les trous et respiraux, le 6e ☿
dispose les sourcils, les yeux, verenda etc. le 7e vient la ☽, et
avec son humidité et frigidité, travaille à sortir l'enfant, et
s'il naist en ce temps, il vit avec difficulté, et ne naissant
point si debilité. Dont ♄ reprend le gouvernement au 8e
mois, contraignant l'accretion de l'enfant, p sa froideur et
secheresse, et s'il naissoit lors ne pourroit vivre. le 9e mois
le debonnaire ♃ rentre en besoigne, et par sa chaleur vivifiante
recree les forces debilitées de l'enfant, en le nourrissant, et
lors estant renforcé, l'enfant sort et vient au jour. p. 124.

Fad.m attenda en la gnaon de nre pierre. Adv. pta, que l'eau 174.
conserve 3 mois durant nre matiere dans la matrice, qui
est nre vaisseau, autant de temps la garde et fomente
nostre feu, auquel succede en mesme operation
l'air chaud, par trois mois. Toutesfois nostre enfant

ne peut sortir du ventre de son vaisseau, que les vents dud. air,
ne soient discutés par le feu solaire, mais après il sort, ouvre la
bouche, et desire qu'on l'alaicte, i. qu'on le refasse, et succe.
175. par là vous estes instruit d'égaler la doze en vertu avec la
propre matière, la mettre dans le vaisseau où il la faut enfermer,
sans l'en tirer jusques à la fin de l'oeuvre, gardant les
degrés requis et proportionnés à la température de la nature,
sans quoy elle ne produira qu'un faux germe p. 125.

176. Tout le mistère de l'oeuvre, se fait donc par une seule voye
de pratique, sans tirer la matière de son vaisseau, ny la
refroidir aucunement. Car. (l'☉ perd une fois son esprit, s'il sent
le froid, le perd avec tout l'oeuvre) Dont si la matière congelée
après la dissolution, et dessechée se refroidissoit, elle s'endurciroit
et restreindroit tellement ses pores, qu'elle esteindroit, et dissiperoit
ses esprits, sans les pouvoir iamais restaurer, parce que la
douceur du feu, requise à sa decoction, ne pourroit penetrer
jusques au fond de la masse trop compacte, ny l'eschauffer
esgalement, sans fortifier le feu, ce que faisant on la
brusleroit, ou contraindroit de s'en aller. Car l'air froit
177. esvanouir son esprit, sans le pouvoir rappeler. come il arrive
au bas or des rivieres, lequel emporté par grains en forme
de sablon par l'impetuosité des torrents passant par les rivieres,
et brisants les vaisseaux naturels, avant sa parfaite decoction
ne peut après par aucun feu artificiel estre parfait, come il
eut esté par le sein de la nature, s'il fut demeuré dans
son vaisseau, et sur la chaleur continue qu'elle luy
administroit ut supra ostensum est in gen. metallorum
p. 125. 126.

178. p. 127. Le feu naturel est appellé le feu de la pierre,
l'exterieur doibt estre come celuy du ☉, de l'estomach, ou du
ieune enfant / Que si le feu naturel n'est en la matière, ou

qu'il s'estaigne par negligence ou ignorance de l'artiste, l'exterieur
n'y peut plus rien faire, non plus qu'un esprit estranger en un corps
mort. hic not. que nous avons 2. feus, le soufre naturel, et
le feu instrumental, aydans l'un à l'autre. le feu instrumental
c'est le moteur exterieur pour haster la besoigne, et n'importe
qu'il soit feu de lampe, de fient ou de charbon estant appliqué
selon la proportion de la matiere, et selon que le moteur
interieur du vaisseau pousse soy mesme à l'action; le Trevisan 179.
dit qu'il faut faire feu digerant, continuel, non violent, subtil,
environnant, aëreux, clos, incomburant, et alterant et proteste
que par ces mots il a dit toute la maniere du feu pa. 128./
Adde qu'il ne le faut precipiter./ le grand rosaire dit. gardés
de vouloir parfaire vostre solution avant le temps requis, car
cette haste est signe de privation de conionction; et Marie la
prophetesse dit. le feu fort garde de faire la conionction./
Pa. 128. 129. not. le secret, que le ☿ est tout vostre feu, comme 180.
feu de cendres, de bain, de charbon nud, et cela selon qu'il est
vif ou mortifié, blanch ou rouge; changement que vous debvés suyvre,
proportionant vostre feu exterieur à la chaleur du bain, des cendres,
du sablon, et du feu nud, si vous estes bon artiste, ex dictis vous
entendés ce que doibt estre vostre feu/ Artefius dit à ce propos le ☿
se doibt cuire en un triple vaisseau, pour evaporer et convertir
l'activité de la seicheresse du feu, en l'humidité vaporeuse de
l'air circuissant la matiere/ et le Trevisan en sa pratique allegorique
met un mur circuissant un creux de chesne, dans lequel est la
fontaine, ou se baigne le Roy: voila un triple vaisseau; enfin
c'est le feu qui peut faire et destruire nostre oeuvre, car disent Aros
et Calib, le ☿ et le feu suffisent, au milieu et à la fin, non au
commencement ou il est question d'une petite chaleur de feu, et le Rebis/

P. 130: jis posit. de regimine ignis ext.i, redit author, au 181.
mariage du ♃ et du ☿ et describit coitum Jovis et latonae
dont se fait la conionction des 2. portions generaux, phoebus et diane,

qui naissent en l'isle de Dele. Par latone, il entend le 🜍
inferieur et altere, ou le bas de la pierre; par ♃ l'eau ☿ale
animee, ou le haut de lad.te pierre, ou le 🜍 plus subtil,
et par Junon le corps de ☿ aerien, lequel descendant du ciel
ou chapit du vaisseau, va trouver led. 🜍 inferieur, s. latone,
laquelle engrossee par le 🜍 subtil, ou ☉ spirit enfante
l'elixir blanc et r. / car alors la froidure comparee a ♄ est
surmontee par la douce chaleur de ♃ ou du soleil inferieur. /
182 Ainsi le haut se fait co.e ce qui est en bas, et le bas co.e ce qui est
en haut, selon l'axiome du grand hermes. s. que l'☉ qui est
fixe et terrestre, par sa pesanteur tombe tousj.rs en bas, cherchant
son element, pource quil est seul entre les metaux, qui tombe
au fond du ☿, et tous les autres nagent dessus; et le ☿ pource
quil est volatil, recherche le haut qui est l'air, mais sentant
l'☉, le dissout en sa forme de ☿ courant, co.e luy, le fait esprit
leger, et sperme masculin, aere et prest à monter en sa region
superieure, et etheree. Ainsi le bas est monte en haut, et
183 faut maintenant que n.re ☿ (ou ♃) descende en bas, afin que
le haut et volatil soit semblable à ce qui estoit en bas qui
est l'☉. Car le corps est devenu esprit, et faut maintenant
que l'esprit devienne corps. p. 130.

---

184 Ibid. et p. 131. Dedale signifie en la practique de n.re oeuvre
le 🜍 variable, parce quil se change d'une couleur et nature
en autre, car dedale signifie choses diverses. et 🜍 est le pere
de l'autre subtil et fusible, ou ☉ spirituel, dans n.re double
☿, qui est Icare filz de dedale. par le labyrinte, les poetes
entendent n.re oeuf ou vaisseau, ou plustost la pierre mesme se
monstrant soubs le masque hydeux de la noirceur. Quand aux
aisles dont ilz taschent à s'envoler, ce sont les choses qui servent à la
sublimaon. ainsi soubs cette fable, ilz ont cache la vraye distillaon des phes,
car des gouttes montent au haut du vaisseau par la sublimaon, lesquelles

sentant la reverberante chaleur de l'Artiste, ne s'y peuvent
arrester, ains tombent derechef, dans le reste de l'eau subsidente
en bas, et ainsi fondant ses aisles tombe dans la mer, ou amas
visqueux et mort en dit en la tombe; Apres la [illegible]ation, adiouxtes
Incontinent la distillation.

f. 132. la pierre passant d'une extremité en l'autre, est susceptible 185
de toutes les moyennes couleurs, 1° paroist la noire, puis la
grize, puis la blanche, susceptible en puissance non en effect, de
toutes couleurs, puis la tannee, à laquelle succede la rougeastre,
puis la rouge, et enfin l'autre rouge qui surmonte le Rubis en toute
beauté. Ibi not. que lors que la matiere commence à prendre 186
sa blancheur, il apparoist un plumage de toutes couleurs dans le
ventre du matras de la couleur de l'iris, laquelle s'engendre des
rais du soleil retenus et reverberés dans la concavité de la vapeur
humide. Car la matiere ayant encor un peu d'humidité, que
le quart degré du feu eleve dans le concave du matras blanc
et diafane, rend une couleur rutilante, qui se recourbe dans
le creux du vaisseau, pource qu'elle ne peut sortir, et par les
rayons du feu exterieur, reçoit diverses couleurs. f. 133.

Ibid. not. 2. qu'il y a 3 couleurs principales, qui se doibvent 187
monstrer en l'oeuvre, le noir, blanc, rouge. la 1ere ou noirceur
est nommee des anciens dragon venimeux, quand ilz disent,
le dragon devorera sa propre queüe; les autres la nomment
le serpent engrossant soymesmes, les autres la teste ou le
bec du corbeau, la noirceur de la mer, le noir plus noir
que le noir, Aigle noir, Gerber et Danthyn, disent
de cette couleur; Resiouissés vous, pource que
soubs cette noirceur, la blancheur est cachee. d'autres si 188
l'oeuvre demeure tousiours blanc l'operateur la doibt
abbandonner, car il n'y a point de dissolution
requise et parachevee iusques à ce qu'elle a revestu
le noir. Cette noirceur est aussi dite l'element terrestre,
et un venin mortel, id est 1° à cause de la putrefaction 189

qu'elle a engendrée; car toute corruption de matiere, de quelle qualité quelle soit, la rend mortelle 2° pour declarer l'action des dragons, et des lyons qui se sont entretués — 3° à cause des matieres qui estoient mortelles et inutiles si nature ne les eut animées pour enfanter visiblement, à quoy nous ne sçaurions parvenir sans la noirceur au ventre de sa mere, jusques au temps de l'enfantement, qui se faisant le 7e mois, est parfait au blanc, et peut vivre, comme l'enfant qui naist aud. mois. p. 134.

190. Ibid. la blancheur est la fin de la sublimation, et la vraye fixation des phes, pourtant dite, lune fixe, chaux vive, miniere, ☿ blanc, Reyne des metaux, mere des perles, elixir blanc, le blanc plus blanc que le blanc, lyon blanc, Aigle blanc, laict virginal, enfin tous les noms de ce qui est extremement blanc./

191. Ibid. la rougeur est la derniere couleur, et la fin du 1er travail des phes. et est dite, pierre, miniere, ☿, et lyon rouge, sang humain, en fin tous noms de toute chose rouge, corps glorifié, qui vit de siecle en siecle jusques à la consommation du monde, Roy Immortel; et comme dit Hermes, C'est la force forte de toutes forces, vainquant toute chose, et tous les metaux imparfaits./

192. p. 136. on compare ceste derniere decoction soubs la couleur vermeille à la rougeur du sang deüement cuit par la chaleur du foye, car comme le sang ainsi alteré, nourrissant les membres, est changé en leur substance; cette rougeur prise par la bouche, peut estre transmuée et servir de restauratif et medecine unique. C'est pourquoy on la pelle sang humain et or Astral, electre des phes.

193. Il y a des chymistes qui ayans amené l'oeuvre à la perfection d'une rougeur absolue, l'ont quelquefois pensants qu'il ne valoit rien, parce qu'il ne fluoit point, et n'avoit ingres, quand ils l'ont voulu jetter sur le ☿, ou sur les metaux imparfaits ils avoient quelque

raison, car Geber dit, les esprits qui ont perdu leur humidité
par sublimaon et fixaon, ne peuvent rien fe de bien, tandis
qu'ils sont terre, ou aussi ses / et telle est pre rougeur, qui
estonne les ignorants, ne sçachants qu'il luy faut rendre
son humidité perdüe, alaitant ce jeune lyonceau, avec le
propre laict de sa mere, et ne quitter l'oeuvre, la ou il la
faut recommencer. De fait ce vautour leur crie de la
haute coste, qui est cette haute couleur, qu'ils ne le
delaissent point, afin qu'il ne les delaisse, qu'il est noir,
gris, blanc rouge, voulant dire qu'il faut refaire l'oeuvre,
par une mesme procedure, par laquelle aparoissent derechef
tous les signes et couleurs &c. p. 137.

hic not. p. 137, 138. Car Geber dit, que l'oeuvre se fait en un 194.
seul fourneau, en un seul vaisseau, ou il se dissout, se putrifie,
se congele, conioint, sublime, fixe et incere soymesme, se
rendant fusible come la cire. Il se separe soymesme, nous
faisant voir soubs un mesme regime de feu, et sans le bouger,
ce qu'on nomme les 4. elemens. Car 1ent nous avons veu
l'eau et la terre, qui sont l'☉ et le ☿, lesquels avoient en
leur occult le feu et l'air, Apres nous avons veu le blanc
qui est dit Air provenu de l'eau ou ☿, et maintenant le
rouge, qui est ce feu procuré par l'action du 🜍 vainqueur,
C'est pourquoy les anciens ont nommé ces couleurs, les 4. 195.
elemens, quoy qu'en effect il n'en soit que 2. sci. l'eau et
la terre, d'ou naist par ce 3e qui est le 🜍 mediateur, ce glorieux
ternaire, 1re et prochaine matiere de toutes choses
composées. (l'experience fait voir tous les jours que de 2.
(sci. agent et patient, eau et terre) par ce 3e toutes choses
proviennent; C'est ce qu'on void en la composition du
☿ simple des phes, en celle de l'Azoth, en l'generation,
et en la fermentation de l'oeuvre; et enfin au commencemt.
et parachevement. d'iceluy, sans voir ny avoir affaire du 4me/

196. p. 138. le monde a esté une fois purgé par l'eau, et le sera en fin par le feu; ainsi l'eau a p.ment lavé les feces exterieures de l'oeuvre, et le feu a sur la fin seul nettoyé et consommé toutes les feces interieures de la vie. C'est pourquoy les phes disent que l'Azoth et le feu purgent et lavent ~~laton~~ latone laquelle nous avons dit estre cette terre impure, que Jupiter va trouver en Delos.

197. En cecy consiste tout le secret de cette science, sci. qu'il faut que toutes choses meurent, et soient regenerées par l'eau et le feu, et qu'apres elles deviennent un corps spirituel dit gl. illiné, ou magnifié.

En fin cette rougeur naist en pouvoir apres que le ☿ a tranché la teste d'Argus, et les couleurs sont sua rouges, que nous appelons la queue du paon./

C'est aussi la façon d'engendrer masles et femelles, par la composition de Pyrrha et Deucalion, par laquelle est signifiée la projection de l'oeuvre blanc et rouge, oeuvre qui apres augmenté en vertu, est nre gorgonne convertissant les metaux imparfaits, en vrayes pierres. p. 139.

198. p. 140. hic not. 2 sortes d'Inceration, dont la pre est la plus vraye, et la plus naturelle, laquelle se fait, quand par une longue decoction, et mesme regime de feu, la terre commence a croistre et s'espaissir, et l'eau a se diminuer; Danthyn dit. Il faut distraire sa sueur, et la luy fre boire apres / pource les phes appellent cette opéraon, libaon, nuflant le laict à la terre feuillée. mais il faut faire cela par mesure, afin que sa blancheur, sa rougeur, sa bonté, sa qualité, et sa vertu croisse./

199. L'autre Inceration est de rendre fusible une chose dure, et qui ne se peut fondre, afin que la medecine ait ingrés, car apres qu'on a par un long travail produit la pierre au blanc et au r., elle ne peut fre pourtant la projection, parce qu'elle ne se

pourroit refondre, ains demeureroit terre rouge ou bl.; dont on voit
aisemt qu'il luy manque la flexibilité, laquelle il luy faut
donner, afin qu'elle ayt entrée dans les metaux; en vain
on cherche cette ingression en huyles estranges, de ☿, d'arsenic
et cæt. puis que la nature ne se nourrist que de ce qui est
de sa nature, qui est le ☿. car (les corps des metaux parfaits 200.
alterés selon l'art, boivent subitement et naturellemt
leur ☿.)

p. 141. en cecy consiste le fondemt des minieres, et de la
proiection, sci. que le ☿ corporel, parfait et courant, augmente
en quantité, et donne ingres; et le ☿ fixe blanc ou rouge,
fermente et augmente aussy en quantité. par ce moyen vous
aurés des minieres, si vous voulés, et pouvés fre proiection quand
il vous plairra; pauca intelligenti.

Ibi. la proiection et la transmutaon se fait grande, ou petite, 201.
selon la perfection de la medecine; car plus elle est subtilizée
et teinte, plus elle opere abondamt., et ainsi suyvant la nature
nous acheverons les metaux imparfaits, lesquels ont double
🜍, sci. 1. homogene, par lequel avec vne mesme eau ☿elle ilz
ne sont que ☿s. et vn accidental, par lequel ilz sont congelés en ♄
♃, ♀ ou fer, or ou argent, selon la perfection ou imperfection
dud. 🜍, vt dixi de grãe metallorũ, en laquelle la principale vertu
de la congelaon gist au 🜍, par lequel le ☿ diversemt. congelé
par la nature, luy baille sa forme selon led. 🜍. or vne matiere 202.
ne sçauroit induire 2. formes. Quare oportet ad inducendas
meliores formas in metalla imperfecta, il les faut reduire
en leur 1re matiere, en separant la susd. forme accidentale.
C'est ce qui fait parfaitemt. nre medecine par la proiection,
par laquelle elle se joint aux ☿ des metaux, lequel elle —
purge, fixe et rend en la perfection de l'☉ et de l'argent; separant
le 🜍 combustible et accidental, qu'elle expose au feu de consomption

203. p. 142. yᵉ dictis patit; que nous ne nous vantons pas proprement
de faire de l'☉, ny de le transmuer, introduisants une forme estrange;
mais nous guerissons seulement le ☿ malade des metaux
imparfaits par la vertu d'un ☿ parfait en medicament, tout
ainsi que par une medecine, on guerit le corps humain./

204. La sympathie qui est entre une elixir, et la substance
moyenne ou ☿elle est la cause de cette tant soudaine teinture et
illumination des metaux; comme par la flame d'une chandelle, ralumant
soubs soy, contre son instinct la meche nouvellement esteinte d'une
autre chandelle, d'ou il appert aussi que si les metaux n'avoient
le pouvoir d'estre animes, ce supreme elixir ne leur sçauroit
donner vie, nonplus que le feu à la chandelle plongée dans
l'eau. Donques cette huyle incombustible, ne peut entretenir sa
lumiere que par la meche de cet alun plumeux, qui est en tout
metail en pouvoir. Dont le faisant bouillir dans lad. huyle
incombustible, il rend un feu ou lumiere qui ne s'esteint
jamais. pag. 143.

205. p. 144. le Trevisan feint une fontaine, dans laquelle le grain
d'☉, (qu'il nomme son livret d'or) estant putrefié, meurt renaist et
devient un Roy tres puissant, lequel rafraichy 5. jours, ressort
ayant la chair tres vermeille, laquelle il donne à manger à ses
vassaux, qui sont les metaux imparfaits, et lors ilz possedent
d'un droit tout entier la couronne de leur Roy, sont rendus
magnifiques etc.) comme un peu de safran teint l'eau, et luy
donne sa bonne odeur, de mesme un seul grain de cet elixir corrige
et teint en sa nature une grande quantité de metail imparfait./

206. Ibi. et p. 145. les philosophes nomment les 3. couleurs capitales, les 3 soleils, noir,
blanc. rouge. le Roy barbouillé de noirceur quand il sort de la fontaine
estoit appellé le soleil noir, ou vulcan, que les poetes ont dit filz
de ♃ et de Junon, et à cause de difformité, jetté en l'Isle de
Lemnos, ou il fut nourry des singes. Par Vulcan ilz ont

entendu ce 🜍 ou ce Roy, noir, que nous auons nommé le feu des
Phes, lequel pᵒ son onctuosité se separe d'auec l'Azoth, ou ☿
double, nommé ♃ de Junon, pourtant disent ilz que ce vulcan
ou 🜍 est le filz separé de leur ventre. C'est quand il nage
sur l'eau ☿ale, et apres tombe au fond du vaisseau, lequel ilz
representent par Lemnos, ou ce vulcan est nourry des singes,
qui sont les artistes, vrays imitateurs de la nature. Ce qui se
fait en la cibaon, en laquelle ilz donent à manger et boire
peu à peu à ce 🜍, son propre laict, et dixj de inceraôr nat.
p. 145. l'augmentaôn en vertu, se faisant croistre par 207.
reiterée refection ou repotition de l'œuure, le 🜍 d'iceluy,
auquel seul consiste la vertu de la congelaôn et de la
fixation du ☿ des metaux, sci. en le dissoluant derechef,
puis le fermentant et incerant. Car (la vertu du 🜍 ne s'estend
que jusques à certaine proportion d'extreme.) Donques
l'opaôn reiterée est cause que l'œuure croit en 🜍 et par
consequent en vertu de congeler plus de ☿, et par la
fermentaôn led. 🜍 croist en quantité, semblable au fer qui
plus, il se rougit au feu, plus il augmente sa chaleur, et
vertu de brusler.
p. 146. l'œuure ainsi souuent reiteré deuiendroit infiniemt 208.
puissant en vertu medecinale. Certes si l'ocean estoit vifargent
il pourroit par continuelle proiection estre transmüé en ☉ et
en argent / prenés la nuit pᵒ nre ☿ limité dans nre vaisseau, et
dont vn seul brin de nre poudre rouge jetté dedans, le peut
tout congeler en fin ☉ (de aug.to in infinitû hic magnû silentiû /
P. 147. les poetes voulant voiler ce thresor, et son augmentation 209.
ont feint vn phœnix, qui mourant produit tousiours de soy
mesme, vn autre de son espece, naissant, mourant, et se reuifiant
au feu, soubs cette fable ilz veulent dire que le vray phœnix
qui est ce diuin elixir est né du feu, sci. du 🜍 et est conuerti en
cendres dans le feu, quand l'œuure est derechef resoulu en 🜍 noir

et se resuscite dans le feu, quand il redevient 🜍 ou elixir rouge.
ainsi il est toujours le mesme, et unique oyseau, se sacrifiant aux
rayons du soleil, ce qui se fait en nre fermentaon reiterée par l'⊙,
210. le soleil des metaux p. 148. / C'est aussi ce phoenix, lequel Jaçoit
quil soit aĩal, parce quil vivifie tout, c'est aussi vegetal, —
parce quil croist en quantité, et en vertu, et mineral p̄ le
regard de la matiere d'ou il naist. 3. c'est cet oyseau qui estant
né, crie que l'Artiste ne le quitte point, afin quil ne quitte
l'Artiste, ains qu'on luy dresse le bucher afin quil se puisse
brusler, revivifier, et multiplier en infiny.
211. Pag. 152. nre pierre rend le verre malleable, renouvelle la —
perle, fait mainte pierrerie, la liqueur du composé blanc fait
les perles, celle du rouge, les rubis; Antiqui phi disent qu'on
peut tellemt preparer le composé blanc que jetté sur le crystal,
il l'endurcit en diamant: et celuy du rouge preparé et jetté
212. sur led. crystal, le transmüe en escarboucle. l'huyle rouge
tirée de l'Aigle blanc a telle vertu, que si un Amethyste obscure
y est jettée, et fomentée en icelle par une chaleur douce, l'espace
d'un mois elle deviendra rubis haut en couleur, meilleur que les
autres, et endurant toutes espreuves. En fin toutes pierres predictes
213. y estant plongées durant 24 h. et nourries par une chaleur
moderée, montent à si haut degré, quelles font honte à leurs
semblables
214. p. 153. la vieillesse n'est autre chose que la destruction et separaon
des trois principes, sel. 🜍 et ☿, assemblez dés le commencement,
en la composition, separaon par laquelle le sujet se dissout, et
retourne en ce dequoy il avoit esté composé. Que si lesd. itez
qualitez de ces 3. parties se pouvoient toujours maintenir propor=
tionellemt en force et action, sans que l'une surmontast l'autre
le corps ne mourroit jamais. Tel est l'⊙, en ce parfait elixir,
auquel ces ptie estant incorruptibles, si elles sont dissoutes en
matiere digestible, sans doubte elles peuvent infuser leur vertu au
corps humain. nõ que l'hoē par ce moyen se puisse immortaliser, mais ils

peut sans excès maintenir en sa force et vigueur jusqu'au
terme prefix par la loy divine, c'est pourquoy les Phes l'appellent
la vraie fontaine de Jouvance / p. 158. Toutes les vertus medi= 216.
cinales parsemées en une infinité de plantes, poissons, oyseaux,
animaux, mineraux, pierres pretieuses est ramassée en n^re ☉
Leonin, il peut guerir seul toutes sortes de maladies, les
autres choses naturelles chacune une maladie, ce Soleil seul,
autant que tous les simples du monde, preserve les corps
humains de toute corruption, les maintient en leur beauté,
retarde leur vieillesse et leur mort, jusques au terme que la
sagesse de Dieu a prescrit et cat. p. 159. / P. 160. cet elixir nourit 217.
l'humeur radicale, et redouble toutes les facultés naturelles
principalem^t la digestive, et la vertu separative. Il vivifie ce
qu'on prend par la bouche, et le transmüe en baume, vraye
nourriture du baume de l'hom^e, l'augmentant le clarifiant
et dissipant les froides humeurs, et en fin desopilant d'ord^re
les passage de l'esprit de vie, dont l'opilation e^st la seule cause
des maladies et de la mort p. 161 / De vita longa vid le
dialogue de demogorgon, et de R. lulle; le traité de
l'admirable puissance de l'art et de la nature de Roger Bacon
Anglois, et le discours des 2 Stes sur la longue vie, d'un
certain Juif errant, allegué par Cayet, dans son histoire
de France Ibid.

P. 162. De auro potabili dicturus alt. / l'or e^st en sa nature et 218.
en sa forme metallique, plus chaud que tous les simples du
monde non excessivem^t, mais temperem^t, n'ayant en soy
aucune chaleur nuisante et corrosive, tant en sa composition,
qu'en sa reduction en huyle. Il n'a aussi aucune humidité ny
secheresse, qui empesche sa durée ny n^re santé, Car il est
temperé en toutes ses qualités, et les a en soy si harmonieusem^t
et proportionnem^t unies, qu'il en naist cette sympathie

par laquelle l'une maintient l'autre sans discord. C'est ce qui
le rend incorruptible, et fait mesme que le feu de mesure qui
consume toute autre chose, ny peut faire breche, ains le purge
219 l'embellit, l'enrichit et dixi / c'est pourquoy les sages le prennent
et en font leur ☉ potable, particulier et specifique pour le coeur, et un
remede excellent pour mesler avec les autres specifiques servans aux
220 parties nobles et ignobles, en quoy il fait merveilles./

Mais ce n'est point le vray ☉ potable, si ce n'est le commun, qui n'a
la vertu de nostre grand elixir; ce qui se prouve par l'action que
l'un et l'autre a sur les metaux, qui est un grand secret à noter.

Il faut donc que le grain de l'or meure, et soit alteré, puis
estant ressuscité, il est cette medecine generale, vivifiant toutes
choses, medecine par laquelle un Roy d'Aegypte nommé Xyphar
prolongea sa vie jusques à 300 ans, come recite Crinot, tres
excellent philosophe entre les Alemans. p. 163.

221 P. 165. parlant des coureurs Ignorants, trompeurs et cet. dit (ceux
cy ne vont publiant que de faulses receptes, desquelles le plus
souvent ilz n'entendent eux mesmes, l'un dira avoir une
projection d'un poids sur 10, l'autre sur 20, l'autre se vante de force
tirerlotz, par cu[?] ptr, et mediums pour le rouge, l'un à 18
caratsˣ, l'autre à la plus haute couleur, qui ayt jamais esté; les
uns se vantent d'en sçavoir qui soustiennent la fonte, les autres
tous jugements. Que si vous en voulez pour le blanc, ilz ne
manqueront de vous en vendre, sçavoir un blanc à 10 deniers,
l'autre à 11; l'autre à argent de testons, l'autre à
blanc de feu, l'autre à la touche.

ˣ l'autre à 20, l'autre à l'or d'escu, l'autre à l'or de ducat, l'autre

222. Mais voicy des marchans bien autrement assortis, qui sont les
porteurs de teintures, dont l'une sera nommée Couronne
d'un tel pape, Roy, Turcque etc. afin qu'on y adiouste plus

de foy, et qu'on se ~~laist~~ laisse tromper à credit, sous le bruit incertain, que ces grands personages ont veu ces oeuvres, ou teintures. mais il s'en faut enquester, et se examiner les galants, et leurs marchandises &c. p. 166.

p. 173. hic not. que la teinture seiche, est amenée à la blancheur par la siccité, sans apparition d'aucune couleur et l'humide se produit et blanchit, par la solution et ascension puis par l'extinction des couleurs celestes, et phales./ 223.

p. 176. une petite recapitulaon de tout l'oeuvre iis verbis. 224.
Je dis que le sujet d'iceluy, comprend en soy le vray fleau des metaux, lequel regenere en un autre estre que les anciens nomment leur 1ere matiere, produit des bestes tres furieuses, le lyon, le crocodille, le dragon, qui devorent, bruslent et rendent en leur chaleur l'imparfait, parfait. Cependant le lion engendre en sa propre force, l'Aigle, qui luy aporte sa viande et le nourrit. Apres le Crocodile devore le lyon, et le Crocodile est mangé par le lyon ardent./

Prenés le donc et le sang du lyon, et le bruslez a grand 225.
force avec l'Aigle, ~~dont naistront des pommes delicieuses~~ et de ces trois se feront un ce sera l'Arbre d'or susd., lequel portera en tout temps ses fruits et pommes, dont naistront des pommes delicieuses

On peut coupper des jettons et des branches de cet arbre, et les enter ou transplanter, afin qu'ils portent aussi force fruits, et de diverse façon, qui ne degenereront de l'arbre dont ils seront couppés, quoy qu'on les ente sur un sauvageon infertile, ains l'orneront, et l'anobliront. Tout cecy se doibt faire en leur printemps, afin qu'ils donnent de bons fruits en l'estre, s'augmentans petit a petit, et enfin se multiplians à l'infiny par la voye de l'adaptation admirable, dont fait mention hermes Trismegiste en sa table d'esmeraude./ fin

226. Id. author / pag. 87, 88. ait / quelques chymistes devoyés amalgament
le ☿ crud avec la ☽. pensant les fixer tout deux ensemble, sans
prendre garde que tous 2 symbolisent en une nature froide, ~~&~~
humide, et imparfaite, et ce sans interposer une moyenne
nature &c. mais ilz esteindront plustost le feu par le feu, quilz
ne les fixeront ensemble. Dicas. vous monstres bien son
devoyement, mais vous ne le mettes point au droit chemin. Et pour
227. l'y mettre Je luy donne advis qu'auant que pouuoir fixer le ☿ avec
la ☽. on les rendroit plustost tous 2. volatilz. Car la ☽ est si
froide et humide (cor. non fixe) que le ☿ la pourroit [illegible] avec
luy, la tirant de sa terre. De sorte quilz ne demeureroit au fond
228 que les feces de la ☽, dans lesquelles seroit son sel. notes toutesfois
icy un secret non vulgaire. si vous y adioustes une plus grande
quantité de ☿ crud, et donés le feu un peu plus grand, il enfortera
et viuifiera vostre lune, ne laissant point de sel cor. deuant, ains
seulement des feces inutiles. L'ignorance ne peut comprendre
cecy, ains veut de 2. choses pareilles causer une generation, sans
sçauoir introduire la diversité de fixe, contre la nature et
experiance et la verité de cet Axiome (Deux choses
semblables, n'engendrent rien, et ne peuuent estre Jointes
sans un milieu.) fin.

Remede pour les chancres &c.

229. faites un AAA. d'une once de ♃ corn. et 4 onces de
☿. (l'AAA ~~le faisant~~ fait, en faisant fondre le ♃ chauffant
un peu le ☿. puis le jettant sur le ♃. et les meslant
tous deux bien ensemble, quoy fait il les faut
jetter dans de l'eau froide, ou ilz seront comme paste &c.
Cela fait il faut mettre cest Amalgame bien
dessichée sur une petite plaque de ♃, que vous

mettre en la cave, ou autre lieu humide en 14 Jours l'ana, se dissoudra entierement en huyle, cette huyle est souveraine p^o les chancres, faisant une ligne dud. huyle tout autour du chancre, cela oste la malignité du chancre, puis il le faut traiter com^e un autre ulcere. Cette eau distiller dans une petite cucurbite de verre par 3 ou 4 fois cohobée sur la teste de mort, jusques à sec, à la derniere fois quand tout est sec, vous trouverés sur ce qui reste au fonds de la cucurbite, la figure du ☉, mieux exprimée qu'un peintre ne sçauroit faire expressement. D. Nicolas

Pour contrefaire ambre gris &c. /

1. Rx de la rosée de May cueillie en son temps et com^e il faut, passés la promptem^t par une serviette fine pour oster les ordures, puis mettés la dans un vaisseau de verre 14 Jours en repos, et sans feu. Dans les 14 Jours se fait la separation des terres, qui vont au fond les eaux sont au milieu, au dessus une cresme, qui est l'esprit, qu'il faut lever et mettre à part avec une cuillière d'argent, il faut separer les eaux de la terre, par inclination, dans un autre vaisseau, dans lesquelles eaux, vous mettrés infuser dans les cendres chaudes bien doucem^t, le poids d'un escu de muse, demy once du bois d'Aloes, du Stirax (qui est liquide) du Lapdanum ana ℥ ij mettés tout cela infuser ensemble, l'infusion faite dans 7 ou 8 Jours, il faut couler le tout à travers un linge, et y adjouster demi art de laict de ~~vach~~ vache / puis remettre le tout sur les terres de la rosée demeurées 230.

demeurées dans le vaisseau, ausquelles vous aurés adiousté esgalle partie de vray ambre gris, distillés le tout au B. M. doucement. ad siccitatem, et ce qui restera au fond se fera en masse, que vous pourrés former comme vous voudrés. pour le mieux incorporer vous pouvés adiouster deux dragmes de gomme diadragan, avec la mesme eau distillée, sur lad. matiere; ou eau rose, et sera ce que vous cherchés, et notés que de ℥ij que vous aurés mis, vous en aurés 4. gros. Pierre Nicolas

---

Excellent Collyre pour les yeux et cat. Tiré des Metaux et Mineraux

231.

1.	Martagon	flores	or
2.	Sarriette	herba	☽
3.	Chesne	Arbores et fructus	♀
4.	Miel	Omnia liquida	☿
5.	Canelle	Aromata	♃
6.	Diamant	lapides pretiosi et alij	♂
7.	Rossignol	Aves	♄

Mineralia et cat.

8.	Antimoine	Quadrupedes	♁
9.	Alun de Roche	poix noire	

10. Alun de ~~roche~~ glace	Poix resine ....
11. Alun de plume	Poix de bourgoigne ..
12. Souffre, ..	Pisces ....
13. Sel in gros ou commun	Inspiratores ......
14. Sel nitre ..	O. D. ....
15. Sel commun	Alij planetæ ......
16. Sel Armoniac	12. Signa ....
17. Sel gemme	circuli maiores et minores
18. Sel Alcali	Metallorũ nomina propria
19. Sublimé	les Poetes ....
20. Cinabre	les historiens ......
21. Orpiment	les Medecins et peintres .
22. vitriol en gros	villes d'Espagne .....
23. vitriol Romain	villes d'Italie .....
24. vitriol de Chypre	villes de Grece .....
25. vitriol verd ou d'allemagne ou de hongrie	villes d'Allemagne ou de france.

26. Eau de vie . . . villes de la Chine . . .
27. vin . . . . Canons . Ut . Re . mi . fa . Sol . la .
28. vinaigre . . caracthères grecs . . .
29. vinaigre distillé caracthères Latins . . .
30. la pierre Instrumenta musica . . .
31. Ignis . . . . . Daniel, et 3 pueri fornacis .
32. Terra . . . les 9 . Muses . . . . . .
33. Air . . . . Colores omnes . . . . . .
34. Aqua . . . les 3 parques . . . . . .
35. Arcenic . . . Oratores et philosophi . .
36. Tartre . . . Drogues de Medecine ou pastis aromaticis .

Rorum omnium partium, meo, a ri
Electrum phorum

Apud Italiam, effodi electrum phorum, materiam 232.
dico crtosam et nigricroceam, quæ viscosa est, et
lubrica ad modū butyri, et laboriose acquiritur;
(ad id terra in imum fodienda ad 6. pedes) habet pro
sua Inventionis signo herbam saturej quæ eradicat,
et in eius loco postquam fossa est reperitur hæc māa
constans partibus quinque ☿ij et tribus ♀ii, de qua
fuit formatus Adam In campo Damasceno.
hanc terram sive gummam, sæpius cū aqua nitida 233.
dilui, et eam à sordibus emundavi, lotam ad solem
exsiccavi, et tunc erat instar pulveris tractatu
facillimj, exsiccatam triuj, et in balneo mariæ
collocavj ad ignem vaporosum, In vase aptæ capaci=
tatis, 3.ª duntaxat partt. vasis vacuâ, alioqui māa
quæ tantopere exuberat, exiliisset, nihilq́ fuisset
perfectū, et Intra dies 15. distillavi, exiit inde
☿.s pellucidus, et subrubeus, neq́ madefaciens, 234.
ponderans et bene ponderans, quem optime clausum
servavi; terramq́ In fundo botiæ seu tubris derelictā
rursum contrivi, et in vase terreo, capā vitreā habenti
ad sublimandū collocavi ad ignē In dies augendum
et infra dies 50. sublimavi sulphur rubicundissimū, 235.
Et sic germen extractū habui elementaque

Separata, sumpsiq[ue] istius ♀s partes 3, et ☿ii partes 5, et ambo soluta in circulatorio ad signum cinerum,

236. x et intra dies 45.* elemento extrahente de elemento per digestionem, nigredo apparuit, postea daniolis assiduitati color cinericius, tum candidus, tum Misaac vehementiori croceus, denique sanguine draconis rubicundior, et non apparuit ulterior.

237 pulverem istum inceraui cū tantundem solis ad rubrum; aut lunæ ad album, terendo ipsum cū pulvere fixo, et realiter dissoluendo cū ☿o praeducto, et ut est artis decoquendo; Et venit

238 mihi lapis benedictus contra om̄s Infirmitates omnium corporum tam hominū quā metallorū, cuius granum vnum sanat leprosum, et 100 viri grana

9xxr37447 in Lilium ~~plogietis~~ perfectissimum conuertit; et ut vidi commutauit et antiquam inceraui sed pondus vnum 10 saturni, ut sum expertus, in matagon conuertit.

239 Hoc acquisito quintā essentiam istius pulveris benedicti extraxi, sed tanta virtutis fit, ut granum sufficiat ad infinita quorumcunq[ue] imperfectorū in rosam ~~m~~ mutato transmutanda; Deo gratias hic modus singularis indicatus à viro doctissimo f. nicolas de-dit./

Aliud

Idem f. Nicolas aliud dedit. Istud nimirum 240.

Rx la matiere que sçaués (sci. mict.s, qui se—
trouue partout, et dans laquelle tout ce que vous
cherchés est enfermé./

2. tirés en 3. sels, par l'eau, et le Daniel, par lesquel-
ces vous sçaués sci. 1°. le sel nitre par distillation;
2°. le sel armoniac par ~~~aon, 3°. le sel fixe par
calcination.

3. Meslés les ensemble pour dissoudre, c'est vre menstrual, 241.
ou dissoluant, mettés y dissoudre le Soucy fixe, ou la
Sarriette, dans vn matras sigillé hermetiquement, et
le mettés au four des Phes qui suit. 242.

4 estant la dedans, dans 40 Jours il deuient noir, et
enfin passe, par les autres couleurs, ces disent les
leurs, et à la fin il se trouue germen aureum —
rubicundissimum, pretiosissimum, et vous enseruant
pour la multiplication, vre oeuure est parfait./

Secret Phal pour faire de themistes

243. ℞ Jouci fin 1 once cinabre 3 onces, Incorpores les ensemble jusques à ce qu'ilz soient en poudre bien subtile; 2. faites dessicher cette poudre avec eau rouge (de qua postea) dans un creuset, jusques à ce qu'elle aye bu son poids de lad. eau r. 3. pulverisés le tout, et le mettés en putrefaction par 25 jours, et le tout viendra en eau r. comme sang, 4. congelés cette eau avec feu clair, et quand elle sera congelée, elle ~~deviendra~~ deviendra plus rouge que sang, et sera convertie en bel elixir; duquel jetteres une partie sur 15 de Sariotte, et elle le convertira en vray mastagon.

244. Pour faire ladite atropos r. / ℞ de sel arm. 4 onc. 8 onc. de mantoue calciné, Incorpores les ensemble, et les sublimes par 2. fois; et le sel arm. deviendra rouge, puis le mettés en putrefaction dans le ventre du cheval, par 2 ou 3 jours et il deviendra en eau rouge comme sang, et sera de grande vertu. mercator mancaus. /

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Jesu dulcis Memoria
Dans vera Cordis gaudia

MAO 2264

Metaux

1 Les fleurs comme Martagon — or
2 les herbes comme lasarriette — Lune
3 Les Arbres et fruits com^e le chesne — venus
4 Les choses liquides com^e miel — mercure
5 Les Aromates com^e Canelle — L'estain
6 Les pierres pretieuses com^e diamant — Le fer
7 Les oyseaux com^e le Rossignol .. Saturne

Mineraux

8 Les bestes à quatre pieds .. L'antimoine
9 La poix noire .. l'alun de roche
10 La Poix resine .. alun de glace
11 La Poix de bourgougne .. alun de plume
12 Les poissons .. Le soufre
13 Les empereurs .. Le sel commun ou sel degre
14 ☉. D. .. sel nitre
15 Les autres planetes .. sel commun
16 Les douze signes .. sel Armoniac
17 Les Cercles de la sphere maieures et mineures sel gemme
18 Les noms propres des metaux .. sel Alcali
19. Les poetes .. Le sublimé
20. Les historiens .. Le Cinabre
21. Les Medecins et peintres .. L'orpiment
22 Les villes d'espagne .. Le vitriol dongrie
23. Les villes d'Italie .. Le vitriol Romain
24. Les villes de Grece .. Le vitriol de Chipre
25. Les villes d'Allemagne ou de france .. vitriol verd, d'Alemagne ou de hongrie
26. Les villes de la chine .. L'eau de vie
27. Canons. ut. re. mi. fa. sol. la .. Le vin
28 Les caracteres grecs .. Le vinaigre
29. Les caracteres Latins .. Le vinaigre distillé.
30 Les Instruments de Musique .. La pierre philosophale
31. Daniel, Sydrach, Misag et Abdenago .. Le feu
32. Les neuf muses .. La terre
33. Toutes les couleurs .. L'air ..
33. Les trois parques .. L'eau
34. Les orateurs et les philosophes .. l'Arsenic
35 Les drogues de medecine excepte les Aromates Le Tartre

~~6a707~~
~~a,l,~~